

K. Parvathi Kumar

Hercule

L'homme et le symbole



Dhanistha

K. Parvathi Kumar

Hercule

L'homme et le symbole



Dhanistha

Titre original :

« Hercules » - The Man and the Symbol

Edition originale :

Pleine lune du Verseau, Janvier 1999

Traduction : WTT-Belgique, 2008

© Copyright : Dhanishta 1999/ tous droits réservés

Pour copies, version anglaise :

The World Teacher Temple / Dhanishta

Radhamadhavam, 14 – 38 – 02

Muppidi Colony

Visakhapatnam – 530 002

Andhra Pradesh - India

The World Teacher Trust-Global

Wasenmattstrasse 1

CH-8840 Einsiedeln, Suisse

www.worldteachertrust.org

Table des matières

Table des matières	4
Dhanishta	12
A propos de l'Ecrivain	13
Avant Propos	14
Introduction	
La 85 ^{ème} Célébration du « May Call	15
La Coopération Planétaire	16
L'Aspect Occulte de l'Univers	17
L'Histoire d'un Disciple du Monde	18
La Tâche Herculéenne	18
Chapitre 1	
La Conscience du JE SUIS - Notre Plate-Forme Commune	
S'Accorder à l'Intérieur	21
Comment Cela Est	23
Concept	24
Chapitre 2	
Le Monde Phénoménal et Nouménal	
Le Sentier	27
Le Jeu de Pensées	29
Le Jeu de Rôles	31
Un Rayon de Soleil	32
Chapitre 3	
Un Fils de l'Homme se transforme en un Fils de Dieu	
Le Fils de Dieu	34

Inspiration contre Emotion	35
Association avec l'Energie	36
Harikulesa	39
La Croix Fixe	41
Chapitre 4	
Hercule – Sa Vie jusqu'à 18 ans	
Le Fils de Dieu	43
Le Jumeau	44
Le Fils de la Veuve	48
Les Deux Serpents	49
Education	51
Mariage	52
Un Ami sur le Sentier	56
Dix-Huit	57
Uni et Equipé	59
La Présence du Maître	62
Le Nom	63
Chapitre 5	
Les Six Dons	
La Cuirasse	67
L'Epée	68
Les Deux Chevaux	70
L'Arc et la Flèche	71
La Robe	72
La Massue	73
Se rappeler	74
Chapitre 6	
Le Bélier	
Dompter les Cavales Sauvages	
Les Energies Positives et Négatives	76
Les Sens	77

Le Goût Supérieur	79
Abdérís ou le Mental Inférieur	81
Les Intentions	83
L'Excès de Vitesse	84
Le Programme de Yoga dans le Bélier	85
Discernement	86
Chapitre 7	
Le Taureau / Ramener le Taureau	
Inertie	87
Mise en Sécurité du Taureau	89
L'Élévation à partir de la Matière	90
Les Trois Montagnes	91
La Solution	92
La Respiration Consciente	93
La Langue	95
Les Trois Régulations	97
Les Avènements Intérieurs	98
Visuddhi	100
Les Trois Dames	102
Le Chas de l'Aiguille	105
Quelques Pistes Astrologiques	105
Chapitre 8	
Les Gémeaux 7 Les Pomes d'Or	
Objectivité et Subjectivité	110
Les Pomes d'Or	111
La Forme du Maître	112
Vers le Sud	114
Se déplacer avec l'Inspiration	115
Tout est Relatif	117
L'Etat de Non Respiration	118
Fusionner avec la Source	119
Mirage	121

Un Monde de Croyances	123
Récapitulation	125
Prométhée	126
Le Battage de l'Océan	127
La Loi de l'Alternance	128
L'Histoire du Rat et du Lion	131
L'Histoire de la Brique Manquante	133
Le Double Caractère	135
Se Balancer d'un Côté à l'Autre	136
L'Approche sans Parti Pris	138
Hercule Rencontre Atlas	139
Servir et Non Etre Servi	140
Enseigner par l'Exemple	141
Porter le Monde	143
Partage des Responsabilités	145
Chapitre 9	
Le Cancer / La Colombe Blanche	
Le Reflet	149
Imprégnation	151
Le Concept du « Mien »	151
L'Histoire d'Etre Dépositaire	154
Tenir Tendrement la Colombe sur le Cœur	155
Le Sentiment d'Unité	157
Emprunter Temporairement	158
Rétablir la Pulsation	159
Chapitre 10	
Le Lion / La Grotte et le Lion	
Celui qui est Né deux Fois	162
L'Expérience Originelle	163
JE SUIS CELA JE SUIS	164
L'Identité de l'Existence	165
Percevoir au-delà des Attributs	167

Interagir avec la Lumière	169
Le Chemin Enfumé	170
L'Etat sans Cause	171
L'Habileté dans l'Action	172
Le Jeûne	173
Le Corps de l'Initié	175
L'Energie du Lion pour une Transformation de Soi	176
L'Ordre Chronologique des Travaux	177
Chapitre 11	
La Vierge / La Ceinture de la Reine	
Le Royaume des Femmes	178
Il et Elle	178
Celui qui Perçoit	179
Le Cercle Infranchissable	180
Le Regard du Père	181
Le Jeu de la Création	182
Les Qualités de la Mère du Monde	183
Unité et Amour	184
Le Sacrifice et la Confiance	186
Les Dons de la Mère	186
Préjugés envers la Nature	189
L'Avertissement de l'Enseignant	190
Le Regard du Père	190
L'Immaculée Conception	191
Les Plans d'Existence	192
Plaire à la Mère	194
Préférences	195
Le Triple Aspect de la Nature	196
La Naissance du Corps de Lumière	197
Les Sept Plans	199
Père – Mère	199

Chapitre 12

La Balance / L'Élévation

L'Inversion	201
La Lumière dans l'Obscurité	202
La Passion dans le Premier Décane de la Balance	204
Les Six Paires du Zodiaque	206
Vierge - Scorpion	209
Dix Signes Solaires	210
La Neutralisation de la Balance	210
Les Deux Défenses de la Respiration	211
Samana Vayu	213
Le Sanglier Blanc	214
Les Chakras et les Lotus	215
Le Mariage Spirituel	217
Quelques Clés Relatives à la Balance	219

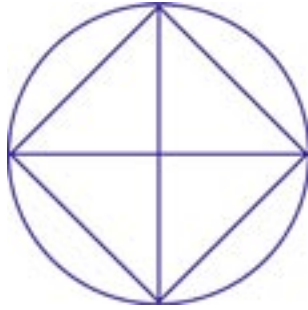
Chapitre 13

Le Scorpion / L'Hydre

Esprit et Matière	220
Les Trous de la Conscience	221
Le Serpent du Temps	222
Le Retrait de la Conscience	223
Vertical et Horizontal	224
La Double Personnalité	225
Le Serpent à Neuf Têtes	226
Les Neuf Bandits	226
Les Mots Mal Employés	228
Le Fils	229
Les Neufs Aspects de l'Existence du Haut vers le Bas	230
Les Neufs Aspects de l'Existence du Bas vers le Haut	131
Adi Seshha	233
Savitri	236
L'Arc de Lumière et l'Arc Royal	238
Secret, Sacré, Simplicité et Silence	238

Rituel et Rythme	239
Le Premier Décane du Scorpion	241
Le Second Décane du Scorpion	243
La Mort dans le Scorpion	243
Lion – Scorpion	244
Chapitre 14	
Le Sagittaire / Le Bruit et la Voix	
Ecouter Convenablement	246
Impression du Verbe Sacré	247
Sagittaire – Gémeaux	248
La Quintuple Division du Verbe	248
Le Chemin Double	249
Les Oiseaux Bruyants	250
Le Silence	250
La Parole	251
Les Suktas	253
Dites la Vérité de Façon Agréable	354
L'Enveloppe	255
Les Sons Semences	256
Communiquer à Travers le Silence	257
Jupiter et Mercure	258
Les Grands Oiseaux	259
Payer sa Dette à l'Enseignant	260
Comment Krishna Paya sa Dette à l'Enseignant	261
Le Symbolisme des Boucles d'Oreilles	262
Le Symbolisme du Cheval ou Ashwa	263
Prononcer et Ecouter	267
Rituel du Feu	268
Chapitre 15	
Le Capricorne / La Libération de Prométhée	
Le Triple Enchaînement	270
L'Aube de l'Année	271

Le Chien à Trois Têtes	272
Les Trois Makaras	273
Le Sacrifice de l'Homme	276
Les Enseignements de la Nature	277
L'Aube en Capricorne	279
Chapitre 16	
Le Verseau / L'Assainissement des Ecuries	
Service Désintéressé	281
La Perception Spirituelle	282
Pollution	283
Imprégnation de la Conscience	285
Triveni	287
L'Inspiration de l'Ame	288
Agastya	289
L'Astuce Invisible	290
Le Passage du Verseau	293
Chapitre 17	
Les Poissons / L'Accomplissement	
Le Travail du Sauveur	294
Le Monstre à Trois Têtes	296
Chapitre 18	
Conclusion	
Approche Pratique des Douze Travaux	299
Autres livres de la plume du Docteur	
Sri. K. Parvathi Kumar	301



« Dhanishta » signifie Vent de Richesse.

La richesse n'est pas mesurée en termes d'argent ou d'affaires ; elle est mesurée en termes de richesse de vie. La sagesse est disséminée par les Enseignants de tous temps. Dhanishta travaille pour un tel accomplissement par ses publications des enseignements de sagesse qui s'écoulent par la plume et la voix de Dr. Sri K. Parvathi Kumar. De tels enseignements sont publiés en anglais, en allemand, en français et en espagnol.

« Dhanishta » est une maison d'édition sans but lucratif

A propos de l'Ecrivain

Dr. Sri K. Parvathi Kumar

Dr. Sri K. Parvathi Kumar a enseigné différents concepts de sagesse et initié de nombreux groupes dans le Chemin du Yoga de la Synthèse en Inde, en Europe, en Amérique Latine et en Amérique du Nord. Ses enseignements sont nombreux et variés. Ils sont orientés vers la pratique et ne sont pas seulement une information.

Dr. Sri K. Parvathi Kumar eut l'honneur de recevoir de l'Université d'Andhra, le titre de Docteur en Lettres Honoris Causa, D. Lit., pour toutes ses réalisations en tant qu'enseignant à travers le monde. Il travaille activement dans les sphères économique, sociale et culturelle, avec la Spiritualité comme base. Il dit que les pratiques spirituelles ont une valeur, seulement si de telles pratiques contribuent au bien-être économique, culturel et social de l'humanité.

Dr. Sri K. Parvathi Kumar est un maître de maison responsable, un consultant professionnel, un enseignant de sagesse, un guérisseur d'un certain ordre et un écrivain. Il refuse lui-même le titre d'auteur parce que selon lui, «La sagesse n'appartient à personne et tous appartiennent à la Sagesse ».

L'Editeur

Avant Propos

Hercule, le super man des Grecs est toujours aussi enchanteur.

Ce charmant héro attire l'attention de chacun comme de tous. Depuis les enfants jusqu'aux étudiants du symbolisme, Hercule représente une source d'étude, de compréhension et de joie.

La vie d'Hercule révèle de nombreuses dimensions, en plus d'être héroïque, comme c'est le cas pour de multiples héros grecs. Beaucoup d'évènements reliés à sa vie ainsi que ses réalisations, indiquent le Chemin très ancien vers la Vérité.

Le Dr. Sri K. Parvathi Kumar, un Enseignant de l'Ancienne Sagesse, dévoile de nombreuses dimensions d'Hercule en utilisant comme moyen la clé astrologique. Le Dr. Sri K. Parvathi Kumar est reconnu comme un Enseignant enchanteur de l'Ancienne Sagesse. Son enseignement va du Yoga pour l'éducation des enfants jusqu'au symbolisme védique du « Théïsme » occidental, de l'astrologie à la guérison, de l'homéopathie aux principes ayurvédiques.

Hercule – l'Homme et le Symbole, fut un enseignement donné en mai 1994 à Engelberg, en Suisse au groupe de 12 nations réunis dans le but d'expérimenter la conscience de groupe par la vie de groupe. L'enseignement trouve maintenant son expression sous forme de livre, à la demande du groupe.

L'approche du thème est fraîche et profondément engageante.

Dhanishta s'est fait un plaisir de réaliser cette publication au bénéfice du public des lecteurs.

Dhanishta

Introduction

La 85^{ème} Célébration du « May Call »

Je vous souhaite à tous de tout cœur, la bienvenue. Cette vie de groupe devrait nous permettre de faire l'expérience des énergies qui nous sont présentées. Nous sommes dans une belle vallée de Suisse, appelée Engelberg. Comme son nom le suggère, c'est la « Vallée des Anges ». Ainsi nous devrions pouvoir faire l'expérience de la présence des anges, en nous adaptant à la Nature de cet endroit.

Je vois cette vie de groupe comme une bonne opportunité pour différentes raisons : douze nations sont représentées ici aujourd'hui, et c'est la septième célébration du jour du May Call en Europe. Le premier May Call célébré en Europe eut lieu dans les Alpes italiennes en 1988, et nous nous retrouvons à présent ici dans les Alpes, en 1994, pour y réaliser le septième May Call.

Incidemment, c'est aussi la fin d'un cycle de 84 May Call depuis 1910. Le premier May Call fut inauguré en 1910 par le Maître C.V.V. et à cette époque, il y avait une poignée de personnes autour du Maître C.V.V. à Kumbhakonam.

A présent, un cycle de 84 ans se termine et ceci devient le 85^{ème} jour du May Call. Un nouveau cycle a été inauguré.

Un cycle d'Uranus se compose de 84 ans. Une ronde d'Uranus est achevée et ce cycle de 84 ans a fait son travail sur la planète. Nous sommes au commencement de la deuxième ronde et on peut s'attendre à ce qu'il y ait de plus en plus d'influx des Energies de Synthèse, tandis que les barrières de la séparativité vont progressivement disparaître plus efficacement. Ainsi, nous sommes dans un nouveau cycle, où nous trouvons de plus en

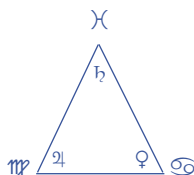
plus de synthèse qui se réalise et de plus en plus de séparativité qui disparaît. C'est un aspect du temps que nous devons prendre en considération. Même de ce point de vue, le présent May Call est très important.

Le célébrer ici dans cette vallée, est un autre facteur important. Ce lieu est chargé de bonnes énergies. Nous sommes enveloppés par les montagnes et l'on dit que ce sommet-ci contient l'énergie des anges. C'est une expérience fréquente chez les disciples de recevoir de temps en temps la visite des anges.

La forme de ce sommet est très intéressante à regarder.

La Coopération Planétaire

Un réel disciple est celui qui rencontre avec équanimité chaque situation. Nous avons la grande opportunité d'avoir un trigone entre Jupiter en Scorpion, le grand Maître Saturne en Poissons, et Vénus en Cancer.



Ils forment un grand trigone qui va nous permettre d'expérimenter la synthèse des trois planètes. L'efficacité de Jupiter, lorsqu'il travaille en trigone, est bien connue des étudiants en astrologie. Jupiter représente spécialement l'expansion de Conscience, et la sagesse est un outil pour une telle expansion. Lorsqu'il y a un trigone avec Saturne, cela donne une profonde expérience d'expansion de Conscience. Vénus signifie l'expérience. Nous avons donc le triangle Vénusien, Jupitérien et Saturnien, pendant cette vie de groupe.

Lorsqu'il y a une coopération planétaire, un petit effort de no-

tre part devrait pouvoir nous permettre de faire l'expérience de ce qui est caché en nous. Quand il n'y a pas une telle coopération, il est très difficile de faire l'expérience de ce qui est caché en nous. Il y a une bonne coopération planétaire pendant cette vie de groupe, qu'il faudrait mettre à profit. Il y a également un sextile entre Uranus et Pluton, avec Pluton en Scorpion, et avec Uranus et Neptune en Capricorne.

Parfois, les grands êtres planétaires donnent une forte coopération à de bonnes intentions. Avec ceci comme toile de fond, nous allons continuer maintenant notre travail de méditation et notre étude de l'aspect occulte des choses.

L'Aspect Occulte de l'Univers

Nous sommes tous habitués à la 'forme'. Le but de notre vie de groupe où l'on enseigne la sagesse, est de révéler ce qui est caché dans la forme ; de se révéler à soi-même et de comprendre que la forme est un moyen d'expression de ce qui est sans forme. L'étude de l'occulte est uniquement dirigée vers ce but. Ce qui est sensé être compris et expérimenté à l'intérieur et à l'extérieur, c'est la forme comme base ou le symbole comme base, les forces et les énergies qui fonctionnent depuis l'arrière-plan, leurs modèles et leur fonctionnement à travers le temps, et les lois qu'elles observent tandis qu'elles fonctionnent ainsi.

Tout d'abord, nous devons faire l'expérience de l'Univers à l'intérieur. Cela nous permet ensuite d'expérimenter l'Univers à l'extérieur. Alors que nous ouvrons une porte après l'autre dans notre Etre, nous pénétrons de plus en plus dans les portails de l'Univers. Le processus d'expansion se fait à travers un processus d'introversion. Nous devons nous retirer dans la grotte de notre cœur et, de là, pénétrer dans l'aspect occulte de l'Univers. C'est là que la compréhension de l'astrologie, du son, de la couleur et du nombre devient significative dans l'étude occulte.

L'Histoire d'un Disciple du Monde

L'histoire d'Hercule en est un exemple d'étude. L'histoire de chaque disciple doit passer par les mêmes étapes. Le schéma général est toujours le même, tandis qu'il peut varier dans les détails. La variété est présente pour la splendeur de celui-ci. Chaque fois que nous voyageons d'un endroit à un autre, le voyage est du point A au point B. Les étapes sont les mêmes, mais chaque fois, le voyage nous donne un détail différent. De même, les histoires des disciples comportent les mêmes étapes d'illumination, mais varient dans leurs détails, uniquement pour nous donner la splendeur de la variété.

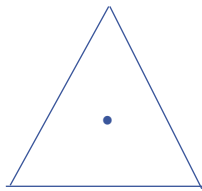
Hercule est l'une de ces grandes histoires qui comporte, derrière le mythe, un grand modèle universel. C'est ce modèle que le disciple rencontre quand il foule le Sentier. Nous allons essayer de voir comment cela se déroule lorsque nous parlerons des travaux d'Hercule. C'est l'histoire d'un disciple du monde. Nous avons des histoires similaires partout sur le globe. On peut voir clairement leurs points communs quand on entre dans l'aspect occulte des choses.

La Tâche Herculéenne !

Initialement, nous interagissons avec des noms et avec des formes, et le reste des interactions se passe subjectivement. La forme est montrée et le nom est donné. Plus tard, à travers le nom et la forme, nous commençons à faire l'expérience de l'Ame, en dépassant le pentagone des sens et le triangle des qualités de comportement.

Si nous devons rencontrer l'Ame dans une autre unité de conscience, de façon occulte, nous devons passer à travers le pentagone ou l'activité des cinq sens. Nous devons également passer à travers les trois qualités qui sont connues comme : l'inertie, le

dynamisme et l'équilibre. A travers le centre du triangle, si nous pouvons encore le traverser, il y a la possibilité de rencontrer l'Ame. Chacun de nous est une unité de conscience. Nous avons le triangle des qualités à travers lequel nous fonctionnons, le pentagone des sens par lequel nous nous exprimons, et le corps de sept tissus, que conduit l'Etre Intérieur, appelé l'Ame.



3 Qualités



5 Sens



Corps de 7 tissus

Nous devons donc franchir trois portails pour rencontrer l'Ame. Rencontrer l'Ame n'est possible que lorsque l'on se rappelle que l'autre unité de conscience est une Ame autant que nous le sommes. Autant je pense : « JE SUIS », ainsi est la personne qui se présente à moi. Nous devons nous souvenir de chacun comme d'une Ame enveloppée par des qualités et des émotions. L'agrégat de qualités et d'émotions est appelé la personnalité ; celle-ci détermine la forme que chacun revêt. Par dessus tout, la forme porte un nom !

Ce sont les voiles que nous devons lever pour expérimenter la présence de l'Ame, telle qu'elle nous est présentée au travers des formes. Il se pourrait bien que nous soyons allergiques à certains noms et, lorsque nous entendons de tels noms, il y a déjà une fermeture. Cela signifie que, dès le premier tour, nous sommes perdants. Des noms causent la fermeture, des formes causent la fermeture, et quand ils commencent à agir, c'est encore plus difficile.

Derrière tout cela, il y a la Lumière de l'Ame que nous som-

mes sensés rencontrer dans une vie de groupe comme celle-ci. C'est donc une tâche herculéenne. Ceci est le travail ; nous nous rassemblons pour le faire, tout comme Hercule le fit.

Ces travaux sont réellement herculéens lorsque nous oublions ce qui est commun entre nous, et il est très habituel que nous l'oublions. Il est inhabituel que nous nous rappelions que nous sommes des Ames. Nous allons devoir créer une nouvelle habitude de se rappeler de l'Ame dans tout ce qui est, ce qui devrait nous permettre de lever les voiles et de voir les Ames. Laissons cette vie de groupe nous conduire à lire les Ames, à voir les Ames et à expérimenter les Ames. Quand nous commençons à faire l'expérience de cela, nous nous trouvons nous-mêmes dans les autres. Nous ressentons : « Je ne suis pas différent de l'autre. » Cela mène alors à comprendre qu'il n'y a pas un autre, mais un frère. Si nous pouvons conclure cette vie de groupe avec cette compréhension, les travaux d'Hercule sont accomplis.

Expérimenter les âmes c'est comme expérimenter les vagues de l'Océan.

L'Ame est l'Océan, tandis que les âmes sont les vagues. Soyons héroïques en expérimentant l'Ame à travers les travaux. Hercule le fit, et en le faisant, il a donné un exemple.

Chapitre 1

La Conscience du JE SUIS

- Notre Plate-forme Commune -

S'Accorder à l'Intérieur

Le but commun pour lequel nous nous sommes tous rassemblés ici est d'expérimenter la Conscience du JE SUIS. Nous sommes tous des unités localisées de la Conscience Une, et nous devons trouver ce que nous sommes exactement. Chacun de nous doit entrer profondément dans son propre être où nous réalisons que nous sommes la Conscience localisée. Nous avons été localisés depuis un Réservoir de Conscience et nous appartenons à ce Réservoir de Conscience. Nous sommes éternellement liés à ce Réservoir de Conscience. Nous nous rassemblons ici pour nous voir nous-mêmes plus clairement. Fondamentalement, au centre de chaque chercheur, il y a un besoin pressant, et ce besoin pressant est de se connaître soi-même.

Pour réaliser son propre Soi, il faut passer par de nombreux travaux. Nous devons clarifier de nombreux concepts, de nombreuses idéologies, de nombreux « ismes », de nombreuses religions ; ce sont tous ceux que nous rencontrons sur notre chemin. En nettoyant ces buissons, nous essayons de nous atteindre nous-mêmes.

Tout le processus est de se tourner vers l'intérieur. Car, lorsque nous nous tournons vers l'intérieur, le début du Chemin est indi-

qué. Le Chemin est indiqué quand nous commençons à regarder de plus en plus à l'intérieur de notre être. Alors, il est dit : « A présent, c'est le Chemin ». Plus nous regardons à l'extérieur, plus nous nous distançons de notre propre être, et dès lors, nous nous distançons de plus en plus du Réservoir unique de Conscience.

Nous nous rassemblons ici pour nous accorder à l'intérieur. Le but de tout enseignement est de s'accorder pour trouver le UN. C'est le travail que nous faisons, et les travaux d'Hercule ne sont pas différents de cela. C'est l'histoire du fils de l'homme qui se transforme en Fils de Dieu. C'est l'histoire éternelle de l'homme, et elle advient continuellement, aussi longtemps que la Création perdure. Il y a une série d'événements au cours desquels le fils de l'homme est transformé en Fils de Dieu. Pendant qu'il est sur le Chemin, il ne fait que se rencontrer lui-même de plus en plus.

Les obstacles que nous voyons dans l'objectivité ne sont qu'apparents ; ce sont des auto constructions, et, par notre propre soi, nous les dépassons en gagnant en clarté. L'histoire d'un Fils de Dieu nous donne une bonne inspiration pour mieux travailler sur nous-mêmes. Travailler sur nous-mêmes est ce que nous appelons la pratique occulte.

Ce n'est pas travailler sur les autres, et encore moins, travailler sur les nerfs des autres. Au nom de la sagesse, nous essayons de travailler sur les nerfs des autres. Nous tentons de leur laver le cerveau, de leur imposer nos concepts, et nous essayons de dire que ceci est la seule vérité et que les autres vérités ne le sont pas. Ces choses se passent quand nous allons à l'extérieur ; mais, lorsque nous commençons à aller dans les chambres intérieures, nous découvrons que nous sommes une nuisance pour nous-mêmes et pour les autres.

Le « Chemin du Retour » est ce qui est appelé le Chemin de l'accord avec l'intérieur. Nous nous sommes assez accordés avec l'extérieur et il est temps, maintenant, de nous accorder à l'intérieur. Nous continuons à aller vers l'extérieur, vers l'extérieur et

vers l'extérieur ; il y a alors un sentiment de fatigue, et nous ressentons : « Rentrons à la maison ». Après être sortis, nous ressentons de la fatigue, et nous avons envie de rentrer. Le besoin pressant de revenir est le besoin pressant de l'Ame. Si cette vie de groupe nous permet d'entrer plus profondément dans notre propre être, en nous débarrassant de tous les concepts, alors le but sera bien accompli. Nous nous sommes rassemblés ici pour nous connaître mieux nous-mêmes. Dans ce processus, nous voyons comment nous nous rencontrons nous-mêmes.

Comment Cela Est

Autour de la Conscience du JE SUIS, il y a beaucoup d'encerclements, beaucoup d'enveloppes. Il y a tant d'enveloppes, représentées par tant de concepts, lesquels devront être brisés, avant que nous puissions nous tenir libres, comme Conscience du JE SUIS. C'est ce que nous allons essayer de comprendre dans ce séminaire parce que tout enseignement de la sagesse devra s'orienter vers la Conscience du JE SUIS, laquelle porte de multiples noms, au cours des nombreux cycles du temps. Cette Conscience du JE SUIS est appelée l'Ame Universelle. Elle porte de multiple noms en Orient, et encore plus de noms en Occident. Au mieux, un scientifique de la sagesse occulte parle de cette énergie comme de IL ou CELA.

Nous devons comprendre comment CELA EST. Quand nous comprendrons « Comment nous sommes », nous comprendrons comment CELA EST.

Concepts

Nous sommes la base pour tous les concepts. Nous vivons plus dans le concept, que dans la compréhension que ce concept n'est qu'un produit qui vient de nous.

Comment sommes-nous avant de concevoir ? Comment sommes-nous avant de concevoir une pensée ? Si nous le réalisons, tout est réalisé. Nous sommes toujours englués dans les pensées et les concepts. Chacun de nous forme son propre triangle de pensées, sans réaliser le moins du monde qu'il est la base de la pensée ; et qu'il devrait réaliser qu'il est éternel.

Les pensées sont périodiques, elles ont l'activité triangulaire d'émerger, de croître et de se retirer. La Conscience avant la pensée est comme une feuille blanche. Ensuite, quand une pensée émerge, elle émerge autour de nous, avec nous comme son centre. Même la pensée « JE SUIS » est une localisation du Réservoir de Conscience. JE SUIS est aussi une pensée. Au moment où nous pensons : « JE SUIS », c'est une localisation de la Conscience Universelle. C'est comme l'électricité présente partout, et qui se focalise en un point localisé.

Le moment où nous nous éveillons et pensons à nous-mêmes en tant que « JE SUIS », est comme un point de Lumière émergeant du Réservoir de Lumière. Ensuite, je pense : « Je suis Kumar », la première pensée autour de la pensée originelle se rassemble comme un triangle, et voici le programme pour la journée : une série de pensées émergeant de nous et s'immergeant en nous. Tant que nous vivons dans les pensées, nous sommes dans un état secondaire d'Existence.

Quand nous sommes dans l'état de JE SUIS en tant que Conscience et qu'aucune autre pensée ne prévaut, nous sommes très proches de la Conscience Universelle. Même cela n'est qu'une proximité de la Conscience Universelle, parce que l'émergence d'un centre du Réservoir de la Conscience est, elle-même, périodique.

Nous devons atteindre l'état d'être en nous dépouillant de tous les concepts.

Jusqu'à ce que nous atteignons l'état ultime d'Existence, les concepts nous aident en tant que supports. Nous avons besoin d'un bateau pour traverser un lac mais, une fois que nous avons traversé le lac, nous n'avons plus besoin du bateau. S'accrocher au concept, même une fois que le but est atteint, c'est comme porter le bateau sur notre tête, alors que nous marchons de l'autre côté du lac.

Il y a un processus pour entrer dans des pensées de plus en plus sublimes par lequel nous nous débarrassons des pensées plus grossières. La pensée ultime que nous pouvons avoir est JE SUIS. Même cela est une pensée qui nous localise.

Dans le sommeil, où sommes-nous ? Et, quel est le processus du réveil ? Quand avons-nous la pensée « JE SUIS » ? Seulement après le réveil. Nous sommes l'aube, et l'aube n'est rien d'autre qu'une émergence. Comme venant de nulle part, nous atterrissons par l'intermédiaire de la pensée « JE SUIS ». Alors, nous prenons l'équipement appelé le mécanisme humain. C'est comme monter sur un cheval ou sur une moto. Dans les temps anciens, ils disaient 'le cheval' ; à présent, nous pouvons dire la moto, la voiture ou même l'avion, en fonction du type de véhicule. Il y a certains véhicules qui se déplacent sur les eaux, d'autres se déplacent sur la terre, et il y en a d'autres qui volent. Tous ceux-ci sont seulement des véhicules, mais ceux qui enfourchent les véhicules sont plus importants que les véhicules.

Chaque fois qu'il y a une aurore, il y a localisation du JE SUIS. Nous sommes localisés et ensuite, nous sommes entourés de pensées. La pensée est essentiellement triangulaire. Une idée émerge de nous ; elle a une continuité sous forme du développement de la pensée ; elle a une périodicité selon laquelle elle se conclut ; et elle donne naissance à une autre pensée. Ainsi, il y a une multiplicité de triangles, avec nous comme base. Si nous pouvons réaliser que nous sommes : « JE SUIS », la base pour

toutes ces pensées, c'est comme toucher le jackpot. Cela devrait arriver un jour ; alors, nous devenons réellement excités car nous nous sommes connus nous-mêmes, et tout ce qui est nourri par la suite est seulement un jeu.

Lorsque nous savons que nous sommes l'écran argenté, quel que soit le nombre de films projetés sur l'écran, il reste clair, transparent et brillant. C'est l'état de notre Etre Originel, sur lequel l'imagerie se développe continuellement. Notre écran est tellement occupé qu'il entretient toujours une image ou une autre. Même un symbole est une image. Si nous pensons à une couleur, c'est aussi une image sur l'écran d'argent. Même quand nous pensons à un son, c'est une projection depuis l'écran d'argent.

De la forme à la couleur, de la couleur au son, du son à notre propre Etre, nous devons retracer le chemin. Mais la condition générale (habituelle) est que nous sommes englués dans une multitude de pensées. Nous commençons à créer un réseau, pensée après pensée, et il y a une série de pensées jusqu'à ce que nous soyons fatigués le soir.

Les travaux que nous rencontrerons sont les travaux relatifs au voyage intérieur, où nous rencontrerons un concept après l'autre. Même ces pensées ont leur propre lignée destinée à une objectivation et à une extériorisation ultérieures, où nous nous faisons capturer et descendons des triangles au pentagrammes.

Là, les cinq sens deviennent très actifs, essayant toujours de chercher les objets des sens. Presque tous les objets des sens sont de nature matérielle.

Nous devenons donc lourds, en entrant dans un stade d'existence septuple. Nous descendons de 1 à 3, de 3 à 5 et de 5 à 7. Le processus de l'étude occulte est d'arriver de 7 à 5, de 5 à 3 et de 3 à 1.

Chapitre 2

Le Monde Phénoménal et Nouménal

Le Sentier

La plupart d'entre-nous pense que nous sommes notre corps. Nous nous voyons nous-mêmes en tant que corps. Il y a des Initiés qui se voient eux-mêmes comme Lumière. Les deux font partie de la Vérité Une.

Chacun de nous, lorsqu'il se réveille, est Lumière. Nous tissons les triangles de pensées et éveillons les sensations en nous. Nous nous extériorisons pour les objets des sens, et nous sommes donc complètement impliqués dans le monde matériel. Ayant été dans le monde matériel, le phénomène de la descente est oublié, et nous sommes dès lors uniquement occupés à acquérir des choses qui sont de nature matérielle.

Depuis le monde matériel jusqu'à notre Etre, il y a une corde de Lumière qui est appelée le Sentier. Ce Sentier est le Sentier relatif au monde phénoménal.

Beaucoup d'étudiants en occultisme vivent dans le monde phénoménal. Ils voient toujours des choses, ils entendent des choses et sont très rapides à les exprimer. Il y a des personnes qui voient des couleurs, il y a des personnes qui voient des formes subtiles et il y en a d'autres qui n'arrêtent pas d'entendre des choses ; c'est ce qui arrive dans notre être quand nous rencontrons notre psyché ; c'est nouveau et donc excitant. Tout ce qui

est nouveau est excitant pour le mental. Un nouveau concept spirituel est aussi excitant, au début, pour le mental.

Lentement, quand l'excitation meurt, le concept meurt aussi, à moins qu'il ne soit vrai. Lorsque nous nous tournons à l'intérieur, nous rencontrons le monde phénoménal en nous. Il y a beaucoup de fantaisies dans ce monde : la fantaisie de la couleur, la fantaisie du son et la fantaisie de la forme. Elles sont toutes reliées à l'activité triangulaire. Au-delà de ce monde phénoménal ou profondément au fond de ce monde, nous rencontrons la Lumière, où il n'y a plus de concepts ou de rêves. C'est appelé le Monde Nouménal.

Lorsque nous sommes dans le Monde Nouménal, nous sommes spectateurs et nous pouvons voir le phénomène. Nous pouvons voir comment le phénomène produit le matériel et s'absorbe lui-même en lui-même.

Il y en a un qui regarde d'en haut ; il est celui que l'on appelle le Noumène. Il est à côté de tout ce qui arrive et garde son regard posé sur cela. Il est en Lui et n'est aussi pas en Lui. C'est une situation difficile à comprendre, mais c'est plus facile si nous donnons un exemple.

Si nous observons l'auteur d'un livre, il est dans le livre mais, en même temps, il n'est pas dans le livre. C'est pourquoi, lorsque nous désirons choisir un livre, nous regardons qui en est l'auteur : « Oh, c'est Khalil Gibran ! Je dois acheter ce livre ». Nous ne trouvons pas Khalil Gibran dans les pages du livre. Il parle de nombreux personnages. Dans leurs caractères, nous rencontrons Khalil Gibran, et cependant nous ne rencontrons pas Khalil Gibran. Il en est de même avec tous les auteurs. Le thème est issu de l'auteur. De l'auteur sont issus les caractères, les décors et les interactions entre les personnages. Tous les personnages jouent dans une période de temps, qui est appelée le livre. L'ensemble est issu de l'auteur. Il l'a mis sur papier et, cependant, il reste en dehors. Semblable est le cas du poète. La poésie est accouchée et l'auteur est également né. Vous savez,

lorsque quelqu'un est imprégné de poésie, il ressent un inconfort tant qu'elle n'a pas été créée. Lorsque la poésie est révélée, le poète est libre. Quand la peinture apparaît, le peintre est libre. Lorsque l'enfant naît, la femme enceinte est libre. Si vous êtes une femme, vous pouvez facilement comprendre le soulagement quand le bébé est mis au monde. Pour cette raison, tout homme doit être une femme un jour ou l'autre.

Le Jeu des Pensées

Fondamentalement, nous sommes tous des femmes. Nous sommes sujets à d'autres imprégnations ; ce sont les imprégnations des pensées. Une pensée peut nous rendre très lourds jusqu'à ce que nous en soyons délivrés et qu'elle soit délivrée de nous. Jusqu'à ce que cette pensée soit délivrée, nous passons des nuits sans sommeil. Lorsqu'un jeune homme voit une jolie jeune fille, cela fait naître une pensée. La pensée est qu'il devrait s'en faire une amie, développer une sorte de lien avec elle, et, si possible, vivre avec elle. Voyez combien il est accaparé et anxieux, jusqu'à ce que cette pensée se réalise. Cette pensée l'enchanté jusqu'à ce qu'il commence à vivre avec la dame, mais, une fois qu'il a commencé, c'est le désenchantement. Ceci est l'histoire habituelle de l'homme et de la femme, jusqu'à ce qu'ils soient ensemble, c'est très enchantant, mais, par la suite, c'est le désenchantement.

Nous pensons que nous tenons nos pensées, mais en vérité, ce sont les pensées qui nous tiennent. Pensée après pensée, elles nous tiennent. Nous sommes continuellement prisonniers de nos pensées. Nous entretenons une pensée et, ensuite, la pensée nous occupe. Tout le jeu est le jeu des pensées. Si nous réalisons que c'est seulement un jeu, nous pouvons les entretenir avec un sourire, et alors nous en sommes les maîtres. Mais, si nous oublions que c'est un jeu, le jeu commence à jouer avec nous.

Nous prenons le football comme un jeu. Quand le joueur oublie que c'est un jeu, la balle conditionne le joueur. C'est ainsi que, même dans les jeux, les personnes deviennent conditionnées quand elles pensent à gagner.

Un Noumène est celui qui entretient des pensées sans passion et les apprécie. Il reste un observateur des pensées qui continuent à émerger de lui. Il voit le jeu des pensées qui a lieu. Dans ce jeu, il expérimente la splendeur du jeu des pensées parce qu'il se tient à côté des pensées. Il est libre par rapport à la pensée et, cependant, il manipule la pensée. Il ne permet jamais aux pensées de le manipuler. Toute la question est de savoir qui manipule qui.

Beaucoup de personnes pensent qu'elles manipulent l'argent mais, la plupart du temps, l'argent les manipule. Beaucoup de personnes pensent qu'elles détiennent un pouvoir mais le pouvoir les tient. De nombreuses personnes pensent contrôler ou posséder d'autres personnes mais, en vérité, ces autres personnes les possèdent comme des choses précieuses et les utilisent totalement. Nous en voyons beaucoup souffrir d'être des gurus. Le guru pense qu'il a des disciples ; il est dans le mirage d'être un guru, et le disciple l'utilise avec bonheur de gauche à droite. Il vit en fonction des opinions de ceux qui, pense-t-il, le suivent. Le jeu du guru et du disciple est aussi un jeu de pensées.

Si nous sommes coincés dans un jeu, nous sommes coincés pour la vie. Ne laissez rien s'attacher à vous ! Nous restons clairs comme l'écran argenté, nous continuons à jouer et nous continuons à rester clairs. A la fin de la journée, nous devrions rester un écran d'argent, et nous ne devrions rien porter en nous comme concept.

Le Jeu de Rôles

C'est comme être un joueur de football sur le terrain de jeu. A l'intérieur du terrain, nous sommes un joueur ; en dehors du terrain, nous ne le sommes pas. Nous ne pouvons pas faire des passes de football en dehors du terrain. Ou, si nous jouons dans une pièce de théâtre, on nous donne certains dialogues et certains mouvements à réaliser. Nous les réalisons sur la scène et, à la fin de la pièce, nous revenons à notre propre être. Celui qui joue Hercule dans un film ne peut pas se comporter comme Hercule en dehors du film.

C'est également le cas pour nous. Lorsque nous entrons sur le terrain de jeu le matin, nous jouons de multiples rôles. Chaque homme joue le rôle du mari, qui est un rôle assez difficile, et dès lors, chaque femme joue le rôle de l'épouse. C'est seulement un rôle, il n'est pas le mari et elle n'est pas l'épouse. C'est une relation limitée entre les êtres. Un homme ne peut être un mari pour plus d'une femme, s'il désire bien jouer ce rôle. Cela n'existe pas que l'homme soit principalement un mari ou que la femme soit principalement une épouse. C'est une relation très, très, très limitée et un très petit rôle. Comme nous ne savons pas comment le jouer, nous en faisons quelque chose d'important.

Nous jouons également le rôle de parents, nous jouons le rôle d'enfants pour nos parents, nous jouons le rôle d'amis pour les amis, de patrons pour les employés et d'employés pour les patrons. Voyez combien de rôles nous jouons sur le terrain ! Mais, à la fin du jour, rien ne reste. Nous demeurons simplement nous-mêmes. C'est notre réalité.

Tous les rôles que nous jouons au cours de la journée ont leur propre splendeur et sont des expériences. Chaque relation limitée donne une expérience illimitée, comme celle d'homme à homme en tant que frère, d'homme à femme en tant qu'époux, d'homme à parents en tant qu'enfant. On nous donne tant de rôles à jouer au cours du jeu. On devrait se souvenir qu'ils ne sont

que des rôles, mais, qu'une fois en dehors du terrain de jeu, ils ne signifient plus rien. Sur le terrain de jeu, nous ne pouvons pas dire qu'ils ne signifient rien. Il y a beaucoup de philosophes non expérimentés qui brisent les règles du jeu tandis qu'ils sont encore sur le terrain de jeu.

Juste comme chaque jeu a ses propres règles et règlements, le jeu de la Nature a ses propres règles et règlements. Quand nous sommes dans le jeu, nous devons jouer selon les règles. Tout cela est un jeu et, au-delà, nous vivons éternellement. Ceci est la compréhension de celui qui est un spectateur.

Quand nous observons l'auteur d'un livre, nous voyons comment il tisse son histoire de manière complexe. Il y a une crise dans l'histoire, il y a l'apogée du conflit entre les caractères, et une grande guerre se déroule entre les deux groupes. L'auteur passe à travers tout cela mais, à la fin de l'histoire, il est libéré. Il va s'atteler à un autre livre et ne songera plus au livre qu'il vient d'écrire ; ainsi, chaque journée est un bon chapitre à vivre. L'auteur vit à travers le livre sans être affecté par les histoires qu'il écrit. S'il écrit une tragédie, les personnes qui lisent le livre peuvent devenir tragiques, mais l'auteur n'est pas affecté par celui-ci. Normalement, aucun auteur n'est affecté par son livre.

Nous sommes tous les auteurs de nos propres livres. Mais, la différence, est que nous sommes affectés par nos propres écrits, nous sommes affectés par nos actions, nous sommes affectés par les événements de notre propre histoire. Mais, au stade nouménal, il n'y a pas de telle situation. Nous allons devoir rester d'un bout à l'autre, en tant que Conscience localisée, pour achever la pièce du jour ou la pièce de la vie.

Un Rayon de Soleil

Je dis souvent que nous sommes tous venus sur cette planète comme des visiteurs. Lorsque nous sommes venus, nous sommes

venus comme des rayons de soleil. S'il est sensible, le visiteur ne restera pas à l'endroit qu'il a choisi pour pique-niquer. L'endroit du pique-nique est une demeure temporaire pour la splendeur de celui-ci, pour la beauté et l'expérience du pique-nique. Nous ne pouvons pas prendre des étiquettes et les coller sur notre tête, alors que nous sommes venus pour un pique-nique. Nous ne pouvons pas commencer à croire à ce que nous ne sommes pas. C'est ainsi que nous entrons dans des croyances, alors que nous avions atterri pour un pique-nique.

Nous avons les étiquettes relatives à nos noms, les étiquettes relatives à nos nations, les étiquettes relatives à nos langues et les étiquettes relatives à nos propres « ismes ». Nous sommes coincés ici avec les étiquettes. Le but de l'étude occulte est de retirer étiquette après étiquette, et de nous réaliser nous-mêmes en tant que rayons de soleil. C'est le processus de nous sculpter nous-mêmes pour trouver la beauté de notre propre Etre.

C'est ici que même le monde phénoménal devra être transcendé. Dans le monde phénoménal, nous rencontrons des anges et nous allons aussi rencontrer des archanges mais, si nous allons plus loin, nous nous rencontrons nous-mêmes. Lorsque nous nous sommes rencontrés nous-mêmes, mêmes les anges et les archanges nous sont soumis. C'est là qu'il est dit que les anges et les archanges coopèrent avec un Maître parce qu'un Maître est celui qui connaît sa propre identité. Il a touché le stade du ciel clair où il n'y a pas de nuage. Il peut voir à travers les nuages des phénomènes.

Cette clarté est très importante pour l'étude occulte : « savoir que nous sommes l'Ame, que nous descendons chaque jour dans le concept, dans les sens et dans l'objectivité pour le plaisir, pour la splendeur, et pour la chère expérience de celle-ci », et que c'est tout ce dont il s'agit.

Chapitre 3

Un Fils de l'Homme se Transforme en Fils de Dieu

Le Fils de Dieu

Hercule est une histoire qui nous fait comprendre les étapes de la transformation. Les 12 travaux d'Hercule sont l'histoire de l'année solaire avec ses 12 mois. Les 12 travaux peuvent être expérimentés à travers les 12 mois solaires de l'année. Nous sommes passés par de nombreux étés sans expérimenter le Dieu solaire. Les travaux relatifs au Bélier, Taureau, Gémeaux, Cancer...sont les 12 qualités que nous devons parfaire en nous, afin de nous trouver nous-mêmes en tant qu'anges solaires.

Cela prend 12 mois, ou 12 ans, ou 12 vies pour en faire l'expérience. Cela a pris 12 ans à Hercule. Déjà dans sa 18ème année, il a réalisé l'importance de l'année solaire de 12 mois. Il a commencé à travailler sur le sentier occulte sous la guidance d'un Enseignant qui était instruit par Jupiter. Hercule s'est trouvé lui-même au cours d'un cycle de 12 ans, à travers les 12 travaux.

Ces travaux paraissent être très difficiles et très lourds, c'est pourquoi nous avons développé l'expression : « Tâche herculéenne », mais ce n'est pas difficile si nous avons la juste orientation. Dans toute histoire d'un fils de l'homme, nous trouvons des situations similaires. Lorsque nous passons en revue l'histoire d'un fils de l'homme qui se transforme en Fils de Dieu, nous sommes inspirés.

Quand le fils de l'homme accomplit les 12 travaux, il se transforme graduellement en Fils de Dieu. La transformation est progressive et non soudaine. Pour ceux qui vivent avec lui, sa conduite est une inspiration à suivre. L'histoire du Fils de Dieu est une inspiration pour ceux qui vivent autour de lui. Cela leur permet également de suivre le Sentier et de travailler avec cela.

Inspiration contre Emotion

Chaque fois qu'a lieu l'histoire du fils de l'homme accomplissant le Sentier, nous trouvons deux variétés de personnes qui se rassemblent autour de lui. Une variété est inspirée et suit le fil pour avancer. Ce sont ceux pour lesquels on dit qu'ils foulent le Sentier.

Quant à la seconde variété, leur inspiration couplée avec les émotions, en fait des adorateurs du fils de l'homme et du Fils de Dieu. Lentement, tandis que les émotions meurent, ils entrent également sur le Sentier ; mais entre-temps, cette seconde catégorie de contemporains fonde une religion à son propos.

Toute religion que nous connaissons est fondée sur l'œuvre de la vie d'un Fils de Dieu. Ils projettent le Fils de Dieu comme « Le Dieu », essayant de le propager en tant que tel, et cela se cristallise progressivement en une religion.

Chaque fois qu'un homme marche sur la Terre et se transforme lui-même en rayon de soleil, sa vie laisse définitivement une inspiration autour de lui. Ce sont ces deux variétés qui reçoivent cette inspiration. Certains sont inspirés à travailler comme lui, d'autres sont inspirés à l'adorer. Les premiers suivent le Sentier, les seconds suivent également le Sentier mais après un cycle de temps. Les seconds donnent naissance aux religions.

Association avec l'Énergie

Le fonctionnement de l'énergie dans sa pleine capacité par l'intermédiaire d'une forme, est ce que voit le vrai occultiste. Il est plus associé avec l'énergie qui fonctionne à travers la forme, qu'avec la forme. L'énergie se rend familière pour les personnes qui sont autour. Si nous devenons familiers avec l'énergie plutôt qu'avec la forme, cela nous aide à fonctionner de la même façon. Mais si nous nous identifions à la forme, nous devenons des spectateurs paresseux attendant que la même forme revienne et nous délivre, regardant dans le ciel quand reviendra la forme.

C'est comme si nous cherchions la même vague de l'Océan que celle que nous avons vue hier. Chaque vague nous amène le même Océan, et chaque Fils de Dieu nous amène la même énergie. Mais si nous nous arrêtons à la forme d'une vague particulière qui vint il y a quelques temps, nous continuons à attendre, à attendre et à attendre. Entre-temps, de nombreuses vagues vont et viennent. La meilleure voie est d'être associé de façon occulte avec l'énergie, plutôt que, d'une façon habituelle, avec la forme.

Notre autel est aussi la démonstration de ce fait : l'Énergie nous visite sous de nombreuses formes. Aujourd'hui, nous l'appelons Énergie, auparavant on l'appelait Christ. Dans les années encore antérieures, on l'appelait Parabrahman. Tous sont des noms ; de multiples noms sont donnés à Dieu. Nous ne nous nommons pas seulement nous-mêmes, mais nous nommons aussi Dieu !

Cela vient de notre habitude. Nous devons tout nommer, autrement nous ne savons pas comment fonctionner, mais la Vérité reste sans nom et sans forme.

Comme nous vivons dans le monde des formes et dans le monde des noms, nous voulons nommer chaque forme. Il n'est pas nécessaire de faire ainsi, mais c'est une solide habitude que nous avons prise.

Si un Fils de Dieu rend visite en Orient, ils essayeront de le voir comme Krishna ou Rama. Essayer de voir Krishna ou Rama vient de leur propre point de vue. Celui qui essaye de voir Krishna en ce Fils de Dieu n'a pas la moindre compréhension de Krishna. C'est parce qu'il n'a pas vécu quand Krishna vivait. Comment peut-il reconnaître si un Fils de Dieu est Krishna ou Rama ?

Nous essayons de reconnaître quelqu'un que nous ne connaissons pas en quelqu'un que nous connaissons !

Voyez comment nous renversons complètement les choses. Nous connaissons quelqu'un aujourd'hui et, en lui, nous pouvons sentir l'Amour, en lui, nous pouvons sentir la Lumière, nous pouvons sentir la Volonté, mais nous ne voulons pas voir cela, et essayons de voir ce que nous ne connaissons pas en lui. Actuellement, ne voit-on pas, en Occident, des personnes qui essaient de voir le Christ parmi les Fils de Dieu ? C'est très drôle de voir que, même des soi-disant étudiants en occultisme, courent à Londres, dans l'Himalaya ou les Alpes pour trouver le Christ.

Supposons que nous rencontrions le Christ, comment le reconnâtrions-nous ? Nous n'avons eu aucune expérience ou rencontre antérieure avec Lui ; comment pouvons-nous décider au sujet du Christ que nous n'avons pas vu auparavant ?

Je pose juste un défi à votre intellect. N'est-ce pas paradoxal d'essayer de reconnaître quelqu'un que nous n'avons jamais vu auparavant ? Savez-vous pourquoi nous atterrissons dans cette difficulté ? C'est parce que nous sommes complètement coincés par le nom et la forme. Même si le Christ est présent et se nomme Pierre, nous ne pouvons Le reconnaître. Lorsque nous n'avons pas vu une personne auparavant et que nous essayons de la voir parmi les personnes ici présentes, nous accomplissons un exercice vraiment idiot. S'il vous plaît, ne le faites jamais ! Il n'y a pas d'issue pour nous de voir de cette façon. Mais, si nous avons fait l'expérience de l'énergie du Christ, nous pouvons expérimenter la même énergie, même sous une forme différente.

Le Christ est comme la Lumière. A travers un flash de lumière ou une autre lampe, nous pouvons voir la lumière, mais pas la forme dans laquelle elle nous est présentée. La Lumière nous est présentée sous des formes variées. Ne sommes-nous pas capables de prendre conscience de la Lumière quelle que soit la forme ? Puis-je dire que ceci n'est pas la Lumière parce que je n'ai jamais vu cette forme en Inde ? Si je dis que ceci n'est pas la Lumière, je n'ai pas besoin de vous dire quelle sorte d'homme je suis.

Tel est notre état lorsque nous sommes conditionnés par la forme. Nous nous appelons nous-mêmes étudiants en occultisme, mais nous refusons d'aller au-delà de la forme. Quelle sorte d'occultisme est-ce ? Quelle est exactement la signification de l'occultisme ? Occulte signifie 'ce qui est caché, ce qui est voilé par la forme'. Un occultiste est celui qui peut voir au-delà ou derrière la forme.

Si nous voyons et reconnaissons seulement les formes et que nous ne voyons pas l'énergie qui fonctionne à travers la forme, nous rencontrons notre propre impasse. C'est ainsi que nous avons atterri nous-mêmes dans les noms et dans les formes.

Respectons les noms et les formes, et allons au-delà. Nous ne devons pas manquer de respect à l'égard des noms et des formes quand nous nous orientons vers l'Energie, parce que l'Energie ne nous est présentée qu'à travers une forme et qu'à travers un nom. Certains s'en tiennent au nom et à la forme, et il y en a d'autres qui sont préoccupés par l'Energie sans nom et sans forme. Leur prédisposition pour l'Energie sans nom et sans forme les rend incapables de voir l'Energie dans une forme ou dans un nom. Noms et formes ont leur justesse dans la création. Il faut comprendre leur facilité, mais elles ne devraient pas être prises comme la somme et l'essence de tout.

L'Energie sans nom et sans forme fonctionne à travers un nom et une forme, et pour en faire l'expérience, il faut voir la justesse des deux. Ce sont les faits occultes que nous devons assimiler en

notre propre Etre, et nous devons commencer à voir le modèle d'Energie qui fonctionne à travers les formes. Alors et seulement alors, nous pouvons nous appeler des étudiants en occultisme. C'est exactement ce qui fut enseigné à Hercule. Avec ces bases, nous allons débiter l'histoire d'Hercule, laquelle est un processus pour reprendre le chemin vers notre propre origine.

Harikulesa

Nous prenons Hercule comme un fils de l'homme transformé en Fils de Dieu. Ne croyez pas qu'il est grec. Si nous le prenons pour un Grec, nous chancelons au tout premier pas. Nous pouvons aussi le prendre pour un personnage de la mythologie grecque.

Ce sont là des points très importants qui devraient entrer dans notre propre Etre, encore plus que la sagesse, parce que la sagesse est cachée dans ces aspects.

Hercule fut appelé ainsi, non par les Grecs, mais par les Romains. Hercule est la version romaine de son nom. Il y a la version grecque appelée Herakles, et il y a aussi la version sanskrite, appelée Harikulesa. Harikulesa est un titre. C'est un titre pour celui qui suit le Sentier. Dans la mythologie de l'Orient, la Conscience Universelle est appelée Hari, ou le Dieu qui demeure dans tout ce qui EST. Le Dieu dans la Création est appelé Hari, le Dieu au-delà de la Création est appelé Hara.

Donc, il y en a un au-delà de la Création, et il y en a un dans la Création. Mais c'est le UN seulement qui est en CELA et en dehors de CELA. Lorsqu'IL est sur le terrain de jeu ou dans la Création, il est appelé Hari ; c'est-à-dire l'énergie statique qui devient dynamique. Toute la Création s'accomplit avec LUI comme fondement.

S'il vous plaît, souvenez-vous que Hari est aussi un nom, juste comme nous l'appelons maintenant Conscience Universelle,

L'Ame Universelle, ou la Présence de l'Etre, la base de tout ce qui EST. Celui qui essaye de LE réaliser à l'intérieur de son propre Etre est appelé Harikulesa, 'celui qui suit le Sentier pour atteindre Hari ou la Conscience du Christ'. C'est comme faire l'expérience du Christ Cosmique, selon la terminologie occidentale.

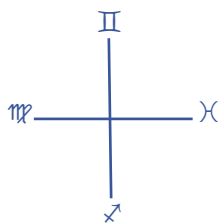
Nous avons une terminologie trop abondante, et c'est notre problème. A présent, nous essayons de mettre au point une terminologie commune. Si nous disons Hari ou Vishnu, c'est acceptable sur le continent indien ; si je dis Conscience du Christ Cosmique, c'est acceptable dans l'hémisphère occidental. Mais, il y a des personnes qui peuvent l'accepter sans ces deux noms, et il y en a d'autres qui peuvent l'accepter avec les noms et sans les noms. Nous ne devrions pas avoir d'objection si des noms sont donnés. Nous ne devrions pas avoir d'objection si aucun nom n'est donné. C'est la synthèse.

Harikulesa est celui que nous appelons aujourd'hui le « disciple du monde » ; cela veut dire qu'il est un exemple qui peut être suivi par le monde. L'autre nom donné à l'Est pour Harikulesa est Bhagavata, ce qui signifie : « celui qui a fait l'expérience du UN en tout, autour et à l'intérieur ». Les noms et les formes mis à part, nous pouvons expérimenter l'Energie Une fonctionnant à l'intérieur de notre propre Etre et autour. Et nous pouvons également expérimenter les modèles dans lesquels elle continue à se manifester au travers des périodicités. Quand nous arrivons au mode d'emploi de toute la Création, cela signifie que nous savons comment « CELA EST », alors on dit que nous foulons le Sentier.

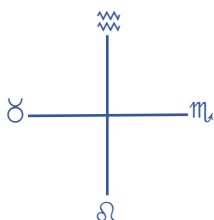
La Croix Fixe

Celui qui foule le Sentier de Hari est appelé celui qui est monté sur la Croix Fixe. Nous connaissons la Croix Fixe grâce au livre « Astrologie Esotérique » mais la Croix Fixe existait déjà avant que le Maître Djwhal Khul révèle « l'Astrologie Esotérique ». Depuis des temps immémoriaux l'homme est monté sur la Croix Fixe pour fouler le Sentier du discipulat.

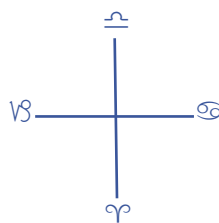
La Croix Fixe dans l'astrologie Védique est appelée « Hari Patha ». « Patha » signifie « Sentier » en Sanskrit et « Hari Patha » signifie « le Sentier de la Conscience Cosmique ».



La Croix mutable



La Croix fixe



La Croix cardinale

L'astrologie détient « la clé » du sentier occulte. Dans les temps anciens les astrologues de l'époque Védique appelaient la Croix Fixe « Hari Patha ». Celui qui monte sur la Croix Fixe est appelé Harikulesa. Hercule, comme nous le savons, est monté sur cette croix. Tout fils de l'homme qui se transforme en Fils de Dieu, monte nécessairement sur cette croix. La Croix Mutable est la croix reliée à la vie de la dualité. La Croix Fixe est la croix reliée à la vie du disciple ou de l'étudiant en occultisme.

Celui qui travaille sur cette croix, est celui qui a décidé de travailler sur lui-même. Il n'est pas concerné par les fautes et les vices des autres. Il ne se permet pas de parler des autres. Il est toujours concerné par le travail qu'il a à sa disposition. C'est pourquoi Hercule dit : « Mes mains parlent. Je ne parle pas. » Il est plus dans l'action que dans la pensée. Plus nous sommes

dans nos pensées moins nous sommes en action. Plus nous sommes des penseurs moins nous sommes des travailleurs.

Hercule dit : « Mes mains parlent. Je ne parle pas », ce qui signifie, mes actions parlent, je n'ai pas à parler. Hercule est monté sur la Croix Fixe pour expérimenter la Conscience Cosmique, il est dès lors appelé Harikulesa.

De même, nous avons le nom d'Alexandre comme Alok Chandra. Alexandre Le Grand est fort respecté à l'Est. Chandra représente la lune en Sanskrit, ce qui signifie qu'il est « la lumière de la lune au-delà de ce monde ». C'est ainsi qu'il est respecté.

A travers le temps les sons des noms sont progressivement 'distordus' et différenciés. Quand nous avons la clé de l'étymologie, une des clés importantes de la sagesse, nous sommes capables de trouver certains de ces liens.

Chapitre 4

Hercule – Sa Vie jusqu'à 18 ans

Le Fils de Dieu

Ceci est le début de l'histoire d'un fils de l'homme qui a choisi de marcher sur le Sentier. Tandis qu'il marche sur le Sentier, comme tout fils de l'homme, il se rencontre lui-même dans chaque travail. Il les accomplit avec succès sous la guidance subtile d'un Enseignant.

Nous allons survoler sa vie à vol d'oiseau. Les événements importants de sa vie montrent aussi leur signification spirituelle. Il est dit qu'il est un fils de l'homme, néanmoins Fils de Dieu. Nous aussi, nous ne sommes pas moins que cela. Nous sommes tous des fils des hommes et néanmoins des Fils de Dieu. Chacun de nous est un Fils de Dieu et néanmoins un fils de l'homme. Il n'y a rien d'extraordinaire à propos d'Hercule. Au départ, il était également comme nous, mais il a travaillé sur lui-même et s'est transformé. C'est ainsi que nous voyons la vie de tout Initié.

Nous sommes aussi des Fils de Dieu, mais nous avons choisi d'être des fils des hommes. C'est par choix que nous sommes restés des fils des hommes. Nous avons aussi l'autre possibilité. C'est ce qui doit être expérimenté.

Le Jumeau

Nous sommes simultanément Fils de Dieu et fils de l'homme. C'est pourquoi il était dit qu'Hercule avait un frère jumeau. Nous aussi, nous avons notre jumeau. En fait, notre jumeau est plus actif que nous-même.

Dans le cas d'Hercule, déjà dans son enfance, il avait tué son jumeau, mais en opposition, dans notre cas, notre jumeau nous dit : « Regarde ici, reste ici, sinon je vais devoir prendre soin de toi. », et nous restons silencieux. Le jumeau est actif en nous ; tandis qu'en Hercule, même depuis l'enfance, lui-même est actif et son jumeau demeure silencieux. Ceci est symboliquement exprimé par le fait d'avoir tué son jumeau.

Hercule pourrait sembler être un homme très cruel. Après tout, pourquoi devrions-nous lire son histoire alors que c'est un individu si cruel ? Toutes les femmes devraient protester contre ce séminaire, parce qu'Hercule a tué sa femme et ses enfants. Si, au nom du discipulat du monde, chaque homme tentait de tuer sa femme et ses enfants, qu'arriverait-il ? Même avant que nous tuions, nous sommes tués. Les histoires sont toujours symboliques. A moins que nous connaissions le symbolisme, nous nous rendons ridicules.

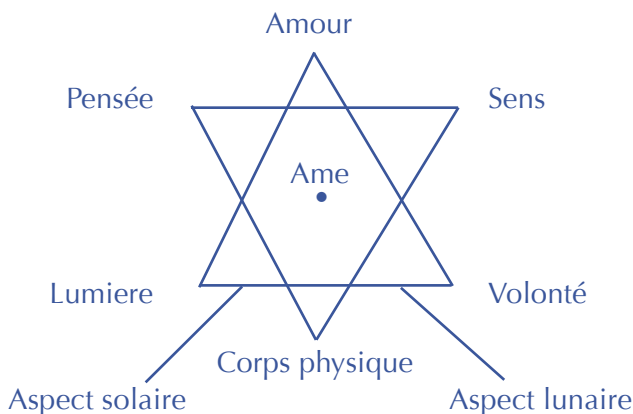
Donc, Hercule a un frère jumeau, et nous avons aussi notre frère jumeau, la personnalité. Nos amis ont mis une pancarte à l'entrée : « Laissez votre personnalité, et entrez dans la salle de prières » ; ainsi nous nous rencontrons dans cette salle, en tant qu'Ames et nous expérimentons la Conscience de l'Ame, par l'étude de l'histoire d'Hercule.

Nous sommes des personnes et nos personnalités sont nos jumeaux qu'il nous faut tuer ! Ce qui signifie que nous devons dépasser notre personnalité et fonctionner en tant qu'Ame, chevauchant la personnalité. La personnalité devrait s'accorder à l'Ame et être dirigée par l'Ame, et non l'inverse. La personnalité est constituée de schémas de comportements produits par le

mental et les sens, qui ont besoin d'être régularisés, afin de travailler en coopération avec la personne.

Il est dit que lorsqu' Hercule naquit, il naquit avec un jumeau. C'est le premier aspect, ce qui est aussi le cas pour nous. Il y a ce que l'on nomme l'aspect soli-lunaire qui forme le corps humain : l'aspect lunaire qui développe le corps, et l'aspect solaire qui y réside. Il y a deux parties qui sont entrelacées dans la constitution humaine. L'une est reliée au corps, l'autre est reliée à celui qui y réside. C'est pour cette raison, que chaque être humain est essentiellement de nature double ou de nature gémellaire.

En tant qu'Ame, nous descendons avec les trois pouvoirs de l'Ame ; celle-ci fonctionne en nous comme Amour, Lumière et Volonté. Ce sont les aspects de l'Ame, que nous sommes. Le corps est préparé par l'énergie lunaire, afin que l'Ame puisse s'exprimer à travers lui. Nous sommes l'Ange Solaire avec les trois qualités. Nous avons un corps, qui a également un aspect triple en lui, et qui est développé par l'énergie lunaire. L'aspect triple du corps est le mental, les sens et le corps physique que nous voyons. L'Ame fonctionne à travers ce corps triple par réflexion. Donc, il y a le principe solaire qui fonctionne par réflexion. L'homme, dans son ensemble, est constitué de deux en un.



L'Ange Solaire tisse le corps et vit en lui. C'est pourquoi l'Ange Solaire est appelé un tisserand. Le terme tisserand en Sanskrit est Vivasvata. Nous avons ensuite le produit qui en émerge, le mental de l'Ame ou Vaivasvata. Essentiellement, nous sommes entrelacés comme un système d'énergie soli-lunaire. C'est pourquoi, dans nos vies, nous sommes parfois orientés vers l'esprit et parfois vers la matière. Le corps triple a ses propres besoins. Il est constitué du mental, des sens et du corps physique, et est appelé le jumeau de l'Ange Solaire ou le Fils de Dieu. Cela signifie que l'aspect Ame en chacun de nous, se rapporte au Fils de Dieu ou Hercule.

On se réfère au mental, aux sens et au corps physique développés, comme à un jumeau. Le corps humain est donc constitué de deux en un, entrelacés et liés inextricablement. C'est la nature gémellaire qui produit la dualité en nous.

C'est essentiellement l'aspect solaire, l'Habitant, qui se destine à s'exprimer lui-même, par l'intermédiaire du véhicule, qui est l'aspect lunaire. Mais, l'aspect lunaire a son propre programme. C'est le corps qui réclame ses propres besoins. Il est affairé à travailler pour acquérir les objets destinés à rassasier les sens. Il a ainsi son propre programme, et ne permet pas à l'Ame de réaliser le sien à travers le véhicule.

Dans le cas d'un être humain ordinaire, c'est l'aspect lunaire qui est prédominant. Il voit le mental comme l'ultime chose avec lui et autour de lui. Il ne veut rien accepter d'autre au-delà du mental. Seuls le mental, les sens et le corps sont une réalité. Cela signifie qu'il devient de plus en plus conscient et actif au niveau de l'aspect lunaire de son propre être. La vie entière est dédiée aux demandes de son corps. Il n'est pas encore donné à l'Habitant la possibilité de manifester son rayon d'expression. C'est le véhicule qui décide du sort du propriétaire. Il ne s'agit plus pour le conducteur de piloter le véhicule. Il n'est plus question que l'homme chevauche le véhicule, appelé l'animal. Le véhicule conditionne le cavalier. Le cavalier, au lieu de monter

le cheval, est coincé dans le cheval. Le cheval conditionne le cavalier. C'est ce qui est exprimé symboliquement par l'état du centaure. La partie antérieure est humaine, et la partie postérieure est celle d'un cheval. La partie postérieure décide du sort de la partie antérieure.

Quand notre partie inférieure est très lourde, nous ne savons pas décider que faire avec notre partie supérieure. Le diaphragme est le point de démarcation. Si nous vivons en dessous du diaphragme, cela signifie que nous vivons davantage pour des objectifs lunaires. Quand nous vivons au-dessus du diaphragme, cela signifie que nous sommes capables d'utiliser l'aspect lunaire comme véhicule, et de le conduire.

La plupart des personnes vivent en dessous du diaphragme ; elles assouviennent leurs propres désirs, courent derrière les objets des sens. Et, elles nourrissent leurs corps à tout moment, nourrissent leurs propres pensées, nourrissent leurs propres concepts, et nourrissent leurs propres sens. C'est tout le programme que l'on a alors, quand le jumeau, l'animal, est puissant. Nous qualifions un tel homme d'indulgent. C'est une indulgence animale, glorifiée par de nombreux termes et concepts, ayant leur propre philosophie.

Dans le cas d'Hercule, il a abattu le jumeau dès les premières années de sa vie. Cela signifie que le cheval sauvage, qui est le corps, est bien dompté et soumis aux buts de l'Ame. C'est ainsi que l'on dit symboliquement qu'Hercule a tué son jumeau. Il a subjugué et dompté le mental, les sens et le corps, pour s'accorder aux programmes de l'Ame.

Le but est bien réalisé avec le corps comme moyen. Chacun de nous a un but lorsqu'il descend. L'astrologie détient la clé pour vérifier de tels buts. Chacun de nous peut jauger son but de vie par son ascendant natal. Pour autant que le corps soit bien dompté et cultivé, il permet à l'Ame de réaliser le programme.

Dans notre cas également, le même aspect gémellaire demeure. La nécessité d'en finir avec le jumeau, afin qu'il nous suive

comme notre ombre, est un aspect très important, qui est couvert par les trois premières étapes du Yoga de Patanjali. Ces trois étapes vont permettre de dompter les corps physique, émotionnel et mental. Nous ne pouvons pas aspirer au fonctionnement de la Lumière, à moins que les trois corps soient bien domptés et coordonnés.

C'est un aspect qui est très bien décrit dans l'histoire d'Hercule.

Le Fils de la Veuve

Il y a un autre aspect qui est également vrai chez la plupart des Initiés. Lorsque l'Initié naît, le père meurt ou le père disparaît ou le père n'a plus de rôle à jouer. Nous pouvons observer ce fait dans la vie de presque tous les Initiés. Soit, le père est inconnu, soit il est mort ou il a disparu de la scène où il joue un rôle très effacé. Au tout début, la vie d'un Initié est celle d'un fils de veuve.

Il est plus conscient de la mère que du père. Ceci est très symbolique, et nous le trouvons dans les histoires de la Ramayana et de la Mahabharata, de Moïse et de Jésus. Nommez n'importe quel Initié, et vous trouverez cela.

Au départ, nous commençons comme les enfants de la veuve, ce qui est un aspect fort bien connu de la maçonnerie. Quand nous passons le portail du Temple de la Sagesse, nous connaissons seulement la mère, mais nous ne connaissons pas le père. Cela signifie que nous connaissons l'aspect lunaire de notre être, mais que nous ne connaissons pas l'aspect solaire de notre être. Le Père est inconnu, et l'entièreté du travail ou l'histoire de la vie, consiste à retrouver le Père, à retrouver le Père en tant que notre propre Soi, et à réaliser que « le Père et moi sommes un et le même ».

Lorsqu'on demanda à Hercule qui était son père, il dit : « Je

connais ma mère ; Je ne connais pas mon père ». C'est le cas pour chacun quand il entame le sentier de la réalisation de soi. Il y a une affirmation sanskrite occulte qui dit : « En vérité, le père est né comme un fils, et le fils est véritablement le représentant du père ou la réplique du père ».

Quand nous nous connaissons nous-mêmes, nous connaissons le Père. Tant que nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, nous ne connaissons pas le Père. C'est ainsi que le Père n'a pas de rôle au début de l'histoire de tout Fils de Dieu, parce que toute la thématique consiste à LE trouver comme quelqu'un qui n'est pas différent de notre propre Soi. Dès lors, le deuxième aspect que nous trouvons dans l'histoire d'Hercule est qu'il ne connaissait pas son père.

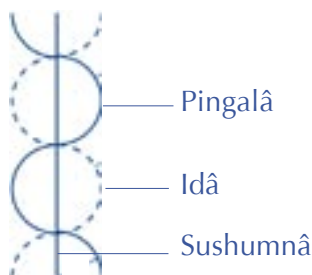
Lorsque quelqu'un se connaît lui-même, il se connaît lui-même comme la vague, et le Père comme l'Océan. Le Père (Océan) et le fils (la vague) ne sont pas différents sur le plan du contenu, mais sont différents au niveau de l'état. La vague est un état de l'océan tandis que l'océan est son état éternel. Lorsque se manifeste ce qui est éternel, on nomme ce dernier le fils tandis que le premier est appelé le Père. Initialement, l'homme se connaît lui-même par le nom qui lui a été donné, par sa forme physique, par ses désirs et ses aspirations. C'est son côté féminin, le côté Mère. Lorsqu'il remonte à la Source de son être, il trouve le Père ; jusqu'à ce moment là, il est le fils de la veuve.

Les Deux Serpents

Voici le troisième événement dans la vie d'Hercule. Lorsque son jumeau et lui-même étaient dans le berceau, deux serpents approchèrent des deux côtés du berceau. Le jumeau prit peur, se mit à crier et à pleurer. Il se sentit incapable de manipuler les deux serpents alors qu'Hercule le fit très efficacement.

Les deux serpents représentent les deux énergies présentes

en nous en tant qu'énergies de droite et de gauche. Notre propre énergie a sa triplicité en nous en tant que colonne centrale. Nous avons les énergies de droite et les énergies de gauche, appelées Pingala et Ida. Ida est l'énergie de gauche, Pingala est l'énergie de droite, et nous sommes la colonne centrale appelée Sushumna.



Lorsque nous sommes conscients de nous-mêmes en tant qu'Ame, nous sommes capables de manier ces deux énergies efficacement. Les énergies de la gauche représentent l'énergie du matériel, et les énergies de la droite représentent les énergies de l'esprit. En tant qu'Ame nous sommes le fils qui mène la Mère et le Père efficacement. Lorsque nous ne sommes pas dans cette énergie de l'Ame nous ne pouvons pas les manier efficacement.

Avec le mental nous ne pouvons pas les mener parce que le mental est un produit provenant de la triple action de ces énergies, mais nous pouvons les manier avec la sagesse.

Le jumeau, dont l'aspect le plus élevé est le mental se trouva même incapable de regarder les deux serpents tandis qu'Hercule, c'est-à-dire l'Ame, a été capable de manier efficacement les deux serpents véritablement comme dans un jeu. Ceux d'entre vous qui ont lu les livres de yoga, voient clairement que les énergies de Ida et Pingala sont décrites comme des serpents entrelacés au milieu desquels nous existons.

Même aux premiers stades de sa vie Hercule démontra qu'en lui l'aspect de l'Ame prédominait sur l'aspect du corps.

Education

Alors Hercule commença son éducation. Il est dit qu'Hercule fit la sourde oreille à ses enseignants. Il tua même ses enseignants ! Normalement l'éducation qui est donnée par les enseignants est l'éducation de l'objectivité. Ceci est le cas pour chaque être. Notre éducation consiste à savoir comment utiliser les mains, les jambes, les cinq sens... La majeure partie de l'éducation que nous recevons concerne le côté objectif de l'être, ce qui sert un but limité, à savoir bien fonctionner dans l'objectivité. Mais il n'y a rien qui soit donné ou enseigné à propos de la subjectivité dans l'éducation que nous recevons. C'est seulement dans les Ashrams ou les familles des Initiés que les deux côtés de l'éducation sont donnés.

On n'enseigne pas le côté subjectif de l'être depuis l'enfance. Ainsi l'homme sait uniquement comment entrer dans l'objectivité et amasser des choses autour de lui. On ne lui montre qu'un côté de la pièce et pas l'autre.

Le mental a deux faces, l'une est objective, l'autre est subjective. On n'enseigne que les phases ascendantes de la lune et non les phases descendantes. Seule la pleine lune est montrée et il n'est pas enseigné qu'il y a également une nouvelle lune. Seule la vision est donnée et la sagesse n'est pas donnée. La vision sans sagesse ne permettra pas une compréhension complète.

Un seul aspect de la vie est donc enseigné mais si quelqu'un suit le Sentier de l'Initiation il n'est plus tellement intéressé à poursuivre de telles études indéfiniment. Il voit l'importance de l'éducation relative à l'objectivité mais il en voit aussi clairement les limitations. Il continue donc seulement jusqu'à un certain point puis s'en détourne pour apprendre ce qui est relatif à la subjectivité.

Hercule fit la sourde oreille à ses enseignants après les avoir écoutés. L'éducation relative à l'objectivité est l'éducation du mental, des sens et du corps, et elle ne comporte rien qui soit

relatif à l'aspect subjectif de l'être.

Elle ne parle pas de l'homme dans sa totalité et seulement 50% de l'homme sont enseignés. On enseigne bien l'aspect lunaire ou animal mais l'aspect plus subtil et plus sublime de l'homme n'est pas enseigné.

Aujourd'hui nous en sommes à un stade où nous restons les enfants de la veuve. C'est parce que depuis l'enfance le côté subjectif n'est pas enseigné. C'était déjà le cas à cette époque. L'histoire de l'homme est éternellement la même.

Dès lors Hercule mit de côté tous ses enseignants, ce qui est symboliquement exprimé ainsi : « il tua les enseignants », et sentit qu'il n'y avait aucun intérêt à continuer indéfiniment avec ce type d'enseignants. C'est un aspect de plus que nous trouvons dans les premières étapes de sa vie.

Mariage

Lorsqu'Hercule devint adulte, il épousa une femme et eut trois enfants.

Mais, déjà avant de se marier, il tua un lion qui faisait du bruit dans le village.

Le lion était une nuisance dans les villages. Hercule le tua et obtint la main de la belle princesse.

Chaque fois que nous rencontrons un lion dans les Ecritures, nous devrions immédiatement nous tourner vers le signe du Lion. Tout Initié tue immanquablement un lion dans sa vie. Samson tua aussi un lion. Nous constatons que « tuer les lions » est un hobby important pour un Initié. Dans l'histoire d'un Initié, nous avons des cobras, des lions, des éléphants, des chevaux, et les fruits de l'ambroisie, qui sont appelés des pommes en Occident.

Ils sont tous symboliques et leurs racines sont dans le symbolisme Védique.

Hercule est un héros spécial qui a tué le lion à deux reprises. Il a tué un lion pour obtenir la main de sa dame et il a tué un autre lion quand il travailla sous la guidance de son Maître.

Actuellement nous sommes concernés par le premier lion. Ce lion est celui qui souhaiterait diriger les autres. C'est un aspect léonin qui voudrait mener, guider, protéger et diriger les autres. L'étreinte du lion est très forte ; il tient très fermement ceux qui tombent entre ses griffes. L'aspect le plus bas du Lion fait qu'un homme veut maintenir les gens sous sa coupe. Cela parle également d'un sens d'agression et d'expansion et d'un sens de réalisation. Ce sont tous des obstacles qui empêchent d'expérimenter le sens d'Etre. Un homme qui est pris par le sens de la réalisation est toujours tendu ; il est chargé de l'énergie du dynamisme et n'a qu'un seul mot dans la tête : « conquérir ».

Un lion ne permet pas qu'il y ait un autre chef dans sa propre juridiction, et ne peut dormir lorsqu'il y en a un autre. Il faudra que ce soit très clair pour lui qu'il est le chef. C'est ainsi que ceux qui portent les énergies les plus basses du Lion continuent à conquérir et à posséder.

C'est cette qualité de domination qu'Hercule conquiert. Il ne connaît plus l'enchantement d'agresser, de conquérir et d'acquiescer. Cela signifie qu'il substitue progressivement le sens de l'action par le sens d'Etre. Le sentier de la réalisation de soi devient possible et source de progrès, lorsque nous nous tournons vers le sens d'Etre plutôt que vers le sens de l'accomplissement. La réalisation parle de qualités Rajasiques. Nous voudrions nous épanouir comme personnalité et nous faisons davantage attention au nom et à la réputation. Hercule a mis à terre ces instincts dans son être.

Ce sont toutes les qualités préliminaires requises pour que nous puissions rencontrer le juste Maître, Jupiter. Si nous souhaitons rencontrer Jupiter, nous devrions remplacer le sens de l'accomplissement par le sens d'Etre.

Ainsi, Hercule conquiert le lion et gagne la main de la dame

qui est une belle princesse. La femme dans chaque être est représentée par la nature de son propre comportement, qui a ses exigences mentales, émotionnelles et physiques, comme ses propres effets. Hercule vécut avec sa femme et fut capable d'engendrer les trois enfants, représentant la fructification des aspects mental, émotionnel et physique en lui. C'était devenu facile pour lui parce que, même dans les stades initiaux, l'aspect de l'Ame était prédominant.

Normalement un homme se marie et se soumet aux besoins de sa femme et de ses enfants. La femme et les enfants ne sont pas la cause de sa soumission mais celle-ci désigne uniquement la nature de son comportement prédominant. Même cet aspect, Hercule a été capable de bien le réaliser puisque la femme et les enfants se sont soumis à lui. Ils existent plus comme des ombres que comme des réalités. Cela signifie qu'il a acquis une façon parfaite de s'exprimer à travers ces trois aspects du corps. En tant qu'Ame, il a atteint le stade d'imprégner le mental, les sens et le corps. L'imprégnation de l'Ame est le commencement. Cela signifie également que la personnalité est de plus en plus infusée par l'Ame.

A ce stade on dit qu'Hercule tua sa femme et ses trois enfants ce qui veut dire qu'il a été capable de faire la synthèse, que le corps est aussi un aspect de l'Ame et que la matière est issue de l'Esprit. Il n'a pas besoin de le nier mais il peut fonctionner par son intermédiaire. Il substitue chaque aspect par l'aspect de l'Ame.

Pour un Initié chaque unité est vue comme un aspect de l'Ame. Il cesse de voir femme et enfants comme d'autres unités de Conscience. Pour lui, ils sont divins de manière égale. L'idée ou le concept de femme ou d'enfants meurt en lui et seul un concept subsiste : expérimenter et observer l'Ame dans toutes les formes. L'observation de l'Ame dans toutes les formes est l'étape à atteindre pour rencontrer le véritable Enseignant en son Propre Etre.

L'histoire continue et il est dit qu'étant donné qu'Hercule tua sa femme et ses enfants, les gens le considèrent comme un écervelé. C'est aussi un aspect de la vie de l'Initié d'être considéré comme une personne bizarre par la société de ses contemporains. Sa manière de comprendre est différente de celle de l'être humain moyen et on le regarde comme quelqu'un d'étrange, comme une personne peu commune parmi le commun des mortels. Il n'est pas considéré comme normal par la société. Il est celui qui est normal et les autres sont 'sous normaux', mais le regardent comme celui qui est anormal. C'est ainsi que cela se passe !

Les frères de Jésus lui ont dit à de multiples reprises : « Pourquoi t'adonnes-tu à tout cela ? Pourquoi ne vis-tu pas comme nous tous ? ». Beaucoup d'êtres rationalistes essayèrent de raisonner Jésus et de le ramener à une vie normale ; mais comme il était véritablement normal et considérait les autres comme 'sous normaux' il resta silencieux.

A cette étape de sa vie on considéra qu'Hercule était un fou parce que son approche par le mental, par les sens et par le corps était différente de l'approche des autres. Ses buts étaient distinctement différents de ceux des autres et ceux-ci ne pouvaient pas voir pourquoi c'était ainsi.

La plupart d'entre vous doit avoir lu le livre : « Jonathan Livingston, le goéland », écrit par Richard Bach. Dans l'histoire tous les goélands sur le rivage pensent qu'ils vivent pour manger tandis que Jonathan pense qu'il vit pour voler et qu'il ne doit pas être trop occupé ni accaparé par la nourriture. Pour tous les siens manger est le programme principal : « Vivre pour manger » ; ce qui signifie vivre dans le but de nourrir le corps. Tel n'est pas l'objectif de Jonathan !

Les autres goélands essayent de le raisonner : « Pourquoi volles-tu autant ? Pourquoi ne manges-tu pas comme nous tous ? » et Jonathan réplique : « Lorsque vous expérimentez la beauté de voler, vous n'êtes plus tellement accaparés par le fait de man-

ger ». Mais les autres ne comprennent pas parce qu'ils vivent en fonction du corps tandis que Jonathan vit en fonction de l'Ame. Tel est le cas de tout Initié ! Un Initié apparaît souvent comme quelqu'un d'étrange au sein de la société et souvent il est excommunié à cause de ses attitudes bizarres. Telle était la situation d'Hercule.

Un Ami sur le Sentier

Hercule avait un ami, un Initié appelé Theseus qui était le gouverneur d'Athènes. Il attira Hercule plus près de lui parce qu'il comprit son stade d'évolution.

Lorsque nous nous tenons seul dans la Lumière nos amis qui sont déjà dans la Lumière, se rassemblent autour de nous. La condition requise est d'avoir le courage de se tenir seul dans la Lumière sans chercher aucun support extérieur mais uniquement en cherchant le support de la Lumière en Soi. Alors les Etres Illuminés viennent à nous pour nous donner un traitement apaisant.

Theseus était considéré comme le plus grand des héros grecs. Il attira Hercule auprès de lui mais Hercule n'était pas encore un Fils de Dieu complet et dès lors, il poursuivit le sentier de la réalisation de soi. Déterminé comme il l'était Hercule alla à Delphes pour trouver quel devrait être exactement son programme.

Encore aujourd'hui Delphes est un endroit serein, sublime et sacré ; c'est un endroit chargé d'énergie spirituelle. Hercule alla à Delphes et chercha une guidance à travers l'oracle de la prêtresse. La prêtresse se manifestait d'habitude sur un trépied et prononçait des oracles. Quand Hercule invoqua la prêtresse, elle ne se manifesta pas mais son aspiration ardente persista et il dit à l'espace autour de lui : « Si vous ne me guidez pas, je prendrai ce trépied et guiderai les gens dorénavant ».

Réalisant la détermination de l'Initié, l'oracle de la prêtresse se fit entendre et l'ange dit alors: « Tu es maintenant prêt à être guidé par Jupiter. C'est par la volonté de Jupiter que tu vas monter sur le Sentier du discipulat et dès lors il est nécessaire que tu te diriges vers l'Enseignant appelé Eurystheus. Travaille avec lui pendant douze ans, et en fonction de l'accomplissement des travaux qui te seront confiés, tu réaliseras ton propre Etre ».

Dix-Huit

C'est ainsi qu'Hercule fut conduit à l'Enseignant. Quand il atteignit l'Enseignant, il est dit qu'il s'était passé 18 étés. C'est aussi très symbolique. Je vous ai parlé à de multiples reprises de l'importance du nombre 18. Il est dit qu'un homme est arrivé à sa 18ème année lorsqu'il est prêt à se sacrifier lui-même.

Il existe un mot appelé Yaja, qui est le son clé pour le nombre 18. Nous trouvons ces deux sons YA et JA dans tous les noms sacrés. Yaja signifie sacrifice ; c'est le processus de se sacrifier soi-même, ce n'est pas sacrifier ce que nous avons, ce n'est pas faire quelques dons ou quelques contributions, mais c'est faire la contribution de nous-mêmes et c'est appelé « Sacrifice de l'Homme ». Nous devons nous sacrifier nous-mêmes sur la Croix Fixe, et tout ce qui n'est pas nécessaire autour de nous est taillé aux ciseaux.

C'était le stade dans lequel Hercule était prêt à entrer. Il était volontaire pour se brûler lui-même dans la poursuite de la Vérité. Nous poursuivons la Vérité quand nous sommes en vacances et quand nous n'avons rien d'autre à faire. Pour un homme ordinaire poursuivre la Vérité est un passe-temps, mais pour l'aspirant ardent poursuivre la Vérité c'est tout. Même lui-même est secondaire par rapport à la Vérité. Il est volontaire pour se soumettre lui-même à n'importe quel sacrifice afin de réaliser la Vérité. C'est à ce point que nous sommes pris.

Jusque là nous pouvons prétendre que nous sommes guidés par les Maîtres, mais c'est notre inclination à nous sacrifier nous-mêmes qui est regardée par le Maître. Le nombre 18 signifie une telle situation dans laquelle nous sommes volontaires pour nous sacrifier nous-mêmes.

Lorsque nous réalisons YAJA ou le sacrifice, le fruit en est appelé JAYA, ce qui est 'l'accomplissement'. Jaya est le nom originel de la Mahabharata. La guerre de la Mahabharata fut menée pendant 18 jours ; 18 grands guerriers et 18 escadrons y participèrent. La véritable épopée de la Mahabharata est écrite en 18 chapitres, la Bhagavad Gita est aussi composée de 18 chapitres, et les Puranas de l'Est sont aussi 18 en nombre.

Parler ainsi est symbolique, parce que 18 symbolise les secrets imperceptibles de l'Univers perceptible. Ce qui est perceptible pour nous est le produit de 18 principes. Il est dit également qu'un quart est perceptible et que les trois quarts sont imperceptibles. Un quart est mortel et trois quarts sont immortels et divins. Depuis son côté mortel l'homme se tourne vers son côté immortel.

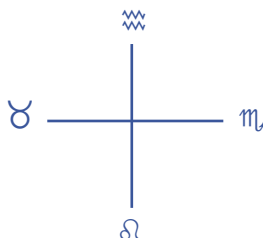
Lorsqu'il est dit qu'Hercule a 18 ans, cela signifie deux choses : qu'il est totalement enclin à progresser dans les secrets imperceptibles de l'Univers perceptible, et que dans cet effort il est totalement volontaire de se sacrifier lui-même. C'est pourquoi, quand Hercule rencontra son Enseignant, et que l'Enseignant lui demanda son âge, il dit : « J'ai 18 étés ».

Dans la pièce de théâtre « La Flûte Enchantée » il y a une personne appelée Papaguena. Elle est sensée avoir 81 ans. Au début de la pièce il est dit qu'elle est une vieille dame de 81 ans, mais en vérité, elle a 18 ans parce que les deux termes 'Yaja' et 'Jaya' sont interchangeables. Le sacrifice mène à l'accomplissement et l'accomplissement mène à un sacrifice plus grand ; 18 se convertit en 81 et 81 se convertit en 18. C'est seulement le changement de direction qui fait de 18, 81 et de 81, 18. Ce n'est que quand le disciple a l'âge de 18 ans, et qu'il est prêt à se sacrifier

lui-même dans la poursuite de la Vérité, qu'il rencontre l'Enseignant. C'est ainsi qu'Hercule a rencontré son Enseignant et que les anges l'ont béni.

Uni et Equipé

Il est dit qu'Hercule avait un corps fort, mais était faible d'esprit. On dit également qu'il avait un cou de taureau, ce qui signifie qu'il débuta avec l'énergie du taureau, ce qui est le cas sur la Croix Fixe.



Quand nous montons sur la Croix Fixe, nous sommes fixés sur notre but et il n'y a pas d'indécision. Le voyage commence donc à partir du Taureau pour atteindre le Scorpion. L'aspirant devient un disciple, et le Scorpion s'élève jusqu'aux énergies du Lion où le disciple se réalise lui-même en tant qu'Ame. Il continue à s'élever du Lion au Verseau où il réalise l'Ame Universelle.

Les étapes vont de la Lumière de l'Aspiration à la Lumière du Discipulat, de la Lumière du Discipulat à la Lumière de l'Ame, et ensuite de la Lumière de l'Ame à la Lumière de l'Ame Universelle.

Ceci est la croix qu'Hercule a prise. Lorsque nous nous attelons à une tâche aussi sublime, nous sommes aidés par les anges. Minerve lui accorda une robe. Tout cela se passe parce qu'il est déjà accepté par le Guru ou Jupiter. Mercure lui fit cadeau

d'une épée très tranchante, Neptune lui fit cadeau de deux chevaux agiles, alertes et brillants, Vulcain lui donna une cuirasse d'or, et par sa propre intelligence, il se fabriqua lui-même une massue.

Ceci est également très symbolique, et cela arrive à tout disciple en présence du Maître.

La présence du Maître permet et offre la synthèse. Lorsque nous sommes d'humeur à tout inclure, nous sommes dans la synthèse ; ce qui signifie que nous sommes dans la présence du Maître. S'il y a, en nous, une tendance à exclure quelque chose, cela veut dire que nous ne sommes pas dans la présence du Maître. C'est ainsi que la synthèse est comprise.

Si, à l'intérieur de notre propre être, nous ressentons des réserves par rapport à certaines choses, personnes, lieux, ou par rapport à certains noms ou formes, nous ne sommes pas dans la synthèse ; ce qui signifie que nous ne sommes pas dans la présence du Maître. Tous les noms, toutes les formes, toutes les personnes, tous les lieux, toutes les situations, tous sont dans la Conscience Universelle. Il n'y a rien en dehors de la Conscience Universelle.

Si nous désirons grandir dans la synthèse, ce qui est acceptable par la Conscience Universelle ne peut pas ne pas être acceptable par les unités de Conscience.

La Synthèse est un état de conscience dans lequel on comprend la justesse de toute chose dans la Création. La justesse de ce que nous appelons bon ou mauvais y est également comprise. Le rôle du mal et son importance sont également très bien compris. Le rôle de la guerre, la justesse d'un tremblement de terre et celle d'une éruption volcanique y sont compris. Tout ce qui arrive sur l'espace du globe est rempli de Conscience Universelle.

Lorsque c'est acceptable pour la Conscience Universelle, pourquoi ne serait-ce pas acceptable pour nous ?

Dans la même mesure, si nous avons, au sein de notre propre être, certaines choses non acceptées, nous ne sommes pas

dans la synthèse. Si quelqu'un est réellement dans la présence d'un grand Maître, il est nécessairement dans la synthèse. Il n'y a pas de barrière et pas de tendance à la séparativité. Il est comme la Conscience Océanique qui peut atteindre tout rivage comme une vague, et il considère que tout est dans la Conscience Océanique. Il considère que c'est cet océan ou Conscience Océanique qui fonctionne à travers lui et à travers les autres.

Nous entendons souvent deux affirmations ; l'une dit : « JE SUIS CELA », et l'autre dit : « CELA JE SUIS ». Quand nous disons : « JE SUIS CELA », il existe la possibilité de devenir de plus en plus orgueilleux. Mais, si nous prenons l'autre partie de l'affirmation : « CELA JE SUIS », cela nous fait réaliser que nous sommes une petite particule d'un grand océan dont nous ne réalisons pas la dimension. Lorsque nous en venons à l'affirmation : « CELA JE SUIS », cela nous rend humbles. C'est ce que l'on appelle en Sanskrit « SOHAM ASMI ». SAHA signifie CELA, AHAM-ASMI signifie JE SUIS.

SOHAM ASMI signifie CELA JE SUIS. Au lieu de ressentir « Je suis tout », ressentons que, tout ce qui est, est le UN complet, duquel nous sommes une partie.

Tout d'abord, il nous faut réaliser CELA JE SUIS ou SOHAM ASMI. La Conscience Océanique existe en nous comme la vague de conscience. Nous sommes tous les vagues de l'océan, nous faisons partie de l'océan, et quiconque est dans la Création, fait partie de l'océan. Aussi, nous ne pouvons rien avoir d'autre que l'appartenance de toute chose à la Création. C'est considéré comme la clé maîtresse de la sagesse.

L'océan existe dans les vagues ; la vague n'a pas d'existence séparée ; la vague est véritablement l'océan sous forme d'une vague. Chacun d'entre nous est l'aspect 'vague' de l'Océan Unique. La vague est inséparable de l'océan ; chacun de nous est, dès lors lié inextricablement à la Conscience Universelle. C'est par des illusions autosuggérées que nous construisons nos propres murs de séparativité.

Cette compréhension est très importante. Parmi ceux qui sont présents ici, cette information n'est neuve pour personne, mais cette information n'est d'aucune utilité tant qu'elle n'est pas réalisée et vécue. Si nous nous sommes tous rassemblés ici, il y a quelque chose de commun en nous : l'impulsion vers la synthèse. L'impulsion vers la synthèse, nous a rassemblés ici. Cela signifie que la semence de la synthèse est très présente, mais, lorsque nous essayons de la manifester à travers notre mental, nos sens et nos corps, nous voyons clairement certains blocages à l'intérieur de notre propre être. Ne regardons pas les blocages chez les autres. Que chacun de nous regarde les blocages qu'il porte à l'intérieur de son être, lorsqu'il manifeste la synthèse, à travers le mental, les sens et le corps.

La Présence du Maître

Nous pouvons appeler le Maître et avoir Sa présence. Si nous vivons dans Sa présence, les séparativités tombent d'elles mêmes, et si un jour la séparativité existe, c'est synonyme d'absence du Maître, plutôt que de présence du Maître. Ainsi, chacun de nous peut appeler le Maître et vivre dans la présence de la synthèse. C'est cette synthèse que tout Maître essaye de présenter au disciple. La force du disciple est sept fois plus grande lorsqu'il est dans la présence du Maître ; autrement, il est 1/7 de ce qu'il est. Cela signifie que, sans la présence du Maître, nous sommes 1/7 de ce que nous sommes. En la présence du Maître, nous sommes sept fois plus que ce que nous sommes. Si nous faisons un calcul mathématique, notre expansion est 49 fois plus grande en présence du Maître. C'est grâce à Sa présence ; et, le seul fait d'y penser, rassemble autour de nous sept variétés d'anges.

S'il vous plaît, souvenez-vous que « le Maître » signifie la Conscience Universelle, qui fonctionne à travers un Maître.

C'est ce que nous voyons dans l'histoire d'Hercule. La présence du Maître lui amena les bénédictions des Deva, et il fut équipé. Quand nous sommes dans la présence du Maître, les anges des six plans coopèrent avec nous. C'est ainsi que tout Initié fonctionne. Il vit dans la présence du Maître, et alors, les anges et le Maître fonctionnent à travers lui et accomplissent les tâches. C'est pourquoi, il est fortement recommandé de vivre en la Présence. Nous pouvons trouver cela dans le 9ème chapitre de la Bhagavad Gita et, également, dans les enseignements de Jésus le Christ, quand il dit : « Nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être en LUI ». C'était une réalité pour lui de vivre, de se mouvoir et d'avoir continuellement son être en LUI ; en conséquence, beaucoup d'anges fonctionnaient à travers lui et accomplissaient les tâches qui lui étaient confiées. Cela souligne la grande différence entre la présence et l'absence de la Conscience du Maître.

Par le simple fait de se rappeler, nous sommes reliés à la Conscience Océanique ; et par le simple fait d'oublier, nous sommes déconnectés ou déliés. Les Initiés sont ceux qui sont, la plupart du temps, liés à la Conscience Océanique. Nous ne trouvons que peu de moments dans leurs vies où ils sont déconnectés. Dans nos vies, nous trouvons peu de moments où nous sommes connectés. Se rappeler est le mot-clé pour continuer à vivre dans la présence du Maître, et c'est ainsi qu'Hercule entra dans la présence du Maître.

Le Nom

Le Maître lui demanda : « Quel est ton nom, mon cher fils ? ». Hercule répondit : « Je suis Hercule ». Le Maître comprit où il était placé en termes de conscience. La réponse aurait pu être « JE SUIS » ou aurait pu être au mieux : « JE SUIS appelé Hercule », signifiant : « Je sais que CELA JE SUIS, et JE SUIS appelé

Hercule par les autres ». C'est très naturel que chaque aspirant ait l'impression d'être son nom, mais pour un Initié, les noms ne signifient rien ; il n'est pas attaché au nom et, cependant, fonctionne à travers un nom. Mais Hercule dit : « Je suis Hercule ».

Alors l'Enseignant lui demanda : « Qui sont tes parents, mon cher fils ? ». Hercule répondit : « Je connais ma mère, mais je ne connais pas mon père ». L'Enseignant demanda : « Qu'as-tu appris, mon cher fils ? ». Hercule répliqua : « Je sais beaucoup de choses ». C'est ce qu'affirme généralement celui qui entre juste de l'objectivité dans la subjectivité. Il est surtout intéressé de parler de lui-même à l'Enseignant ; il se met à parler alors qu'il est sensé se mettre à écouter. Pourquoi l'étudiant va-t-il vers un Enseignant ? Pour être illuminé en écoutant l'Enseignant. Mais, un étudiant qui est dans l'enfance {infancy}, dans l'imagination {fancy} à propos de lui-même, (ceci est la juste compréhension du mot 'enfance'), il est dans son imagination et donc, il parle tout le temps de lui-même. L'Enseignant voit dans quel stade de l'enfance se situe l'étudiant, parce qu'il a appris, il y a bien, bien, bien longtemps, comment écouter. Il sait comment écouter, tandis que celui qui ne sait pas, sait comment parler. C'est pourquoi Hercule dit : « Je sais beaucoup de choses ».

L'Enseignant lui demanda : « Qui t'a appris toutes ces choses ? ». Alors Hercule ne tint pas compte des enseignants qui lui avaient appris toutes ces choses, et dit : « Vous savez, je les ai tous tués. J'ai aussi tué le lion ». Ainsi, il essaye de faire grandir de plus en plus l'ignorance qui est en lui. Ne voyons-nous pas de telles situations dans notre propre vie ? Quand nous rencontrons une personne plus illuminée, nous sommes sensés l'écouter, mais généralement, nous sommes anxieux de lui parler de nous-mêmes, de crainte qu'elle puisse ne pas savoir. Nous sommes très anxieux de parler de tout ce que nous savons, parce qu'autrement, elle pourrait ne pas avoir la juste reconnaissance de notre être.

Un Enseignant a de la compassion et a également la capacité de suspendre ce type d'attitude chez le disciple. L'Enseignant dit

donc à Hercule : « Ne te vante pas trop, mon fils. Tu vas rencontrer tous ces enseignants une fois de plus. Laisse-moi voir comment tu fonctionneras ».

Lentement, l'activité change, par le fait même que l'étudiant écoute et que l'Enseignant parle. Au départ, c'est l'étudiant qui parle le plus, mais quand il vit de plus en plus en la présence du Maître, il apprend à rester silencieux et à écouter le Maître. Il réalise, qu'en écoutant, il gagne plus en compréhension, qu'en parlant. Etre silencieux, en la présence d'Êtres Illuminés, est une qualité que l'on apprend sur le Chemin du Discipulat.

Hercule commença donc à rester silencieux en présence du Maître, et le Maître fut content de la quiétude du disciple. Alors, le Maître fit un signe aux anges : « Maintenant, ce garçon est un peu calme. Vous pouvez coopérer avec lui ».

Un Maître est un canal de Conscience Océanique. Il peut parfois paraître très mince ou très petit ou très peu impressionnant, mais cette forme est un voile. Souvent, il revêt une forme très bizarre pour tromper les gens, et cependant il reste un canal pour la Conscience Océanique. Dès lors, lorsque le Maître donne une impulsion, tous les anges des sept plans commencent à coopérer avec le disciple. C'est la présence du Maître qui fait autant la différence. Il y a autant de différences que celles que vous trouvez entre un aimant et un morceau de fer. Pour qu'un morceau de fer soit magnétisé, cela dure des éons, mais en présence d'un autre aimant, en une courte période de temps, le morceau de fer se transforme en un aimant. La présence d'un Être Illuminé est importante pour être illuminé soi-même.

Hercule entra dans la présence du Maître en se rappelant, et en conséquence, les anges commencèrent à lui rendre visite. S'il vous plaît, souvenez-vous que les anges lui rendirent visite sur l'ordre de l'Enseignant, et non à cause de l'éligibilité du disciple. Souvent, le disciple pense : « Je l'ai mérité, donc je l'ai obtenu ». Une telle attitude le rend orgueilleux et le fait chuter. La chute est très rapide quand nous pensons que tout ce qui vient

à nous comme coopération, vient grâce à nous. Lorsque nous faisons quelques petits travaux de bonne volonté, les anges sont si contents, qu'ils co-opèrent, la Nature co-opère et les autres, autour de nous, co-opèrent. Nous ne pouvons pas voir tout cela parce que nous ne pouvons pas voir ce qui se passe derrière le rideau, et nous commençons à croire : « C'est grâce à moi ». Cela arriva à Hercule également, parce que l'histoire d'Hercule est véritablement l'histoire de vous et moi.

Chapitre 5

Les Six Dons

La Cuirasse

L'Enseignant était content d'Hercule et, par conséquent, de nombreux anges commencèrent à co-opérer avec lui. Vulcain, le Dieu du Feu offrit à Hercule une cuirasse. Savez-vous ce que Vulcain peut faire pour nous ? Si l'énergie de Vulcain est stimulée en nous, nous ne pouvons que progresser sur le Sentier. Il nous maintient engagés sur le Sentier et il ne nous permet pas de nous arrêter. Ce qui signifie qu'il nous tient par le nez et nous fait marcher sur le Sentier. C'est parce que nous l'avons demandé et que l'Enseignant l'a accordé. Si nous ne l'avons pas demandé, ce serait autre chose. Comme nous l'avons demandé, il va commencer à travailler avec nous de façon continue.

Cela signifie que l'aspirant ne va pas regarder ça et là, mais qu'il est engagé dans des pratiques spirituelles, de façon continue. Ne voit-on pas des personnes dans notre propre groupe qui vont et viennent, qui viennent et s'en vont périodiquement. Si nous commençons des pratiques spirituelles à plusieurs reprises, cela veut dire que nous les avons arrêtées plusieurs fois. Comment pouvons-nous commencer à maintes reprises, sans avoir arrêté à maintes reprises ? Invoquez la présence du Maître, et la continuité est assurée.

Vulcain se tient à nos côtés en tant qu'aspiration ardente parce qu'il est un Dieu ardent. Le feu n'est jamais éteint jusqu'à ce

que nous nous réalisions nous-mêmes en tant que feu. Nous sommes toujours sur la voie expresse et nous ne sommes jamais perdus sur des voies secondaires. Cela signifie qu'on ne perd pas de temps à cause de notre discontinuité. C'est une bénédiction que nous recevons en la présence du Maître.

La cuirasse indique le bouclier protecteur qui nous protège des dangers de la déviation. Elle nous maintient sur le Sentier.

L'Épée

Alors Mercure nous rend visite. Il est dit que Mercure rendit visite à Hercule et lui donna une épée brillante et resplendissante. C'est l'épée de la discrimination, grâce à laquelle l'aspirant peut clairement voir le programme de l'Ame et le programme de la personnalité. Nous sommes accaparés par les programmes de notre mental, de nos sens et de notre corps, au-delà de ce qui est nécessaire. Il y a des besoins en relation avec notre corps qui doivent être satisfaits, mais, continuer à être occupés par des programmes relatifs au développement du corps, au-delà du domaine de l'alimentation, nous éloigne du Sentier.

Dans la vie quotidienne, nous vivons beaucoup d'événements ; certains sont reliés à l'aspect solaire et d'autres à l'aspect lunaire. Maintenir le programme minimal et nécessaire de l'aspect lunaire ; et s'occuper de plus en plus de l'aspect solaire, tel est le discernement qu'on devrait avoir. Bien souvent, nous n'avons pas ce discernement, et dès lors, nous nous préoccuons de questions secondaires, de discussions inutiles, de critiquer les autres, de parler des personnes qui ne sont pas présentes, parce que nous ne pouvons pas tout dire en leur présence. La langue nous démange jusqu'à ce que nous parlions des autres en leur absence. L'oreille nous démange également d'écouter de telles choses. Ces choses détournent notre attention, et nous sommes loin de la présence du Maître. Le corps, les sens et no-

tre comportement naturel, ont leurs habitudes qui nous éloignent du programme de l'Ame que nous essayons de nous inculquer.

C'est là qu'interviennent les règles qui représentent la première et la deuxième étapes de Patanjali. Le discernement est une des facultés importantes que nous devons avoir. Souvent, nous nous apercevons que notre discernement ne fonctionne pas bien, mais, quand nous invoquons la présence du Maître, le discernement est accessible.

Il y a deux guerriers dans la Mahabharata : l'un est le héros, l'autre est l'anti-héros. L'un est appelé Arjuna, l'autre Karna. Tous deux sont aussi acharnés dans la guerre ; personne ne peut dire qui est le meilleur des deux, et c'est le jeu de tous, lorsqu'ils combattent. Il n'y a pas moyen de les trier comme premier et second tri. Nous ne pouvons pas les classer comme numéro un et numéro deux. Mais, Arjuna a un avantage, étant dans la présence du Seigneur, il a l'avantage supplémentaire d'avoir du discernement. Pour l'anti-héros qui a les mêmes capacités, le discernement est malheureusement absent au moment opportun. A quoi sert un tel discernement quand il n'est pas accessible au bon moment ?

Quelqu'un comme moi sait qu'il devrait manger ce qui est nécessaire pour le corps. Je le sais clairement, mais je l'oublie quand je suis à table ! A quoi sert ce savoir ? Lorsque nous oublions au moment de l'action, le discernement est le seul bagage que nous ayons. Aussi sage que nous soyons, nous agissons autrement quand nous n'avons pas de discernement au bon moment. Au lieu de nous faire une auto-proposition, nous disant : « Il faut que j'aie du discernement », il vaudrait mieux vivre dans la présence de la Conscience Une, alors le discernement est accessible. La présence d'esprit d'un Initié est totalement différente de celle d'un intellectuel. L'intellectuel a la possibilité d'oublier d'avoir du discernement au bon moment, tandis qu'il n'en est pas de même pour un Initié. C'est une chose qui nous vient lorsque nous nous rappelons constamment la Conscience Une qui

imprègne tout, qui est appelée la présence du Maître.

L'épée de Mercure représente Buddhi, la lumière de l'Ame, qui est accessible en la présence de l'Ame, le Maître. Elle aide immensément dans notre voyage vers la VERITE. Elle fut accordée à Hercule.

Les Deux Chevaux

Neptune offrit en présent à Hercule deux chevaux extrêmement agiles. Le cheval a un profond symbolisme dans les Ecritures. Sous un aspect, il représente les objets des sens et la course pour rassasier les sens. Sous un autre aspect, le cheval représente l'énergie de vie. Et sous un autre aspect encore, le cheval représente la pénétration de la Lumière et sa contraction. Il y a des périodes où la Lumière pénètre, et des périodes où la Lumière se contracte, ce qui signifie que nous savons quand nous extérioriser et quand nous intérioriser, en gardant notre harmonie avec la Nature.

Neptune offre un excellent alignement avec la Nature. Quand nous nous mettons en harmonie avec la Nature, nous nous apercevons qu'elle a des périodes d'expansion et des périodes de contraction. Un autre aspect qui nous est proche, lorsque nous sommes dans la présence du Maître, est que nous savons quand agir et quand demeurer silencieux, quand nous extérioriser et quand nous intérioriser, comment devenir une pleine lune et ensuite, comment redevenir une nouvelle lune, ou une absence de lune. Rappelez-vous, s'il vous plaît, que lorsque nous sommes dans la présence du Maître, tout cela disparaît instantanément. C'est seulement dans la présence du Maître, que tout cela fonctionne autour de nous.

Si nous étudions attentivement la vie d'Arjuna, il y eut tant d'anges et d'archanges qui coopérèrent avec lui tout au long de sa vie, que toute sa vie n'a été que succès et splendeur. On

le nomma « Dhananjaya », ce qui signifie 'L'Initié à la réussite splendide'. Il eut un tel éclat et un tel succès, que son succès et son éclat furent globaux, et ceci grâce à la coopération d'innombrables anges et archanges. Ces anges et ces archanges étaient autour de lui, uniquement parce qu'il était constamment et continuellement dans la présence du Maître.

Les autres se demandaient : « Quelle est la force de cet homme pour qu'il ait tant de succès et de splendeur ? Tout ce qu'il touche, se développe. Tout ce qu'il touche, devient splendide. Quelle est sa force ? ». Les autres ressentaient de la jalousie à son égard, mais rien ne détournait Arjuna de progresser, parce qu'il était dans la Présence tout le temps. Il y eut aussi des occasions où l'orgueil fit sortir Arjuna de la Présence, et dans ces événements, il eut un misérable échec.

Les chevaux jumeaux représentent la double capacité de se mettre en accord avec l'intérieur et avec l'extérieur. Il y a un temps pour l'expansion et un temps pour la contraction, quand agir et quand ne pas agir, quand s'extérioriser et quand s'intérioriser, où faire un pas et où se retirer. Le respect du temps (timing) est l'essence du succès de quelqu'un. Quand le Temps favorise l'action, agissez ; quand le Temps favorise la non action, n'agissez pas. La compréhension ésotérique de l'Astrologie aide à acquérir cette clé du Temps.

L'Arc et la Flèche

Le Dieu Solaire Apollon offrit à Hercule un arc et des flèches. Chaque fois que vous rencontrez un arc et une flèche dans les Ecritures, s'il vous plaît, hâtez-vous de les relier au Sagittaire. Cela nous fait avancer droit devant. L'axe du Sagittaire et du Gémeaux est « l'axe de la Lumière » ou « l'axe du Yoga ».

D'en haut, nous invoquons le Seigneur masculin-féminin en faisant jaillir la flèche du bas vers le haut. Le disciple est la flèche

che, la cible est la Conscience du Maître. L'arc est la clé pour lancer la flèche dans les cercles plus élevés. Le Maître appelle d'en haut (Gémeaux), et le disciple monte depuis le monde matériel. Le disciple est le feu dans la matière (Feu par Friction). Le Maître est le Feu Electrique. L'arc est le moyen pour atteindre le Feu Electrique. Alors, le disciple s'élève depuis le bas.

La flèche du Sagittaire, qui part de 0° du Sagittaire, perce entre les deux piliers du Gémeaux, et atteint l'œil du taureau. Le travail de l'arc et de la flèche est très bien décrit dans le signe solaire du Sagittaire. Si nous avons la lune, le soleil ou l'ascendant dans les 13 premiers degrés du Sagittaire, nous avons d'excellentes chances de lancer haut. Pour plus de détails, nous pouvons regarder dans les livres : « Astrologie Esotérique » d'Alice A. Bailey, et « Astrologie Spirituelle » de Maître E.K.

L'arc, les moyens, la clé maîtresse, représentent le Mot Sacré. Les Upanishads affirment, à maintes reprises, l'importance de l'arc pour les disciples. « Pranava Dhanuhu », disent les Upanishads, signifiant « OM, Le Mot Sacré, est l'arc ». Avec l'aide du Mot Sacré (l'arc), le disciple, comme la flèche, atteint les royaumes plus élevés et encore plus élevés.

Donc, le Dieu Solaire octroie à Hercule la faveur d'un arc et de flèches, ce qui signifie qu'il initie Hercule au Mot Sacré !

La Robe

Minerve, la Déesse de la Sagesse, commença à tisser de magnifiques robes pour lui. Le tissage de la robe est la formation du corps éthérique en nous, auquel le Nouveau Testament se réfère en disant : « la robe blanche glorieuse ». C'est le corps de Lumière qui se forme en nous. Si nous travaillons en la présence du Maître pendant 12 ans, ce corps sera complètement préparé pour nous. C'est exactement ce que le Maître C.V.V. nous a également promis : « Travaillez pendant 12 ans selon les trois ins-

tructions que je vous ai données. Vous pouvez être assurés de la formation du Corps de Lumière, ce qui vous permet de rester immortels. Vous pouvez transcender la mort, expérimenter la Béatitude, la Vérité la plus élevée et l'Amour ». Tous ces concepts attirants deviennent réalités si nous travaillons pendant 12 ans selon les instructions d'un Maître de Sagesse – référez-vous, s'il vous plaît, au livre du même auteur « Le Corps Ethérique ».

La Massue

Hercule commença à préparer lui-même une arme appelée la massue. Il est dit qu'elle a été coupée du grand arbre de vie. La massue représente symboliquement, depuis des temps immémoriaux, la demeure de l'homme dans le système cérébro-spinal. Cela signifie qu'Hercule commença à réaliser son Propre Etre dans la présence du Maître et dans la présence des anges. L'histoire raconte que la massue était la spécialité d'Hercule. C'est ce qui doit être formé à l'intérieur de l'être, grâce à la présence du travail de ces anges. Plus que former, c'est ce qu'il faut réaliser, parce que c'est déjà là.

Ce sont les six dons qu'Hercule acquit en la présence du Maître, ce dernier est le septième. Des volumes peuvent être écrits à propos de chacun d'eux, mais des allusions suffisent pour les infiltrer dans son être. Ces allusions sont données du point de vue de l'Astrologie Védique, parce que dans les Védas, tous ces symboles sont racontés de façon répétée. Nous allons aborder encore beaucoup d'autres symboles, lorsque nous suivrons les travaux d'Hercule.

Se Rappeler

Quand nous avons des loisirs, nous pouvons être capables de penser au Maître, mais quand nous sommes au travail, il est plus difficile de penser à Lui ou de garder en mémoire Sa présence. C'est une situation difficile et donc, on l'appelle travail. Lorsqu'une tâche est confiée à Hercule, il fait le travail en se souvenant de la présence. L'Enseignant est plein de compassion ; tâche après tâche, il les confie et guide depuis l'arrière plan.

Cet aspect particulier dans l'histoire d'Hercule démontre très clairement l'importance de se souvenir continuellement de la Conscience du JE SUIS. Nous trouvons ce rappel continu dans la vie de Jésus, nous le trouvons dans la vie d'Arjuna, et dans les histoires des Initiés qui ont suivi le Chemin de la Synthèse. C'est ce qui est offert une fois de plus, de façon fraîche, par la Lumière que l'on appelle Maître C.V.V. C'est une méthode pour entrer dans la Conscience Océanique, sans avoir à développer par nous-mêmes, des compétences et des capacités, les unes à la suite des autres.

Commençons à vivre dans la présence du Maître, et des compétences et des capacités émergeront de nous. Nous accomplissons les tâches et nous sommes comblés dans tous les domaines de vie. Nous sommes comblés dans notre vie domestique, dans notre vie professionnelle et dans notre vie sociale. Nous marchons sur le Sentier, et les plans qui nous sont donnés par les Etres Supérieurs, sont également accomplis à travers nous. Se rappeler continuellement de la Conscience Une, nous permet de réaliser cette plénitude sur tous les chemins de vie.

Nous vivons en LUI, nous nous mouvons en LUI, nous avons notre être en LUI. Quand nous disons LUI, nous pouvons donner n'importe quel nom à ce 'LUI'.

Le nom que j'ai utilisé est JE SUIS. Nous pouvons aussi utiliser d'autres noms ; ce qui est important est de reconnaître continuellement que nous sommes une partie du tout, et qu'en vérité,

ce qui fonctionne à travers nous, est la fonction de ce Tout ou de l'Océan. Si cela devient une habitude pour nous, nous transcendons beaucoup de limitations, et nous rassemblons beaucoup de vertus autour de nous, sans effort. C'est ce qui est appelé aujourd'hui Agni Yoga, qui fut donné aux heures du crépuscule et de l'aube du Dwapara Yuga et du Kali Yuga, par le Seigneur Krishna à Maitreya. C'est donné de manière répétée parce que nous oublions. On le répète seulement pour qu'on s'en souvienne, et non parce que ce n'était pas connu auparavant.

Dés lors, nous prenons la ferme résolution de nous rappeler du UN dans tout ce que nous faisons. Se rappeler est la note clé pour la présence du Maître.

La présence du Maître est le facteur essentiel pour recevoir la coopération de tout ce qui nous entoure, et elle apporte progressivement la plénitude à nos vies.

Chapitre 6

♈ *Le Bélier - Dompter les Cavales Sauvages*

Les Energies Positives et Négatives

Le premier travail d'Hercule était très simple, parce que l'Enseignant confie les travaux les plus simples pour commencer. Au fur et à mesure que le disciple réalise le travail, l'Enseignant lui confie des travaux plus lourds.

La première tâche donnée à Hercule fut de contrôler et de dompter certains chevaux sauvages. Ils appartiennent à Diomède qui est, dit-on, le fils de Mars. Nous devons comprendre ce que cela signifie. Mars stimule non seulement le pouvoir, mais aussi la passion. Il y a un côté négatif ou maléfique en chaque planète et énergie planétaire. Le côté maléfique de Jupiter consiste aussi en certaines habitudes, telles que la gloutonnerie et l'indulgence. Chaque Unité de Conscience contient en elle le positif et le négatif parce que, seulement si ces deux propriétés sont ensemble, il peut y avoir manifestation.

Ce n'est que lorsque nous avons les canaux de courant AC et DC, que nous avons la lumière. Et donc, il y a l'aspect négatif de Mars, qui fait courir l'homme à la recherche des objets des sens. Diomède est, dit-on, le fils de Mars, ce qui signifie une qualité de Mars. L'aspect négatif de Mars stimule beaucoup de passion pour les choses ; c'est une poursuite sans fin des objets des sens, dans laquelle l'homme est engagé, quand il n'a pas la sagesse en lui.

Dès lors, le premier travail donné par l'Enseignant à Hercule était : « Va et contrôle ces juments sauvages de Diomède. Elles sont sauvages et elles sont de nature malfaisante. Elles causent des dommages à la vie, et elles tuent même les fils de l'homme ».

Les Sens

Il est vrai que l'homme, dans la poursuite des objets des sens, se tue lui-même progressivement. Assouvir un objet des sens mène à un autre. Satisfaire les sens est un programme sans fin. La Bhagavad Gita dit : « L'assouvissement des sens est comme essayer d'éteindre le feu avec du ghee ». Si nous essayons d'éteindre le feu avec du ghee, le feu s'intensifie. Ce qui signifie que chaque fois que nous mettons du ghee, il y a de plus en plus de feu qui est généré.

Nous avons cinq sens qui nous font rechercher les objets des sens, et par-dessus tout, le sens du toucher est le pire d'entre eux. Le sens du toucher et le sens du goût nous attachent à la vie terrestre. La vue est en rapport avec la lumière, et l'ouïe est reliée au son. Jusque là ça va, mais quand on arrive au nez, il sent la matière et déjà, il y a relation avec la matière ; là où il n'y a pas de matière, il n'y a aucune odeur. Alors, il y a le sens du toucher qui nous donne un contact physique avec le plan physique des choses ; l'impulsion de toucher attache l'homme aux choses terrestres. Un autre contact avec la matière est la nourriture. Nous ne sommes jamais fatigués de manger, n'est-ce pas ? Nous ne sommes, non plus, jamais fatigués de toucher. Nous souhaiterions toucher encore et encore, un nombre incalculable de fois. Nous assouvissons nos sens, un nombre incalculable de fois, ils reviennent et nous en redemandent.

Les religieux qui manquent de pratique nous suggèrent que nous devrions refouler les sens, mais l'homme de sagesse suggère que nous devrions trouver un goût pour des choses supérieu-

res, pour dépasser le goût pour des choses inférieures. Pour un homme qui se laisse aller à ses sens, il y a un programme sans fin pour courir après les objets des sens. Les sens sont nos messagers, ils ne cessent de nous montrer: « Voici un bel endroit. Là bas, il y a un beau restaurant avec de la bonne nourriture. Voici une jolie femme, qui pourrait être notre compagne ». Quotidiennement, beaucoup de choses nous sont montrées.

Les sens plongent vers les objets des sens, comme des chevaux, comme des chevaux sauvages. Un cheval sauvage est celui qui n'est pas dompté. S'il est dompté, un cheval est utile pour mener notre travail. Un cheval sauvage et non dompté, nous utilise pour ses propres buts. La question est : utilisons-nous les sens ou les sens nous utilisent-ils ? Quand nous sommes coincés dans notre moi inférieur, nous dérivons dans un programme sans fin d'assouvissement des sens, en courant derrière les objets des sens. C'est une course de cheval sauvage, courir après l'argent pour rassasier les sens, courir après le pouvoir pour rassasier les sens, courir après les choses matérielles pour rassasier les sens. Dans le processus, nous nous fatiguons et même nous mourons, parce que notre énergie est dépensée continuellement.

L'activité sensuelle incontrôlée est ce qui est représenté par les chevaux sauvages du fils de Mars. Dans la mesure où l'aspect de Mars est affligé dans l'horoscope, il y a un important programme des sens. Si Mars est en carré ou en conjonction avec Vénus, les passions gouvernent intensément. L'aspect négatif de Mars dans l'horoscope, conditionne l'homme à travailler pour les sens. Une vie ordinaire guidée par le moi inférieur, est une vie passée à courir derrière les objets des sens. Dans ce processus, l'homme se fait du tort et se tue progressivement. C'est ce qui a été dit à Hercule par l'Enseignant. Il a dit que ces juments sauvages, non seulement endommageaient les vies des hommes, mais même, tuaient les fils des hommes.

L'Enseignant a dit : « Il y a de tels chevaux sauvages par centaines, et la plupart d'entre eux sont des femelles ». Dans les

Écritures, le féminin est aussi une représentation symbolique de tendre de plus en plus vers le matériel.

L'Enseignant dit à Hercule : « Va et dompte ces juments sauvages ». C'est la première instruction de l'Enseignant à Hercule, et c'est la première instruction du Yoga Sutra de Patanjali. Patanjali dit : « Le Yoga est la suspension de l'activité des sens ». C'est la suspension des actions des sens, de telle sorte que nous puissions agir par leur intermédiaire. Le corps est comme un char, les cinq sens sont les cinq chevaux qui tirent ce char. Si les cinq chevaux coopèrent l'un avec l'autre et aussi coopèrent avec le conducteur du char, alors on pourra faire un voyage. Si le conducteur du char n'a aucun contrôle sur les chevaux et si les chevaux partent dans cinq directions différentes, le char se brise en morceaux. Cela signifie que le corps est détruit, pour être rassemblé à nouveau, pour une nouvelle chance. C'est ce qui est causé comme dégâts par ces chevaux, représentés ici par les objets des sens, les sens et l'activité correspondante.

Pour tout disciple, l'aspect fondamental est de dompter ou d'apprivoiser les sens. Juste parce que les chevaux sont sauvages, nous ne devons pas nous en débarrasser, nous ne devons pas les tuer. Si nous tuons les chevaux du char, qui tirera le char ? C'est pourquoi, c'est irréaliste de penser à tuer les sens. Ils ont besoin d'être entraînés et d'être domptés, afin qu'ils obéissent aux ordres du conducteur du char. C'est ce qui est requis, et cela est donné comme la première instruction par l'Enseignant. C'est ce qui est aussi donné comme la première instruction dans le Yoga de Patanjali.

Le Goût Supérieur

La clé que Patanjali nous a donnée est : « Maintenant, vous avez développé un goût pour les objets des sens. Comment vous extraire de ce goût ? Tant que et à moins que vous n'acquériez

un goût supérieur, vous ne délaisserez pas le goût existant ». Il y a un chemin pour conduire l'homme vers un goût supérieur, afin qu'il abandonne le goût inférieur, et c'est la clé positive donnée par Patanjali.

Si un enfant tient une lame de rasoir dans la main, et si nous essayons de la lui enlever, il pleure. Si nous essayons de lui retirer vivement la lame de rasoir, il y a danger de lui couper les doigts. Si nous demandons à l'enfant de se débarrasser de la lame, il ne le fera pas. Si nous essayons d'utiliser la force, l'enfant pleurera mais ne laissera jamais la lame ; mais si nous lui montrons un chocolat, l'enfant aura un goût plus élevé pour le chocolat, et laissera immédiatement la lame de côté. Il jettera la lame et viendra chercher le chocolat.

A chaque homme, il faudra montrer un goût supérieur pour lui permettre de se débarrasser du goût inférieur. Beaucoup de personnes pensent qu'il faut se débarrasser de l'ombre. Ce n'est pas nécessaire de nous débarrasser de l'obscurité ; invoquons la Lumière, et quand la Lumière est allumée, l'obscurité elle-même est transformée en Lumière ! Cultivons le goût supérieur pour pouvoir lâcher le goût inférieur.

Donc, le cheval aussi devra être entraîné de cette façon. En battant continuellement un cheval sauvage, nous ne le ferons pas travailler. Il y a une technique pour le dompter. Domptez-le, traitez-le progressivement en ami, sellez-le, montez-le, et menez votre voyage avec rapidité. Les chevaux ou les sens, qui sont nos obstacles apparents, nous soutiennent également lorsqu'ils sont bien dociles.

Les chevaux sauvages mentionnés par l'Enseignant, ne sont rien d'autre que l'activité sauvage des sens au sein de l'être du disciple. Ils demeurent dans les terres marécageuses, et ils sont sauvages et très féroces. Il nous est demandé d'y aller et de les empoigner. Nous serons vite couverts de boue, à moins que nous les empoignions correctement. Notre propre champ d'action est ce qui est représenté par la terre marécageuse. Le champ

d'action est ce qui est appelé Kurukshetra. Chacun de nous a son propre « Kurukshetra » ; les sens et les objets des sens sont très sauvages.

La première tâche de l'Enseignant est de veiller à ce que le disciple dompte les chevaux. Le disciple a la force supplémentaire de la présence du Maître, et donc, ce ne devrait pas être difficile pour lui de dompter les chevaux.

Donc, Hercule est entré sur cette terre, le royaume de Diomède, où les chevaux étaient très sauvages. Avec l'aide de la présence de l'Enseignant, il les a coincés et les a ramenés à l'ordre, mais ensuite, ayant accompli la tâche, il relâcha à nouveau sa vigilance.

Abdérís ou le Mental Inférieur

Il est dit dans l'histoire qu'Hercule avait un ami qui l'accompagnait toujours ; c'est le mental inférieur qui accompagne le futur fils de Dieu. Dans notre vie également, nous pouvons, pendant une période, avoir un bon rythme par rapport au fonctionnement des sens mais ensuite, si nous nous relaxons juste pour un moment, les anciennes habitudes rejaillissent. Nous ne pouvons pas nous relaxer tant que les nouvelles habitudes ne sont pas confirmées. Lorsque nous sommes confirmés dans nos nouvelles habitudes, il n'y a plus de possibilité pour que les anciennes habitudes rejaillissent.

Hercule se relaxa après avoir réalisé le contrôle de ses sens, ce qui est spécifié ainsi : « Il remit les chevaux à son ami Abdérís ». Abdérís est la nature inférieure ou le mental inférieur, appelé également substance mentale, qui ne peut jamais avoir un contrôle sur les sens. Au contraire, il est guidé par les sens. Si nous remettons les cavales entre les mains d'une telle personne, elles vont à nouveau se comporter de façon sauvage. Les sens ont un contrôle sur notre comportement naturel, et nos habitu-

des ont un contrôle dominant sur notre nature inférieure. Quand nous nous tenons dans la Lumière, ils restent tranquilles, quand nous nous tenons en dehors de la Lumière, ils redeviennent actifs. Quand Hercule se relaxa, le mental inférieur fut dominant une fois de plus, et les chevaux s'enfuirent une fois de plus.

Le soi inférieur fut conquis une fois de plus par les sens et les objets des sens. Cette domination ou conquête est ce qui est reflété dans le fait de tuer. L'ami fut tué parce qu'Hercule lui remit les chevaux. Hercule dû dompter les chevaux une fois de plus et les ramener à l'ordre. Après avoir réussi, il échoua, et ayant échoué, il dut faire le travail une deuxième fois.

Les gens le considéraient comme un sauveur. Qui étaient ces personnes ? Dans notre être, il y a de nombreux Déva et de nombreuses intelligences qui fonctionnent. Ils souffrent incommensurablement lorsque nous agissons de manière irresponsable à travers les sens. Les intelligences de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, du goût, souffrent toutes lorsque nous en abusons. Quand nous neutralisons ces abus, ces intelligences se sentent sauvées par nous. Elles regardent la Lumière en nous comme le sauveur. Les Déva fonctionnent d'une manière rythmique en nous et, par conséquent, notre corps est intact. Mais, dans la mesure où nos actions coupent leurs rythmes, ils commencent progressivement à se retirer, parce qu'ils ressentent que ce n'est pas, pour eux, un lieu sûr pour vivre. C'est pourquoi ils se retirent du système digestif, et nous disons : « J'ai une indigestion », mais pourquoi avons-nous une indigestion ? Parce que les Déva de la digestion ont dit au revoir. Et alors nous disons : « Mon foie n'est pas bon ; il ne fonctionne pas bien », ce qui signifie que les Déva ont cessé de fonctionner dans le foie. Ainsi, alors qu'ils quittent un organe après l'autre, nous disons : « Ceci ne fonctionne pas, cela ne fonctionne pas ». Ils se tiennent sur le côté tant que nous n'adoptons pas une attitude de rectification. Parfois nous allons tellement loin qu'ils ne reviennent plus en nous. Alors nous devons penser à une transplantation.

Quand nous nous comportons bien, ils ressentent : « C'est la Lumière qui fonctionne et, dès lors, nous pouvons rester. Le sauveur est ici ». Lorsque nous fonctionnons avec discernement, cela signifie que la Lumière de Mercure est présente en nous. Alors les intelligences sont soulagées que le sauveur soit très présent. Tous ceux qui furent sauvés par cette action d'Hercule, applaudirent à l'intérieur de son être parce qu'il était un sauveur et qu'il était revenu comme l'Enseignant.

Les Intentions

L'Enseignant dit : « Tu as bien fait, mais... ». Il s'arrêta avec un 'mais', ce qui signifie : « Tu l'as fait correctement, mais tu ne l'as pas bien fait ». C'est ce qui arrive à chacun de nous. C'est ainsi que l'histoire d'Hercule nous concerne chacun intimement. Après tout, si nous écoutons l'histoire d'un perfectionniste qui est inaccessible pour nous, nous sommes laissés à notre désespoir. Nous avons besoin d'un disciple qui progresse, faisant des erreurs çà et là, parce que c'est un processus de transformation. Parfois la Lumière prévaut, parfois le triple corps prévaut. L'Enseignant comprend tout cela et ne considère jamais son disciple en fonction de ses réalisations, ni en fonction des résultats qu'il atteint ; il considère le disciple au niveau de ses attitudes et de ses intentions.

Pour l'Enseignant, les intentions du disciple sont plus importantes que ses réalisations. Les réalisations se rapportent à la grandeur, les intentions sont en relation avec la bonté. Sur le Chemin de la Sagesse, on préfère la bonté à la grandeur. La grandeur scintille, mais la bonté nourrit. Le scintillement est temporaire mais la nourriture est bonne pour les temps à venir. Aucun Enseignant ne tient compte des erreurs du disciple ; il tient compte de ses intentions. Si les intentions sont bonnes, même si les résultats sont mauvais, l'Enseignant continue à fonctionner avec le disci-

ple. Si, au contraire, les réalisations sont bonnes mais les intentions mauvaises, l'Enseignant quitte immédiatement le disciple.

L'Excès de Vitesse

L'Enseignant dit à Hercule : « Tu devrais être un petit peu plus vigilant. Garde l'épée de Mercure. Après avoir réalisé, tu es devenu un peu indifférent ». Nous avons aussi tendance à être indifférents de temps à autre, cela provient de nos anciennes habitudes. L'Enseignant met en garde, et après avoir mis le disciple en garde, il lui donne le travail suivant.

Les chevaux sont en relation avec le signe du Bélier, dont le régent habituel est Mars. Mars est le régent du signe solaire du Bélier, dans la vie de l'homme ordinaire, ce qui est représenté par l'action impulsive, la rapidité dans l'action, la précipitation dans l'action, la dépense excessive d'énergie requise pour une action. Le Bélier travaille trop dur et ensuite se repose trop longtemps.

J'ai entendu des personnes dirent : « Ils contribuent au service, au travail de bonne volonté au prix de leur santé ! Ils se sacrifient, ils ne font même pas attention à leur santé ». Ils doivent être des Béliers. Seuls les Béliers agissent ainsi. Ils vont trop loin, parce que leur enthousiasme est trop grand. Un travail qui doit être fait en dix jours, ils le font en trois jours, mais ils tombent malades pour les sept jours suivants. Ainsi, c'est juste la même chose. S'il y a un Bélier, il peut voir pour lui-même si c'est vrai ou pas. C'est très vrai.

Hercule a été trop rapide à conquérir et trop rapide à passer la main, et dès lors il dut reprendre le travail à nouveau. Ainsi, il a fait deux fois le travail ; il n'y a pas eu de gain de temps en faisant le travail plus vite. C'est une chose que le Bélier doit apprendre, il doit adopter une vitesse raisonnablement bonne, mais pas une vitesse excessive. C'est en général le cas des personnes qui ont des signes de feu. Le Bélier, le Lion et le Sagittaire travaillent en brû-

lant la chandelle par les deux bouts, et alors ils tombent comme des masses, ce qui est très clairement décrit dans cette histoire.

Le Programme de Yoga dans le Bélier

Le Bélier offre également l'opportunité de donner aux sens un programme pour l'année à venir. Ceci est un aspect important venant du côté spirituel de l'astrologie. Parce que c'est important pour nous tous, je vous le présente. Il y a une façon de donner un bon programme aux sens pour l'année à venir, commençant par la nouvelle lune du Bélier jusqu'à la pleine lune du Bélier ; cela fait 15 jours. Rappelez-vous de la nouvelle lune suivie par la pleine lune en Bélier. C'est appelé la saison du printemps. Pendant ces 15 jours, si nous donnons aux sens un bon programme de yoga, cela va permettre de dompter les sens pour l'année à venir. C'est pourquoi dans les temps anciens, ces 15 jours à partir de la nouvelle lune du Bélier, étaient considérés comme très sacrés.

L'étudiant spirituel devait se retirer dans un programme de yoga total, pour donner une nourriture à ses cinq sens, en accord avec les lois de la Nature. La vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher, étaient tous nourris et tous les cinq sens étaient mis en équilibre. Ce programme de yoga pendant ces 15 jours du Bélier, maintenait l'étudiant spirituel en bonne condition pour toute l'année à venir, parce que c'est la saison du printemps que l'on appelle Vasantha en Sanscrit. Les semences germent pour le cycle, pendant le mois du Bélier.

La façon dont nous nous orienterons pendant ces 15 jours, décidera plus ou moins de notre programme pour l'année. Le symbole du Bélier nous rappelle qu'il y a deux possibilités pour nous pendant l'année, et qu'elles divergent ; cela signifie que nous pouvons prendre la droite ou la gauche, selon le programme que nous accomplissons durant les 15 premiers jours. Le mois du Bélier devra être bien utilisé. La première quinzaine, de la

nouvelle lune à la pleine lune, devra être entièrement consacrée à un bon séminaire de yoga. Cela peut se faire ensemble, parce qu'ensemble nous sommes plus forts et, qu'individuellement, nous avons certaines faiblesses. Nous pouvons nous réunir, durant cette période, pour travailler pendant ces 15 jours. Les Enseignants avaient l'habitude de rassembler les disciples pendant ces jours importants astrologiquement, pour leur donner la nourriture requise, afin qu'ils progressent sur le Sentier.

Discernement

On peut parler du Bélier pendant un mois, mais dans ce travail, il s'agit de dompter les sens ; ce qui veut dire que, le régent du signe est Mercure et non pas Mars. Pour celui qui est au niveau de l'individualité, le régent est Mars. Pour celui qui est au niveau de la personnalité, c'est Mercure, et pour celui qui est au niveau de l'Ame, c'est Uranus ! L'activité de Mars (le Mars négatif) peut être neutralisée par l'énergie de Mercure grâce à l'utilisation du discernement. Le discernement ne se manifeste pas en poussant sur un bouton, le discernement descend en nous, quand nous nous rappelons la présence du Maître. C'est la Lumière de l'Ame. Lorsque nous invoquons l'Ame, la Lumière de l'Ame est automatiquement présente. La Lumière ne peut pas être séparée de l'Ame. La lumière du soleil ne peut pas être séparée du soleil. Dès que nous invoquons le soleil, il vient avec la lumière, et non sans la lumière. Invoquez la présence du Maître permet la descente de la Lumière de la Sagesse, qui nous donne le discernement.

Nous devrions regarder Mercure, et non pas Mars en Bélier, quand nous regardons les horoscopes des personnes qui essayent de se développer elles-mêmes. L'astrologie que nous connaissons sera remplacée par une astrologie spirituelle dans le futur.

Chapitre 7

∞ *Le Taureau - Ramener le Taureau*

Inertie

Aujourd'hui, nous devons nous occuper du taureau dans le signe du Taureau. Le mot même de taureau suggère une chose très paresseuse, se mouvant lentement. L'Enseignant réveille le disciple qui se repose. C'est très commun d'avoir terriblement envie de repos plutôt que de travail, et nous cherchons toujours des moments de repos. La compréhension de l'Initié est que le repos est dans le travail, et qu'il n'y a pas de repos dans l'inertie physique. Le silence mental donne suffisamment de repos. Rechercher le repos physique à tout prix, c'est seulement entretenir de plus en plus d'inertie et de lourdeur dans les atomes du corps.

Lorsque nous arrivons au deuxième travail, nous trouvons une situation très drôle.

Hercule ne s'est pas présenté pour le deuxième travail ! Ce fut le Seigneur qui appela l'Enseignant et dit : « Où est ton disciple ? On ne l'a pas vu ». C'est une présentation tout à fait appropriée du statut d'un disciple en formation. Un disciple en formation désire ardemment du repos et du sommeil, et l'Enseignant doit s'assurer que de moins en moins de sommeil lui soit procuré. La raison de procurer au disciple de moins en moins de sommeil est de faire en sorte que plus de feu soit généré et que

la matière soit transmutée.

C'est pourquoi, chaque Enseignant est le « Maître de tâches rudes ». Si l'entraînement initial n'est pas rude, la masse de la matière ne sera pas dépassée.

Au début, le disciple se plaint du manque de sommeil et il échappe à la vigilance de l'Enseignant pour prendre du repos. Alors, l'Enseignant essaye de le faire travailler jusqu'à minuit et le réveille bien avant le lever du soleil.

C'est le jeu joué entre l'Enseignant et l'enseigné, parce que l'inertie initiale va devoir être dépassée par l'aspirant. Hier, nous avons écouté Frère Pedro, et comment il avait l'habitude de faire étudier le groupe jusqu'après minuit et de le réveiller au petit matin. Durant la journée, ils devaient travailler et jusqu'à minuit, ils devaient étudier. Moins d'importance est donnée au confort physique, et plus d'importance est donnée pour la continue production du feu de l'aspiration.

Ainsi, après le premier travail, Hercule prit du repos. Ce qui veut dire que le jour suivant l'Enseignant est dans la classe, mais pas l'étudiant. Lorsque l'Enseignant est seul, il est avec son Maître ou la Conscience Universelle. Ainsi, il y eut un dialogue entre l'Enseignant et le Seigneur et ils échangèrent quelques blagues. Le Seigneur demanda : « Où est le gars qui se vantait tellement hier ? » Toujours l'Unique dans le ciel plaisante avec celui qui est sur terre ; c'est drôle pour Lui, de voir le Fils de Dieu fonctionnant avec le fils de l'homme.

Ainsi, le Seigneur demanda à l'Enseignant : « Où est ton bon disciple ? ».

Normalement, l'Enseignant essaye de défendre le disciple en disant : « Oh, il est fatigué ; il va venir », mais le Seigneur sourit et dit : « Il ne va pas venir, va et réveille-le ». L'Enseignant a la responsabilité de réveiller le disciple. Aussi, l'Enseignant appela Hercule et lui donna la deuxième tâche.

Mise en Sécurité du Taureau

La deuxième tâche était de mettre en sécurité le taureau hors de l'île de Crète, et ainsi de s'assurer qu'il ne soit pas sacrifié par le gouverneur de l'île. Le taureau était sur l'île, et s'il restait là, il était sûr qu'il serait sacrifié par le gouverneur de l'île. Aussi, il devait être mis en sécurité sur le continent, avant qu'il soit sacrifié par le gouverneur de l'île. C'était la tâche suivante.

L'Enseignant déclara à Hercule : « Va et ramène le taureau. Il broute sur l'île, le gouverneur de l'île a l'intention de le sacrifier. Mets-le en sécurité avant qu'il soit sacrifié. S'il est sacrifié, le programme sera fini pour cette incarnation, et le rideau se baissera pour cette vie. Aussi, nous devons être sûrs que le taureau ne soit pas sacrifié. C'est le deuxième travail. »

D'après le symbolisme Védique, le taureau est le rayon de Lumière qui descend du soleil sur la planète terre, comme c'est le cas pour nous, puisque nous sommes également descendus dans nos corps. Essentiellement, nous sommes des rayons du soleil, et nous sommes descendus dans des corps. En Bélier, nous avons régularisé quelque peu les sens, afin que nous ne soyons plus absorbés par les choses matérielles, avec notre corps de matière. Le corps de matière est épuisé à s'accaparer de choses matérielles. Cela a été gagné dans le premier travail, parce que les chevaux ne sont plus autorisés maintenant à aller de-ci de-là, comme ils le désirent. Les sens se comportent quelque peu mieux.

Alors, que se passe-t-il ? L'homme est dans et avec le corps. Le continent se réfère au pays divin et immortel, et l'île est le pays en relation avec les centres inférieurs. L'île est entourée par les eaux !

Généralement, l'aspirant est encerclé par les eaux, comme les eaux des émotions, les eaux des impulsions, les eaux des instincts. Instincts, impulsions et émotions gouvernent très fortement, et c'est là où le taureau est confus. C'est approprié de le

nommer 'taureau', parce que nous savons comment fonctionne un taureau.

Le rayon de Lumière est descendu sur le continent, et de là sur l'île, et est maintenant entouré par les eaux. S'il reste sur l'île, il y aura très bientôt un déluge d'émotions, d'impulsions et d'instincts, et le taureau mourra. Aussi, il doit être mis en sécurité sur le continent.

L'Élévation à Partir de la Matière

Le Taureau est un signe de terre qui traite de l'aspect forme de la Création. L'homme est occupé activement par son engagement dans l'aspect forme de la Création. Mais, l'aspect forme est seulement un quart de la Création totale, et c'est l'extérieur de quelque chose qui est à l'intérieur. L'intérieur est trois fois plus splendide, merveilleux, et est aussi immortel.

Seulement un quart, l'aspect forme, est mortel et meurt ; cela meurt et on lui donne naissance, cela meurt encore et on lui donne naissance, et une nouvelle fois cela meurt ; c'est temporairement en existence. Lorsque nous y sommes coincés, nous nous sommes limités nous-mêmes à un quart de notre splendeur. Il faut être élevé de ce stade mortel à un stade immortel.

S'élever de la terre est ce qui est indiqué dans ce travail. C'est s'élever de la forme, pour révéler ce qui est plus beau derrière la forme. Tant que l'homme vit sur l'île de l'émotion, il est prisonnier de la forme. Tout ce point de vue (outlook) existe en expérimentant la forme. C'est appelé de manière appropriée, en anglais ' outlook' (point de vue), parce que nous regardons seulement à l'extérieur (to look out), et non à l'intérieur (to look in). Toute cette perspective est entièrement préoccupée par la forme.

Les Trois Montagnes

Le taureau est prisonnier sur une île qui est encerclée par trois montagnes. Le symbolisme des trois montagnes, qui vient des Ecritures de la Ramayana, est appelé Tricuta , 'trois fois lié par les trois montagnes', dans lequel on entre lorsqu'on est attiré par la forme. On ne sait pas comment revenir, jusqu'à ce que et à moins de, réaliser la futilité de la forme.

Certains d'entre vous peuvent connaître, au moins en aperçu, l'histoire de Ramayana., dans laquelle il y a une dame appelée Sita, ce qui signifie une 'Ame' (en anglais : a 'Soul'), comme vous et moi, qui vivait avec Rama, qui est le Dieu Solaire. Un jour, alors qu'ils se déplaçaient dans la forêt, Sita trouva parmi plein de belles choses, une biche dorée. Sita regarda la biche d'or. Elle n'avait jamais eu de désirs dans sa vie, parce qu'elle avait toujours été associée au Dieu Solaire. Mais cela arriva, lorsqu'elle regarda la biche d'or, elle souhaita la posséder et en faisant cela, elle tomba dans le piège du gouverneur de l'île appelée Lanka.

Lorsque nous sommes attirés par la forme, nous entrons sans le savoir dans le « Lanka ». Lanka ne signifie pas l'endroit que nous connaissons sur le globe, appelé Sri Lanka. Lanka, en référence au symbolisme des écritures, est l'endroit en dessous du nombril.

Si nous allons en dessous du nombril, nous sommes attrapés. Nous sommes attrapés par les trois tourbillons d'énergie, qui sont le Plexus Solaire ou Manipuraka, le Centre Sacré ou Swadisthana et le Centre de Base ou Muladhara. Ce sont les trois montagnes dans lesquelles on devient un prisonnier. Il n'y a pas d'issue pour nous en échapper. Nous sommes séparés

du continent, qui est le Centre du Cœur ou Anahata, le Centre de la Gorge ou Visudhi, le Centre des Sourcils ou Ajna, le Centre de la Tête ou Sahasrara, etc. Et, nous commençons à vivre dans un pays qui n'est pas vraiment le nôtre, dans un pays qui est coupé du continent ; nous y vivons comme un prisonnier mangeant

l'herbe qui y est disponible. C'est ainsi qu'est décrit le taureau qui broute.

Manger de l'herbe signifie satisfaire désir après désir dans la forme. Chaque fois que nous satisfaisons un désir, un autre désir émerge en rapport avec la forme. Nous nous développons, davantage au niveau du corps, et moins au niveau de l'Ame. Les énergies de l'Ame trouvent leurs courants descendants. L'instinct de possession est le gouverneur de l'île reflété par Ravana dans la Ramayana, et représenté par le roi Minos dans l'histoire d'Hercule. Minos, le gouverneur de l'île, a comme programme de sacrifier l'âme descendue. Il permet au taureau de grandir dans l'île, et quand il a atteint sa pleine maturité, il veut le tuer ; cela signifie que l'aspect de l'Ame est totalement oublié, et seulement la conscience du corps prévaut.

Si nous parlons à de telles personnes de l'aspect immortel et divin de la Création, elles nous interpellent, se moqueront de nous et nous feront sentir que nous sommes des sortes d'écervelés. Quand il y a une telle disposition à rechercher le plaisir à l'extérieur, dire que ce n'est pas aussi beau que ce qu'il y a à l'intérieur, est très désagréable à entendre pour ces personnes là.

Lorsque nous sommes attrapés dans le triangle de force du Plexus Solaire, du Centre Sacré et du Centre de Base, nous sommes gouvernés par les émotions, les impulsions et les instincts et nous établissons un flux d'énergies descendant. C'est un processus d'involution qui a besoin d'être arrêté, de telle manière que l'Ame puisse, une fois encore, être mise en lieu sûr au dessus du diaphragme. C'est le travail qui avait été donné à Hercule.

La Solution

On avait demandé à Hercule de dominer les émotions, de dominer les impulsions, de dominer les instincts. Comment faire

cela ? Comment Hercule le fit n'est pas dit dans l'histoire. Il est seulement dit qu'il le fit, mais cela ne nous donne pas la solution.

La solution est écrite dans d'autres Ecritures. Il y a de nombreuses Ecritures du monde, qui apportent les solutions. Même dans le mythe qui est donné par le Maître Tibétain, il l'a gardée cachée. Nous ne savons pas comment Hercule atteint l'île, et comment il revint de l'île, en ramenant le taureau. La partie du savoir-faire est restée non dite.

Nous trouvons les indices dans la Ramayana, où la dame Sita a été également attrapée dans le Lanka ou l'île. Alors, les communications entre le continent et l'île ont été d'abord établies à travers l'élément air. C'est ce qui est montré par le Dieu Singe, volant du continent vers l'île et revenant de l'île vers le continent, en apportant le message.

Quand nous sommes séparés du Dieu Solaire, nous avons besoin d'un messager qui apporte les messages entre lui et nous, parce que, de nous-mêmes, nous ne sommes pas capables de retracer les étapes une nouvelle fois. Dans l'histoire d'Hercule, nous trouvons Hercule, le Fils de Dieu, apportant le message entre l'île et le continent, tandis que le taureau est l'Ame emprisonnée. L'air amène l'aspect pont entre l'unité séparée de la conscience et le Réservoir de Conscience. C'est pourquoi l'on dit de l'air qu'il est la présence directe de Dieu.

La Respiration Consciente

Dans notre invocation du soir, nous saluons l'air en disant : « Namaste Vayu », et nous continuons en disant : « Twamewa Pratyaksham Brahmasi », ce qui signifie : « Vous êtes la seule manifestation directe de Brahman, le Dieu Absolu. Véritablement, vous êtes le seul qui êtes le lien entre le Dieu Solaire et moi ». L'élément air conduit l'aspect pont entre la conscience sépara-

tive et l'Océan de Conscience. En nous aussi, il y a le fonctionnement continu de l'air. C'est pourquoi les aspirants, dans les étapes initiales, reçoivent un exercice de respiration consciente, qui est différent du Pranayama.

Nous pensons que la respiration est en soi Pranayama. Chaque fois que nous inhalons consciemment, les énergies du dessus atteignent les centres du dessous et, quand nous expirons consciemment, l'Ame, qui est emprisonnée dans les centres inférieurs, est tirée vers les centres supérieurs. D'où, l'importance de pratiquer la respiration consciente, au moins pendant 24 minutes le matin et 24 minutes le soir. Tandis que nous inhalons, l'ange solaire descend dans le puits où nous sommes attrapés et, tandis que nous expirons, il nous emmène vers le haut avec lui. C'est un processus qui doit être travaillé consciemment, comme il permet de sécher les eaux de l'émotion. Les moments appropriés pour un tel travail sont les heures du matin et les heures du soir. Si nous faisons trois fois des inhalations profondes, il y aura déjà des sécrétions des glandes lacrymales, et il y aura aussi beaucoup de bâillements ; ce qui signifie que nous avons déjà commencé à faire bouillir les eaux stagnantes des émotions. Il devrait y avoir une respiration continue et régulière, une respiration consciente, avec la compréhension qu'à l'inhalation, les énergies dans les centres les plus élevés atteignent le bas et, qu'à l'expiration, les énergies du bas sont tirées vers le haut.

Lorsque cela est pratiqué régulièrement, notre corps devient très léger, parce que les cellules du corps sont échauffées, cette chaleur est générée par la force de vie qui est attirée dans notre corps. C'est différent de la quatrième étape du Pranayama de Patanjali, c'est seulement une respiration normale, même pas un exercice de respiration, car la plupart d'entre nous ne respirons même pas normalement, du fait que notre respiration est affectée par nos émotions. Toutes les fois que nous sommes impulsifs et émotionnels, le rythme de notre respiration en est désespérément affecté.

Lorsque nous essayons de respirer consciemment, nous établissons un lien entre tous les centres au-dessus et en dessous du diaphragme. C'est le travail du Dieu Singe, appelé aussi Hanuman, dans la Ramayana, et également le travail de l'air dans notre propre être. Il établit un pont de qualité entre les centres les plus élevés et les centres les plus bas. Dans l'histoire de la Ramayana, il est dit qu'il y avait des singes volants qui avaient construit un pont entre le continent et l'île, afin que l'ange solaire puisse marcher jusqu'à l'île !

Ainsi, Hercule atteint l'île, juste comme Rama atteint Lanka. Il dut alors chercher le taureau, mais le taureau était occupé par d'autres choses. Il s'agit seulement du taureau en lui-même. Nous avons tous un taureau en nous, à côté de l'œil du taureau, nous avons aussi le taureau. Le taureau bouge dans l'estomac et, dès lors, nous avons des estomacs très lourds. Le taureau est sur les terres marécageuses, mangeant tout et n'importe quoi, et devenant fort avec ces choses matérielles ; et il a seulement un programme, c'est manger tout ce qui est disponible, et dormir dessus. Nous appelons un homme, un taureau étalon, s'il est seulement engagé dans ces deux programmes de vie.

La Langue

Un taureau étalon a seulement un programme, manger en accord avec ce qui est disponible, et non selon ses besoins. Je ne pense pas que nous soyons très loin de cela à certains moments. Si quelque chose de très savoureux est disponible, même lorsque ce n'est pas requis, ne voyons-nous pas des personnes le manger ? Par coutume sociale, nous jugeons bon de manger lorsque ce n'est pas requis. C'est la coutume dans la société des taureaux, mais non dans la société des hommes. Seulement les taureaux mangent selon les coutumes sociales. Ce taureau est très fort, et il n'est pas facile à contrôler.

Il y a cinq mille ans, un disciple a demandé au Seigneur Krishna : « Quelle est la chose la plus difficile à contrôler ? » Krishna dit : « La langue ». Si nous pouvons contrôler notre langue, nous avons contrôlé tout dans cette Création. La langue a une double fonction, l'une est de manger selon notre goût, l'autre est de parler en accord avec l'instinct émotionnel. Manger et parler avec un manque de discrimination sont les deux aspects forts du taureau humain. Un animal taureau, pauvre bête, sait seulement manger, il ne sait pas parler ; au mieux, il pousse un mugissement, qui n'est pas aussi dévastateur que les paroles du taureau humain. C'est pourquoi Krishna dit : « Si vous êtes capables de régulariser votre langue, 70 % de votre pratique spirituelle sont accomplis. »

Je vous ai expliqué auparavant comment nous sommes liés à la terre par la nourriture matérielle que nous prenons sur la langue. C'est pourquoi, quand l'homme devient de plus en plus spirituel, il recherche davantage de nourriture spirituelle que de substances matérielles. Il n'est plus enclin à absorber la lourdeur de la matière. Progressivement, il s'élève des nourritures les plus lourdes aux nourritures plus légères, des nourritures légères à l'eau, et de l'eau à l'air. Il y a des personnes qui mangent seulement l'air et la lumière du soleil ! Ce n'est ni une fiction, ni quelque chose de mystique, c'est une question de se préparer soi-même de façon progressive.

Le taureau qu'Hercule devait attraper est celui qui parle et mange à sa guise. Dans la mesure où ce taureau n'est pas conquis, le fils de l'homme est désespérément prisonnier de la forme. C'est pourquoi, les étudiants spirituels plus avancés sont très prudents aux sujets de la parole et de la nourriture. Ils ne sont pas seulement prudents au sujet de la quantité, mais aussi au sujet de la qualité. Parler et manger de manière quantitative se transforme en parler et manger de manière qualitative.

Les Trois Régulations

Les régulations sont triples ici. Quotidiennement, nous distillons les eaux des émotions par la respiration consciente. Cela nous aide à être qualitatifs dans notre façon de manger. Ensuite, nous devons aussi effectuer le travail afin d'être qualitatifs dans notre manière de parler. Quand ces trois régulations sont accomplies ensemble, nous arrêtons le courant descendant d'énergie. Si nous ne l'arrêtons pas, il coule aussi sous la forme de l'énergie sexuelle.

Il y a six canaux pour la dissipation de l'énergie, qui sont les cinq sens et le sixième, qui est aussi fort que les cinq mis ensemble, c'est l'énergie sexuelle, l'instinct sexuel. L'instinct de voir, d'entendre, de goûter, de sentir et de toucher, et l'instinct sexuel, sont les 6 canaux pour la dissipation ou l'extériorisation de l'énergie. Cette extériorisation sera arrêtée. C'est comme construire un barrage sur une rivière, qui arrête le courant descendant. Pourquoi arrêtons-nous les eaux d'une rivière ? Pour cultiver la terre. Ainsi, la même énergie est utilisée pour cultiver le corps. Quand l'énergie, qui est sensée nourrir et cultiver le corps, s'écoule dans l'objectivité, le corps manque de nourriture et meurt. C'est ici que les première et seconde étapes de Patanjali sont décrites, en tant que régulations concernant la parole, la respiration et la nourriture. Lorsque ces trois régulations sont régulièrement accomplies, alors progressivement, nous sommes capables de conquérir le taureau.

Le taureau a une autre connotation dans les symboles Védiques. Le taureau est relié au son ou à la parole. Quand la régulation à l'égard de la parole est bien suivie, il y a un mouvement d'énergie vers le haut. D'une part, nous avons une parole de qualité, et d'autre part, nous amenons la langue dans un processus de purification, par la prononciation rythmique et musicale de sons sacrés. Quotidiennement, des prononciations rythmiques et musicales de sons sacrés pendant une heure, permettent

le mouvement ascendant des énergies.

Ceci est l'importance du son : nous élever nous-mêmes. Une langue qui est purifiée avec de la bonne nourriture et de bonnes prononciations rythmiques et musicales ne se complait pas dans la fausseté, dans la fausse interprétation, dans des discours sans intérêt et dans la critique des autres. Elle ne cause pas de dispute et ne s'autorise pas à juger les autres. Regardez, s'il vous plait, les directives de l'auteur sur le son, dans son livre : « Le Son – la Clé et son Application ».

Ce n'est pas parce que nous avons une langue que nous devons juger les autres. C'est une activité vicieuse que nous menons avec la langue. Il y avait un philosophe grec qui a dit : « La langue est comme un cobra dans la bouche ; elle peut piquer et tuer des personnes par la parole ». Il a dit : « Ne soyez pas effrayés par la double langue du cobra ; méfiez-vous de la double langue de l'homme ». Dans le cas du cobra, nous savons clairement qu'il a deux langues ; dans le cas de l'homme, il semble n'en avoir qu'une, mais il en a plusieurs.

Notre langue est une langue à plusieurs langages ; cela signifie qu'elle peut parler de façons variées au sujet de la même chose, en accord avec nos goûts et nos rejets, et en accord avec nos instincts, nos impulsions et nos émotions. Il devrait y avoir un programme défini pour la langue, si nous souhaitons appliquer les pratiques occultes. A ce stade du discipulat, on donne comme instructions au disciple d'être qualitatif au niveau de sa nourriture, d'être qualitatif au niveau de son discours, d'amener la langue aux prononciations sacrées, de respirer consciemment et d'être conscient au sujet de la respiration qui advient à l'intérieur de l'être.

Les Avènements Intérieurs

L'homme qui est fortement engagé dans l'aspect forme, réalise peu qu'il y a l'avènement de la respiration en lui. La première

observation occulte qu'un étudiant doit faire est au niveau de l'avènement de la respiration dans son être. Lorsque nous devenons conscients de notre respiration, nous entrons dans un rythme, qui est un rythme intérieur, et nous cessons d'être excessivement orientés vers l'objectivité ; cela nous aide à nous tourner vers l'intérieur et, de cette façon, nous cessons d'être tournés vers l'extérieur. Dans la toute première classe, nous nous sommes souvenus que l'occultisme est tourné vers l'intérieur, et ne cherche pas à l'extérieur.

C'est pourquoi les Ecritures nous rappellent répétitivement les avènements à l'intérieur de notre être. En voyant les avènements intérieurs, nous avons la curiosité de savoir comment ils adviennent sans notre proposition. Il y a la circulation du sang où, continuellement, se déroule la purification du sang, d'un côté, et la collecte du sang impur, de l'autre côté. Il y a un recyclage continu du sang dans l'être, qui est un aspect de purification, qui est effectué par le cœur avec la respiration comme son agent de support. La respiration est soutenue par la pulsation.

Nous grandissons en conscience à propos de l'activité considérable qui se passe dans notre corps et la beauté de son fonctionnement sans notre proposition. Nous réalisons que nos actions n'arrivent pas à déranger ces fonctions rythmiques dans notre être. Quand ce rythme est progressivement atteint dans notre être, nous essayons de trouver bien plus d'intérêt à l'intérieur de notre être qu'à l'extérieur. Quand, une seule fois, nous nous sommes tournés vers l'occulte, nous commençons à voir le monde entier depuis l'intérieur. C'est pourquoi, depuis des centaines d'années, les sages de l'Himalaya continuent de voir intérieurement tous ce qui arrive sur la planète et au-delà de la planète. Les avènements intérieurs sont beaucoup plus intéressants une fois que nous nous sommes tournés intérieurement et nous réalisons clairement la futilité de l'activité extérieure. Pour de telles personnes, les choses extérieures ne sont pas très attractives, et elles s'occupent des activités extérieures quand c'est

requis, au minimum. C'est ainsi que le processus s'enclenche. C'est le Sentier sûr pour Shambala. Une imagination débridée à propos de Shambala ne va pas nous aider à atteindre Shambala. Nous avons une imagination vraiment débridée pour aller au-delà du système, mais il y a un chemin sage qui peut être suivi pour aller dans tous ces endroits sacrés que les sages visitent.

Visuddhi

Hercule réussit à maintenir le taureau et commença à mener le taureau vers le continent. C'est ainsi qu'il nous faut attacher le nez du taureau, et le conduire vers le continent. Le taureau, à l'intérieur de nous, devra être élevé jusqu'au Centre de la Gorge ; c'est le but. Une fois que le taureau en nous est mené jusqu'au Centre de la Gorge, nous avons établi le lien entre le continent et l'île, parce que le Centre de la Gorge est le point de liaison entre les trois centres supérieurs et les trois centres inférieurs.

C'est pourquoi, chaque Maître de Sagesse met l'accent sur la purification du Centre de la Gorge. Si le Centre de la Gorge est purifié, il peut y avoir du trafic entre les centres supérieurs et inférieurs ; c'est donc le tunnel entre ce qui est en haut et ce qui est en bas. Mercure, le messager des Dieux, s'occupe de livrer les messages des cercles supérieurs aux cercles inférieurs et vice versa.

De façon appropriée, le Centre de la Gorge est appelé Visuddhi en Sanscrit, mais que signifie exactement Visuddhi ? Suddhi signifie 'pureté' et Visuddhi signifie 'extraordinairement pure'. Si la gorge est maintenue extraordinairement pure, le taureau mugit très bien. C'est pourquoi, l'étudiant de l'Orient était assigné à prononcer des sons védiques rythmiques et musicaux pendant des heures.

Si nous prononçons le mantram Gayatri plus de dix fois, il y en aura qui se plaindront, mais si vous venez en Inde, je vous

montrai des écoles dans lesquelles ces sons rythmiques et musicaux sont prononcés pendant trois heures quotidiennement ! C'est un processus très scientifique de purification des trois centres inférieurs via le Visuddhi. Il y a une aristocratie intellectuelle qui nous fait croire que tout cela est vieux, mais avez-vous une méthode moderne plus efficace pour purifier les trois centres et Visuddhi conjointement ? Si vous en avez une, je serai votre étudiant. Telle est l'importance de prononcer ces sons musicaux et rythmiques pour nettoyer immédiatement les trois centres inférieurs et le Centre de la Gorge.

Ce qui a été donné par les sages dans le passé n'est pas sectaire ; c'est universellement applicable et éternellement vrai. Comme nous avons un mental très petit, nous essayons de décider de l'efficacité des méthodes données par ces grands sages. Si nous pouvons faire un feu et prononcer ces sons pendant une heure, le mental, les sens, le corps, tout est soumis à une purification. Visuddhi est le réel statut du Centre de la Gorge. Si nous avons un bon Visuddhi, même les personnes qui sont assises bien au-delà de cette salle peuvent nous écouter grâce au fonctionnement magnétique du son. Nous n'avons pas besoin d'instruments magnétiques pour amplifier la voix. Nous utilisons les aimants extérieurs parce que les aimants de la gorge ne fonctionnent pas. Dans le cas d'un Initié, il y a quelque chose de magnétique dans sa voix. Plus que ce qu'il dit, c'est véritablement le son qui a son impact sur les personnes. C'est ainsi que fonctionne Visuddhi. S'il fonctionne réellement, nous atteignons le continent de façon sûre, étant donné que nous atteignons l'état pur de la gorge.

Lorsque nous parlons avec une gorge pure, c'est comme le mugissement du taureau, appelé Rig Véda. Il y a aussi un taureau dans les Védas, le troisième, qui est le vibrato de la voix. Le silence est transformé en sons grâce au vibrato et non grâce aux cordes vocales. C'est ce vibrato qui est appelé Rig Véda et la respiration est appelée Sama Véda.

Lorsqu'une personne fonctionne avec ces deux comme base, c'est appelé Yajur Véda. Les Védas ne sont pas des livres. Ce qui se passe dans la Création et au sein de l'être humain a été enregistré et c'est ce qu'on appelle les livres des Védas. Les Védas ou la sagesse commencent à opérer lorsque nous atteignons le Centre de la Gorge et, en atteignant le Centre de la Gorge, nous établissons le lien avec la Hiérarchie. La Hiérarchie est à partir du Centre du Cœur et au-delà.

Tandis qu'Hercule chevauchait le taureau, comme si c'était un cheval et atteignait le continent, il rencontra trois Cyclopes et également trois belles dames. Cela est également très juste par rapport à l'anatomie occulte de l'être humain. Selon l'anatomie occulte, les trois énergies se rencontrent dans le Centre des Sourcils, le Centre de la Gorge, le Centre du Cœur et le Centre de Base, mais pas dans le Plexus Solaire, ni dans le Centre Sacré où il y a l'aspect des eaux et des émotions. Il est dit que les Cyclopes sont des êtres avec un seul œil qui font bouger des choses dans les airs.

Les Trois Dames

Si vous allez en Grèce, ils expliquent que les grosses masses de roche avec lesquelles les constructions sont faites, ont été transportées dans les airs par des Cyclopes. Ces Cyclopes sont les élémentaux de l'air que nous rencontrons sur notre chemin vers Visuddhi, ces derniers représentent déjà l'aspect éthérique. Nous rencontrons les trois dames représentant le triple aspect de la Force Une. Une dame est appelée la Dame de la Force, la seconde est appelée la Dame de la Lumière et la troisième est appelée la Dame du Rythme. Lorsque les trois dames virent Hercule venir, elles le virent en fonction de leur nature, tout comme nous voyons en fonction de notre nature. Une dame dit : « Il vient avec le taureau, avec une grande force », l'autre

dame dit : « Il porte beaucoup de lumière », et la troisième dit : « Ses mouvements sur le taureau sont comme le mouvement des vagues ».

Ainsi, nous rencontrons l'aspect rythme, l'aspect lumière et l'aspect puissance, lorsque nous atteignons le Centre de la Gorge. Lorsque nous avons atteint le Centre de la Gorge, la force que nous avons est différente de notre force physique. Il est dit que, au départ, Hercule était physiquement fort, mais maintenant il est fort d'une autre manière ; maintenant il n'a plus la faiblesse des instincts, des impulsions et des émotions. La véritable force est de dépasser ces trois aspects des émotions. Physiquement, nous pouvons être très forts, mais dès le moment où nous voyons une sorte de fumée venir de cette salle, nous sommes complètement perturbés. Nous craignons déjà une éruption volcanique en voyant une légère fumée sortir de quelque part. Si nous ne sommes pas émotionnels, nous allons uniquement voir comment faire face à cela, mais si nous sommes émotionnels, nous allons nous écrier : « Oh ! oh ! oh ! » Et, personne ne s'occupera du problème. La force physique n'est en rien de la force. Si la force physique est de la force, les taureaux et les buffles devraient être considérés comme plus forts que l'homme ; et nous commencerons à respecter les ânes, parce qu'ils portent une charge plus lourde que la nôtre. Si un homme peut porter beaucoup de bagages physiques, nous ne pouvons pas l'appeler un homme fort ; au mieux, nous dirons de lui : « Oh, il est comme un âne, il peut porter de lourdes charges » ; mais si la même chose est faite avec une attitude de service, c'est autre chose.

La force physique est maintenant remplacée chez Hercule par la force de la lumière et la force de la sagesse. Ayant la force de la sagesse, nous n'allons pas être émotionnellement perturbés lorsqu'il y aura un changement soudain de programme. Le matin, lorsque je n'ai pas ma tasse de café à 5 heures, je suis émotionnellement perturbé et je commence à critiquer les gens ; et plus tard, j'arrive et je commence à prier à 6 heures. Voyez donc

les doubles références que nous avons. Tous cela disparaît lorsque nous atteignons véritablement le Centre de la Gorge. Pour plus de détails sur le Centre de la Gorge, nous pouvons nous reporter aux exposés sur Mercure, et sur les Gémeaux que nous avons donnés dans le passé et regarder dans le livre : « Le Son – la Clé et son Application ».

Hercule rencontra trois dames. Alors on lui demanda : « Qui est-tu ? ». Cette question avait aussi été posée lors du travail précédent, il avait alors répondu : « Je suis Hercule ». A cette époque, il était très déterminé à dire qu'il était Hercule ; mais dans le second travail, il ne l'était plus et il dit : « Je suis un Fils de Dieu ». Ceci est le changement ! C'est ce que nous avons vu en lisant l'histoire. « Pourquoi as-tu amené ce taureau ici ? » fut la question suivante. Hercule répondit : « Je l'ai mis en sécurité de crainte qu'il ne soit tué sur l'île ». Ce n'est que lorsque ce taureau est mis en sécurité que nous avons une chance de survivre. C'est ainsi qu'il a mis le taureau en sécurité et, par la suite, on a pris soin de lui. Il n'a pas paradé avec le taureau. Ce fut l'étape suivante. Il ne s'est pas montré partout avec le taureau ; il n'a pas dit ce qu'il avait appris jusque là, à moins d'être interrogé avec un certain degré d'intérêt ; il n'a pas circulé en se vantant d'avoir capturé le taureau. Au contraire, il remit simplement le taureau aux Cyclopes et revint vers l'Enseignant.

Revenir vers l'Enseignant est plus important que de vivre sur ses propres réalisations. Dans le Chemin Occulte, il y a toujours le devoir qui persiste et subsiste, plutôt que de se réjouir à propos de ce qui est déjà acquis. Il se rendit chez l'Enseignant et alors l'Enseignant demanda : « Où est le taureau ? ». Hercule n'avait pas l'impression d'avoir fait une erreur. L'Enseignant le taquina en l'interrogeant à propos du taureau. L'Enseignant voulait savoir si le disciple s'illusionnait à propos de son propre taureau de la parole.

Le Chas de l'Aiguille

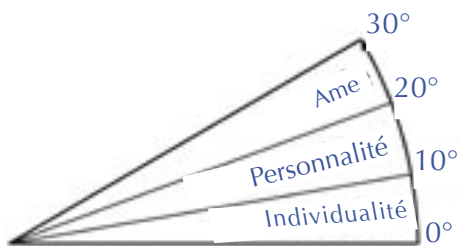
Hercule quitta le taureau et se rendit dans la présence du Maître et le Maître lui demanda où était le taureau. Hercule répondit très confiant : « Vous m'avez demandé de mettre le taureau en sécurité sur le continent et c'est fait » ; c'est tout. « Vous ne m'avez pas demandé de vous l'amener ». Si nous étions à la place d'Hercule, nous voudrions montrer chacune de nos petites réalisations au Maître. Nous ne pouvons pas marcher dans la présence du Maître en nous rappelant de nos propres réalisations. Marcher vers le Maître, c'est comme marcher à travers le chas de l'aiguille. Nous ne pouvons nous y rendre qu'en tant que JE SUIS et aucune autre pensée ne nous est permise, parce que même JE SUIS est une pensée. Veuillez réfléchir à cela. JE SUIS est la pensée originelle relative à nous. JE SUIS est un processus de localisation à partir de la Conscience Océanique. Même ceci est une pensée, 'JE SUIS', et autour de ceci il y a beaucoup d'autres pensées. Les autres pensées ne sont pas permises si nous souhaitons entrer dans la Conscience Océanique. Seule la vague peut se fondre dans l'océan, mais rien d'autre qui flotte sur la vague. Les autres choses qui flottent sur la vague, flottent également sur l'océan, mais n'y sont pas absorbées. Elles peuvent même sombrer, mais elles ne font pas partie de la mer.

Ainsi, avec d'autres pensées, nous ne pouvons pas entrer dans la présence du Maître. La seule pensée avec laquelle nous pouvons l'atteindre est 'JE SUIS' et aucune autre. C'est dans ce contexte que nous devons lire le signe solaire du Taureau.

Quelques Pistes Astrologiques

Il est très difficile de faire un exposé sur le signe solaire du Taureau en environ 30 minutes ou même 15 minutes. Chaque signe solaire est divisé en trois niveaux : le niveau de l'indivi-

dualité, le niveau de la personnalité et le niveau de l'Ame.



Si certaines planètes dans votre carte de naissance sont entre le 20^{ème} et le 30^{ème} degrés d'un signe, comprenez qu'elles vous aident en relation avec l'activité de votre Ame. Supposez que vous ayez Vénus à 26 degrés ; cela signifie que votre Vénus vous aide en relation avec l'activité de votre Ame, et encore plus si c'est en Balance ou en Poissons, mais si la même planète est entre le 10^{ème} et le 20^{ème} degré d'un signe, alors nous sommes au niveau de la personnalité en ce qui concerne la vibration de cette planète. Si cette planète est localisée avant le 10^{ème} degré, nous recevons les vibrations de l'individualité en ce qui concerne cette planète.

En parlant des travaux d'Hercule et en parlant à propos du Taureau, nous avons déjà passé en revue la deuxième étape ; c'est-à-dire entre le 10^{ème} et le 20^{ème} degré, mais nous devons revenir au Taureau pour entrer dans les aspects supérieurs du Taureau. Là, nous rencontrons les Pléiades et ensuite les énergies au-delà des Pléiades.

Sur le Sentier du discipulat, nous ne pouvons pas sauter directement de l'aspect forme aux Pléiades et à l'œil du taureau, etc. Nous devons examiner ce que le Taureau gouverne en nous. Si le soleil est en Taureau on est comme un taureau, si la lune est en Taureau on est comme la vache ; cela fait déjà une grande différence. Le soleil en Bélier fait de nous un berger, la lune en

Taureau fait de nous un vacher, mais si nous avons la lune en Bélier et le soleil en Taureau, il y a un long chemin à faire. C'est ainsi. Je vous prie de ne pas penser que c'est moi qui en décide ainsi. C'est ce que l'astrologie nous en dit.

Si nous avons la lune dans un signe de feu, nous devons passer par beaucoup de feu pour être purifiés. La lune en Poissons est considérée comme bénéfique, la lune en Taureau reste bonne. La lune est exaltée en Taureau : un mental clair et stable, une capacité de refléter ce qui est au-dessus de la terre. Il y a beaucoup de poésie écrite à propos de la beauté de la lune en Taureau. La lune en Taureau est une situation où nous saisissons les choses facilement, rapidement et avec clarté.

Le soleil en Taureau, est comme le buffle qui se promène dans le village sans aucun contrôle, et il peut déambuler comme il veut. Vous devriez venir en Inde pour voir comment les buffles se déplacent dans les rues. Ils peuvent manger tout ce qu'ils veulent, ils peuvent directement aller vers un magasin de légumes et y manger certaines denrées, peu importe à qui elles appartiennent, il n'y a pas cette distinction entre ce qui est mien et ce qui est à autrui. C'est la philosophie supérieure du taureau. Il ne connaît pas cette distinction, ce concept est introduit également de nos jours dans les pratiques spirituelles, n'importe qui peut s'amuser avec n'importe qui, et c'est spirituel parce que la doctrine de l'équanimité y est également contenue.

Nous devrions savoir quelle vertu est à appliquer et dans quel cas. Le manque absolu de discernement est une merveilleuse qualité du taureau. Etant un signe de terre, en tant que taureau, nous avons des points de vue très figés. Il y a un dicton en Orient : « Si un homme Taureau tient un lapin par la patte, il dit que le lapin n'a que trois pattes ». Ayant attrapé le lapin par une patte, il ne voit que les trois autres pattes et dit : « Le lapin n'a que trois pattes. Je l'ai vu ». Nous essayons de lui dire : « Baba, tu tiens une patte dans tes mains », mais il dit : « Non, non, s'il vous plaît, ne me le dites pas ». Il ne voit pas d'autres possibili-

tés ; c'est plutôt un point de vue qu'il a, mais non la sagesse. A partir de ce stade, il faut le rassurer progressivement.

Pour le Taureau, seul l'œil gauche fonctionne. Selon la compréhension occulte, l'œil gauche est pour la vue, l'œil droit est pour la sagesse et le troisième œil est pour la vision. On ne croit que ce qui est physiquement perçu par la vue ; et rien d'autre ; il n'y a pas ce que l'on appelle l'imagination. Il est un gars tellement figé par rapport aux choses, et son attachement à la forme est trop fort. Son appétit pour les choses est très intense. Il est intimidant et obtus. Ce sont toutes ces choses que nous portons en nous, dès le départ, et l'Enseignant les voit en nous. S'il nous dit que nous avons toutes ces choses, il est face au danger d'être attaqué. Aussi, il met intelligemment le disciple à des tâches où il le réalisera lui-même. C'est ainsi qu'un homme physiquement fort, dénommé Hercule, a accompli le travail du Taureau et s'est mis lui-même en sécurité.

Pour répéter encore une fois, il y a de nombreux aspects supplémentaires du Taureau au-delà de la purification de Visuddhi. Autour du Centre de la Gorge, nous avons tous les sept centres. Notez bien le mot 'autour' ; cela signifie que dans la région du cou, nous avons des centres cosmiques très sublimes où nous pouvons expérimenter le nectar venant des Pléiades. En fait, notre système solaire reçoit sa nourriture des Pléiades. Ceux qui ont étudié le livre d'Alice Bailey 'Astrologie Esotérique', savent que les Pléiades jouent le rôle de la Mère pour notre système solaire ; cela signifie que les Pléiades fournissent la nourriture à notre système, tandis que la Grande Ourse joue le rôle du Père.

Dans ce travail, ce n'est pas encore le moment pour qu'Hercule réalise ces aspects. Il va une fois de plus revenir au Taureau. Même au commencement, l'Enseignant a dit : « Toutes ces choses que nous avons laissées derrière reviendront à nouveau ». Nous avons déjà dépassé le Taureau cette année, mais il reviendra à nouveau l'année prochaine. Si nous avons travaillé

certain aspects du Taureau cette année, nous pourrons nous atteler aux étapes plus avancées dans le cycle suivant. Si nous accomplissons les 12 travaux en 12 mois, que ferons-nous par la suite ?

Il y a un cycle de Saturne-Jupiter que nous appelons un cycle de 60 ans. Nous accomplissons progressivement 5 fois un cycle de 12 ans ; ce n'est qu'alors que le programme est complet. Un cycle de 12 ans nous donne une initiation ; et 5 cycles de 12 ans, ce qui fait 60 ans, va nous mener à des initiations avancées, même jusqu'à la 5ème initiation selon notre travail. C'est la croissance la plus rapide que nous puissions imaginer. Bien sûr, nous ne sommes pas si ambitieux. Nous sommes pour le moment concernés par le premier tour. L'histoire d'Hercule nous révèle également uniquement le premier tour. Dans le tour suivant nous n'avons plus besoin de lire d'histoires. Les histoires se révèlent de l'intérieur ; seul le premier tour est un exercice nécessaire que nous devons accomplir.

Nous ne pouvons pas parler des expériences d'Hercule vis-à-vis des Pléiades. Nous devons garder le sens des proportions et de la qualité ; c'est aussi une importante qualité divine du Taureau. Ce n'est pas parce que nous atterrissons en Taureau que nous devons parler du Taureau jusqu'au Cosmos. Le Taureau ou le Centre Visuddhi en nous, a la possibilité de s'élever jusqu'au Cosmos. Pour le moment, nous comprenons que nous devons mettre en sécurité notre propre être depuis les centres inférieurs jusqu'à Visuddhi à travers la pratique régulière de la respiration consciente, de la parole de qualité, de la nourriture de qualité et en adoptant un processus de purification de la langue en prononçant des sons rythmiques et musicaux. C'est ainsi que nous sommes progressivement libérés de l'aspect forme. Mais nous ne sommes pas encore dans les aspects sublimes ; nous devons aller profondément dans notre propre être. A présent, nous nous sommes libérés nous-même de la forme. Ceci est le deuxième travail.

Chapitre 8

II Les Gémeaux - Les Pommes d'Or

Objectivité et Subjectivité

Ayant mis le taureau en sécurité, Hercule se tint dans la présence du Maître.

Après le travail précédant, il n'était pas dans la présence du Maître. En effet, après avoir contrôlé les cavales, il avait pris du repos. Mais, après avoir mis le taureau en sécurité, le goût du travail fut bien intégré par Hercule. Cela montre clairement qu'il y a une transformation, qui a pour résultat une inclination au travail, plutôt qu'une inclination au repos.

Il se tint dès lors, en la présence du Maître pour la tâche suivante, relative aux secrets des Gémeaux. Dans ceux-ci, doivent être bien réalisés : le pouvoir du mental, l'aptitude du mental dans le contexte de la Création et l'aspect duel du mental ; c'est-à-dire le côté objectif et le côté subjectif du mental.

Comme je l'ai dit lors de sessions antérieures, l'enseignement relatif au côté subjectif du mental, normalement, n'est pas donné directement dans les premières années, comme il est recommandé de le faire. L'homme s'épanouit mieux si on lui donne simultanément une éducation relative à l'objectivité et à la subjectivité. Telle était la politique éducative des anciens, et donc, l'homme était habitué à travailler dans l'objectivité avec une certaine réserve, tout en travaillant également dans la subjectivité.

Le travail des Gémeaux devient plus facile si ces deux aspects

sont bien réalisés. Autrement, il y a un développement asymétrique du mental qui rend très, très, très, difficile l'orientation du mental vers le côté subjectif dans les années ultérieures.

Les Pommes d'Or

L'Enseignant avertit Hercule que le travail suivant serait un peu ardu. Il concerne un travail dans lequel on est facilement illusionné, où on est trompé, où on doit rencontrer des choses séduisantes, et dans lequel il faut affronter et dépasser le mirage. L'Enseignant dit : « Va chercher les pommes d'or de l'arbre de vie, qui se trouve dans un pays lointain. Sois prudent parce que les pommes sont bien gardées par trois anges, et ces anges sont gardés par un serpent à cent têtes. Assure-toi de ne pas être trompé, et sois attentif à ne pas t'illusionner. Pour atteindre ces pommes tu devras passer par cinq tests. »

Les cinq tests représentent l'aspect pentagonal du mental. Le mental est le cinquième principe, et tous les cinq aspects du mental devront être bien réalisés.

Hercule avait déjà entendu parler de ces trois pommes dans son cercle d'amis. Ainsi il dit à l'Enseignant : « Je suis si content que l'on me confie ce travail maintenant. Je vais l'accomplir très rapidement ». L'Enseignant répliqua : « Non, mon fils, ne le fais pas dans la hâte. Fais-le avec patience. Ne procède pas à grande vitesse, mais à la vitesse de Dieu. La vitesse de Dieu est la vitesse qui t'est permise par le temps. Le temps a un programme pour toi ; si tu essayes d'être à l'avance, tu vas échouer, si tu essayes d'être en retard, tu vas également échouer. Rencontre le temps comme il le dicte. Réponds aux situations comme elles te sont offertes par le temps. N'essaye pas d'être rapide. Le travail requiert de la patience ».

Hercule écouta, et ensuite, il partit. On ne lui avait pas dit où se trouvait l'arbre, si ce n'est qu'il était dans un pays lointain. Il

visita régions après régions, sur la planète, se renseignant sur les pommes d'or. Tout le monde lui disait : « Nous en avons également entendu parler, mais nous ne savons pas où elles sont. Les gens disent qu'elles existent, mais nous n'avons aucune idée d'où elles se trouvent ». Ainsi, il poursuivit encore et encore, objectivement, et il fut désappointé.

La Forme du Maître

Préoccupé à chercher les fruits, il devint solitaire, et perdit progressivement la présence du Maître. Se rappeler de la présence du Maître en plein effort, est une tâche très délicate. Nous nous préoccuons plus de la tâche que de la présence du Maître. Et pourtant, le Maître eut de la compassion, et envoya des signaux à Hercule par l'intermédiaire de messagers, mais Hercule ne fut pas assez vigilant pour les capter.

Normalement, nous essayons de regarder une forme du Maître. Tout ce qui vient de sa bouche est un ordre, mais le Maître a de nombreuses bouches, et peut communiquer par le biais de n'importe quelle forme. A condition d'être vigilants, nous pouvons écouter notre Maître à travers notre voisin, nous pouvons écouter notre Maître à travers le chat ou le chien dans notre maison, nous pouvons écouter le Maître à travers le gazouillement d'un oiseau, nous pouvons l'écouter à travers le vent et aussi, à travers la pluie et les nuages. Normalement, nous considérons le Maître comme un des êtres qui nous guident, mais le Maître est celui qui a dépassé l'aspect forme, et il peut donc travailler à travers n'importe quelle forme, et à travers toutes les formes.

Le Seigneur Krishna dit malicieusement à son disciple Uddhava (un ascète qui ne s'était pas marié) : « Même une prostituée peut être un Enseignant, mon cher disciple ». Parce que, pour le disciple, une prostituée est totalement inacceptable, et que ce manque d'acceptation est toujours vu comme une faiblesse par

le Maître. Le Seigneur Krishna dit : « Il y a 24 variétés d'Enseignants, et à travers chacun d'eux je peux communiquer avec toi. Tu peux écouter un arbre et M'écouter, tu peux écouter la vache et les signaux qu'elle transmet par les yeux, et M'écouter. Tu peux écouter à travers n'importe quelle forme, pour autant que tu sois vigilant ». Ainsi, vous ne devez pas toujours demander la même forme, celle qui devrait être la forme de votre Maître comme vous l'avez décidée, parce que c'est une habitude que nous développons, et nous disons : « Ceci est la forme de mon Maître ». Cela sert un but mais, à un stade avancé, cela cause une limitation. C'est une telle limitation que nous refusons d'écouter aucune autre forme. Il est assez probable que nous écouterons la Voix du Silence à travers une forme à laquelle nous nous attendions le moins. Le Maître essaye de briser les limitations relatives à la forme que nous avons à propos de Lui. C'est pourquoi, Il essaye de jouer avec nous en nous atteignant par d'autres formes.

Dans le cas d'Hercule aussi, il essaya d'atteindre le disciple à travers beaucoup de formes différentes, autres que sa propre forme. Comme n'importe quel autre disciple ordinaire, Hercule fit la sourde oreille aux signaux venant du Maître. C'est seulement notre propre limitation.

Nous devons garder nos yeux et nos oreilles très ouverts pour écouter le Maître de chaque angle et à travers chaque forme. Vous savez, la beauté du Maître est que, dans son disciple, le Maître voit le Maître ! Le Maître ne voit pas le disciple ; il voit le Maître dans le disciple, parce que pour lui, rien d'autre n'existe que le Maître. Il est inséparable de la Conscience du Maître. Lorsqu'il regarde un cheval, un chien, un chat, un arbre ou un homme, c'est la même chose pour lui. D'abord, il voit la Conscience du Maître, et ensuite il voit dans quelle forme elle est présente. Lorsqu'il voit une femme, en premier lieu, il ne voit pas l'aspect de la femme, il voit la Conscience du Maître, et ensuite, il voit que celle-ci est dans la forme d'une femme. Quand

il voit un âne, il voit d'abord la Conscience du Maître, et après, voit qu'elle est dans la forme d'un âne. S'il vous plaît, ne pensez pas que j'essaie d'assimiler une femme à un âne ; ce n'est pas mon intention. C'est juste pour vous montrer comment voit le Maître. Pour lui, tout est le Maître, présenté dans une forme particulière, et même le disciple, est une forme de la Conscience du Maître pour lui. C'est son point de vue, mais le point de vue du disciple est juste de s'en tenir lui-même à une forme ; il refuse toute autre forme et souffre de la limitation de cette forme. Le Maître essaye de voir que l'individu brise cette forme, de sorte qu'il soit réellement libéré.

La coquille est une protection pour le poussin à l'intérieur de l'œuf, jusqu'à un certain point. Lorsque le poussin grandit, cette même coquille qui était, jusqu'ici, une protection pour lui, devient une limitation. Le Maître essaye de la rompre, mais le disciple refuse de la laisser se briser. C'est comme cela aussi qu'Hercule se comporta, comme le fait chacun d'entre nous. Il ne pouvait pas recevoir les messages qui lui étaient envoyés. Le messenger revint chez l'Enseignant et dit : « Il fait la sourde oreille. Que puis-je faire ? », l'Enseignant dit : « Nous lui disons d'être patient, et nous devons être patients également ». Nous devons lui donner le temps nécessaire jusqu'à ce qu'il les prenne en considération ».

Vers le Sud

Lentement, il vint à l'esprit d'Hercule qu'il devrait aller vers le Sud ; cela lui vint juste comme un flash. Parfois, nous aussi, nous avons de tels flashes, qui deviennent réalité ultérieurement.

Ce thème même d'Hercule est aussi un flash. Tandis que j'étais d'humeur blagueuse, j'ai dit : « Nous pouvons expliquer la sagesse en prenant James Bond comme exemple ; tout est bon

pour expliquer la sagesse ». Au moment où j'ai dit James Bond, ce n'était pas acceptable pour les personnes autour de moi ; aussi, j'ai dit : « Prenons le James Bond des Grecs, qui est plus acceptable ». Et maintenant, dans la réalité, ce thème est explicité. Croyez-moi, c'était comme un flash qui m'est venu quand j'étais d'humeur blagueuse, c'est tout.

Ainsi, Hercule eut un flash. Il ne s'attendait pas du tout à ce qu'il puisse y avoir ce type d'arbre qu'il cherchait, au Sud. Il cherchait partout, excepté au Sud. Et, de l'intérieur, la question lui vint : « Pourquoi pas vers le Sud ? ». Et alors il commença à se déplacer vers le Sud.

Se déplacer vers le Sud est symbolique. Dans l'être humain le Nord existe comme la partie supérieure à l'arrière de la tête, le Nord-Est est la ligne allant des cheveux au front, l'Est est le centre Ajna, l'Ouest est la partie inférieure du dos et le Sud est le Centre du Cœur. Le Sud est la région de la compassion et de l'amour. « Il y a une grande énergie qui approche notre système par le Sud » ; c'est ce qui est dit dans les livres du Maître Djwhal Khul, et c'est une énergie d'amour. Le mot sanskrit pour Sud est Dakshina, qui porte l'énergie de Dakshinya, qui signifie amour et compassion. Le Sud représente l'amour et la compassion, et Hercule se tourna dans cette direction. Le Nord représente le silence, le Sud représente l'amour et la compassion, l'Est représente la sagesse et la lumière, l'Ouest représente la force, selon la science des directions.

Se déplacer avec l'Inspiration

Quand Hercule commença à se déplacer vers le Sud, il se déplaça vers l'amour et la compassion, pour lesquels il y a un centre dans son être. Comment atteignons-nous le Centre du Cœur ? Nous devons prendre la corde de la respiration, et nous attacher à l'inspiration pour atteindre la région du cœur, et en-

suite l'expiration nous jette dehors. Une fois de plus, nous essayons d'entrer, et une fois de plus l'expiration nous expulse. C'est le combat que nous menons avec la respiration. On dit que la respiration contient le son du sifflement dans l'être. Il y a un autre être qui a ce son du sifflement et il est appelé le serpent, qui est dit avoir 100 têtes. C'est seulement pour montrer sa puissance lorsqu'il nous expulse. Nous voulons entrer à l'intérieur, et il nous expulse !

Nous essayons d'entrer à l'intérieur avec l'inspiration, mais entre-temps, une pensée vient, et nous sommes extraits d'une inspiration consciente. C'est ce que nous expérimentons au début de la pratique. Nous voulons suivre consciemment l'inspiration jusqu'au Centre du Cœur, mais entre-temps, des pensées viennent, et nous n'allons pas à l'intérieur avec l'inspiration. C'est parce que le mental est habitué à sortir, mais jamais à entrer. C'est pourquoi s'asseoir tranquillement en fermant les yeux est une chose très embêtante pour beaucoup. A quoi cela sert-il ? Nous fermons juste les yeux, mais nous nous promenons partout. La méditation est plus une farce qu'une réalité ; mais pour combien de temps ? Aussi longtemps que nous ne faisons pas une habitude d'entrer consciemment en accompagnant l'inspiration.

Encore une fois Patanjali avait raison lorsqu'il a dit : « Puisse une nouvelle habitude se former progressivement. Quand cela devient une habitude, il est difficile d'en sortir ». Nous faisons une habitude de suivre l'inspiration et d'aller vers la région du cœur. Plus profondément, plus profondément et plus profondément nous entrons dans notre être à travers l'inspiration, plus les respirations deviennent extérieures à nous. Pour ceux qui entrent dans une méditation profonde, cela est une réalité.

Tout est Relatif

Ce qui est intérieur au début, devient extérieur. Lorsque nous sommes sur la route, le corridor de cet hôtel est intérieur pour nous, mais quand nous sommes dans cette grande salle, le corridor est extérieur pour nous.

Ce qui est intérieur, et ce qui est extérieur, est relatif. Ce qui est objectif, et ce qui est subjectif, est relatif. L'objectif est objectif pour le subjectif, et le subjectif est subjectif pour l'objectif. Le Sud est Sud pour le Nord, mais en lui-même il n'est pas le Sud. Le Nord est Nord pour le Sud. Le dessus est dessus pour le dessous. Le dessous est dessous pour le dessus. C'est une chose que l'on réalise graduellement. Tout est relatif.

Quand nous sommes ici, ce plafond est au-dessus de nous, mais pour ceux qui sont dans les pièces du dessus, il est en dessous d'eux. Donc, qu'est-ce qui est au-dessus et qu'est-ce qui est en dessous ? C'est en relation avec notre position. Toute la dualité de l'existence est également relative. Lorsque nous sommes entrés à l'intérieur, l'inspiration et l'expiration n'existent plus comme deux choses ; elles sont à l'extérieur, et nous sommes à l'intérieur. Si nous avons réellement expérimenté cela, alors nous avons obtenu le fruit de la méditation.

C'est là qu'il est dit qu'Hercule a élevé le serpent très haut et est entré à l'intérieur. Lorsqu'il allait profondément en lui, le serpent était à l'extérieur, loin à l'extérieur de lui. La respiration était devenue plus faible. La vérité de la méditation est telle que si nous en obtenons réellement les fruits, il n'y a plus de respiration et si nous allons encore plus profondément à l'intérieur de celle-ci, il n'y a plus, non plus, de pulsation. Pulsation et respiration sont intérieures pour nous, parce que nous sommes extérieurs à elles. Un Initié vit à l'intérieur, et dès lors, parfois, nous trouvons qu'il ne respire plus ; ainsi, les gens émettent le doute que, peut-être, il est mort, mais il n'est pas mort.

L'Etat de Non Respiration

Beaucoup d'entre vous peuvent avoir étudié le livre « Auto-biographie d'un Yogi », écrit par Sri Yogananda Paramahansa, dans lequel il y a un grand Maître, appelé Lahiri. Son petit-fils était allé à Londres et avait étudié la médecine ; et après qu'il soit retourné de Londres à Bénarès, il parla à son grand-père de ce qu'il avait appris à Londres. Le grand-père écoutait joyeusement son petit-fils, et le petit-fils disait : « Tu sais, en Angleterre, nous avons à certifier qu'un homme est mort. Ce n'est qu'alors qu'il est emmené au cimetière ». Il y a cent cinquante années d'ici, en Inde, qu'un docteur certifie qu'un homme est mort, était une chose qui n'existait pas. Le grand Maître a souri à son petit fils et a dit : « Comment sais-tu qu'un homme est mort ? ». Le petit-fils répondit : « C'est facile ; je sais ». Alors, le Maître Lahiri dit : « Maintenant, dis-moi si je suis vivant ou mort, en appliquant ta science ». Le petit-fils prit la main du grand-père et pris le pouls, mais il n'y avait pas de pouls, alors il mit sa main sur le cœur, mais il n'y avait pas de battement de cœur. Il fut surpris. Il courut dans sa chambre prendre le stéthoscope, et le mit sur le cœur du grand-père, mais il n'y avait pas de mouvement. Il pensa que son grand-père était parti, et il était abasourdi. Après un moment, le grand-père dit : « Quelle est ton opinion à propos de ma vie et de ma mort ? », et le petit-fils fut surpris. Alors, le grand-père dit : « Cela prendra beaucoup plus de temps pour que la science ait des connaissances au sujet de la vie et de la mort ». Il était capable de se retirer instantanément, même au-delà de la pulsation. C'est à ce stade qu'un Initié peut pénétrer.

La capacité de se retirer d'un Initié n'est pas une notion mentale, c'est une qualité inhérente du mental. Nous nous retirons dans le centre de notre propre Etre, nous nous absorbons nous-mêmes dans le réservoir de la Conscience Océanique , et depuis cet état tout est extérieur. Lorsque nous entrons à travers la respiration dans la pulsation, la respiration est extérieure à nous.

Dans cet état de méditation nous ne conduisons plus du tout la respiration.

La respiration est active en proportion du pourcentage de pensées que nous produisons. Si nous sommes anxieux, il y a davantage de respiration ; si nous sommes en colère, il y a plus de manifestations de respiration ; quand nous sommes effrayés, il y a davantage d'activités de respiration. Lorsque nous produisons des séries de pensées, il y a des battements très rapides où la respiration s'accélère. Plus lent est le pourcentage de productions de pensées, plus lente est la respiration. S'il y a un état de non pensée, il n'y a pas de respiration. Quand elles se rencontrent, l'une neutralise l'autre et nous met en équilibre. Quand elles divergent, elles sont trop actives, et quand elles convergent, elles atteignent le point de neutralité.

Fusionner avec la Source

Au commencement, tandis qu'Hercule se dirigeait vers le Sud, il rencontra le serpent, et se souvint de l'enseignement du Maître. Son Maître l'avait averti à propos de ce serpent, ainsi il était heureux d'avoir rencontré le serpent, parce que, si ce serpent était là, derrière lui, il y avait les jeunes filles, et derrière elles, les pommes. Ainsi, pour une fois, il sentait qu'il était dans la bonne direction. Il commença à travailler avec la respiration, jusqu'à ce que le sifflement de la respiration s'arrête. Quand il était à l'extérieur et la respiration était à l'intérieur, la respiration était plus forte que lui. Quand il alla à l'intérieur il trouva la respiration plus faible que lui. Après de longues années de pratique il devint capable d'entrer à l'intérieur, et de retenir le serpent de la respiration. Il pu entrer profondément dans l'être subjectif, et se sentit enthousiasmé au sujet de sa propre réalisation.

A ce portail il trouva la sagesse qu'il sentait à l'intérieur, et la respiration n'était plus utile. Il avait fait deux bons pas jusque

là, l'un était d'aller vers le Sud, l'autre était de s'élever avec sa respiration.

Lorsque nous nous dirigeons vers le Sud, ou le Centre du Cœur, le mental rencontre sa propre Source. Lorsque nous rencontrons notre propre Source, nous n'avons plus d'identité. C'est comme la vague qui rencontre l'océan ; ce qui reste est l'océan, mais cela peut revenir encore comme une vague. Quand la rivière rejoint l'océan, dans l'océan il n'y a plus l'identité de la rivière, mais cela ne signifie pas la mort de la rivière. Quand la vague rejoint l'océan, cela ne signifie pas la mort de la vague. Juste comme c'est intériorisé, c'est aussi périodiquement extériorisé.

Il y a une crainte sans fondement en Occident que les gens de l'Orient pratiquent une spiritualité en faisant mourir le mental. Veuillez être sûrs qu'il n'existe pas une telle chose, que ce n'est pas la mort du mental qui existe dans cet état. Si nous craignons réellement la mort du mental, nous ne devrions plus dormir du tout. Qu'advient-il de notre mental dans le sommeil ? Pourquoi dormons-nous ? Pourquoi n'avons-nous pas peur de dormir, si nous savons que cela cause la mort du mental ?

C'est la logique la plus irrationnelle que j'aie jamais rencontrée, chez les pratiquants spirituels de certaines parties du globe. C'est comme aller vers la Source, mais nous pouvons toujours en revenir. Si nous nous rendons dans notre chambre, cela signifie-t-il que nous cessions d'exister dans la maison ? Nous sortirons à nouveau de la chambre. C'est un mouvement dans les chambres intérieures, lequel est incorrectement projeté comme la mort du mental. En fait, la sagesse occulte nous dit que, la mort de quoi que ce soit, n'existe pas. Ce qui est, est là pour toujours. Une fois que cette compréhension est acquise, il n'y a plus de crainte de la mort, et encore moins de crainte à propos de la mort du mental. Au mieux, il peut y avoir une maladie du mental qui nous rend fous. Nous som-

mes tous éligibles à ce statut. Il peut y avoir maladie du mental, par des pensées bancales et des idées bizarres.

Mirage

Hercule, en entrant dans la première des chambres intérieures, avait gagné deux étapes, et atterrit devant la troisième étape. Il était allé vers le Sud et avait maîtrisé la respiration. Maintenant, il commença à sentir qu'il connaissait des choses.

C'est un mirage auquel tout disciple est confronté. Nous avons vu quelque chose que d'autres n'ont pas vu. Voir ici n'est pas par la vue, mais par la réalisation. Quand nous commençons à dire ceci et cela, les gens commencent à se rassembler autour de nous, et nous regardent comme si nous étions déjà un grand être. Les gens commencent à dire : « Vous êtes remarquable » et nous commençons à croire : « Oui, peut-être ; pourquoi pas ? ».

Hercule tomba dans ce mirage, et par conséquent tomba dans les bras d'un enseignant qui était plein de ce mirage. Cet enseignant de mirage était appelé Busiris, et par la suite c'étaient des séances journalières et des récits d'histoires au sujet de choses astrales. Parler des Maîtres, s'asseoir paresseusement affalés dans des fauteuils et en disant : « Où pensez-vous qu'est Maître Morya aujourd'hui ? A propos, où est Maître Koot Hoomi ? J'ai entendu que le Maître Hilarion est actif en Europe de l'Est ? Jésus, est-il dans les Alpes ou en Israël ? » C'est ainsi que les questions sont posées, et l'homme qui est au stade d'Hercule, se trouve dans une situation embarrassante. S'il dit : « Je ne sais pas », il y a un danger que les adeptes le quittent. Donc, il ne peut pas dire qu'il ne sait pas, mais il devra dire quelque chose ; en tous cas, il n'y a aucune vérification de ce qu'il dit. Dans ces matières, nous pouvons dire n'importe quoi, et persister aussi longtemps que les gens nous croient.

Ce jeu a continué sans arrêt pendant quelques temps, tan-

dis que l'étudiant spirituel à la connaissance incomplète était piégé dans son propre mirage. Il y a assez de personnes paresseuses qui se rassemblent autour de lui et s'adonnent à ce genre de conversations, et l'enseignant veut montrer son importance à tous moments. Il doit s'assurer que ses gens ne vont pas vers un autre enseignant. C'est le sentiment de mirage pour les disciples. Ainsi, de tels disciples commencent à parler de grandes choses et, comme si cette planète n'était pas suffisante, ils vont au-delà du système solaire. Ils vont jusqu'à la Grande Ourse, les Pléiades ou Sirius mais, si quelque chose venait vraiment d'une telle source, nous serions juste anéantis ; c'est tout. Nous n'avons réellement pas besoin d'une telle source. Si un grand Maître de Sagesse se manifestait juste ici, l'entièreté des choses serait anéantie. Nous sommes de telles minuscules petites choses que, si nous faisons juste trois méditations, nous aurions déjà des maux de tête brûlants. Il y a un grand nombre de situations similaires où les gens reviennent et disent : « Terrible mal de tête ! » ; mais, c'est un mirage, de parler à propos de personnages importants pour rien. Nous n'avons pas confiance en nous-mêmes quand nous parlons et donc nous devons toujours citer : « Morya a dit ceci, Koot Hoomi a dit cela, Djwhal Khul a dit ceci ». C'est ainsi. D'accord, ils ont tout dit, mais qu'avons-nous à dire ? Avons-nous quelque chose à dire, ou n'avons-nous rien à faire ? Nous citons seulement leurs noms et disons ce que nous voulons. Ce genre de mirage persiste pendant un temps.

L'enseignant Busiris, entre les mains duquel Hercule était tombé, écoutait toutes ces choses sans intérêt. Hercule continua encore, encore et encore jusqu'à ce que son mirage meure. Soudain, il se rappela de son Enseignant. Son Enseignant ne lui avait jamais parlé de telles choses ; il ne s'était jamais vanté à propos de lui-même ; il n'avait jamais dit qui il était à Hercule ; il n'utilisait pas de nom ; et il ne prenait pas du tout part à des bavardages inutiles. Il était seulement profondément concerné par Hercule, prenant soin de lui comme le ferait un père.

Quand le souvenir de son Enseignant revint à Hercule, il réalisa le genre de sale situation dans laquelle il s'était mis. Toute sa force lui revint ; dès lors, il donna un coup à l'enseignant Busiris, et le laissa en disant : « Assez, c'en est assez. Merci ».

Cela nous arrive à tous à un certain moment. Spécialement quand les personnes autour de nous commencent à faire nos louanges, nous devrions commencer à leur demander : « De qui parlez-vous ? ». Nous ne devrions jamais nous approprier la louange ; si nous nous l'appropriions, nous sommes morts pendant quelques temps.

Hercule le réalisa et, dès lors, sortit du troisième test. Il sentit que beaucoup de temps avait été perdu à cause de ce jeu, et était dans le repentir. Pensant à son Enseignant qui était si aimant et compatissant, des larmes commencèrent à couler de ses yeux, car il sentit qu'il n'avait pas été loyal envers Lui, et avait gaspillé du temps. Immédiatement, il entendit la voix de l'Enseignant : « Aucun temps n'est perdu. Tu es à temps ».

Un réel bon Enseignant ne fait jamais de reproche, parce qu'il croit au libre arbitre du disciple. Il guide lorsqu'on regarde vers lui, mais autrement, il attend. S'il est ignoré, il reste silencieux, et il n'aura pas de malveillance envers le disciple, même si le disciple a temporairement de la malveillance envers lui. C'est une réelle beauté de voir un Maître fonctionner.

Aussi, Hercule était encouragé parce que l'Enseignant avait dit : « Tu n'as pas perdu de temps. Tu es bien à temps ». Aussi, il se remit en marche à nouveau. Il avait été vers le Sud, et avait conquis le serpent, il partit vers l'Ouest, mais pas l'Ouest de notre globe, parce que notre Ouest est aussi relatif.

Un Monde de Croyances

Ne croyez pas que vous êtes des Occidentaux. Si nous commençons à le croire, cela devient une réalité. Tout cela est un

monde de croyances. Il y a beaucoup d'histoires au sujet du monde de croyances. Je vais vous en raconter une.

Un homme portait une chèvre sur ses épaules, parce que le jour suivant il y avait une grande fête et il devait l'utiliser. Trois hommes intelligents manigancèrent, et ils dirent : « Nous devons lui enlever cette chèvre sans lui causer de peine ». Tandis que l'homme marchait avec la chèvre sur les épaules, le premier des trois l'approcha et dit : « Oh, quel chien merveilleux vous avez là », le propriétaire de la chèvre dit : « Non, non ce n'est pas un chien, c'est une chèvre », l'étranger répondit : « Oh! C'est une chèvre ?! Je pensais que c'était un chien » et, ayant dit cela, il repartit. L'homme avec la chèvre continua à marcher. Alors, le deuxième homme l'approcha et lui dit : « Pourquoi portez-vous le chien sur vos épaules ? Ses pattes sont-elles faibles ? ». Pour la deuxième fois, un homme appelait la chèvre un chien ! Le propriétaire de la chèvre eut un doute, et mit la chèvre sur le sol, en la regardant une fois encore. Pour lui, elle ressemblait à une chèvre, mais le deuxième étranger qu'il rencontrait, disait aussi que c'était un chien. Il y eut quelques discussions, mais le propriétaire de la chèvre était convaincu et dit : « C'est seulement une chèvre ; ce n'est pas un chien ». Donc, il la remit sur ses épaules et continua sa route. Alors vint le troisième homme qui dit : « Quel magnifique chien. C'est un tellement beau chien. Il est si beau. C'est bien pour cela que vous ne lui permettez pas de marcher, n'est ce pas ? » Le propriétaire de la chèvre eut à nouveau un doute : « Trois hommes ne peuvent pas avoir tort. Tout le monde l'appelle un chien, et moi je pense que c'est une chèvre ». Alors, un flash lui vint à l'esprit : « Peut être est-ce un fantôme, mais pas une chèvre, parce qu'à moi, elle apparaît comme une chèvre, mais à d'autres, elle apparaît comme un chien ». Donc, immédiatement, il jeta la chèvre sur le sol et s'en retourna chez lui.

Les personnes qui viennent d'une partie du pays vous appellent des Occidentaux. Les mots Occidentaux ou Orientaux sont

juste là pour faciliter les échanges, mais nous ne pouvons pas commencer à les croire. C'est ainsi qu'Hercule aussi a appris ses leçons au sujet de ces illusions, tandis qu'il marchait vers l'Ouest. C'est là où nous avons laissé l'histoire.

Hercule marcha vers le Sud. Ayant conquis le serpent, il se déplaça un peu vers l'Ouest et là, il rencontra un enseignant qui était emplí d'énergie astrale. C'est dans la partie inférieure du dos ; ce n'est pas en Europe ou quelque part ailleurs. Quand le Centre Sacré est perturbé, il y a trop d'astral. C'est ce qui advint lorsqu'il se déplaça vers l'Ouest sans le savoir. Maintenant, il est sorti du mirage et a commencé à marcher avec les encouragements de son Enseignant.

Récapitulation

Jusqu'ici, nous avons vu la difficulté du travail en relation avec les Gémeaux, parce que cela concerne entièrement notre mental et son fonctionnement, en rapport avec nos habitudes antérieures. C'était réellement une tâche herculéenne pour Hercule. Il a non seulement eu besoin de toute sa sagesse, mais aussi du soutien de son Maître pour traverser les illusions et le mirage du mental.

Nous avons compris comment Hercule, après avoir divagué dans l'objectivité, et après avoir négligé les signes qui lui ont été donnés par son Enseignant, à travers plusieurs intermédiaires, se mit en route vers le Sud, désespéré à la suite d'un flash. Il marcha vers la subjectivité où il rencontra le serpent aux 100 capuchons. Nous avons compris aussi comment il l'a vaincu au moyen de la respiration consciente dans son Etre. Il rendit ainsi la respiration extérieure à lui-même, tandis que pour l'homme de l'objectivité, la respiration est intérieure à son Etre. Il est donc allé davantage en profondeur, réjouit de sa capacité d'aller à l'intérieur. Il a atterri dans un stade de mirage et, en temps voulu, il

a aussi réalisé la futilité du mirage qu'il avait entretenu. Par conséquent, il a dépassé l'enseignant du mirage, et a marché sur le Sentier se rappelant de son Enseignant qui l'avait toujours guidé à travers son Ame.

Prométhée

Tandis qu'Hercule marchait rapidement à la recherche de l'arbre aux pommes d'or, il entendit un cri. Il fut tiraillé entre deux pensées : « Devrais-je m'arrêter pour ce cri, ou devrais-je continuer ? ». S'il s'arrêtait, il pourrait trouver quelque travail là, et s'il entamait ce travail, son propre travail serait différé. Tandis qu'il pensait à tout cela, le cri se fit à nouveau entendre très douloureusement. Comme il était dans les régions du Sud, il ne pouvait pas ne pas répondre à ce cri. Donc, il se déplaça vers le point d'où venait le cri.

Hercule était dans un double état d'esprit après avoir entendu le cri, ce qui est chose commune lorsque l'on travaille avec le mental. Pour l'être orienté mentalement, il y a toujours deux possibilités suggérées en même temps, et il doit choisir avec le pouvoir de la discrimination. C'est un gros travail pour celui qui est orienté vers le mental. C'est une étape nécessaire à travers laquelle tout le monde doit passer.

Aussi, lorsque le cri fut entendu, Hercule fut pris entre deux pensées, devait-il procéder vers son but ou devait-il prendre soin de cet être en souffrance ? Alors qu'il pensait de cette façon, il y eut un deuxième cri qui était bien plus douloureux. Alors, il décida de s'occuper de celui qui souffrait plutôt que de continuer sa route. Lorsqu'il y a douleur dans la progression, mieux vaut s'arrêter pour un temps. C'est une indication de la Nature que nous devrions faire une pause.

Là il vit un homme enchaîné des deux côtés. Ses mains n'étaient pas libres, et les vautours étaient autour de son Plexus

Solaire, transperçant son foie, mangeant son foie et son estomac. Quand Hercule le questionna, l'homme qui souffrait dit : « Je suis Prométhée ».

Le Battage de l'Océan

Le symbolisme de Prométhée est très profond ; il vient du mot racine « Manta ». De « Manta » à « Pra Manta », et de « Pra Manta » à Prométhée. « Manta » est le mot originel, selon le Senzar, et il représente le procédé de battage, qui est alternativement un mouvement dans le sens des aiguilles d'une montre et dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Pour battre le beurre, nous déplaçons un bâton de bois de gauche à droite.

La colonne verticale est déplacée dans le sens des aiguilles d'une montre et dans le sens inverse, ce qui est représenté par la traction vers la droite et la traction vers la gauche. C'est comme cela que nous sommes tirillés, en tant que produits de la matière et de l'esprit.

Cette histoire n'est que notre histoire, comme je l'ai dit à maintes reprises. Nous sommes alternativement tirés de chaque côté. En fonction de l'effet de la traction, il y a douleur. Le battage ne peut prendre place en notre être si la traction entre la droite et la gauche est inégale. Même la Création est sortie de ce battage. Il est dit que les Déva de la Lumière et les Déva de l'Obscurité commencèrent à battre l'Océan de Lait avec une montagne verticale massive, appelée « Mantara ».

Les Déva de la Lumière et les Déva de l'Obscurité occupèrent les deux côtés du temps, ce qui est représenté par le serpent. Le Mantara est une montagne verticale, tirée de chaque côté par une corde, qui est représentée symboliquement comme un serpent. Les Déva de la Lumière sont d'un côté, et les Déva de l'Obscurité sont de l'autre côté. Les Déva de l'Obscurité sont du côté du capuchon du serpent, comme ils sont les plus forts, alors

que les Déva de la Lumière sont du côté de la queue du serpent. La discussion porta sur qui devait prendre la tête du serpent et à qui devait prendre la queue du serpent, pour battre l'Océan Lai-teux avec la montagne Mantara. Les Déva de la Lumière étaient effrayés de prendre le côté du capuchon, parce qu'il émettait du venin continuellement ; mais les Déva de l'Obscurité étaient plus forts et dirent : « Choisissez d'abord, nous prendrons l'autre ».

La Loi de l'Alternance

Il y a des êtres pour lesquels la lumière et l'obscurité sont bonnes de manière égale . Après tout, ce que nous appelons lumière est un produit de l'obscurité. C'est pourquoi nous en trouvons beaucoup qui aiment la lumière, mais il y en a très peu qui peuvent aussi aimer l'obscurité. Ceux qui aiment l'obscurité sont ceux qui voient l'adéquation de l'obscurité. Ils comprennent facilement que cette lumière ne peut exister sans l'obscurité, juste comme l'inspiration ne peut exister sans l'expiration, juste comme le jour ne peut exister sans la nuit, et juste comme la pleine lune ne peut avoir lieu sans la nouvelle lune. Les deux sont toujours là. Que l'un soit préféré à un autre ne peut exister. C'est un stade de conscience plus élevé où l'obscurité et la lumière sont acceptées de manière égale.

Donc, ils n'avaient pas de désagrément à tenir le côté qui leur était donné. Ce sont ceux qui se tiennent dans la synthèse ; les autres ne peuvent que parler à propos de la synthèse mais ils ne peuvent pas vivre dans la synthèse. La justesse d'un volcan, la justesse d'un déluge, la justesse d'une guerre, la justesse d'une explosion atomique peuvent être comprises seulement par celui qui détient l'énergie de synthèse et la compréhension du travail de la totalité. Il y a des personnes qui cherchent des travaux de cols blancs, et ils sont fiers d'exécuter des travaux de cols blancs. Par exemple, être debout sur scène comme moi, mettre

un vêtement blanc, et parler aux gens ; mais il y en a d'autres qui lavent la vaisselle. Qui fait du bon travail ? Si l'un dit : « Celui qui parle fait du bon travail », il n'a pas raison. Si un autre dit : « Celui qui fait la vaisselle, fait un bon travail », ce n'est pas vrai non plus, mais il y a un troisième qui dit : « Les deux ont raison » ; ceci est la synthèse.

Il y avait un père qui avait quatre fils. Le père était un homme de sagesse. Les personnes venaient régulièrement en visite dans sa maison. Un jour il appela ses quatre fils et leur confia des travaux. Au premier fils, il fut demandé de conduire des classes de sagesse et des cours de méditation ; au deuxième fils, il fut demandé de préparer la nourriture et de servir les visiteurs ; au troisième fils, il fut demandé de balayer, de nettoyer la maison et de faire la vaisselle ; et au quatrième fils, il fut demandé d'organiser la réception et le logement. Les fils exécutèrent les devoirs qui leur avaient été confiés. Dans la communauté, le premier fils devint très populaire, le deuxième fils fut quelque peu populaire, le troisième et le quatrième fils ne furent pas populaires du tout, mais tous les quatre étaient de popularité équivalente pour leur père. Ce sont des fils qui cherchent l'appréciation du père, mais non l'appréciation sociale.

Les Déva de l'Obscurité travaillent aussi pour l'appréciation du Père, mais non pour l'appréciation humaine. La Synthèse est le fondement pour tous ces services de dévouement. Faire ce qui nous est confortable, et ignorer ce qui est confortable pour autrui, n'est pas la synthèse.

Dans la Création aussi, entre l'obscurité et la lumière, il n'y a pas de désaccord, le désaccord est en nous, parce que nous n'avons pas la juste compréhension. S'il y a désaccord, la loi de l'alternance ne fonctionne pas. Voyez comment, de manière rythmique la nouvelle lune et la pleine lune adviennent, et comment le jour et la nuit adviennent, comment les choses entrent en existence et disparaissent dans la Source. Elles sont en parfait accord l'une avec l'autre. C'est seulement parce que nous

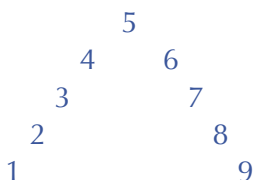
n'avons pas la juste compréhension que nous les voyons opposées l'une à l'autre. L'opposition dans la Création est une chose qui n'existe pas ; c'est une opposition apparente pour le jeu de celle-ci. Si ce groupe se divisait en deux, et jouait un jeu, serions-nous des adversaires les uns pour les autres ? Ce n'est pas une opposition ; c'est pour les besoins du jeu que nous nous sommes mis en opposition.

Sur le terrain de football, une équipe est en opposition avec l'autre, mais pas à l'extérieur. Une fois qu'ils sont hors du terrain de football, les membres des équipes opposantes peuvent marcher main dans la main. Cette compréhension est très importante. C'est ce qui doit être appris par chaque disciple, sans quoi il est impossible d'entrer dans « la Grotte du Lion » ou le Lion, parce que la justesse des choses devra être comprise, au lieu de considérer quelque chose comme acceptable et autre chose comme inacceptable.

Pour les Déva de la Lumière et les Déva de l'Obscurité, c'est acceptable de remplir une fonction et de battre l'Océan Laiteux et, jusqu'à ce jour, ils le font ; dès lors la Création fonctionne avec la Loi de l'Alternance.

Si la Loi de l'Alternance ne fonctionnait pas, l'ensemble s'écroulerait. Un oiseau ne peut voler avec une seule aile ; il a besoin de deux ailes. Juste comme l'oiseau vole dans l'air, les séries de systèmes que nous voyons, sont suspendues dans l'Espace. C'est pourquoi il est dit que notre globe a des ailes invisibles, comme il en est pour chaque globe. Les ailes sont l'aile gauche et l'aile droite ; c'est pourquoi, le grand oiseau Garuda est dit avoir deux ailes, l'une nourrissant la matière, l'autre nourrissant l'esprit. L'une nourrissant le travail de la nuit, l'autre nourrissant le travail de la lumière, sans lesquelles la Création n'est pas possible. Elles se voient l'une l'autre comme complémentaires. C'est pourquoi, les nombres de 1 à 9, quand ils sont mis de manière numérique et arrangés d'une certaine façon, peuvent être vus dans leur aspect complémentaire. Le point médian ou

le nombre médian des nombres de 1 à 9, est 5.



S'il y a un arrangement correct dans notre être, les neuf nombres qui paraissent être indépendants l'un de l'autre, s'ajoutent l'un à l'autre, avec le nombre 5 comme point médian.

$$4 + 6 = 10$$

$$3 + 7 = 10$$

$$2 + 8 = 10$$

$$1 + 9 = 10$$

Le nombre neuf, bien que grand, ne peut pas être dix, sans le nombre un. Le nombre neuf peut ressentir : « Je suis le plus grand des nombres ». Dans un très grand avion, si un petit boulon est perdu, il ne peut plus voler. Le plus petit boulon peut forcer la plus grande fusée à s'immobiliser pour un temps. Donc, comment peut-on être dans l'ignorance, en disant : « C'est petit, c'est grand, c'est bon, c'est mauvais » ?

L'Histoire du Rat et du Lion

Il était une fois un rat chassé par un chat. Le rat trouva refuge auprès du lion, et le chat n'osa pas venir près du lion. Le rat ressentit de la gratitude envers le lion, étant donné qu'il l'avait sauvé. Le rat ressentit beaucoup de gratitude et dit au lion : « Merci de m'avoir sauvé la vie. Un jour, je te sauverai aussi, et donc rembourserai ma dette envers toi ». Le lion sourit au rat

et dit : « Tu es celui qui sauvera ma vie ? De quoi parles-tu ? », le rat répondit : « S'il te plaît, ne me prends pas pour petit. Je peux sembler petit, mais Dieu a investi en moi une habileté que tu n'as pas. Je te sauverai un jour, si Dieu le permet, non pour montrer ma capacité, mais pour rembourser ma dette ». Le lion pensa que le rat était fou, et ne prêta aucune attention à ce que le rat disait, et il dit : « Va-t-en, ne parle pas trop » ; aussi le rat s'en alla.

Après quelques temps, alors que le lion marchait dans la jungle, il rencontra une difficulté. Certaines personnes conçoivent des plans et les moyens d'attraper un lion pour un cirque ; ainsi il fut attrapé dans un filet, et pensa : « Je suis fichu ». Il commença à imaginer la vie horrible qu'il aurait dans les jours à venir. Alors vint le rat, et avec ses dents, il coupa la fibre du filet, et sauva le lion.

Malheureusement, ces histoires nous sont apprises dans les jardins d'enfants, mais elles sont vraiment pour des études avancées, des études très avancées. N'importe quoi peut sauver n'importe qui dans cette Création. Nous ne sommes pas complets si même la plus petite chose est négligée. « N'importe quoi que nous négligeons, nous néglige », c'est une déclaration occulte. N'importe quoi que nous nions, nous nie. Nous nions presque 50 % de la Création, et dès lors nous devons souffrir dans l'autre 50 %. Nous ne pouvons jamais être complets à moins que nous puissions accepter complètement, et inclure complètement. C'est ce que nous devrions apprendre au nom de la synthèse ; autrement, la synthèse reste dans le livre, et nous continuons seulement à la regarder dans celui-ci. La synthèse signifie inclure chaque possibilité comme elle nous approche. Nous ne pouvons pas dire : « Je n'ai pas de temps pour cela » ; plus tard, nous aurons à nous repentir et à le rechercher. Si un seul membre de ce groupe est négligé, dans cette mesure, il n'y a pas de synthèse.

Je vais vous raconter une autre histoire, parce que ce Prométhée est un concept très important.

L'Histoire de la Brique Manquante

Il y avait une fois de grands maçons qui construisaient un temple. Ils s'imaginaient qu'ils étaient les meilleurs maçons, comme ils étaient capables de bien couper la brique. Un jour, alors qu'ils construisaient ainsi, un gars d'un air drôle et bizarre vint à eux avec une brique.

Vous savez, les maçons sont des personnes à l'esprit très sérieux, juste comme les étudiants spirituels. La spiritualité est une affaire très sérieuse pour certaines personnes, et s'ils sourient, ils sentent qu'ils ont péché. S'ils regardent la télévision, ils sentent qu'ils ont péché, et encore plus s'ils vont voir un match de football. Si nous demandons à un étudiant spirituel sérieux : « Irions-nous au Brésil voir un match de football au stade de Maracanà ? » pour lui c'est une chose horrible à entendre. De même, ces maçons avaient un esprit sérieux, et ils avaient trop de connaissances à propos de la préparation de la brique. Alors un jour vint une personne laide, d'apparence étrange avec une barbe, pas bien habillée, inconnue dans la société et les cercles sociaux. Je me demande quelle loge maçonnique accepterait une telle personne qui n'est pas connue socialement, pas bien habillée, grossière, mal élevée – apparemment. Ils prennent un homme socialement élégant dans la loge maçonnique, et ils lui donnent l'habit. L'homme se dirigea, avec la brique, vers les maçons, et les maçons sérieux dirent : « S'il vous plaît, n'approchez pas. Ce n'est pas votre place pour travailler ». Il essaya d'expliquer que cette brique serait nécessaire pour le temple, mais les maçons ne prirent même pas le temps de l'écouter.

Principalement, nous fonctionnons selon les apparences. Nous ne pouvons pas accepter un Initié venant en jeans. Pourquoi pas ? Pourquoi ne pourrait-il pas porter un pantalon en jeans ? Nous avons notre idée au sujet des Initiés, ils doivent porter une barbe, se vêtir de robes blanches, et se mouvoir d'une façon très lente. Ce sont tous nos points de vue à leur sujet, mais

aucun Initié ne vit d'après les attentes des autres. Si un gars vit comme cela, il est esclave, mais jamais un Maître. Un Maître vit en accord avec son style, mais non d'après les attentes des autres quant à son style.

Quand ce gars vint avec une brique, les maçons le négligèrent. Lorsque le temple fut construit, ils trouvèrent finalement qu'ils avaient besoin d'une brique particulière, d'une dimension particulière. Ils essayèrent de la préparer, mais ils ne le purent. Ils essayèrent de la chercher ici et là, mais ils ne purent obtenir une brique de cette dimension. Il y avait une personne sensée dans le groupe de maçon, et il lui revint à l'esprit qu'un jour quelqu'un vint avec une brique ; alors il dit au groupe : « Ecoutez, un gars est venu avec ce genre de brique, et nous l'avons négligé. Je pense que c'était la brique qui conviendrait pour l'achèvement de ce temple ». Ils voulurent savoir où cette personne étrange et bizarre se trouvait, mais c'était difficile, parce qu'il n'était pas connu socialement. Une personne socialement connue peut être très facilement identifiée même par la police. Si nous projetons trop de notre identité dans la société, cela peut aussi être dangereux.

Le Maître qui amena la brique savait qu'il est mieux de vivre incognito que cognito. Chaque Maître vit seulement comme cela, autrement c'est source de grande nuisance pour lui. Donc, ils allèrent à sa recherche. Ils cherchèrent et cherchèrent pendant 12 ans, et finalement le trouvèrent dans un environnement insignifiant. Ils demandèrent : « N'êtes-vous pas celui qui est venu au temple avec une brique ? Où est cette précieuse brique ? » (Maintenant, elle est précieuse). Alors le gars répondit : « J'ai une brique, mais je n'ai pas de brique précieuse. Il n'y a pas de brique de valeur et de brique commune ». Ils répondirent : « Baba, excusez-nous, cette brique, précieuse ou non, l'avez-vous ? » Il répondit : « Peut-être ; elle doit être quelque part dans les alentours ». La brique avait été conservée sous son matériel de cuisine. Il l'utilisait comme support pour sa vaisselle, et pour faire

la cuisine. Ils emmenèrent la brique, et elle convint exactement pour compléter le temple !

Veillez vous souvenir à tout moment, de l'histoire du rat et du lion, de l'histoire des nombres et de l'histoire de l'homme avec la brique si et seulement si vous souhaitez travailler dans la synthèse. Autrement c'est seulement une conversation élevée à ce propos.

Le Double Caractère

Voici un homme qui est attaché des deux côtés. Il est conditionné parce qu'il nie quelquefois CECI, et quelquefois il nie CELA. Un homme qui nie CECI, est conditionné, un homme qui nie CELA, est conditionné. Savons-nous ce qu'est CECI, et ce qu'est CELA ? C'est tout CELA que nous voyons comme le monde. Quelques personnes fabulent à propos de CELA, et négligent CECI, et quelques personnes s'adonnent à CECI, et donc négligent CELA. C'est la difficulté des Gémeaux, et c'est aussi dans les Gémeaux, que se trouve la solution. Le problème et la solution sont toujours ensemble. Donc, si nous avons un problème, cela signifie qu'il y a une solution. Il ne peut y avoir de problème sans solution.

Il ne peut y avoir de question sans réponse ; elles coexistent. Cette coexistence est ce qui est à réaliser ; autrement, que se passe-t-il ? Cela a un effet sur notre estomac. L'homme qui nie a des problèmes d'estomac. C'est le secret de la santé concernant l'estomac. Les gens qui se soucient trop de la lumière et haïssent trop l'obscurité ont des problèmes d'estomac. De même, lorsque nous ressentons de la haine envers des personnes, nous avons des problèmes d'estomac. Si nous haïssons quelqu'un, celui que nous haïssons commence à travailler dans notre estomac. Si je n'aime pas un membre particulier du groupe, et si lui ou elle me rencontre dans la salle de prières, dans la salle à manger, dans le couloir, sans but précis, mais par hasard, cette

rencontre informelle est ce qui est arrangé par le temps. L'apparence même de cette personne me fait sentir un inconfort dans l'estomac, cela commence à ronger mon estomac, et lentement le foie est affecté.

Si nous compulsions le livre « Guérison Esotérique » d'Alice A. Bailey, nous y trouvons ces clés, comme ce qui affecte notre estomac, ce qui affecte notre rate, ce qui affecte notre pancréas, ce qui affecte nos articulations, ce qui affecte notre cœur. Les causes que les docteurs donnent sont périphériques. Je ne dis pas qu'elles sont incorrectes, mais elles sont périphériques. Les causes se trouvent beaucoup plus dans notre comportement.

En Hercule, il y avait encore ce double caractère, il acceptait certaines choses, il niait certaines choses. D'un côté, il avait la tâche donnée par l'Enseignant. Devait-il exécuter sa tâche ou devait-il s'occuper de cette personne qui souffrait ?

Se Balancer d'un Côté à l'Autre

En ce qui nous concerne, devrions-nous nous occuper de quelqu'un qui est malade à la maison ou devrions-nous aller au séminaire sur Hercule ? Nous négligeons le malade et venons au séminaire sur Hercule ; mais Hercule trouva que cette tâche était secondaire, et que servir celui qui souffrait était la tâche principale.

Si nous négligeons ce qui est notre devoir immédiat, au nom de quelque chose que nous ne connaissons pas encore, nous l'esquivons. Ceci est la croisée des chemins où nous sommes à tout moment dans la vie. Si nous écoutons les histoires des Initiés, nous trouvons que, grâce à un homme bon, un million de personnes sont sauvées. Dans l'intérêt de sauver une Ame, nous pouvons tout sacrifier. S'il y a un devoir immédiat qui paraît nous empêcher de faire notre soi-disant travail spirituel, mieux vaut nous occuper de celui-ci, et laisser l'autre chose attendre.

En vérité, le travail non spirituel n'existe pas. C'est ce qui doit être appris ; sinon, à cause de notre fonctionnement excessif d'un côté, nous sommes tirés excessivement de l'autre côté au moment opportun. Si nous tirons trop le pendule de l'horloge d'un côté, il balancera aussi loin de l'autre côté, dans le temps qui suit. On ne peut ainsi pousser et tirer, tout le temps. Chaque fois que nous poussons, nous sommes tirés, et chaque fois que nous tirons, nous sommes poussés. C'est pourquoi il est dit que chaque activité très spirituelle est suivie par une calamité. Bien sûr, nos calamités sont bien petites, comme quand nous revenons à la maison jubilant après un séminaire et qu'il y a une lettre désagréable de notre patron ou que notre meilleure moitié se plaint parce que nous nous occupons davantage d'une seule moitié de la vie. Il y aura, pour nous, d'autres choses qui nous attendent à la maison, dont nous devons nous occuper sans nous plaindre. Même si nous nous plaignons, personne ne nous écouterait. Nous avons à y faire face et à y travailler.

Ce balancement d'un côté à l'autre, comme s'il y avait un travail spirituel et un travail matériel, nous fait souffrir. Si nous n'avions pas en nous cette « mentalité de compartimenter », il n'y aurait pas une telle bifurcation. Si nous allons dans la science abstraite de « Théos », il n'y a aucune division entre l'esprit et la matière. Au moment où nous divisons, nous sommes divisés ; c'est la division que nous faisons qui nous fait nous diviser. Ils sont les deux antagonistes apparents de l'UN unique. Si nous avons un franc suisse, le côté pile et le côté face ensemble font le franc suisse. Ce concept devrait pénétrer très profondément dans notre être. Nous faisons une division dans le but de comprendre, mais il n'y a pas de telle division. Nous faisons une division de ce globe avec l'équateur, mais il n'y a pas de telle ligne dessinée sur la planète, comme s'il y avait un hémisphère supérieur et un hémisphère inférieur divisés par une ligne. Nous le faisons seulement pour servir notre compréhension, mais il n'y a pas de telle ligne de division sur le globe, juste comme il n'y a

pas de ligne divisant l'est et l'ouest. Il n'y a ni division verticale ni division horizontale. Pour les buts limités de notre compréhension nous les présumons ; c'est l'hypothèse. Nous ne pouvons pas prendre l'hypothèse comme la Vérité ; cela nous aide seulement à atteindre la Vérité.

L'Approche sans Parti Pris

C'est la compréhension qui attend les personnes du Gémeaux. C'est le seuil sur lequel presque toutes les personnes s'arrêtent, parce qu'elles divisent les choses et alors travaillent pour celles-ci. S'il vous plaît ne pensez pas que c'est seulement pour ceux qui sont nés en Gémeaux. Chacun d'entre nous a du Gémeaux en lui. Si nous n'avions pas de Gémeaux, nous n'aurions pas de cou et quand il n'y a pas de cou, il n'y a pas de place pour la tête. Ce sont des choses qui existent en nous, et nous devrions voir leur justesse de fonctionnement. Comme Prométhée, nous sommes enchaînés d'un côté et de l'autre, parce que nous sommes une fois d'un côté, et une fois de l'autre côté, alternativement avec un parti pris.

Par exemple, si un membre du groupe sert davantage un étranger qu'un membre de sa propre famille, c'est un mirage. Nous pouvons servir les membres de notre famille aussi bien que nous servons les membres du groupe. Si nous ne servons personne c'est un autre aspect, mais nous ne pouvons pas négliger la famille au nom du service à la société, parce que la famille fait aussi partie de la société. Nous ne pouvons pas négliger les plus petits devoirs au nom de plus grands devoirs ; tous sont des devoirs. Que notre approche soit sans parti pris. Si nous souhaitons servir les malades, servons également les malades qui sont à la maison. Si une personne essaye de servir le malade à l'extérieur mais pas à la maison, cela veut dire qu'elle court derrière un nom et une réputation. Si une personne essaye d'être plei-

ne d'égards envers les personnes à l'extérieur, sans être pleine d'égards envers les membres de sa famille, cela signifie qu'elle court après un nom et une réputation. Alors elle marche sur un terrain glissant, et la Vérité ne l'étreindra pas.

La totalité de la vie est spirituelle ; c'est la compréhension que chacun doit porter en lui. La totalité de la vie, c'est la vie familiale, la vie professionnelle et la vie sociale, tout est dans la vie spirituelle et non en dehors. Cela rend l'homme équilibré et il devient centré. Si nous ne sommes pas centrés et que nous développons un parti pris pour un côté, s'il vous plaît notez que nous aurons en temps voulu un parti pris pour l'autre côté. Ce que nous négligeons aujourd'hui, nous aurons à nous en occuper demain. Ce que nous ignorons aujourd'hui, nous aurons à le reconnaître demain. C'est pourquoi les deux courants avec les tractions vers la droite et vers la gauche sont bien menés pour garder la montagne intacte, et ainsi elle est bien suspendue. Cette montagne est représentée par la colonne vertébrale en nous, dans laquelle coulent toutes les énergies. Elle devra être mise en traction équivalente vers la droite et vers la gauche alternativement, sinon nous aurons des problèmes.

Hercule Rencontre Atlas

Hercule a prêté attention à son problème, maîtrisant le conditionnement de la droite et de la gauche. C'est ce qui est représenté symboliquement par la libération de Prométhée. Si Prométhée est libéré, il peut faire des merveilles. Cela signifie que la Lumière dans la colonne est à présent libre de fonctionner. C'est la Lumière qui devrait fonctionner, et elle est gardée enchaînée à cause de nos activités vers la gauche et vers la droite. Si les activités de gauche et de droite sont équilibrées, alors c'est la colonne centrale qui devient active. Quand la colonne centrale est active, nous pouvons nous déplacer de haut en bas avec facilité.

C'est ainsi qu'Hercule rencontra Atlas. A moins que Prométhée ne soit libéré, il n'y a aucune chance de rencontrer Atlas. Nous sommes tous des étudiants de l'anatomie occulte et de l'anatomie courante, et nous savons où se situe la vertèbre d'Atlas.

Donc, nous pouvons atteindre Atlas seulement quand nous avons libéré Prométhée ! Lorsque nous rencontrons Atlas, nous le voyons portant les mondes, et c'est un autre aspect que nous voyons dans la vie. Même quand nous grandissons en termes de conscience, notre responsabilité envers le monde continue à être présente, et c'est ce qu'Atlas démontre. Malgré qu'il soit très fort dans la Lumière, il est dans le système, aidant le système. La première chose qu'un étudiant spirituel fait normalement lorsqu'il chemine dans la spiritualité est de négliger les devoirs qu'il a envers la société.

Servir et non Etre Servi

Les groupes sont comme des systèmes solaires, l'un devrait travailler en co-opération avec l'autre. L'un ne peut pas dire : « A partir d'aujourd'hui, je n'ai pas à co-opérer parce que je suis spirituel ». Cela ne semble-t-il pas paradoxal ? Au plus nous devenons spirituels au plus nous travaillons pour le système. Cela ne veut pas dire se retirer de la vie et devenir irresponsables, en vivant comme des vampires par rapport aux autres. Beaucoup de leaders spirituels sont une charge pour les autres.

L'étudiant vrai porte la charge, mais ne répand pas sa charge sur les autres. Ceci est une autre inversion qui a lieu. Normalement, quand un homme commence à être reconnu, il essaye de répandre sa charge sur les autres. Si les autres veulent le servir, il devrait être plus attentif à les servir. Un Initié ne reçoit pas les services de ceux qu'il ne sert pas. C'est aussi cela que Jésus-Christ a appris à ses disciples dans la Dernière Cène en leur lavant les pieds, tandis qu'il allait partir et que ses disciples

seraient considérés comme Maîtres dans la société. Ils devaient se rappeler qu'ils devaient servir, mais non être servis. L'aspect de service est très bien démontré, même par Atlas. Si nous suivons un Maître qui n'assume pas ses responsabilités, nous aurons aussi tendance à être irresponsables. Le faux enseignant dit : « Quittez la famille, quittez le travail, venez avec moi, avec tout votre argent ».

Quitter la famille veut dire renoncer à l'idée de la famille et la substituer avec l'idée de la Conscience du JE SUIS. La totalité est dans le Réservoir de Conscience. Qu'est-ce que nous devons quitter ? C'est seulement notre idée à propos de cela. Nous pouvons renoncer à notre idée de la femme, et vivre avec la dame qui est considérée être notre femme, et de même en ce qui concerne le mari. Nous pouvons renoncer à l'idée de nos propres enfants. Nous disons : « Mes propres enfants, ma propre maison » ; cela signifie que nous prenons une charge supplémentaire pour rien. Renoncez à l'idée, mais vivez avec les personnes. Renoncez à l'idée de vos propres enfants, mais vivez avec les enfants ; c'est si beau ! N'abandonnez pas les responsabilités, mais continuez à travailler avec responsabilité. Ne vous déplacez pas comme des comètes, mais déplacez vous comme des planètes. Les comètes ne peuvent pas harmoniser les êtres, mais les planètes le font.

Enseigner par l'Exemple

Ceci est un point où chaque étudiant spirituel a tendance à s'éloigner du système, pensant que tout cela est karma parce que le mot même de karma n'est pas compris. Karma signifie action, et l'action n'est pas évitable, mais si nous avons des motifs dans l'action, c'est une autre histoire. Le karma ne peut être évité, mais les motifs peuvent être évités. Si nous faisons quelque travail de responsabilité, et ressentons que nous faisons un

travail de responsabilité, ce sentiment rend la responsabilité pesante, autrement la responsabilité nous rend joyeux. Atlas porte les mondes avec joie. Il ne se plaint pas : « Regardez ici, je porte cette énorme charge depuis tout ce temps ».

Hercule fut inspiré par Atlas qui était un grand initié. Atlas, lorsqu'il fut pleinement réalisé, était totalement responsable. Au plus nous réalisons, au plus nous sommes dans la responsabilité et ne nous en échappons pas. Les devoirs subsistent. Les devoirs triples, qui sont domestiques, professionnels et sociaux, subsistent, mais nous n'en ressentons pas le poids, au contraire nous en ressentons la gaieté. C'est pourquoi un Enseignant qui démontre, est un bon Enseignant. Il est dit par les Grands : « Celui qui vit par lui-même et devient un refuge pour les autres est un bon Enseignant ». Il est non seulement indépendant, mais est aussi digne de confiance pour les autres. Si un enseignant est une personne à charge, cela veut dire qu'il n'est pas un Enseignant complet.

Atlas ne s'est pas plaint à cause de la lourdeur de sa responsabilité, comme Prométhée. Hercule vit Atlas qui portait sa responsabilité avec le sourire. C'est exactement ce que le Seigneur Krishna dit dans la Bhagavad Gita : « Les gens suivent ce que vous faites. Ils ne suivent pas ce que vous leur enseignez ». Laissez votre exemple de vie être l'enseignement, au lieu de donner des séminaires. En 126 années, Seigneur Krishna n'a pas tenu un seul séminaire de sagesse. A aucun moment, il n'a parlé depuis les sommets des montagnes, ni donné aucune classe de yoga. Sa vie était action complète, du début à la fin. Le seul enseignement qu'il a donné fut lorsque son candidat est tombé soudainement en dépression. Arjuna, son disciple, qui devait se battre dans une guerre pour la Loi, dit soudainement : « J'abandonne ». C'est comme si le membre le plus important d'une équipe de football, au moment de jouer, disait : « Je suis désolé, je ne veux pas jouer ». Le Seigneur Krishna demanda : « Pourquoi ? Pourquoi ne veux-tu pas jouer ? », et Arjuna répon-

dit : « Mon grand-père joue de l'autre côté ; comment puis-je jouer de ce côté-ci ? ». Alors, le Seigneur Krishna dut transmettre un peu de sagesse à son disciple.

Normalement, si nous discoupons sur la Bhagavad Gita, cela nous prend au minimum une année, mais pendant la guerre, les autres n'attendent pas qu'il complète son séminaire de 18 chapitres. Les adversaires ne reviendraient pas du champ de bataille en disant : « Krishna donne quelque enseignement. Nous reviendrons plus tard pour la guerre ». Tout l'enseignement fut donné dans une coquille de noix, peut-être en 18 mots, 18 semences, pas même 18 phrases. Lorsque ces semences furent trouvées pour être expliquées par un autre Initié, Veda Vyasa, elles devinrent 700 vers. Parmi ces 18 semences, l'une d'elles est : « Démontre ; ne donne pas d'enseignement verbal ». Les gens, avec bonheur, écoutent et confortablement oublient ce qui est enseigné, mais en définitive ils font ce que nous faisons.

Si nous parlons depuis une estrade et n'agissons pas, ils parleront aussi depuis une estrade et n'agiront pas. Beaucoup de parents disent à leurs enfants : « Tu ne devrais pas fumer » ; alors qu'ils fument eux-mêmes, ils leur parlent ainsi. Alors, l'enfant aussi prend une cigarette et dit à son tour à un autre : « Tu ne devrais pas fumer ». Quand vous êtes un fumeur, vous n'avez pas le droit de dire à votre enfant qu'il ne devrait pas fumer. On doit démontrer la sagesse ; le discours seul n'inspire jamais. C'est la semence donnée dans la Bhagavad Gita, et c'est la semence démontrée par Atlas ; à partir de laquelle Hercule fut inspiré et s'engagea à partager le fardeau du monde.

Porter le Monde

Dans le processus, Hercule oublia complètement les pommes ! Quand nous sommes dans une telle situation sublime, il n'existe plus le désir de courir après un quelconque but. Quand

sur le chemin, nous sommes accomplis, alors où est le besoin d'aller vers le but ?

Il était si heureux de voir Atlas portant les mondes, tout comme un Enseignant porte ses responsabilités domestiques, professionnelles et sociales. L'Enseignant les porte, non pas parce qu'il est conditionné par celles-ci, mais parce que c'est ainsi que cela doit être. Si Atlas ne portait pas les mondes, personne n'irait lui demander : « Pourquoi avez-vous cessé de les porter ? » Dans les Royaumes Supérieurs, c'est le libre arbitre qui fonctionne. C'est pour le plaisir et pour la joie qu'Atlas porte les mondes.

Dans l'Espace, à travers le temps, on nous confie certaines choses. Le temps continue à nous apporter certaines choses ; nous ne devrions pas les fuir, nous devrions travailler avec elles, joyeusement et c'est ce qui est appelé porter ses responsabilités ou porter le monde. Le temps est un excellent distributeur de devoirs, il continue à nous donner ce dont nous avons besoin pour le moment, et il nous retire ce dont nous n'avons pas besoin pour le moment. Nous devrions accepter ce que le temps nous confie et travailler avec cela.

C'est ce qui est démontré dans la vie d'Atlas. Hercule fut inspiré et dit : « Puis-je partager votre charge ? » Atlas était heureux qu'il y ait une personne qui voulait partager sa charge ». Ce n'est pas partager le petit déjeuner ou le dîner, mais c'est partager du travail !

Atlas demanda : « Le souhaitez-vous ? », et Hercule répondit : « Oui ». Alors Atlas dit : « C'est très lourd, le savez-vous ? » Hercule répondit : « Cela ne me gêne pas. Si vous le portez, pourquoi ne le pourrais-je pas ? ». L'esprit d'Hercule était acceptable pour Atlas.

Partage des Responsabilités

Si nous portons quelques responsabilités et que quelques uns viennent et demandent : « Pouvons-nous les partager ? », alors nous ressentons immédiatement un allègement et nous déchargeons tout sur eux, parce que nous nous sentons lourds. Si nous nous réjouissons de la responsabilité, nous hésitons à la partager. Nous ne partageons pas le petit déjeuner nous partageons le travail parce que ce qui nous réjouit, nous ne voulons pas le partager et seulement ce qui nous semble lourd, nous voulons le partager. Nous devons nous assurer que les autres peuvent le porter, et seulement alors nous pouvons le leur passer. Il y a une responsabilité dans la transmission de devoirs. Nous ne pouvons pas simplement transmettre un devoir à un enfant, juste parce qu'il a demandé : « Puis-je aussi participer ? » Nous devons voir s'il est capable de les assumer ou non. Veuillez voir comment Hercule, dans la première tâche, délégua, de manière irresponsable, ses devoirs à son soi inférieur. De telles choses n'arriveront pas avec des personnes comme Atlas. La différence réside dans la conscience. Il s'assura qu'Hercule pourrait tenir sa charge, et alors il la lui transmit. Lorsque Hercule prit la charge sur lui, il s'attendait à ce qu'elle soit très lourde, mais lorsqu'il prit sur lui la responsabilité, il ne sentit aucune lourdeur. C'était comme si elle n'était pas sur son dos. Il fut surpris !

C'est une autre vérité que nous devons réaliser. L'impression de responsabilité est très lourde, mais la responsabilité en soi n'est jamais lourde. L'impression la rend lourde. Pour celui qui agit, ce n'est pas lourd, parce que si c'était lourd, il n'agirait pas. La plupart du temps nous vivons dans un monde d'impressions, et non dans le monde d'action. Lorsque quelqu'un fait un travail dur, nous ressentons : « Oh, cela doit être très dur ». Pour nous c'est dur, mais pas pour celui qui l'exécute. C'est là le secret de la responsabilité. Etant donné que la lourdeur de la responsabilité n'est pas quelque chose qui existe, les êtres que nous adorons

sur l'autel ont pu assumer une responsabilité énorme. Il y a une affirmation d'un Maître qui dit : « Avec une plus grande mesure de lumière, nous entrons dans de plus grandes responsabilités. ». Une plus grande dimension de lumière et une plus grande responsabilité coexistent. D'avantage de lumière et davantage d'irresponsabilité sont incompatibles.

Dès lors Hercule, lorsqu'il prit la responsabilité, n'en ressentit pas du tout le poids. Pour un moment, il a soulagé un Maître de son travail et le Maître était si compatissant qu'il fit le travail d'Hercule ! Dans ces petits événements, il y a une profonde sagesse. Si un homme de Sagesse est soulagé de sa tâche, il nous apporte beaucoup plus de lumière en continuant à être responsable. Comme je l'ai dit, la Lumière et la responsabilité coexistent. Lorsque Atlas fut soulagé de la charge des mondes, il ne prit pas de repos. Normalement si quelqu'un prend notre charge, nous allons dans la chambre à coucher et nous nous reposons, parce que nous avons 'l'impression' de responsabilité. Mais que fit Atlas ? Dès l'instant où il fut libéré des mondes il fut attentif à d'autres responsabilités et il alla immédiatement chercher les pommes dorées pour Hercule. Si nous devons servir, mieux vaut servir quelqu'un comme Atlas parce qu'il nous aidera dans nos tâches. Hercule était moins tracassé à propos des pommes pendant qu'il aidait Prométhée et quand il partagea le travail avec Atlas.

Lorsque nous travaillons pour un but c'est comme un mirage. Normalement, il se déplace deux pouces ou deux pieds devant nous ; il semble être à portée de main, mais lorsque nous nous déplaçons, il se déplace aussi. Mais si nous oublions le but et nous souvenons de notre devoir, ce que nous cherchons viendra à nous. C'est ainsi que cela s'est passé pour Hercule. Nous pouvons aussi essayer. Nous nous interrogeons à propos de la tâche immédiate sans chercher le résultat ultérieur, parce que : « le lointain n'existe pas en tant que tel ». C'est juste là. Nous devons seulement nous préoccuper de nos affaires immédiates.

Les pommes furent ramenées par Atlas qui, avec un sourire, les remis dans les mains d'Hercule. Quelle situation plaisante. Pendant très, très, très longtemps il avait cherché ces pommes et maintenant quelqu'un venait et les lui donnait. C'était un tel soulagement. Il avait tant travaillé, se déplaçant ici et là. Au lieu que nous atteignons les pommes, les pommes viennent à nous. Cela signifie que, quand nous sommes dans l'action avec responsabilité les résultats viennent à nous ; nous n'avons pas à travailler pour eux.

Il y a plusieurs secrets à propos de l'action révélés dans cette partie de l'histoire. Lorsque les pommes d'or vinrent à lui, il fut réjoui. Il n'avait pas anticipé cet événement. Comme si cela n'était pas suffisant, les trois dames s'approchèrent de lui et placèrent quelques pommes de plus dans ses mains. Cela signifie que la tâche fut abondamment accomplie. Les trois dames dirent : « Nous sommes très contentes de vous, aussi nous sommes venues vous accorder quelques pommes de plus. Vous avez réalisé ce qu'est la douleur et comment partager la douleur avec Prométhée. Volontairement, vous avez proposé à Atlas de le servir. Nous vous souhaitons le meilleur sur votre futur chemin. Continuez à servir et souvenez-vous toujours de cet aspect de service dans la vie. Souvenez-vous de partager, souvenez-vous de servir. Les choses viendront à vous ». C'est ainsi qu'Hercule apprit sa leçon.

L'Enseignant était heureux, l'étudiant était aussi heureux, parce que la tâche avait été bien menée et qu'il avait vaincu les polarités des Gémeaux. Le sens latéral était neutralisé. Ainsi la sagesse devint sienne.

La sagesse fut gravée sur la haute arche de l'Empereur Seth. Elle est devenue sienne, parce qu'il n'était pas avec l'un ou l'autre des deux piliers de l'arche, mais avec la haute sagesse. Il réalisa l'aptitude des courants alternatifs, les courants qui paraissent contraires et qui fonctionnent dans la Création. La sagesse se fait jour seulement à de telles personnes. La sagesse

ne visite pas ceux qui divisent toujours les choses en lumière et obscurité ; ces personnes ont une espèce de sagesse qui est confuse pour eux et ceux qui sont autour d'eux. La sagesse qui nous visite est différente de celle après laquelle nous courons. L'Enseignant nous visite, la sagesse nous visite, toutes les splendeurs de cette Création nous visitent, si seulement nous nous préoccupons de notre devoir. Si nous développons un mental dans l'expectative, nous créons une barrière qui les empêche de nous atteindre, dans la mesure où notre mental dans l'expectative nous pousse loin de notre tâche présente. C'est ce qui nous est apporté dans l'étape du Cancer.

Chapitre 9

Le Cancer - La Colombe Blanche

Le Reflet

Dans le travail suivant, il était demandé à Hercule d'aller chercher la colombe et de la ramener dans le temple du seigneur. Ainsi, une fois de plus il se mit au travail. Sur le chemin il rencontra l'Ange Lunaire, c'est-à-dire la Lumière Lunaire ou ceux qui ont la clarté du mental. Il rencontra également une fille du Dieu Solaire, l'Ange Solaire. Tous deux dirent : « Cette Colombe Blanche m'appartient ».

Quand la sagesse se fait jour en nous, appartient-elle au mental ou appartient-elle à la Lumière de l'Ame ? La Lumière de l'Ame dit : « La colombe est mienne ». La Lumière du mental dit également : « La colombe est mienne », et en présence d'Hercule, les deux se disputèrent. Le mental supérieur et le mental inférieur, qui sont la Lumière Solaire et la Lumière Lunaire dirent : « La sagesse est mienne ». Hercule demanda : « Qu'est-ce ceci ? Partout on trouve deux choses, et elles se disputent ».

C'est vrai. Dans la Création, il y a deux choses, et elles devraient apparemment s'opposer l'une à l'autre. Entre-temps il entendit une voix qui dit : « Hercule, mon cher fils, elle n'appartient à aucun des deux. C'est à « Moi » qu'elle appartient ».

C'était le Dieu Solaire lui-même qui disait cela. A moins qu'il y ait un Dieu Solaire, il n'y a pas de Lumière Solaire et, à moins

qu'il y ait la Lumière Solaire, il n'y a pas de Lumière Lunaire, qui est la Lumière réfléchissante.

Même le Dieu Solaire que nous voyons est un reflet du Soleil Central, qui est lui-même un reflet de l'Existence Pure. Personne ne peut dire : « Ceci est mien ».

Supposons que, par une nuit de pleine lune chacun de nous ait un pot en or ou un pot en argent rempli d'eau. Ayons selon nos capacités un pot solaire ou un pot lunaire, c'est-à-dire la coupe d'or ou la coupe d'argent. Nous montons au sommet et nous exposons nos coupes d'eau à la lune. La lumière de la lune et la lune vont être reflétées dans la coupe de chacun. Nous regardons la lune qui est reflétée et nous disons : « Ma lune », notre ami dit : « Non, non, Ma lune. Regarde, elle est ici ». Chacun dit : « Ma lune », mais ce n'est la lune de personne. Nous essayons de considérer comme nôtre ce qui est reflété.

Que pensera la lune dans le ciel ? Elle entrera dans la confusion, et demandera : « A qui dois-je appartenir ? »

La sagesse est un aspect inséparable de l'Ange Solaire, l'Ame ; c'est la Lumière de l'Ame. Les stades inférieurs d'existence ne peuvent pas la réclamer comme leur appartenant, mais en fait, ils en vivent. A cause du principe réfléchissant qui engendre l'illusion, le concept de « mien » est très important en Cancer.

C'est reflété et cela semble être nôtre. Personne ne peut dire que la sagesse est sienne ; au mieux, nous pourrions dire que nous appartenons à la sagesse, si c'est le cas. La sagesse n'appartient à personne, telle est la compréhension des Etres Supérieurs et quand ils ont répandu la sagesse, ils n'y ont pas apposé leurs signatures. Ils ont seulement reflété la sagesse qui était déjà là. Quand nous ne pouvons posséder la sagesse, nous ne pouvons rien posséder.

Imprégnation

La vérité que nous devons réaliser pour dépasser le conditionnement du Cancer est que tout est reflété comme si c'était nôtre ; mais rien n'est à nous ; Il nous est permis de vivre avec quelque chose, mais cela ne veut pas dire que c'est à nous. Nous disons : « Ma maison, mes enfants, ma famille, ma profession » et nous les voyons comme différents de nous, dès lors, nous essayons de les posséder comme s'ils étaient quelque chose d'autre que nous. Quand nous sommes vraiment dans la sagesse, nous imprégnons tout. L'ultime sagesse nous fait réaliser que tout est en nous. Se rappelle-t-on parfois de ce qui est à l'intérieur de nous comme : « Ceci est à moi ? » On ne pense pas selon ces termes : « mon foie » à moins qu'il ne commence à nous causer des problèmes. Nous ne reconnaissons pas le foie, les poumons ou le cœur à moins qu'ils ne nous causent des ennuis. Quand nous avons des problèmes de cœur, nous pensons au cœur, autrement, pensons-nous au cœur ?

Le Concept de « Mien »

Ce qui est en nous, nous ne devons pas l'acquérir séparément ou entretenir le sentiment que « c'est à moi » ; ce sentiment n'est pas du tout nécessaire.

La sagesse ultime nous fait ressentir que tout est en « MOI ». C'est le secret du neuvième chapitre de la Bhagavad Gîta qui dit : « Tous les êtres sont en MOI, et JE SUIS en eux » ; c'est dit ainsi. Il n'existe pas quelque chose d'extérieur à nous que nous devons acquérir ou posséder. C'est seulement notre sentiment concernant « le mien » que nous devons dépasser. La pensée qu'il faut entretenir est que tout LUI appartient, et que rien ne nous appartient ; même nous LUI appartenons. Le corps qui nous a été donné est SON corps, mais pas notre corps. Si c'était

notre corps, nous devrions avoir la capacité de le garder pour toujours.

Il est donné et repris, et quand il nous est donné, nous ne pouvons pas dire : « c'est à moi », c'est donné ; donc nous avons à vivre avec lui et, en en comprenant la justesse, nous devons travailler avec ce corps, et expérimenter l'existence. Il en est ainsi.

Par exemple, nous disons : « J'ai une grande propriété à Buenos Aires. C'est ma propriété ». C'est notre propriété, mais, chaque fois, nous devons traverser l'Atlantique pour y aller. Elle ne vient pas à nous, nous devons aller à elle.

Qui est le maître ? Nous sommes des esclaves de la propriété qui nous oblige à payer la traversée de l'Atlantique chaque année. A chaque visite, nous trouvons qu'il y a quelque chose à réparer. Ainsi, nous dépensons de l'argent, nettoions la maison, engageons un gardien pour la maison et payons pour cela. Nous sommes devenus l'esclave de cette propriété et nous disons que nous en sommes le maître !

L'instinct de posséder date de la nuit des temps. Nous souhaitons posséder le plus possible. Cela vient de l'époque atlante. L'instinct nous pousse même à posséder ce qui n'est pas à nous légalement. Le concept de propriété est irréal d'un point de vue spirituel, mais d'un point de vue terrestre, il y a ce qu'on appelle le nôtre et le leur. Aujourd'hui, l'instinct humain nous pousse à posséder ce qui est aux autres comme si c'était à nous ; ce qui signifie que l'illusion est plus forte. Voler intelligemment les biens et les propriétés des autres est une grande part de l'activité humaine moderne. Les gens conçoivent des idées pour accaparer, pour garder et même pour amasser. Toute la Mahabharata est advenue du fait qu'un groupe de quatre complota pour extorquer à un groupe de cinq leur richesse et leur pouvoir. Les grandes conquêtes d'Alexandre et de Napoléon portent derrière elles l'instinct de posséder.

La Création elle-même est basée sur cet instinct, mais pour

vivre dans la Création, il faut mettre certaines restrictions à l'instinct d'acquérir et de posséder. La sagesse nous dit que tout appartient à l'UN. Pour celui qui possède une chose animée ou inanimée, celle-ci lui a été confié par l'UN afin qu'il la destine à un but divin et non à un but égoïste.

Telles sont les inversions dont nous souffrons à cause du sentiment de « mien » que nous entretenons dans notre propre être. « Ma propriété, mes gens, mon lieu, ma langue, mes pensées. » Ce n'est pas notre pensée. Si nous étions les maîtres de nos pensées, alors elles devraient venir quand nous le proposons. Beaucoup de pensées nous viennent même si nous ne les voulons pas et plus nous ne les voulons pas, plus elles nous viennent. A partir du moment où nous commençons à posséder, nous avons une inversion et nous grandissons à l'envers. C'est comme dire que la lune dans la coupe d'argent est mienne, mais au moment où un nuage apparaît dans le ciel la lune disparaît de notre coupe ; pourtant la lune est toujours là, bien qu'elle ne soit plus là avec nous. Donc, un nuage peut nous enlever notre possession.

Au fil du temps, les choses vont et viennent. Il ne s'agit pas de les retenir par notre cordon ombilical. On se réfère symboliquement et astrologiquement dans le Cancer à ce cordon ombilical par lequel nous essayons de garder les choses dans l'objectivité. La quatrième maison, qui est le Cancer et l'aspect mère, a comme aspect inférieur le fait de posséder les choses. Cela arrive même dans les Royaumes Supérieurs.

Ainsi, la Lumière Lunaire et la Lumière Solaire commencèrent aussi à dire :

« La Sagesse est mienne ». La vraie compréhension est qu'elle appartient au UN duquel vient toute chose. La tutelle est ce qui est nécessaire. La possession est une illusion dans la Création.

L'Histoire d'Etre Dépositaire

Il y a une histoire intéressante dans les degrés supérieurs de la Maçonnerie. Un groupe d'humains vivait au milieu de la forêt. Ils vivaient des produits de celle-ci et dormaient dans des grottes. Ils ne savaient pas comment cuisiner ni comment bâtir des maisons et y vivre. Un jour, un homme vint des pays lointains (ils disent de l'Est, ce qui signifie des régions de la Lumière et de la Sagesse) et il commença à construire une maison en rassemblant de la boue, préparant des briques, rassemblant du bois et construisant des portes et des fenêtres. Il aménagea la maison et commença à y vivre. Le groupe dans la forêt l'observa et lentement, se rassembla autour de l'étranger et demanda : « Pouvez-vous entrer ? ». Il sourit et leur dit qu'ils pouvaient entrer. Alors après quelques jours, quand il plut fort, ils revinrent et dirent : « Il pleut des cordes ; nos grottes sont pleines d'eau et nous n'avons pas de nourriture pour nourrir nos enfants. Pouvez-vous rester et manger avec vous dans votre maison ? » L'étranger dit : « oui, vous pouvez rester, manger et être heureux. » Ils vinrent tous sans exception et s'installèrent dans ce palace. L'étranger ne fit pas d'objection ; il se réjouit de voir leur joie.

Quelques mois passèrent. Un jour, l'étranger dit au groupe qu'il partait pour faire un travail, qu'il ne reviendrait que dans quelques temps et qu'il voulait qu'ils prennent soin de la maison. Les membres de la tribu acceptèrent et commencèrent à vivre dans la maison comme si c'était la leur. Après quelques mois, l'étranger revint et demanda s'il pouvait entrer. Les membres de la tribu dirent : « c'est ta maison ; tu peux entrer. » Et, on lui montra un coin où il pouvait demeurer.

A nouveau, quelques mois plus tard, l'étranger partit en des lieux éloignés pendant une année et revint ensuite. Les membres de la tribu refusèrent qu'il entre, disant qu'il aurait dû prévenir avant de venir et qu'il était difficile de l'installer à l'improviste. L'étranger sourit et partit, pour revenir quelques années

plus tard. Il vit les membres de la tribu qui divisaient la maison avec des murs de terre et qui vivaient dans de petites pièces étroites sans beaucoup de lumière et de ventilation (comme nos appartements modernes). Il demanda aux membres de la tribu s'il pouvait entrer, et ils dirent : « ce sont de petites maisons à l'intérieur de la maison. Nous suffoquons nous-mêmes. Il n'y a pas de place pour toi ! »

Comme il était venu de l'Est, l'étranger ne fut pas surpris, et il dit : « D'accord, vous dites que cette maison est la vôtre. Je vais seulement en emporter une brique en guise de doux souvenir. » Et les membres de la tribu acceptèrent.

Alors, l'étranger commença à enlever la brique de fondation d'origine. Avant même qu'il ne l'ait fait, la maison commença à s'effondrer. Les membres de la tribu accoururent vers lui et lui dirent : « S'il te plaît, ne fais pas cela ; la maison est tienne et tu nous as permis d'y vivre. Si tu pars avec cette brique, nous allons nous effondrer. » L'étranger sourit et leur apprit la doctrine d'être dépositaire en leur enseignant à ne jamais être le propriétaire !

Les cancériens doivent franchir le seuil de la ' propriété '.

Quand nous grandissons en sagesse, nous comprenons d'abord que tout appartient à la Source Une, quel que soit le nom que nous lui donnons. Nous comprenons ensuite, ce qui est une étape plus avancée, que cela est en nous également ; et donc, qu'il ne peut être question de le posséder individuellement. Et, tandis que nous imprégnons tout, nous trouvons tout en nous. Nous n'avons pas à l'acquérir séparément.

Tenir Tendrement la Colombe sur le Cœur

C'est ainsi qu'Hercule prit conscience. Au début, il courut aussi derrière la colombe, et ensuite, presque à la fin du travail, il lui vint à l'esprit que par imprégnation il pouvait inclure la

colombe en lui, et la tenir sur son cœur. C'est de cette imprégnation dont on parle symboliquement comme du lancé de la flèche qui lui a été donnée par Apollon. Il lança la flèche et atteignit la colombe, la tenant sur son cœur. Rappelez-vous que la flèche représente symboliquement l'Ame Individuelle. Lancer une flèche avec un arc est déjà expliqué comme le lancé de l'Ame Individuelle par l'émission du Mot Sacré. Nous avons connaissance de cela par les Upanishad.

Hercule eut recours à l'émission du Mot Sacré pour imprégner. Dans une telle imprégnation, il atteignit la colombe de la sagesse. La sagesse épanouit le cœur et atteint la tête. Hercule était assez humble pour la tenir dans son cœur tendrement, mais ne la porta pas à la tête. La porter à la tête nous rend entêtés ; la tenir dans notre cœur nous garde paisibles, tendres et humbles. Si Hercule avait porté la colombe de la sagesse à la tête, la colombe aurait disparu. C'est pour cette raison même qu'il faut comprendre qu'il l'a tenue tendrement près de son cœur.

Du reste, le cœur est la porte d'entrée pour ramener quoi que ce soit dans le Temple. La tête est la porte d'entrée vers l'objectivité. Le cœur est la porte d'entrée vers la subjectivité. Grâce au cœur, nous pouvons embrasser chaque chose et toute chose sans en être le propriétaire, sans la posséder. L'amour qui possède est un amour inférieur. L'amour qui permet aux autres de vivre est l'amour pur. C'est cette libération d'amour qui a permis à Hercule d'imprégner afin d'atteindre la colombe. C'est pour-quoi, l'histoire raconte qu'il la tint tendrement sur son cœur et marcha vers le Temple du Seigneur pour l'y ramener. Nous devrions tenir tendrement sur notre cœur tout ce qui nous est donné et ensuite, le remettre, en définitive, aux pieds du Seigneur dans le Temple, en étant reconnaissants que cela nous ait été donné. Tout est donné et nous ne sommes pas les propriétaires de ce qui nous est donné. Le propriétaire est l'Etre Unique qui imprègne tout. Tant que nous n'avons pas réalisé cela, restons à l'étape secondaire et comprenons que tout LUI appartient et

que c'est SA grâce qui permet que cela reste avec nous. Si la sagesse est reflétée, c'est par SA grâce. Si des anges restent autour de nous, c'est par SA grâce. N'a-t-on pas vu que c'était la grâce de l'Instructeur qui avait permis que les anges se rassemblent autour d'Hercule ?

Le Sentiment d'Unité

Un autre travail qu'Hercule apprit était qu'il n'avait pas besoin de posséder, mais plutôt de sentir que cela faisait partie de lui. C'est un sentiment d'unité mais sans possession. Un amour qui demande n'est pas de l'amour. Un amour qui permet un libre fonctionnement est l'amour véritable. Vivre dans l'amour est différent d'aimer. Aimer est un acte personnel ; vivre dans l'amour est vivre dans l'océan d'amour : la qualité de l'Ame. Si nous vivons dans l'amour, l'amour circule à travers nous. Si nous commençons à aimer, c'est un aspect personnel. L'Amour Divin est impersonnel comme les courants magnétiques qui circulent à travers l'aimant. Il n'a pas de choix tels que : « Je vais circuler de ce côté, je ne vais pas circuler de ce côté, je ne vais pas circuler vers l'arrière, je vais uniquement circuler vers l'avant. » Quand nous ressentons « le mien », alors nous projetons uniquement dans un sens, mais tout cela relève de la personnalité : « Ma sagesse, mon groupe, ma famille. » Au moment où nous disons : « Le mien », nous l'avons circonscrit et limité, et nous en souffrons.

Tout LUI appartient et nous sommes également issus de LUI et donc, nous pouvons vivre heureux sans nous accrocher aux autres. Si nous ne possédons pas, nous ne sommes pas non plus possédés. Dès le moment où nous possédons, nous sommes également possédés. Ainsi, tout le jeu devient conditionné. Lorsque je tiens un stylo, il tient ma main. Tant que je le tiens, il tient ma main. Je ne peux rien faire d'autre tant que je tiens ce stylo. C'est

ainsi que posséder et tenir, à leur tour, vous possèdent et vous tiennent. C'est là que l'on doit réaliser l'aspect conditionnant de l'amour maternel et aller vers l'amour du Père.

Emprunter Temporairement

C'est ainsi que nous allons aller du Cancer au Lion. Dans le Cancer nous avons l'aspect Mère, et dans le Lion nous avons l'aspect Père reflété dans le fils, parce que la cinquième maison parle du produit de notre être, c'est le Père qui descend en tant que fils. Si un père se plaint de ses enfants, il se plaint uniquement de lui-même, parce que l'enfant est issu de lui en tant que lui-même.

Je ne peux pas critiquer ce que j'ai produit. Avec beaucoup d'efforts je fais un produit et je dis : « Ce n'est pas bon », alors vous direz : « Jette-le. »

Le concept de « mien » existe dans les instincts, dans l'intellect et également dans l'intuition. Curieusement nous avons l'habitude de dire : « Mon intuition me dit. » Ce problème de « mon » doit disparaître dans tous les aspects de la vie.

Il n'existe pas quelque chose telle que mon intuition, mon intellect, mon instinct ou mon corps ; tout vient du Réservoir de Conscience. C'est temporairement rassemblé en une forme et cela retourne à nouveau dans le Réservoir de Conscience. Tout est temporairement rassemblé à partir de cela. La matière du corps est rassemblée à partir de la planète ; l'eau du corps est rassemblée à partir de l'eau de la planète ; le mental inférieur est rassemblé depuis le mental de la planète ; le feu et l'air également sont rassemblés à partir de la planète. La Lumière Solaire reste en nous comme le mental supérieur et, en vérité, l'Ange Solaire demeure en tant que nous.

Ainsi, tout cela n'est qu'un emprunt temporaire pour un but, et le temps décide pour combien de temps cela devrait être.

Tout se rassemble dans un temps et, en accord avec le temps, se disperse. C'est pour la splendeur de l'expérience que le temps amène tout cela ensemble et le distribue à nouveau. Nous ne pouvons rien posséder entre-temps. Ce serait comme d'essayer de posséder la balle avec laquelle on joue sur un terrain de football. Si un des joueur dit : « C'est ma balle » et essaye de s'enfuir avec elle, il ne le peut pas, parce qu'il y a des milliers de personnes dans l'audience qui ne le lui permettraient pas.

De même nous ne pouvons pas nous enfuir quelque part avec quelque chose. La compréhension plus élevée est : « Il n'y a pas le fait de s'enfuir du tout. »

Hercule apprit, dans ce quatrième signe solaire, qu'il n'avait pas besoin d'entrer dans la folie d'acquérir des choses ; par imprégnation, toute chose était sienne. C'est une question d'imprégner par l'amour, ce qui est un aspect de la Mère. L'aspect plus bas de la Mère est la possession. C'est le quatrième travail.

Nous avons vu comment Hercule poursuivait la colombe. Le symbolisme de la colombe remonte à la nuit des temps. On peut le comparer, au cerf que les personnes vont chasser dans les nombreuses histoires des Puranas. Et finalement, ce cerf les fait atterrir dans une situation spirituelle ou une transformation. Il y a d'innombrables histoires dans les Puranas où un Roi Initié poursuit un cerf et ensuite se transforme en un fils de Dieu. La daine et la biche son appelées en Sanscrit : « Mrg » et il existe une importante constellation appelée : « Mrgasira » à travers laquelle les énergies spirituelles peuvent être attirées. Dans toutes les situations, le cerf n'est jamais pris, mais celui qui chasse le cerf est pris.

Rétablir la Pulsation

Nous avons tous connaissance de la colombe qui atterrit sur l'épaule du Fils de Dieu, Jésus, indiquant l'arrivée de la sagesse,

de l'amour et de la vie. La colombe blanche n'indique pas seulement la sagesse, mais également le principe de vie. Le symbole de l'oiseau dans les Vêda représente également le principe de la pulsation.

Le Cancer gouverne la pulsation tandis que le Bélier gouverne le sang. Le Cancer dirige la circulation et la respiration, qui sont des manifestations de la pulsation. Les Gémeaux gouvernent l'imprégnation du sang. La restitution de la colombe blanche dans le Temple indique également le rétablissement de la pulsation dans son état naturel. Tenir tendrement la colombe près du cœur signifie le fait de contempler le principe pulsant dans le Centre du Cœur.

Tandis que le Cancer à un niveau gouverne le comportement, l'instinct, l'impulsion, l'impression et le sentiment ; à un niveau plus élevé, il gouverne la pulsation, la respiration, les battements du cœur et la circulation.

Le Cancer est également la porte par laquelle les âmes tombent dans la matière à travers le reflet, alors que le signe opposé, le Capricorne, est la porte par laquelle les âmes s'élèvent hors de la matière. Il faut comprendre la colombe qui est en mouvement dans l'objectivité comme l'âme qui est en mouvement dans le monde objectif, par le biais de la personnalité et de l'individualité. Sa restitution dans le Temple devrait être comprise comme le retrait de l'activité de la circonférence vers le centre.

Maintenant nous pouvons comprendre pourquoi l'Ange Lunaire, tout comme l'Ange Solaire revendiquaient la colombe. La colombe blanche à l'intérieur du reflet, c'est-à-dire le reflet du monde objectif, appartient à l'Ange Lunaire et donc, il revendique la colombe. La colombe blanche au-delà du reflet est l'Ame qui appartient à l'Ange Solaire. La restitution de la colombe est le rétablissement du fils de l'homme dans son état originel, c'est-à-dire le fils de Dieu. Un travail sur le Sentier des Initiations est dès lors accompli.

Le sentier du soleil est parcouru du Bélier au Cancer indi-

quant une fin et un autre commencement. Tous les signes d'eau indiquent la fin des choses et indiquent également un état de changement. Le Cancer est représenté par un scarabée dans le Zodiaque Denderah. Dans ce zodiaque, on dit que le scarabée transforme certaines formes inférieures d'insectes en scarabées. Le changement dans le Cancer est la transformation. Le Seigneur du Cancer, Jupiter, préside sur de telles transformations. En Inde, la Pleine Lune du Cancer est un grand festival spirituel appelé : « Guru Poornima », ce qui signifie : « La Pleine Lune du Maître. » Le Guru, Jupiter, préside pour opérer des transformations le jour de la Pleine Lune, afin de garantir aux chercheurs l'entrée dans le Temple du Dieu Solaire. Cette tradition prévaut encore aujourd'hui, tandis que la signification en est oubliée. Toutefois, elle est bien préservée dans les cercles ésotériques et s'exprime dans des conditions favorables.

Chapitre 10

Ω *Le Lion - La Grotte et le Lion*

Celui qui est Né Deux Fois

Hercule atteignit la 5ème tâche. Son Enseignant dit : « Va dans la grotte et tue le lion. Le lion est la cause de beaucoup de problèmes dans la région de Némée. Va et tue-le ». Ainsi, Hercule alla là-bas et essaya de le combattre, mais il se rendit compte qu'il n'avait pas l'équipement adéquat pour le combat. Alors, il posa à terre les armes qu'il portait et courut après le lion. Le lion entra dans la grotte, et Hercule le suivit. Dès qu'il entra dans la grotte, il s'aperçut qu'il y avait une grotte intérieure à la grotte dans laquelle il entra. La première grotte en contenait une autre, notion que j'ai déjà partiellement expliquée auparavant.

La première grotte dans laquelle nous devons pénétrer est la maîtrise de la respiration et l'atteinte de la pulsation. La grotte à l'intérieur de la grotte est celle relative à la pulsation. Lorsque nous traversons ou entrons dans la pulsation, même la pulsation devient extérieure à nous-mêmes ; c'est la grotte dans laquelle nous avons à cheminer pour revenir en tant que fils de Dieu. La cinquième maison représente la filiation, cela signifie que le fils de l'homme devient le Fils de Dieu. L'homme qui, auparavant était né dans l'obscurité, est né maintenant dans la Lumière ! Il est né pour la 2ème fois ; ainsi il est appelé 'celui qui est né deux fois'.

L'Expérience Originelle

Ce qu'Hercule fit avec le lion à l'intérieur de la grotte n'est pas connu de ceux qui sont à l'extérieur de la grotte. Il tua le lion dans la grotte et revint seul. Il entra dans la grotte seul, et en ressortit seul. Ce qu'Hercule fit exactement dans la grotte n'est pas connu. Cela ne peut être connu parce que, pour chaque être humain l'expérience de l'Ame est sa propre expérience originelle. Beaucoup de choses peuvent en être dites, mais cela ne peut être transmis comme tel. L'expérience ne peut être transmise mais nous pouvons en parler.

Celui qui a pris son repas ce soir, quand il parle à celui qui ne l'a pas pris, peut le lui décrire de manière élaborée. C'est juste une information pour celui qui écoute, mais non l'expérience. Cela ne peut lui donner l'expérience de manger les spaghettis qui étaient servis. Je ne sais même pas si le dîner était appelé spaghetti ou autrement. La beauté est que j'en ai mangé bien que je n'en connaisse pas le nom, mais j'en ai eu l'expérience. Cela n'a pas d'importance si le nom n'est pas connu, mais si seulement le nom est connu et que ce n'est pas expérimenté, c'est la pire des situations !

Par exemple, par manque de mots, nous utilisons beaucoup de fois les termes : 'l'aspect de l'Ame'. Quand nous disons 'l'aspect de l'Ame, nous nous considérons nous-mêmes à la troisième personne, bien que nous sommes ceux à propos desquels nous parlons. Ainsi, celle-ci doit être une expérience par elle-même. Cette expérience ne peut être transmise ; mais il n'y a pas d'interdiction de la transmettre. On ne nous interdit pas de la transmettre, mais on ne le peut. Juste comme nous ne pouvons pas expérimenter les spaghettis à moins de les manger nous-mêmes. Nous pouvons en décrire la forme, la couleur, et quand nous les mangeons, le son qu'ils produisent. Donc, le symbolisme du son, de la couleur, de la forme, peut être expliqué mais l'expérience actuelle d'avoir mangé ne peut être transmise. C'est

pareil pour l'acte d'Hercule qui a tué le lion dans la grotte.

Une très bonne phrase a été incluse dans la description donnée par le Maître Tibétain à ce propos. Il dit : « Personne ne sait comment il a tué le lion, mais il est généralement accepté qu'il l'a étouffé à la gorge ». Lorsque Hercule entra dans la grotte, il y entra en tant que fils de l'homme, et pourtant aussi en tant que Fils de Dieu. Quand il ressortit, il en ressortit en tant que Fils de Dieu, car il fit l'expérience du Père dans son propre Etre, en tant que lui-même. Parce que le Père existe en tant que fils, et qu'il ne peut y avoir deux existences en tant que Père et fils. L'existence est une, et est expérimentée. Lorsqu'elle est expérimentée, elle est en toute chose. Donc, le Père fut expérimenté par le fils en tant que lui-même. C'est pour cela qu'il parla à la première personne tout le temps, à partir de ce moment là.

JE SUIS cela JE SUIS

Lorsque Moïse revint du Mont Sinaï, sa femme trouva qu'il était une personne différente. Sa rencontre avec le « Buisson Ardent » sur la montagne a eu lieu à l'intérieur de son cœur mais non à l'extérieur. Il a rencontré le Divin en lui, dont le nom est 'JE SUIS'. Le petit Je suis rencontre le grand JE SUIS. Dès lors, JE SUIS revient et le petit est fusionné dans le plus grand.

Le processus relatif à ceci prend place dans le centre du Cœur. Les étapes relatives sont la 4ème, la 5ème et la 6ème étapes du Yoga de Patanjali. C'est-à-dire, Pranayama, Pratyahara et Dharana. En bref, cela se rapporte à l'application du mental sur la respiration, et à l'intériorisation conséquente du mental, suivie par la respiration et la neutralisation des pensées du mental, et il en résulte qu'on atteint la pulsation. Quand on reste avec cette pulsation, c'est appelé « entrer dans la grotte ». Quand on traverse la pulsation pour entrer dans la pulsation subtile, c'est appelé « entrer dans la grotte à l'intérieur de la grotte », où l'on rencon-

tre son Soi Supérieur, la Lumière au-delà du reflet. Dans cet état profond de méditation, la respiration cesse, les pensées secondaires cessent et même la pulsation est faible. Seule, la pensée originelle, 'JE SUIS', 'J'existe' persiste, et aucune autre onde de pensée n'existe. C'est comme un lac d'eau tranquille dans l'existence, plein de lumière et empli d'un son murmuré.

La fausse identité de la personnalité est reléguée à l'arrière-plan. L'identité originelle est acquise. Le chercheur réalise « JE SUIS CELA ». Véritablement, CELA existe en tant que JE SUIS. Ceci est appelé SOHAM dans la littérature védique. Vient alors la réalisation « JE SUIS CELA JE SUIS ! » Il n'y a plus d'identification à la personnalité ; la personnalité est vue comme un habit à travers lequel on peut fonctionner. Il ne s'identifie plus à 'sa' personnalité, c'est-à-dire qu'il ne ressent plus 'sa' nationalité, 'sa' langue, 'sa' caste', 'son' statut social, ni même 'son' nom. Il se souvient de lui-même en tant que JE SUIS, qui n'est pas séparé, mais qui est une partie de CELA. « CELA JE SUIS » est le chant de sa respiration. C'est appelé « Le Chant du Cygne ». C'est ainsi que le fils de l'homme sort de la grotte en tant que Fils de Dieu. Le processus est accompli à travers la méditation. Mais la méditation, à un stade si profond, n'est pas possible à moins que l'on ait organisé sa personnalité. L'étude et le service, pendant de longues années, rendent possible l'organisation de la personnalité, pour être apte à la méditation. Jusqu'à ce moment là, la méditation reste une mode !

L'Identité de l'Existence

Ce lion est le roi des animaux. Nous connaissons l'animal en nous, qui est notre personnalité. C'est cette personnalité qui est mise à mort dans la grotte. L'homme revient sans aucune autre identité que l'identité de l'Existence. Il se réfère seulement tout le temps à CELLE-CI à la première personne. Quand il se réfère

à CELLE-CI à la première personne, bien sûr nous pensons qu'il parle de sa personnalité plutôt que de la personne à laquelle il se réfère. A la première personne, il se réfère à Celui qui demeure dans la forme, mais nous le prenons pour la forme à travers laquelle CELUI-CI est exprimé. C'est pourquoi, ses discours ne sont pas compris correctement. En ce qui le concerne, seul le UN existe, et l'autre, qui entra dans la grotte, n'existe plus. Il se souvient de lui-même en tant que JE SUIS, et rien d'autre. Le reste, il s'en souvient avec efforts. Il se souvient d'abord, à l'intérieur et autour, du JE SUIS. S'il voit une vache, il ne voit pas la vache comme telle, comme nous la voyons, il voit l'énergie dans la forme, et il la nomme CELA. CELA qui est appelé vache, Cela qui est appelé maison, etc. Chaque fois, c'est à CELA qu'il se réfère, qui est appelé comme « Ceci ».

Seulement CELA apparaît en tout. Puisqu'il doit communiquer dans le monde, il utilise les noms qui sont habituellement utilisés par les autres.

C'est là que réside la différence entre la compréhension des Initiés et la nôtre. Dans sa compréhension, c'est CELA en premier, et ensuite la vache. Dans notre compréhension, c'est la vache en premier et, avec grande difficulté et si ce jour est bien planétement propice pour nous, nous pouvons nous souvenir, peut-être, que « CELA » est peut-être aussi présent dans la vache. Il y a une acceptation suspicieuse et conditionnelle de CELA qui EST. L'Initié ne voit pas les noms comme nous les voyons ; il les voit seulement comme une facilité. Il voit CELA en premier, ensuite il voit la forme de l'être, et ensuite le nom. Tout ce qui est vu, est d'abord vu comme CELA, et avec effort, il entre dans les autres états d'involution de CELA.

Percevoir au-delà des Attributs

Cela semble être très confus pour nous. C'est confus pour nous parce que nous sommes accoutumés de voir CELA d'une certaine manière. L'Initié est accoutumé de voir CELA d'une autre manière. Ce que nous voyons en premier, il ne peut le voir. CELA, qu'il voit en premier, nous ne pouvons le voir ! Il voit CELA en premier, et tous les autres attributs après. Nous voyons les attributs en premier, et après 'essayons' de voir l'autre. Ainsi le point de départ lui-même est totalement différent. Il est dit que ce que les Initiés voient, nous ne le voyons pas, et ce que nous voyons, les Initiés ne le voient pas.

Quand nous voyons une personne, nous voyons le nom d'abord, ensuite si c'est un homme ou une femme, les vêtements qu'il ou elle porte et à quelle nationalité il ou elle appartient. Et la chose suivante immédiate dont on se souvient est la façon dont il ou elle s'est comporté avec nous lors de notre précédente rencontre. Si la rencontre précédente a été agréable, il y a un sourire sur notre visage ; s'il en a été autrement, notre visage aussi est autre. Cela signifie que nous nous arrêtons aux attributs et que nous ne voyons pas au-delà.

Au plus nous essayons de cacher, au plus nos yeux ne peuvent cacher. La façon dont l'Initié voit les choses est celle-ci, il voit les yeux et voit ce qui se passe; tandis que nous voyons le nom, la forme et la qualité. Il voit CELA qui est au-delà du nom, de la forme et de la qualité ; donc, avec effort il entre dans 'Ceci', alors que nous entrons dans CELA avec grand effort.

Un jour, j'ai rendu visite à un Initié avec quelques membres de notre groupe, dans le centre de l'Inde. L'Initié prit soin de nous comme un père, et offrit à chaque membre du groupe un vêtement. Le jour de notre départ, les femmes de notre groupe portèrent les saris que l'Initié leur avait offerts et essayèrent de recevoir sa bénédiction. Nous lui avons offert nos salutations et il nous a bénis. Soudainement une des dames déclara : « Maître,

le sari que je porte est celui que vous m'avez offert hier ». Comme j'étais assis aux côtés de l'Initié, il me demanda : « Qu'est ce que c'est, qu'est ce que j'entends ? », alors j'ai dit : « Cette dame porte le sari que vous lui avez donné hier ». Il cligna des yeux et dit : « Ah, bien ». Alors, il me regarda et dit : « Je ne vois pas quelle forme vient et dans quel vêtement. Pour moi, tout est Lumière. Cela me demande un peu d'effort de voir ce que vous désirez que je voie ! »

C'est tellement vrai avec les Initiés, qu'ils ne voient seulement que les unités de Conscience et ne remarquent même pas les opinions au prime abord, sauf s'ils désirent les voir, et ils n'ont pas de désir. Ils voient en accord avec nos besoins. Sortis de la grotte, ils voient seulement la Lumière ou la Conscience. Ce qu'ils voient nous est obscur, et ce que nous voyons est obscur pour eux. C'est ce qui est dit mystiquement dans la Bhagavad Gita : « Le jour de l'Initié est la nuit pour l'homme et la nuit de l'Initié est le jour pour l'homme ». Le phénomène de la vision est représenté par deux vagues parallèles ; elles ne se rencontrent pas, effectivement. Souvent, les disciples font descendre l'Initié à leur niveau, dans les qualités de la forme, les attitudes de la forme, les couleurs de la forme, la configuration de la forme, et par-dessus tout, le nom de la forme. Pour un Initié, le nom et la forme ne sont pas gardés en mémoire ; il s'en souvient quand c'est nécessaire. Dès qu'il se tourne vers la gauche, ce qui a été vu auparavant disparaît, mais quand il voit la même forme à nouveau, cela lui revient en mémoire. S'asseoir seul à la maison et penser : « Raphaël s'est comporté de cette manière ci, Joseph s'est comporté de cette manière là » - ce genre de pensée n'existe pas pour un Initié. Mais, quand Raphaël et Joseph rencontrent à nouveau l'Initié, leurs précédentes rencontres lui reviennent clairement. Son écran est toujours nettoyé, et l'image revient selon les besoins du programme. Les voiles des noms, des formes et des qualités n'existent pas. C'est ce qui est appelé interagir avec la Lumière. Si nous pouvons dépasser le nom, la forme, et

la qualité de la forme, au-delà de ces trois voiles, nous nous rencontrons seulement nous-mêmes.

Interagir avec la Lumière

Lorsque nous nous regardons dans un miroir, nous sommes joyeux. Chacun dans ce monde pense qu'il est beau ou élégant. Nous ne trouvons pas toujours le visage de l'autre beau, mais le nôtre ne peut être déplaisant lorsqu'on le regarde dans le miroir. En regardant notre visage, chacun de nous pense (s'il est en bonne santé) : « Je suis beau ». La vérité est : « JE SUIS » est beau, « JE SUIS » est toujours beau. Si nous pouvons voir JE SUIS à travers les yeux de l'autre, nous voyons notre propre Soi reflété dans l'autre être, soulevant ainsi les voiles du nom, de la forme et de la qualité. Alors, la joie est plus intense, parce qu'il y a une interaction avec la Lumière, qui se passe à travers les yeux. Chaque fois que nous regardons quelqu'un, nous essayons de le regarder dans les yeux. Pourquoi est-ce ainsi ? C'est l'impulsion de l'Ame à rencontrer l'Ame. Mais nous avons d'autres choses entre nous, et ces autres choses ne permettent pas l'interaction avec la Lumière. Nous répétons seulement, comme des perroquets, l'invocation du soir, qui dit : « Puissions-nous échanger la Lumière en termes de joie », c'est seulement la seule chose qui reste en nous.

Pour un Initié, ce n'est qu'une interaction avec la Lumière, où que ce soit, avec qui que ce soit, parce que la Lumière est Lumière où qu'elle soit. C'est ainsi que l'Initié agit. Après qu'il soit sorti de la grotte, il est reconnu à sa manière d'agir. Pour lui, la personnalité reste un canal d'expression, mais elle n'a aucune qualité par elle-même. Sa personnalité n'a pas de point de vue par elle-même ; elle n'a pas de position fixe par elle-même, tout est en accord avec les positions des autres. C'est ce qui est appelé un fonctionnement impersonnel, où il n'y a pas de pré pro-

gramme sur la manière d'agir. C'est un fonctionnement spontané de l'Ame à travers la personnalité. Quand cela arrive, l'Initié se réjouit de l'interaction avec la Lumière ; c'est tout.

Les tâches se présentent à lui, et il y répond. Se fixer des tâches et essayer d'y travailler, n'existe pas pour lui. L'Initié n'aborde pas les tâches, les tâches l'abordent. Il n'est pas pressé de faire les choses ; il fait les choses comme elles viennent à lui. Par dessus tout, il n'a rien à dire de lui en tant que personnalité. Il ne pioche pas dans son passé et n'en éclabousse pas les autres, car tout cela est passé. Il est seulement concerné par ce qui doit être fait, comme il a dépassé le ressenti de ce qui devait être fait ou ce qui devra être fait.

Le Chemin Enfumé

Le sentiment est le chemin enfumé. S'il y a davantage de fumée, la flamme disparaît lentement. L'Enseignant dit toujours : « Sois sûr que la flamme est vive ; ne laisse pas la fumée éteindre la flamme ». Sur le sentier enfumé, nous vivons dans les sentiments qui n'ont pas de but immédiat. Les pensées qui visent un but immédiat sont différentes des sentiments qui sont ressentis juste comme ça. Ces sentiments sont généralement au sujet de nous-mêmes ou des autres. Lorsque nous vivons dans les sentiments, nous sommes entourés de fumée. Au plus il y a de sentiments, au plus il y a de fumée et au plus il y a de fumée, au moins il y a de visibilité. Le peu de compréhension qu'il y avait auparavant, disparaît aussi avec la fumée.

Nous avons vu quel brouillard il y avait hier, et quelle lumière il y a aujourd'hui. Même la colline à proximité ne pouvait être vue hier, alors qu'aujourd'hui, nous pouvons voir très loin. Ceci est la différence entre le chemin enfumé et le Chemin de Lumière. Entretenir des sentiments est une distorsion du processus de pensée, qui n'existe pas pour celui qui est sorti de la grot-

te. L'homme qui disparaît dans la grotte, réapparaît totalement transmué. Si nous lui demandons ce qui s'est passé, il sourit seulement ; c'est tout. Il n'est pas intéressé de parler de lui-même ; il est intéressé à conduire le travail en accord avec le Plan, avec lequel il a été connecté dans la grotte, en tant que Fils. C'est ainsi que la Filiation apparaît et se conduit de façon totalement impersonnelle. Donc, il se soucie peu des opinions des autres ; il n'écoute plus les opinions, car cela le mène à nouveau aux sentiments. C'est fonctionner ou vivre dans la Lumière, ou vivre dans la Lumière tout en fonctionnant. C'est un état où il y a continuité de l'Existence qui émane d'une continuité de conscience ; donc, cela est appelé l'état de non mort. Un Fils de Dieu ne connaît pas la mort, parce qu'il est dans une conscience complète et continue. Il est conscience et il reste conscience.

L'Etat sans Cause

Son travail est un travail pour le bien-être d'autrui, sans qu'il y ait de cause. Si nous lui demandons : « Pourquoi servez-vous ? », il n'a pas de réponse. Juste comme ça. Si nous demandons à un enfant : « Pourquoi joues-tu ? », l'enfant n'a pas de réponse. C'est si naturel pour l'enfant de jouer, et c'est si naturel pour l'Initié de servir, qu'il n'y a pas de raison pour travailler.

Ainsi, il entre graduellement dans un état de fonctionnement sans cause. Si quelqu'un lui demande : « Pourquoi faites-vous cela ? », il sourit. Si nous insistons pour une réponse, il dit : « Désirez-vous réellement le savoir ? » Si la réponse est : « Oui, je voudrais réellement le savoir », il répondra : « Voulez-vous vraiment la vérité ? », celui qui questionne dit : « Bien sûr, je veux la vérité ». L'Initié dit : « Si vous voulez la vérité, je ne sais pas, est la réponse », parce qu'il ne fait rien pour une cause ; agir est sa nature.

C'est ainsi qu'il acquière un état sans cause, et progressive-

ment le corps causal se dissipe. Lorsque son corps causal se dissipe, il est au-delà des conséquences de ses actions. Toute action a une conséquence qu'elle soit conduite par une motivation ou par une raison. Une cause a un effet, mais dans le cas des Initiés, ils ont éliminé l'aspect cause, et donc il n'y a plus d'aspect effet. L'action sans cause mène à une vie séquentielle, qui n'est pas 'conséquentielle'. « Sois séquentiel, mais non 'conséquentiel' », est une instruction pour le disciple. Il n'y a pas de conséquence dans ses actions, parce qu'il ne travaille pas avec une cause personnelle. Il va juste de l'avant, et continue ainsi, et il le fait dans la joie, car il interagit avec la Lumière, à tous moments. Il meurt pour les choses pour lesquelles nous vivons et il vit pour « CELA » pour lequel nous ne vivons pas, ainsi, pour notre compréhension, ses actions laissent un grand 'blanc'. Nous essayons d'effectuer des interprétations à son propos avec notre petite compréhension. Il ne les confirme, ni ne les nie, parce que cela ne signifie rien pour lui en retour. Il ne regarde pas en arrière, et il fonctionne sans chercher de cause, sans chercher de résultat. Ceci est l'action qui maintient l'homme vivant.

L'Habileté dans l'Action

Lorsque nous cherchons des résultats à l'action, l'action est moins vivante. Si nous travaillons pour une cause, les actions sont moins vivantes. L'action pour l'amour de l'action est ce qui est la destinée de l'Initié, et c'est appelé « l'habileté dans l'action ». Les deux liens noués à l'action sont maintenant détachés ; l'un des liens est la cause de la motivation et l'autre lien est le résultat. Les deux sont lâchés, mais l'action continue. C'est ce à quoi on se réfère comme « l'habileté dans l'action ». La définition du Yoga que le Seigneur Krishna donne est : « Le Yoga n'est rien d'autre que l'habileté en action ». Après un certain temps, quand on lui demanda ce qu'était le Yoga, il dit : « Le

Yoga n'est rien d'autre que l'équanimité ». Si nous sommes dans l'équanimité, c'est l'état yogique. Si nous avons l'habileté dans l'action, c'est aussi l'état yogique. C'est l'état dans lequel fonctionne celui qui est sorti de la grotte. Il n'est plus un cimetière ambulante. Normalement, les personnes qui vivent avec des motifs, avec des causes, cherchant des résultats, vivent une vie de loin inférieure à celle qui est destinée aux êtres. Tout cela semble être de la haute philosophie, mais si nous commençons à agir, nous trouverons que c'est simple. Il ne sera plus question de créer davantage de programmes d'action. Nous créons des conséquences à partir de nos actions et dès lors, sommes liés par nos actions. Dans le passé, nous avons créé des conséquences, et aujourd'hui, nous sommes liés par celles-ci. Aujourd'hui, quand nous agissons, nous produisons des conséquences, auxquelles nous serons liés demain.

Si nous agissons trop, il y a des conséquences, si nous agissons trop peu, il y a des conséquences. Si nous agissons comme nous le voulons, il y a des conséquences, mais si nous agissons comme c'est requis, il n'y a pas de conséquence. Si nous jeûnons, il y a des conséquences, et si nous mangeons trop, il y a des conséquences. Si nous mangeons la quantité requise pour le corps, il n'y a pas de conséquence. C'est ainsi que c'est.

Le Jeûne

Nous voyons des Initiés jeûner, et alors notre petit mental suggère : « Donc, ils devront aussi avoir des conséquences ». Oui, ils auront des conséquences si leur concept du jeûne est identique au nôtre. Le jeûne d'un Initié et le jeûne d'un homme, sont deux choses différentes. Un Initié, à cause de son absorption dans la « Conscience qui Pénètre Tout » oublie de manger, et il ne se souvient pas, pendant un certain temps, qu'il doit manger. Il ne se souvient pas de l'heure du petit déjeuner, de l'heure du

dîner, ni de l'heure du souper, parce qu'il est dans un état de conscience où il est au-delà de la conscience du corps. Il peut même rester quarante jours à l'unisson avec le Père, et la pensée de n'avoir pas mangé ne lui vient pas. Si nous sommes engagés dans un travail intensément plaisant pour nous, nous ne nous préoccupons pas trop de la nourriture.

Supposons que quelqu'un qui nous est très cher est alité à l'hôpital, sérieusement malade et que nous nous occupons de lui. L'horloge sonne 8 heures, mais nous ne nous rappelons pas du petit déjeuner, parce que notre priorité est de nous occuper de celui qui nous est cher. La pensée du petit déjeuner ne se présente pas car nous sommes absorbés par quelque chose de plus noble que le petit déjeuner.

De même imaginons, que nous soyons 'à l'unisson avec CELA' (at-one-ment), nous oublions tout. Nous oublions notre nom, nous oublions notre environnement, nous oublions toutes les autres choses. Il n'y a aucune autre pensée à l'exception de CELA, et nous demeurons avec cette pensée. C'est seulement lorsque nous sommes déliés de cette pensée que nous nous souvenons, mais pas pendant que nous sommes liés avec cette pensée. Donc, l'idée de jeûner n'existe pas pour eux comme elle existe pour nous. Si nous jeûnons, notre visage l'indique clairement et le mental est continuellement accaparé parce que nous n'avons pas mangé de petit déjeuner, de déjeuner et de dîner. Le jeûne dans les Ecritures n'est pas en relation avec le fait de ne pas manger, mais c'est en relation avec CELA que nous appelons Dieu, qui a une telle saveur pour nous, que nous n'avons même pas envie de manger.

Il y a une inscription en Orient qui dit : « Ne jeûnez pas si vous sentez que vous jeûnez. Cela ne fera que causer du tort à votre corps ». C'est juste comme dire : « Ne donnez pas si vous sentez que vous donnez. Ne servez pas si vous sentez que vous servez. Ne vous sacrifiez pas si vous sentez que vous vous sacrifiez ». La partie du ressenti est la partie enfumée. Il y a une façon

d'agir sans ressenti, et cela apporte la Lumière. Si le sentiment y est attaché, cela génère de la fumée.

Le Corps de l'Initié

C'est ainsi que cela se passe chez celui qui est entré dans la grotte et qui en est ressorti. Son mental, ses sens et son corps co-opèrent avec son travail ; ils ne le dérangent pas dans son travail. Ils peuvent avoir quelques faiblesses ou maladies, mais cela n'interfère pas dans son travail. Nous voyons beaucoup d'Initiés qui avaient une mauvaise santé, mais leur mauvaise santé ne faisait pas obstacle à leur fonctionnement. Si un aimant est un peu déformé, cela n'affecte pas l'émanation de son courant magnétique, qu'il soit grand ou petit. De même, le fonctionnement de l'Ame continue aussi longtemps que l'Initié est concerné, sans se soucier des limitations du corps. Il permet aux lois du corps de fonctionner à travers lui sans interférer sur elles. Il pourrait même permettre à un type de maladie de demeurer en lui en tant que possibilité de sortie.

Shankaracharya, qui a vécu au septième siècle, fit le travail qui lui a été confié jusqu'à ce qu'il ait 30 ans, et ensuite il dit à ses disciples : « Maintenant, mon travail est terminé. Je vais aller vers le Nord et abandonner ce corps en chemin ». De la même manière, le premier Bouddha qui est appelé Rishabha, abandonna lui aussi son corps. Quand le travail fut terminé, il ne resta pas en arrière, il entra dans une forêt en feu et se détacha de son corps. La conscience est telle que le corps est là pour remplir un but, et quand le but est atteint, il est abandonné.

C'est ainsi que vit, ensuite, celui qui a tué le lion. C'est pourquoi il est dit être léonin, noble, protecteur, serviable, silencieux, plein de courage, de dextérité et de connaissance. C'est ce qui advient si nous entrons réellement dans la grotte comme Hercule y entra.

L'Énergie du Lion pour une Transformation de Soi

Veillez vous rappeler que l'énergie du Lion est essentiellement noble, directe et aimante. Le Lion conquiert les obstacles et dirige. Parmi les êtres ordinaires, le Lion établit la règle pour les autres. Parmi les disciples, le Lion aide à s'autoréguler. Le Lion combat pour la loi, pour la justice et pour l'établissement de l'ordre.

Si nous souhaitons acquérir l'énergie du Lion pour une transformation de soi, comme le fit Hercule, nous devons faire ce qui suit :

a) Contempler sur la pulsation

La pulsation régularise l'activité respiratoire et circulatoire d'une part, et les pensées d'autre part.

La pulsation a une double fonction, et elle est la source de la respiration et de la production de la pensée.

b) Contempler la source de votre voix lorsque vous prononcez le Mot Sacré, lentement, doucement, de façon uniforme et profondément.

c) Prononcer des prières rythmiques, comme le GAYATRI, à voix haute, afin que vous puissiez fixer votre mental sur la prononciation et sa signification – cette pratique vous permet de vous élever du premier des trois niveaux (physique, émotionnel et mental). Cela nettoie le triple véhicule, et restaure le diaphragme pour qu'il se soulève de façon naturelle, ce qui amène un équilibre entre le Centre du Cœur et le Plexus Solaire.

Veillez vous rappeler que, si le diaphragme perd sa capacité de se soulever vers le haut :

- 1) vous perdrez l'emprise nerveuse du diaphragme
- 2) votre respiration, la circulation du sang, et le fonctionnement des poumons seront en dessous de la normalité
- 3) il n'y aura pas de poussée vers le bas du diaphragme vers le Plexus Solaire, ce qui causera une perte d'action péristaltique

que. En retour, vous vieillirez prématurément.

- 4) vous allez être emprisonnés dans les niveaux inférieurs, en perdant l'emprise sur le Prana, la force vitale.

L'emprise du Lion est l'emprise étroite du Prana qui permet d'ascensionner dans les Cercles Supérieurs.

Les secrets sublimes du Lion sont nombreux. A présent, nous concluons avec ces détails à propos du travail du Lion. Nous devrions avoir un séminaire séparé sur le signe du Lion, parce qu'il nous conduit à la 3ème Initiation.

L'Ordre Chronologique des Travaux

Demain, nous allons prendre en considération le signe de la Vierge, où nous parlerons d'un signe de terre, le deuxième.

La division zodiacale est basée sur le trio d'air, le trio de feu, le trio de terre, et le trio d'eau. Il y a aussi une autre méthodologie que celles de la croix fixe, de la croix cardinale et de la croix mutable. Il y a diverses façons de regarder le zodiaque. Pour votre facilité, nous considérons le zodiaque selon l'année solaire et, c'est pourquoi nous pourrions trouver dans le futur certains travaux où il semble qu'Hercule a rétrogradé. De la même façon que nous avons des planètes qui ont des rétrogradations, cela apparaît comme un mouvement vers l'arrière et un mouvement vers l'avant. Après avoir assimilé les 12 signes solaires et les travaux qui y sont reliés, nous pourrions essayer de les mettre ensemble et de voir comment ils s'intègrent les uns avec les autres. Jusqu'à présent, nous ne faisons que considérer ces travaux de façon indépendante. Veuillez garder cela à l'esprit lorsque nous passerons au reste des travaux. Comme nous avons déjà atterri avec la qualité de l'Ame, en entrant dans la grotte et en tuant le Lion, il n'y a plus rien d'autre à dire. Néanmoins rassemblons les 12 clés, et ensuite mettons-les en ordre.

Chapitre 11

La Vierge - La Ceinture de la Reine

Le Royaume des Femmes

Dans le sixième travail d'Hercule, qui est dit être le sixième portail qu'il est demandé à Hercule de franchir, il fut proposé à Hercule de prendre la ceinture de la reine. Il devait gagner la ceinture et la rapporter. La ceinture est un article ornemental qu'une femme revêt autour de la taille.

Nous savons tous que le signe de la Vierge se situe en dessous du diaphragme, au-dessus du nombril et a une très belle forme. En Inde, les femmes portent, à cet endroit, une ceinture dorée ; c'est une sorte d'ornement circulaire et c'est ce qu'Hercule devait se procurer de la reine. Cette reine était sur cette rive Là de la Création, et non sur cette rive-ci de la Création. C'est à l'autre bout, où il y a le commencement et autour d'elle, il y a la ceinture. Il a été demandé à notre héros d'aller la chercher.

Cette reine a un vaste royaume, et dans son royaume, il y a seulement des femmes, pas d'homme, parce que les hommes sont des femmes dans cette Création ! Dans ce royaume, tous les hommes sont des femmes ! Au-dessus du royaume, il y a L'HOMME, L'HOMME COSMIQUE. En-dessous du royaume, ou en dessous de la ceinture, il y a seulement des femmes. De temps en temps, ce qui est au-dessus descend à travers la ceinture en tant que fils de Dieu. Cela arrive de temps en temps, mais même lorsqu'il vient, il est seulement un fils, c'est-à-dire un enfant de

cette reine. Il doit venir à travers elle en tant que fils, dès lors personne n'est son égal dans la Création. C'est pourquoi il est dit que, dans son royaume, tout le monde est femme, et il n'y a pas d'homme.

Il et Elle

Ceux qui reçoivent sont femmes et ceux qui donnent sont hommes. Selon la compréhension occulte, il n'y a qu'un donneur et les autres sont récepteurs. IL est le donneur de vie, le donneur de Lumière, le donneur de forme. Nous sommes au pôle récepteur, alors qu'il y en a seulement UN qui est au pôle émetteur. Ainsi, il est dit que le SEIGNEUR est le seul «homme». Sa Création est féminine, et est présidée par cette Reine, qui est appelée la MERE DU MONDE. En fait, même LUI doit passer à travers ELLE. Ou LUI devient ELLE et alors, imprègne. Dans la Création, c'est seulement ELLE dans laquelle il y a LUI.

Je vais faire ici juste une petite déviation, parce que je me souviens d'une déclaration faite par Maître CVV, où il dit : «HE (IL) est dans SHE (ELLE)». Si vous cachez la lettre S, HE apparaît. Quand cette lettre S se manifeste, HE (IL) est dissimulé dans SHE (ELLE). Il dit également : «Man (L'homme) est caché dans woman (la femme)». Si vous enlevez la syllabe 'wo', nous trouvons 'man'. «Adam est dissimulé dans madame». C'est comme ceci, de cette manière humoristique, un beau matin, que Maître CVV a parlé à ses associés. Bien sûr, c'est un jeu de mots, mais cela détient une profonde sagesse.

Celui qui Perçoit

Dans la Création, IL est contenu dans ELLE. La première émanation est ELLE à partir de LUI, et l'imprégnation est à travers

ELLE. Quand il y a émanation, il y a perception. S'il n'y a pas d'émanation, il n'y a 'personne' pour percevoir et il n'y a rien à percevoir. Celui qui perçoit, ce qui doit être perçu et l'acte de perception, ne font qu'un avant l'émanation.

Quand nous nous éveillons, c'est déjà un stade de perception à partir du stade de « Para ». En Sanscrit, Para signifie 'au-delà' (CELA, LA VERITE). Ensuite vient la perception en tant que « Pa-syanti », qui est le mot racine pour 'perception' en Anglais. Il doit y avoir quelqu'un qui perçoit pour percevoir. Celui qui perçoit émerge de CELA, et ensuite il y a les trois Logos qui se manifestent. A travers la perception, il y a ultérieurement l'imprégnation. Toute notre activité advient après que nous nous soyons éveillés le matin ; avant cela, dans le sommeil profond, il n'y a pas de perception. Donc, l'entièreté est endormie, et soudainement, il y a une émanation. Cette émanation est comme une perle dans l'eau calme d'un lac. Ensuite, cela forme un cercle.

Le Cercle Infranchissable

Imaginez un lac d'eau calme, nous lançons juste un caillou, qu'arrive t-il ? Il y a des émanations en cercle. Les ondes émanent comme des cercles. Ce n'est pas uniquement ce caillou qui donne seulement une émanation en cercle, mais il y a une série d'émanations jusqu'à un point du temps, que l'on appelle périodicité. Cette série de cercles qui émanent, on peut s'y référer comme la ceinture de la Mère.

C'est le « cercle infranchissable », ou le « Kurukshetra » du symbolisme Oriental. Dans l'Espace sans limite, il y a une émanation dans une aire particulière, et c'est cette aire qui est mise en lien avec l'émanation que l'on appelle « terrain d'action » ou Kurukshetra en Sanscrit. L'espace qui est là est devenu un potentiel, et cette partie de l'espace potentiel est appelée Kurukshe-tra. Juste comme lorsque nous nous éveillons, nous avons notre

sphère d'activité. La fourmi a sa propre sphère d'activité, le rat a sa propre sphère d'activité, et le chat a également sa propre sphère d'activité. Le Lion a une sphère d'activité un peu plus vaste que le chat, l'homme a une sphère d'activité plus large, mais cependant limitée, la planète a sa sphère d'activité, et cependant limitée. Le centre de notre système solaire, appelé le soleil, a son propre cercle infranchissable. Ainsi, au-delà du système également, pour l'Univers entier, il y a un cercle infranchissable ! C'est la limite au-delà de laquelle personne ne va ou n'imprègne. Cette première impulsion a sa propre sphère d'activité, qui est circonscrite par sa propre limitation, et à l'intérieur de cela nous restons en activité.

Le Regard du Père

L'Espace sans limite est limité pour une période ; c'est une période ou une périodicité de temps, et c'est ce à quoi on se réfère comme étant la ceinture. A l'intérieur de cela, il y a des émanations. Ces émanations sont également circulaires, et très largement, il est dit qu'il y a sept émanations. C'est ainsi que nous parlons de sept jours, sept couleurs, sept sons et sept Manvantaras. Ils sont tous reliés à une périodicité de l'Univers, qui est l'émanation de CELA à travers ce que nous appelons la Mère du Monde. On Le voit uniquement quand Elle a émané, et pas avant ; cela signifie que l'amour de la Mère est le moyen pour le regard du Père. Elle est le médium pour rendre le Père visible. Le regard du Seigneur est expérimenté à travers l'amour de la Mère. L'habileté d'échanger les regards, quand nous nous voyons les uns les autres, s'exprime par l'activité de la Mère ; autrement il n'y aurait pas d'échange. Il n'y a pas de second lorsque l'on voit le UN, et ce n'est pas un jeu intéressant.

Le Jeu de la Création

La création est un jeu dans lequel il y a un échange pour l'expérience, mais il a aussi sa limitation. C'est une limitation volontaire qui est adoptée par CELA pour le plaisir, pour le jeu.

Par exemple, quand nous jouons le rôle d'un cheval ou le rôle d'un éléphant, avec un petit enfant, cela signifie-t-il que nous nous limitons nous-mêmes éternellement au rôle d'un cheval ou d'un éléphant ? Oui, pour le but limité du jeu avec l'enfant. De même, l'Etre Cosmique Unique s'est sacrifié lui-même dans la soi-disant limitation, pour le jeu. A l'intérieur de la Création, c'est le jeu pour lequel IL est volontaire et auquel IL s'est soumis. Etant entré dans l'arène du jeu, nous avons accepté certaines limitations. A l'intérieur du terrain ou à l'intérieur du cercle, les limitations existent, mais seulement pour le jeu. Si nous jouons un rôle dans une tragédie où nous n'avons pas de jambe, cela continue-t-il ainsi après la pièce ? Croyons-nous que nos jambes ne fonctionnent pas ? C'est ainsi qu'une situation feinte, surgit du jeu ou de la pièce, à l'intérieur du cercle.

Je vous ai parlé du jeu de football. Pour le but limité du jeu, les joueurs adoptent certaines règles. Nous gardons deux goals, deux gardiens de but, et deux équipes qui jouent pendant une certaine période de temps. La règle du jeu est « n'envoyez pas la balle dans votre propre goal ». Le gardien de but est sensé garder le goal et, quand il reçoit la balle, il ne peut pas l'envoyer dans son propre goal. Mais cela signifie-t-il qu'il ne le peut pas ? Si vous êtes un gardien de but et que vous prenez le ballon dans vos mains, qu'est ce qui vous empêche de l'envoyer dans votre propre goal ? Qu'est ce qui empêche à un membre de votre propre équipe d'envoyer la balle dans votre goal ? Rien ne vous en empêche, mais vous ne le faites pas. Pourquoi ? Parce que c'est la règle du jeu, comme dans tout jeu. Si nous prenons le basketball, vous envoyez la balle dans le panier des autres mais pas dans votre propre panier. Vous pouvez également mettre la balle

dans votre propre panier, et personne n'y met d'objection. Supposez, qu'au milieu de la partie, un joueur ait cette idée : « Pourquoi dois-je me faire du souci pour mettre la balle dans le panier des autres ? Laissez-moi la mettre dans mon propre panier ». S'il le fait une fois, une carte lui sera montrée par son capitaine. S'il le fait une seconde fois il sera mis hors jeu, car il ne peut pas, dans le jeu, faire une telle chose. Le joueur accepte volontairement les règles et commence à fonctionner sans se plaindre, court tout le temps et met la balle dans le panier des autres. Au milieu du jeu, vous ne pouvez pas ressentir que ce jeu est une folie et, si vous ressentez cela, vous allez être mis sur le côté.

Dans le jeu de la Création, il n'y a pas à proprement parler le fait de rester de côté ; nous devons être dedans, même avec des plaintes. Combien de temps devons-nous être ainsi ? Aussi longtemps que la maladie de se plaindre existe. C'est ainsi. C'est inconfortable lorsque les Lois de la Nature ne sont pas suivies ou comprises, mais c'est très agréable et plaisant lorsque les lois sont comprises, suivies et jouées. Si nous ne sommes pas dans le jeu, nous ne devons pas le suivre, mais chaque matin nous sommes dedans, que nous l'apprécions ou non. Le fait de refuser le jeu n'existe pas. Chacun est un joueur ici, et en accord avec les règles qu'il observe, il gagne de l'expérience.

Les Qualités de la Mère du Monde

C'est dans ce royaume qu'Hercule fut envoyé pour parvenir à une compréhension de la ceinture. Tandis qu'il allait atteindre le royaume pour recevoir la ceinture, il y eut une scène d'un autre côté. La reine du royaume dit : « Un Fils de Dieu et cependant un fils de l'homme nous approche pour la ceinture. Dois-je la lui donner ? Ne dois-je pas la lui donner ? » Tandis qu'elle le proposait, Hercule arriva. Il ne savait qu'une chose, tuer les gens et arracher les choses.

Cette ceinture était la ceinture de l'unité, c'était la ceinture de l'amour. Cela signifie que nous devons ressentir l'unité tandis que nous sommes en son sein. Nous devons alors entretenir son amour, ce qui nous permet de nous sacrifier, de la servir et d'avoir confiance en elle. Ainsi, il y a quatre aspects à l'intérieur de l'arène ou de la ceinture, qui sont l'unité qui conduit à l'amour, l'amour qui conduit au sacrifice et à la confiance. Ce sont les qualités de la Mère du Monde. Ceux qui possèdent ces qualités peuvent vivre dans la Création sans conflit.

Si nous passons à côté de la première, nous passons à côté de la seconde. Si nous passons à côté du concept de l'unité, nous passons à côté de l'amour.

Unité et Amour

On propage beaucoup que les personnes devraient aimer. Ils disent également que seul Jésus-Christ a donné la doctrine de l'amour et qu'auparavant, personne n'avait parlé de l'amour. Ils continuent à nous ennuyer avec cela : « aimer, aimer, aimer ». Personne ne peut aimer ainsi. L'amour advient si nous réalisons l'unité. Réaliser l'unité en nous. S'il y a quelque chose qui pique le pied, il y a une action réflexe de sauver ce pied de la piqure. Pourquoi de telles actions réflexes automatiques ont-elles lieu en nous ? Parce que nous ressentons l'unité de notre propre être. Manifestant l'unité, nous aimons tout notre être d'une telle façon que nous en faisons naturellement l'expérience.

Ainsi, de même dans la Création, nous sommes sensés réaliser et nous rappeler cette unité en toile de fond dans notre mental. Alors, tandis que nous réalisons des actes d'amour envers notre être, nous le faisons également pour les autres. En vérité, il n'y a pas « d'autre », c'est le même Etre. Comme c'est en nous, c'est aussi en l'autre. C'est l'UNIQUE qui apparaît comme multiple. Etant donné que c'est voilé par une variété de formes, nous

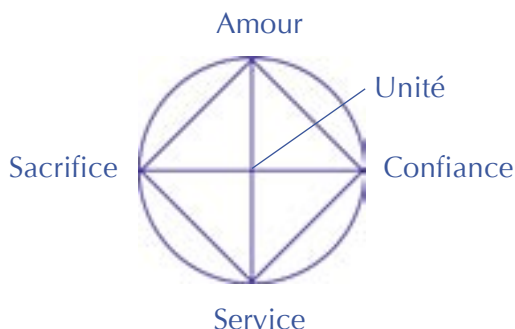
ne voyons pas. Il faut la vision occulte pour voir à travers la forme et trouver l'UNIQUE. Lorsque nous trouvons l'UNIQUE en tout, y compris en nous-mêmes, nous voyons que l'autre n'est pas différent de nous, en essence. Cette réalisation de l'unité résulte en un flux automatique d'amour. L'Amour est un flux lorsque l'unité est réalisée, aimer est dès lors une fausse approche. Unir est la juste approche. Lorsque nous sommes divisés par rapport à l'autre, l'amour ne coule pas. Si on nous demande d'aimer quelqu'un que nous ne connaissons pas, que nous n'aimons pas, pouvons-nous le faire ? Mais, lorsque nous réalisons que l'autre n'est pas autre mais notre frère, l'amour coule.

Ainsi, ne propagez pas aux autres : « nous devons aimer, nous devons aimer ». De cette façon nous ne pourrions jamais, jamais et jamais aimer. Nous ressentons que cela nous est imposé, que nous devons aimer. Ce fardeau d'aimer son voisin est trop lourd ! Si nous ressentons qu'il est un voisin, nous ne pouvons pas l'aimer, mais pouvons facilement l'aimer si nous ressentons qu'il n'est pas autre que nous-mêmes. Ainsi, avant de réaliser l'Amour Universel, il y a un pré-requis : nous devons ressentir l'unité.

Voyez comme nous aimons nos proches. Dans le groupe large de l'humanité, il y a des petits groupes. L'amour est étendu à ce que nous considérons comme nôtre. Cela signifie que, dans la grande ceinture, il y a d'innombrables petites ceintures qui ont été créées par nous, engendrant plus de séparativité qu'il n'était prévu. Cela n'était pas l'intention, mais cela a émergé par un manque de connaissance. C'est pourquoi la connaissance, Jñana en Sanscrit, est considérée comme l'étape première et fondamentale vers l'action. Nous avons agi, agi et agi, mais sans connaissance. Dès lors, nous sommes dans une situation conflictuelle, mais là où l'unité est prise comme slogan et travaillée par la connaissance, l'amour coule automatiquement. Ce n'est plus un aspect personnel.

Le Sacrifice et la Confiance

Lorsque l'amour coule, il est suivi par le sacrifice. Nous sacrifions tant à ceux que nous aimons et nous arrêtons de nous sacrifier lorsque nous nous arrêtons d'aimer. Nous aimons jusqu'à un certain point et dès lors nous donnons, puis il advient une situation où nous arrêtons d'aimer. Avec vengeance, nous mettons un terme à ce que nous avons fait auparavant. Quand l'unité est oubliée, l'amour est automatiquement oublié. Quand l'amour est oublié, le sacrifice est nul, ensuite, la confiance est substituée par la méfiance ou le doute. A l'intérieur de l'arène, il y a quatre aspects qui devront être réalisés en les gardant en mémoire. Rappelez-vous ce symbole de l'unité, de l'amour, du sacrifice, du service et de la confiance. C'est le symbole de la fraternité.



Les Dons de la Mère

Hercule se présenta devant la reine. Ce qui signifie qu'il ressentait la limitation et qu'il voulut se battre avec celle-ci. L'histoire dit que la reine offrit la ceinture avec amour, mais Hercule la tua et se saisit de la ceinture. Naturellement, c'est ainsi dans la sixième maison. Si vous me la donnez naturellement, pour-

quoi dois-je vous l'arracher ? Non seulement je vous l'arrache mais également, je vous tue. Voilà comment cela se passe dans la sixième maison.

La sixième maison est la maison du «manque de compréhension» qui est appelée la mauvaise compréhension. C'est pourquoi Mercure, dans les niveaux inférieurs, engendre les disputes et la mauvaise compréhension. Mercure est le Seigneur de la Vierge et il est une source de problèmes, lorsqu'il n'y a pas de compréhension. La compréhension vient de Jupiter. Mercure, associé avec Jupiter, comprend tout, mais quand Mercure est affligé, c'est terrifiant.

Hercule était dans une espèce de mauvaise compréhension. Il n'avait pas vu l'adéquation de la Mère dans l'ensemble du jeu. En Taureau, la Mère représente l'aspect forme et, en Vierge, l'aspect amour (la Mère en tant que Nature et la Mère en tant qu'Amour).

Beaucoup de choses nous sont offertes par la Nature cordialement, provenant de son amour pour nous. Si nous sommes aujourd'hui comme ceci, c'est en raison de la grâce de la Mère. Elle ne nous a pas seulement donné la forme, mais également de nombreux cadeaux, par l'intermédiaire de l'environnement, pour notre nourriture et pour notre joie. Il nous faut voir la beauté des cadeaux que la Mère nous offre.

Cette partie de l'histoire d'Hercule indique comment un homme se débat lorsqu'il ne comprend pas la Nature. Non seulement il se débat, mais il insulte la Nature. Il néglige la Nature en l'oubliant complètement et en négligeant les cadeaux qu'elle lui offre. La Mère chérit tellement ses enfants. Les cadeaux sont donnés par son amour pur pour ses enfants. Dans la mesure où cela n'est pas compris, nous ressentons la Mère comme cruelle. Nous disons : «la Nature cruelle, la mère cruelle». Il n'y a pas de cruauté en elle, il n'y a que protection et nourriture.

Si nous mangeons quelque chose qui n'est pas bon pour nous, nous aurons une douleur atroce dans l'estomac. Cette douleur

est un processus de neutralisation de ce qui a été ingurgité et qui n'est pas agréable. C'est la Nature qui est au travail pour nous protéger. Dès lors elle nous donne des signaux à travers la douleur d'estomac et la sagesse pour y être attentifs, afin que nous soyons protégés. Supposez que nous mangions quelque chose d'empoisonné. La Mère se dépêche de veiller à ce que cela soit rejeté par le biais d'un vomissement, par le biais de quelques selles, et alerte notre intellect pour que nous coopérions aussi à l'éliminer. Si nous voyons uniquement la partie douloureuse de ceci, cela semble très cruel, mais si ce n'était pas douloureux, cela aurait de sérieuses conséquences internes. Chez un homme dont la vitalité est faible, toute attaque de l'extérieur à son désavantage, n'est pas immédiatement remarquée. Elle peut s'enraciner plus profondément dans son être et jaillir plus tard. Mais, chez une personne d'une bonne vitalité et d'une bonne santé, cela va se refléter immédiatement, de telle sorte qu'elle puisse faire immédiatement face au problème. Ce principe est reconnu en homéopathie.

Imaginez que nous allions sur les montagnes enneigées et que nous jouions avec la neige ; nous attraperions immédiatement froid. Nous pouvons immédiatement nous en occuper et nous en débarrasser, parce que la Nature en nous l'expulse par une température élevée mais si nous sommes de faible vitalité, le froid s'installe plus profondément dans l'être et s'exprime après quelques temps par une espèce de bronchite. C'est ainsi que la Nature travaille avec nous pour nous sauver à tout moment. Ceux qui suivent les règles de la Nature sont sauvés plus vite. C'est nous qui rendons les choses agréables ou cruelles, en fonction de notre compréhension et de notre conduite.

Préjugés envers la Nature

Lorsque nous regardons les choses d'un autre angle, nous trouvons que la Création dans son ensemble est un jeu inutile. Nous ressentons : pourquoi tout ceci doit-il être ainsi ? C'est comme se tenir au milieu du terrain de football en tant que joueur et entrer davantage dans la philosophie que dans le jeu. Nous serons éjectés si nous nous tenons sur le terrain sans jouer. Nous pouvons nous tenir tranquilles lorsque nous n'entrons pas dans le jeu, mais nous sommes sur le terrain de jeu, nous devons dès lors jouer. Ceux qui se plaignent sont ceux qui n'ont pas compris le jeu. C'est pourquoi, il y a une sorte de mauvaise compréhension de l'amour de la Nature, de l'unité de la Nature et de sa splendeur. Si un magnifique jeu est conçu et proposé pour être joué, seuls les gens malades diront : « pourquoi voulez-vous que je joue ? » Ils ont une nature plaintive parce qu'il y a une maladie en eux.

Il y a deux types de personne qui négligent la Nature, ceux qui ne savent pas et ceux qui savent à moitié. Celui qui sait à moitié est celui qui a une compréhension spirituelle manquant de pratique. Celui qui entre fraîchement dans les doctrines et les concepts spirituels, va commencer par nier le matériel et tout ce qui est autour. Ne le trouvons-nous pas ? Il y a davantage de critiques à propos du jeu du monde que la vision de l'adéquation de celui-ci. Ce sont ceux qui se conduisent mal avec la Nature. Nous trouvons les deux variétés, ceux qui ne comprennent pas et ceux qui ont une espèce de préjugé envers la Nature. A travers la Nature, non seulement nous recevons, mais nous pouvons également créer.

L'Avertissement de l'Enseignant

Hercule se comportait très durement avec la Nature et dès lors, il reçut un avertissement de l'Enseignant. L'Enseignant dit : « Qu'as-tu fait ? Ne me montre plus ton visage. Jusqu'à ce que tu t'améliores, je ne veux plus voir ton visage. Celle qui t'a chéri, celle qui t'a donné des cadeaux, celle qui t'a nourri avec amour et en vérité, celle dans laquelle tu peux faire l'expérience du Père- si tu gardes l'unité, le canal à travers lequel tu reçois la grâce du Seigneur, tu la détruis ! Qu'as-tu atteint en faisant cela ? Lorsqu'on te le donne avec amour, pourquoi dois-tu l'arracher ? Pourquoi dois-tu, en plus de tout, l'insulter ? » Il était très sévère avec son disciple et dit : « Ne me montre plus ton visage jusqu'à ce que tu te sois rectifié ».

Le Regard du Père

Dans nos propres horoscopes, nous pouvons trouver ce type de mauvaise compréhension ou de manque de compréhension, dans la sixième maison. Notre sixième maison natale nous l'indique. Dans la huitième maison, nos limitations sont indiquées, et nos manques de compréhension sont indiqués dans la sixième maison. Ceci est la mauvaise compréhension que nous pouvons avoir envers la Nature ; en conséquence, nous ne pouvons pas faire l'expérience de ses émanations et de sa beauté, de sa beauté dans la forme, de sa beauté sans forme – qui est amour, et de sa beauté en tant qu'unité.

Lorsque nous avons réalisé cela, Elle nous attire plus près ; ce qui signifie qu'Elle nous prend dans ses bras. Nous prendre dans ses bras est décrit comme Marie portant l'enfant Christ. C'est un symbole très ancien, aussi ancien que le début de la Création. La Nature attire plus près ceux qui comprennent et qui respectent ses Lois et, dès lors, Elle nous prend dans son giron. Alors, Elle

nous nourrit encore plus et, par la suite, Elle nous remet au Père. Ceci est appelé l'approche du Père à travers la Mère.

Si nous expulsions la Mère et que nous allons vers le Père, le Père va nous expulser deux fois. Au début, nous devons trouver le Père dans la Mère. Le regard du Père est à travers l'amour de la Mère.

Pour le moment, prenons notre qualité de l'amour comme la Mère. Quand nous regardons les gens avec cette sorte d'amour, qu'est-ce ? Est-ce réellement regarder à travers nos yeux ? C'est le Père ou l'Esprit, seulement, qui regarde à travers. Les yeux de la Mère sont les canaux pour le Père, pour passer à travers et imprégner. En vérité, le Père imprègne uniquement à travers les yeux de la Mère. Toute la Création a lieu juste à travers Ses regards. C'est un phénomène qui est considéré comme « l'immaculée conception », qui est propagé avec beaucoup de confusions et de jobardises.

L'Immaculée Conception

L'immaculée conception est 'créée à travers les yeux', ce qui signifie que l'Esprit lui-même coule et engendre la création en tant que Lumière. Si nous observons les poissons, la façon dont ils créent et nourrissent les œufs se fait à travers les yeux.

Aujourd'hui, nous voyons voler de nombreux avions, ce qui fait que le ciel est très occupé. Aujourd'hui il n'est pas difficile de construire un avion. La formule est déjà donnée, ainsi nous faisons simplement une imitation ou « une photocopie ». Mais qui a inventé l'avion ? Nous disons les Frères Wright mais nous voyons qu'en Amérique Latine, il y avait un autre homme, Monsieur Santos Dumont, qui l'avait conçu antérieurement et qui n'est pas connu. C'est ainsi qu'ils le disent. Ils disent qu'ils ont inventé l'avion, mais pourquoi la pensée d'inventer l'avion leur est-elle venue ? Ils ont vu les oiseaux voler et l'idée leur est ve-

nue : « Ne pourrions-nous pas voler ? ».

La descente d'une idée a pour résultat la création de quelque chose. Qu'est-il arrivé ? Ils ont visualisé un avion avant de le préparer. D'abord, ils l'ont visualisé et ensuite, ils l'ont réalisé. Sans visualisation, il n'y a pas de réalisation. Cette visualisation est appelée la première conception, qui est aussi appelée perception ou Pasyanti en Sanscrit. Avant que ce soit visualisé, où était-ce ? C'était là, mais ce n'était pas descendu en nous. Il est donc dit que la Création entière est la visualisation de la Mère du Monde. Les Ecritures du monde portent ce phénomène de la Mère du Monde, qui est un concept originel de l'immaculée conception. C'est ainsi que tout est visualisé et créé avec le Père comme substance. La substance est sacrifiée dans tout ce qui est ; dès lors, elle est également remplie de LUI seulement. Lorsque cette compréhension manque, nous la voyons comme différente de LUI.

Les Plans d'Existence

Les émanations cycliques, les séries périodiques d'émanations, font descendre la Création dans des niveaux plus denses et, à travers une périodicité, elle est retirée. C'est comme de la vapeur qui devient de l'eau et l'eau qui devient un bloc de glace. Bien que les formes soient différentes, la substance est la même avec une différence d'état. Ces différences d'état sont expliquées comme les plans d'Existence. C'est seulement l'Existence dans différents états, dans différents plans. Ce sont les Lokas en Sanskrit ou les plans d'Existence.

Quand nous parlons des plans d'Existence, nous sommes davantage avec ses adjectifs qu'avec l'Existence ; c'est le problème. Nous disons le plan physique d'Existence, le plan émotionnel d'Existence, le plan astral d'Existence, le plan mental d'Existence, le plan Bouddhique d'Existence, le plan d'amour d'Existence

ou le plan Nirvanique d'Existence, ce qui est le plan de la béatitude de l'Existence ; alors le plan Para Nirvanique d'Existence ou l'Existence en tant qu'Ame, et le plan Maha Para Nirvanique d'Existence, qui est le plan de l'Esprit dans la Création. Alors, il y a le huitième plan, qui est au-delà de la Création et qui est appelé l'Existence Absolue.

Qu'est-ce qui est commun entre tous ces plans ? Le mot Existence ; qui est Vérité. IL est appelé l'UNIQUE dans tous les plans, mais dans différents états. Que ce soit un bloc de glace, de la vapeur ou de l'eau, quelle est la substance ? Uniquement de l'eau. Nous pouvons imaginer un grand nombre de ces états. De même, le coton, la fibre, le vêtement et nous entrons dans la forme. Dans un vêtement qui est excellemment bien dessiné, qui se rappelle du coton ? Si quelqu'un s'en rappelle, il est béni. Nous sommes attirés par le design, par la couleur et au mieux, nous pouvons le reconnaître comme un vêtement. Qui se soucie de la fabrication ? Elle existe d'une façon tellement subtile. Qui se soucie du coton ? Qui se soucie des détails du coton ? Celui qui a la connaissance ne se soucie pas de cela, mais est dans l'association avec cela. Dans tous ces plans, il est associé avec l'Existence, mais pas seulement avec les adjectifs.

Même lorsque nous parlons, nous évitons normalement la partie du concept qui est la vraie partie et nous adoptons la partie adjective. Nous disons émotionnel pour l'Existence émotionnelle, ou nous disons : « il est plutôt mental » pour l'Existence mentale. Nous utilisons également le mot mental pour folie. Même la folie est seulement un état d'Existence. Alors, nous disons Bouddhique. Pourquoi ne disons-nous pas le plan Bouddhique d'Existence, qui en est l'aspect complet ? Cela signifie que nous voyons les qualités mais que nous ne voyons pas CELA, qui est au-delà des qualités.

Tout cela existe dans cette ceinture qui n'avait pas été appréciée de façon adéquate par Hercule et par personne d'entre nous. Si on nous demandait de méditer sur la Mère, notre médi-

tation ne serait pas faite de la façon prévue par la Nature. Nous devons contempler sur la Mère en tant que forme, en tant que qualité et ensuite en tant que Lumière, parce que c'est à travers la Lumière que les qualités descendent et à travers ces qualités que les formes descendent. A la place de cela, nous méditons sur les noms. L'un dit Marie, l'autre dit Parvathi ou Sarasvathi et un autre dit Minerva. Dans chaque théologie, il y a l'aspect Mère qui doit être compris dans sa juste perspective. C'est seulement à travers la Mère que nous pouvons voir. Il est inévitable de comprendre la prééminence de l'aspect Mère. Lorsque ceci est négligé, l'Enseignant doit avertir l'étudiant ; et dès lors l'étudiant doit se rectifier.

Plaire à la Mère

Les étudiants sur le Sentier du discipulat ont beaucoup à apprendre dans ce travail. La Mère Divine existe en tant que Lumière, en tant que qualités et en tant que formes. La haine vis-à-vis de certaines formes, vis-à-vis de certaines qualités obstrue notre atteinte de la Lumière. Dans la Création, toute chose a sa justesse. Nous ne devrions haïr aucune forme ni aucune qualité, parce qu'elles ont leurs rôles à jouer. Même en nous, il y a des qualités indésirables. Travaillez intelligemment pour les dépasser. Par la haine et par la réprimande, elles vont se renforcer en vous.

Les limitations doivent être reconnues, comprises et abordées intelligemment. Ceci est l'aspect supérieur de Mercure, le seigneur de la Vierge. Soyez intelligents pour les dépasser, plutôt que de condamner, de haïr et de réprimander n'importe quoi en vous ou autour de vous.

Les étudiants sur le Sentier nient beaucoup de choses. Veuillez vous rappeler que, dans la mesure où vous niez, vous serez également niés. Si nous nions la Nature, la Nature nous nie. Si nous négligeons l'argent, l'argent nous néglige. Si nous négligeons la

santé, la santé nous néglige. Le Sentier vers la Vérité est celui de l'inclusion par l'assimilation et non celui de la confrontation. La Nature ne permet pas d'entrer sur le Sentier à ceux qui nient leur famille et leurs responsabilités sociales. La Nature est imperméable pour ceux qui désirent conquérir, et elle est perméable pour ceux qui respectent les Lois. La torture de soi, le dénigrement de soi, la négation de soi et la condamnation de soi sont considérées comme des actes d'ignorance absolue. La synthèse demande l'inclusion et non l'exclusion. La Création est juste parce qu'elle est faite par la Nature. Nous ne sommes pas tellement en bonne condition, et dès lors nous avons besoin de rectification. Si nous nous rectifions et si nous nous alignons, la beauté et la splendeur de la Nature se révèlent à nous. Souvenez-vous ce qu'a dit Pythagore : « Réduisez le nombre de fous avant de mourir et celui-ci n'est autre que vous-même ! ». Si nous surpassons notre folie, il y a peu à combattre, peu à empoigner, peu à nier.

En satisfaisant la Mère, on peut atteindre le Père facilement et aisément ! , et avec félicité !! Combattre avec la Mère nous laisse dans la douleur et le tourment. C'est pourquoi en Orient, il est dit : « Pour se réaliser Soi-même, les obstacles sont à l'intérieur et non à l'extérieur ». Dépassez-les dans la Lumière de l'Unique qui les a dépassés ! On ne conseille à personne de quitter son métier, sa famille et les responsabilités correspondantes pour réaliser le Soi. Comme Hercule, chaque étudiant devrait connaître ces aspects à rectifier.

Préférences

Dans le second passage du travail, on dit qu'Hercule a opéré une rectification en sauvant une femme du danger d'être tuée. Au départ il a tué la Mère ; maintenant il a sauvé la Mère. Il a acquis la compréhension de la Mère en lui, ce qu'il avait perdu par négligence et comme il s'est rectifié, il a pu à nouveau entrer

dans la présence du Maître. Le Maître a dit : « Tu as massacré la Mère qui t'offrait l'amour et des cadeaux, et tu as sauvé celle qui allait être tuée ». C'est une affirmation très importante venant du Maître Tibétain.

Il y en a certains qui vous chérissent, qui vivent autour de vous. Lorsque vous êtes un disciple, vous êtes soucieux de sauver les autres ou d'être attentif à ceux qui ont besoin de vous. Mais, il y a aussi des personnes qui vous chérissent. Ils n'ont pas besoin de vous mais ils vous chérissent. Comment leur répondez-vous ? Ceux qui vous chérissent vous offrent des cadeaux de temps en temps. Il y a deux aspects que vous trouvez dans la Nature, ceux qui vous chérissent et ceux que vous chérissez. Nous nous soucions plus de la seconde catégorie, ce qui vient de notre préoccupation au niveau du service, de l'amour, du sacrifice, mais cela devrait être distribué de manière égale à ceux qui nous chérissent.

Par exemple, imaginez un disciple qui a un grand groupe à servir, mais il a aussi une famille et des enfants. C'est une situation normale pour chaque membre du groupe. Qui préférez-vous ? Si vous préférez l'un d'eux, vous êtes perdu. Plus souvent, la famille est négligée au profit du groupe. Dans le groupe, se trouve votre besoin. Dans la famille, il y a des personnes qui vous chérissent. Votre partenaire de vie et vos enfants, ils vous chérissent et ils vous veulent. Dans le groupe, il y a des personnes qui vous chérissent et qui ont besoin de vous. Etre uniquement préoccupé par ceux qui ont besoin de vous et ne pas comprendre l'importance de ceux qui vous chérissent, est une compréhension partielle de la Vérité.

Le Triple Aspect de la Nature

C'est également très courant que notre propre mère nous chérisse et nous aime, et nous aimons ceux dont nous avons besoin

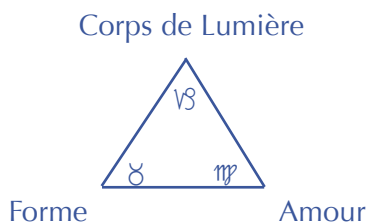
comme notre partenaire de vie. Comme parents nous aimons nos enfants, et nos enfants lorsqu'ils grandissent, en aiment d'autres. Nous les nourrissons, nous les élevons, et nous continuons à déverser tout notre amour et notre admiration sur eux, et eux, les déversent à l'extérieur ! C'est pourquoi il est dit que, celui qui peut traiter de manière égale la mère, la femme et la fille est celui qui a réussi. Nous essayons de protéger l'enfant, et nous admirons notre propre femme, ainsi nous vivons avec elle, mais très souvent nous oublions la mère qui nous a donné la base. Ces trois sont les trois grands symboles dans notre propre vie.

La Mère du Monde se présente à chacun à travers quatre formes. Une forme est celle de la Mère, la seconde forme est celle qui est née comme notre sœur, la troisième est la femme que nous admirons, et la quatrième est celle qui vient à travers nous. Avec la mère, notre statut est celui d'un enfant. Avec la sœur et la femme notre statut est celui d'un égal. Avec l'enfant notre statut est celui du père. Comment pouvons-nous interagir avec ces trois ? Il y en a une qui souhaite vous dominer parmi les quatre. Je ne parle pas de la mère, de la femme, de la sœur, des enfants en tant que tels, mais d'une manière symbolique. Normalement, nous sommes plus affectés par notre partenaire, et nous ne nous soucions pas tellement de celle qui nous a fait grandir. Celui qui peut traiter et servir la mère, la femme, et la fille de manière égale, est celui qui a gagné une étape, en dépassant l'aspect triple de la Nature.

La Naissance du Corps de Lumière

La mère nous a donné la forme. C'est l'aspect forme de la Nature, qui est représenté par le Taureau. Ensuite, l'amour nous a été donné par la mère que, plus tard, nous aurons de la part de notre partenaire de vie (espérons-le). C'est le deuxième aspect de la mère, l'amour, qui est représenté par la Vierge. Lorsqu'on a

bien travaillé l'aspect forme et l'aspect amour, il y a la naissance de l'enfant dans le troisième signe de terre, appelé le Capricorne, parce que le Capricorne est la cinquième maison de la Vierge, qui représente la progéniture. Lorsque nous avons réalisé le premier et le second aspect de la Nature, l'enfant est né. C'est le corps de Lumière qui est représenté par notre fille. Il y a le corps de Lumière comme un produit émergeant de notre fonctionnement avec équanimité, avec l'aspect forme et l'aspect amour de la Nature.



Lorsque nous avons accompli les deux premiers aspects, il y a la naissance du troisième aspect en nous, que nous appelons le corps de Lumière. C'est ce que l'on appelle la naissance du Sauveur en Capricorne. En Capricorne, nous avons la naissance du Sauveur qui est mise en scène chaque année, pour laquelle la base est en Vierge. On parle en général toujours, de la Mère et du Sauveur en même temps.

Un mot d'avertissement, s'il-vous plaît. La forme féminine dans la Création est un symbole spécial de la Mère. Ne blessons aucune féminité. Si nous le faisons, nous serons pris en faute. Nous ne devrions pas être la source de souffrance pour aucune femme. Elles ont un statut privilégié dans la discipline occulte. La mauvaise conduite envers les femmes est coûteuse !

Les Sept Plans

Ce sont les détails qui doivent être travaillés dans notre propre vie, si nous souhaitons acquérir la beauté de la Vierge. La beauté de la Vierge, la sixième maison est kaléidoscopique. C'est comme « un film en couleurs de l'homme Oriental », étant donné qu'il contient sept couleurs. C'est pourquoi l'arc-en-ciel est donné comme un symbole de la Vierge. La Mère avec l'aura de l'arc-en-ciel derrière elle, nous rappelle que : « J'existe dans les sept plans, dans leurs variétés. Tous les sept sont MOI uniquement ». Lorsque tous les sept sont visualisés ensemble, voyez comme la joie émerge de l'intérieur.

Ainsi lorsque tous les sept plans sont vus comme l'aspect « Père-Mère », la joie est complète. Nous atteignons l'état que nous appelons « Anasuya », et ce stade est expérimenté sur la planète aujourd'hui, uniquement par deux êtres. Pour les autres, ce n'est pas encore le cas. C'est le stade qui est expérimenté par le Seigneur Maitreya et le Seigneur Dattatreya. L'aspect septuple de la Mère, en association avec le Père, est pleinement réalisé. C'est aussi là que l'on dit qu'ils sont au-delà de la Septième Initiation.

Père - Mère

Les travaux de la Vierge devraient nous permettre d'accepter l'activité matérielle dans sa totalité. Accepter est différent de s'y plonger. L'acceptation est une attitude. Nous ne devrions pas avoir d'attitude de non-acceptation vis-à-vis de la matière et de ses qualités. Au-delà de la forme du matériel et de ses qualités, il y a la Lumière de la Création. Si nous nions les deux premiers, le troisième ne sera jamais une réalité pour nous. C'est là que normalement nous tombons et donc l'astrologie dit de façon appropriée : « La sixième maison vous donne une illusion et une mauvaise compréhension ; les domaines où vous êtes ignorants, où vous devez déverser un peu plus de lumière ». Lorsque nous

avons une bonne réalisation de la sixième maison, nous brillons comme une pleine lune dans un ciel clair. C'est pourquoi il est dit que la Pleine Lune de la Vierge est la lune de la Création. La lune ici est un voile pour Neptune, La lune est un satellite qui ne fait que refléter ; il reflète Vénus, Neptune et il reflète cette expérience bénie de la vie, appelée Soma. Soma veut dire Sa Uma, CELUI qui vit avec la Mère et qui est appelé CELA.

Même CELA est réfléchi pour nous lorsque nous réalisons notre contemplation de la Mère. Là, il y a une importance égale qui est donnée à la vénération de la Mère et du Père. Il doit y avoir une approche où les deux sont également respectés, vénérés, contemplés et réalisés.

Ceci est le travail qui doit être réalisé par tout disciple, où il y a inclusion des deux aspects de la Création, qui sont montrés dans le sixième travail. Dans le sixième travail, la compréhension est rétablie, les limitations sont travaillées et les mauvaises compréhensions à propos de la Nature sont clarifiées.

Lorsque nous commençons à parler de la Mère du Monde, c'est à nouveau un très grand concept. Cette compréhension limitée dont Hercule souffrait est décrite dans le sixième travail et est exposée pour avertir ceux qui cherchent la Vérité. La beauté des histoires des Initiés est qu'ils mettent en évidence clairement là où ils ont chuté, parce qu'ils ont le souci que nous ne chutions pas au même point du voyage. L'Initié met en évidence ses erreurs aux côtés de ce qu'il a acquis, uniquement pour s'assurer que, lorsque nous atteindrons ce point là, nous ayons cette compréhension, de sorte que nous ne chutions pas. Veuillez ne pas négliger quoi que ce soit par rapport à l'activité matérielle, et gentiment, ayez la compréhension de son adéquation. C'est une philosophie obtuse que de nier les choses. Ne devenons pas obtus et restons agréables avec l'aspect Mère, qui reflète le Père. Dans le travail d'Hercule, il est dit que toutes ces femmes vénèrent la lune et rien d'autre, ce qui signifie qu'elles vénèrent le principe réflecteur qui reflète le UN au-delà de la Lumière.

Chapitre 12

Ω *La Balance / L'Élévation*

L'Inversion

L'instructeur demanda à Hercule de capturer le sanglier. Le chemin du zodiaque est une chose, l'évolution de l'âme a un autre ordre. Les travaux d'Hercule sont en concordance avec les signes du zodiaque. Les signes du zodiaque, comme nous les voyons, ont un ordre intérieur. Ce qui est intérieur est différent de ce qui est extérieur. C'est ainsi. Normalement, ce que l'on voit est inversé à l'intérieur. Ce que nous voyons à droite, est à gauche dans l'autre plan. Ce que nous voyons à gauche est à droite dans l'autre plan. C'est compliqué parce que chaque plan, quand il s'intègre dans le plan immédiatement inférieur, subit une inversion.

Chaque fois qu'il y a un reflet, une inversion se produit. Nous avons beaucoup d'inversions et, par conséquent, nous sommes dans le plan physique. Le travail de capturer le sanglier contient la répétition de l'histoire comme elle est arrivée au commencement, parce que la Balance est la contrepartie du Bélier.

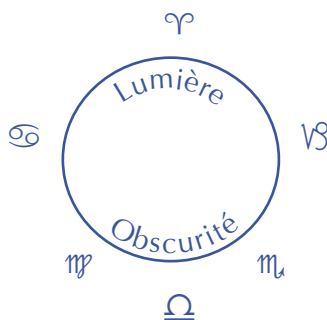
Le Bélier est l'homme, la Balance est sa femme. En Bélier, il est dit que c'est la femme en l'homme. L'homme est projeté à l'extérieur et la femme est à l'intérieur. En Balance c'est la femme, et l'homme est à l'intérieur de la femme. L'homme dans la femme est la Balance, et la femme en l'homme est le Bélier. L'homme en Bélier semble être très puissant à l'extérieur, mais à

l'intérieur il est très sobre. La femme en Balance semble être très tendre et douce, mais à l'intérieur elle est très forte. L'homme pense qu'il est puissant. C'est vrai qu'il est plein de puissance étant donné que la puissance, qui est la femme, est complètement à l'intérieur.

Un homme est une femme à l'intérieur, et une femme est un homme à l'intérieur. L'homme est plus fort extérieurement que la femme, et la femme est intérieurement plus forte que l'homme.

L'homme ne réalise pas cela au commencement. Il pense que la femme est une énergie très douce et qui peut être facilement façonnée, mais progressivement, il réalise que c'est plutôt lui qui est manipulé par elle. C'est dans la Nature des choses que la femme soit douce extérieurement, et forte intérieurement, et que l'homme soit le contraire.

Ainsi, la femme Balance et l'homme Bélier sont mari et femme. Ils représentent l'Equinoxe d'été et l'Equinoxe d'hiver.



L'Equinoxe d'hiver est apparemment froid, mais il nous réchauffe. Quand l'extérieur est froid, l'intérieur est chaud.

A l'Equinoxe d'été, l'extérieur est chaud mais l'intérieur est froid et plein de transpiration, refroidissant le système. Ce que nous ressentons en Bélier peut également être ressenti en Balance, comme elle est uniquement un reflet du Bélier. C'est pourquoi, lorsque nous parlons du Bélier, nous parlons de maîtriser les cavales sauvages et, ici, c'est un sanglier sauvage.

Ce qui signifie, qu'ici aussi, il y a l'aspect sauvage des sens qui, une fois encore, s'attire les passions.

La Lumière dans l'Obscurité

Une fois que nous entrons en Vierge, nous avons déjà les heures du soir. Nous serons encore dans des heures plus sombres en Balance, et dans les heures les plus sombres en Scorpion. Donc, nous entrons dans les heures les plus sombres de notre vie. Dans l'histoire du Dieu Solaire, il y a l'aube en Capricorne, le milieu du jour en Bélier, et le milieu de la nuit en Balance. C'est la raison pour laquelle la Balance est associée avec l'énergie de la femme. Cela peut nous écraser sous l'illusion du matériel, et cela peut aussi indiquer la Lumière dans l'obscurité.

Un aspect de la Mère est appelé « la Lumière dans l'Obscurité ». Alors que nous commençons à parler du Bélier, je vous ai dit qu'il y avait une période de quinze jours, pendant laquelle nous devons garder les sens et le mental orientés vers la Lumière. Similairement à l'équinoxe d'Hiver on nous recommande fortement de faire le même rituel que celui que nous avons fait à l'Equinoxe d'Été, débutant avec la Nouvelle Lune de la Balance et se concluant avec la Pleine Lune de la Balance. Les quinze phases ascendantes de la Lune devront être orientées vers la Lumière, de sorte que nous puissions traverser la seconde moitié de l'année sans être troublés par l'illusion du matériel.

Nous avons à traverser un monde d'apparence en Balance, ce qui est une situation délicate. Fonctionner dans la lumière du jour n'est pas si difficile, mais fonctionner au plus profond de la nuit noire, est ce qui nous est proposé dans les mois de la Balance-Scorpion.

Le besoin de Lumière est beaucoup plus grand, et la grâce de la Mère est telle, que même une petite Lumière nous sera d'un grand support dans la nuit noire. Même une petite bougie que

nous avons ici sur l'autel nous serait d'un grand secours pour fonctionner dans la nuit noire, tandis qu'elle ne serait pas d'une telle utilité dans la lumière du jour.

Dès le moment où nous pensons à la Mère, elle nous donne l'étincelle de Lumière, et c'est suffisant lorsque nous sommes dans l'obscurité. La mère est en général imperméable ; il est très difficile de dépasser l'illusion de la Mère ou de la matière. C'est pourquoi elle est appelée « Mère imperméable », en Balance. En Orient, l'autre nom pour cette Mère est Durga. On l'a décrite comme chevauchant un lion et elle est au seuil de l'illusion de la vie, étant donné qu'elle se tient entre ce qui est Vérité et ce qui est illusion.

Pour autant que l'énergie de la Mère soit contemplée pendant les 15 premières phases de la lune en Balance, il nous est donné de passer à travers. Quiconque rencontre l'illusion du matériel devra, en définitive, se rappeler de la Lumière. Si nous ne nous en rappelons pas, les énergies qu'offre la Balance sont telles, que nous skierons très facilement dans la passion. Il ne s'agit pas de marcher dedans, ni même de glisser, mais juste de skier dedans, ce qui nous amènera à un trou sans fond ! La Balance-Scorpion est le trou dans lequel chacun d'entre nous tombera, à travers la passion, si nous sommes déconnectés de la corde de Lumière.

La nécessité que la corde de Lumière se maintienne en nous pendant les heures sombres, est un pas important, qui nous est rappelé par l'histoire d'Hercule. L'importance de se souvenir de la Lumière est mise en évidence dans le signe solaire de la Balance.

La Passion dans le Premier Décane de la Balance

Lorsqu'Hercule partit capturer le sanglier sauvage, il partit vers l'Ouest !, et en chemin, il fut invité par un ami à boire un verre. Hercule rejoignit son ami, oublia le sanglier, et se soûla

complètement, s'oubliant lui-même. Il oublia qu'il était un Fils de Dieu et qu'il était un fils de l'homme ; ce qui signifie qu'il était réduit à l'état animal.

Il existe l'homme animal, l'humain et le divin. Hercule a systématiquement abandonné ces deux états, suite à la passion dans laquelle il était tombé. Il n'est pas possible qu'un homme qui est entré dans la grotte du Lion et qui a neutralisé les polarités du Gémeaux, tombe d'une telle façon. Il n'est pas non plus possible pour un homme qui était sorti de la grotte de tuer la femme, comme il le fit en Vierge. Cela prouve clairement que le Chemin du Progrès est caché à l'intérieur du chemin du zodiaque.

Maintenant, Hercule est très passionné, comme une bête. C'est ce que la Balance offre dans le premier décan, passion, passion et passion. La passion conduisant aux habitudes, à une mauvaise compréhension de la politesse, et à de fausses valeurs sociales. Pour vous dire la vérité, notre hyper-industrialisation est un des aspects les plus bas de l'énergie de la Balance. De la même manière, notre étalage extrême de fiction, de crime et de sexe dans les films, relève du premier décan de la Balance. La fascination de la vie urbaine est contrôlée par la Balance. La fascination de la vie sociale, où certaines valeurs humaines sont sacrifiées, est un aspect de la Balance. La fascination de la machine, en préférence à l'homme, est un aspect de la Balance. Aujourd'hui, nous voyons le manque de sagesse dans l'hyper-industrialisation. Toute chose excessive est Balance. L'aspect excessif entre en jeu à cause de la passion pour la vie extérieure, qui nous éloigne de la vie naturelle. Aujourd'hui, l'homme pense que la jungle de béton construite au nom de la civilisation, est bien meilleure que la jungle concrète. Ce sont tous les aspects de la Balance représentant la chute de l'homme, même en dehors des valeurs humaines.

C'est ce qui est décrit lorsqu'on voit Hercule qui s'enivre de façon excessive, et qui se laisse aller à une espèce de combat dans un bar. Dans tous les films de cow-boy, nous voyons que les

combats commencent dans les bars autour d'un verre de whisky. Le tenancier, pauvre type, est celui qui en pâtit. Toutes ses chaises, ses tables et son bar sont détruits ; ils ne le paient même pas, parce qu'ils règlent leurs comptes avec leurs poings, et ensuite s'en vont. Le tenancier du bar lui non plus, ne demande rien parce que, s'il demandait, il recevrait un coup de poing pour toute réponse.

C'est ainsi qu'Hercule se comporte dans la Balance. Voyez ce qui peut arriver à un homme s'il est pris dans la passion, aussi sage soit-il. La passion peut faire tomber n'importe qui, et il n'y a d'exception pour personne. C'est le pouvoir de la Mère, en tant qu'aspect illusoire, appelé Maya !

Hercule (comme il nous représente vous et moi), tomba dans ce type de faiblesse à la Septième porte.

Après que les passions soient mortes, et que les émotions aient atteint des niveaux normaux, il se souvint de ses devoirs. C'est ce qui arrive aux personnes qui vont dans de tels endroits. Après tous les combats, quand il n'y a plus rien à faire et que l'on ne peut plus se laisser aller à aucune faiblesse (car tout est fini pour la nuit), au petit matin, on retrouve ses sens. C'est ainsi qu'Hercule se souvint qu'il devait aller à la recherche du sanglier sauvage ; ce qui signifie, qu'il s'éleva aux second et troisième décans de la Balance.

Les Six Paires du Zodiaque

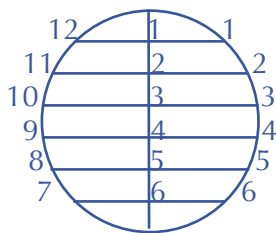
Les douze signes du zodiaque de l'année solaire sont en vérité six paires. Lorsque nous avançons verticalement nous pouvons rencontrer l'un ou l'autre courant de ces paires.

Nous ne devons pas les traverser tous les douze, nous les rencontrons, même si nous en traversons six. Lorsque nous prenons le chemin circulaire, nous trouvons douze points où nous rencontrons douze énergies différentes mais, lorsque nous pren-

drons le chemin vertical, nous rencontrerons les douze énergies en paires de six. Imaginez des rivières qui coulent horizontalement. Quand nous bougeons verticalement nous voyons les deux courants se rejoindre en un point. A ce point nous rencontrons les deux rivières avec leurs courants opposés. C'est véritablement une seule rivière qui coule dans deux directions.

Il y a six rivières qui coulent en vérité de la colonne verticale dans deux directions opposées. Si nous nous déplaçons verticalement, nous nous serons baignés dans toutes les douze rivières, alors que nous n'avons seulement touché que six points. Mais si nous nous déplaçons circulairement, nous aurons l'impression de toucher douze rivières. Ce qui arrive, c'est que nous touchons la même rivière deux fois, juste comme quand nous retrouvons le Bélier en Balance. De même, dans le zodiaque, il y a des paires de signes. Nous ne devons pas réellement accomplir les douze travaux. Si nous sommes intelligents, nous pouvons accomplir six travaux et dire :

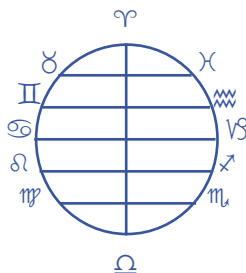
« J'ai fait les douze ». C'est une opportunité qui est offerte par la Balance, en tant que point milieu du zodiaque, en comptant à partir du Bélier.



Nous avons à notre disposition un chemin vertical qui raccourcit les travaux. Dans ce processus nous réalisons facilement la seconde moitié. Les six paires vont à nouveau se replier en trois seulement. Les trois paires deviennent six et les six paires deviennent douze. Il existe des chemins intérieurs par lesquels nous raccourcissons le voyage. Donc, le zodiaque entier est di-

visé en six paires par une division verticale. Nous trouvons deux variétés de paires dans le zodiaque.

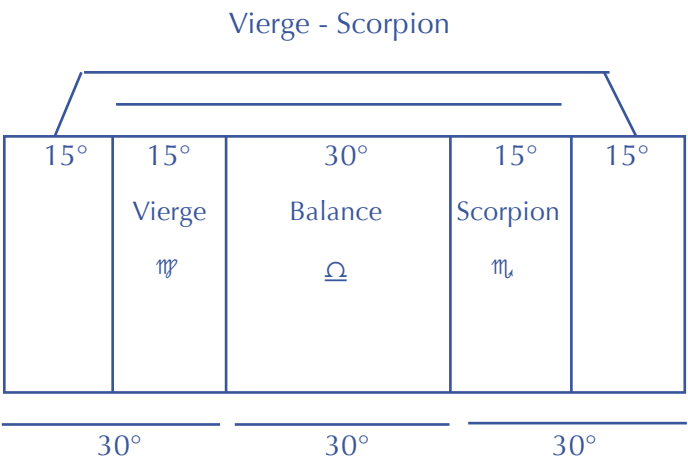
Une façon d'associer par paires est : Bélier-Balance, Taureau-Scorpion, Gémeaux-Sagittaire, Cancer-Capricorne, Lion-Verseau, Vierge-Poissons, et il y a une autre façon d'associer par paires depuis la Balance, pour faire l'ascension. Lorsque l'on prend le Balance-Bélier comme axe central, Vierge-Scorpion est une paire. J'ai déjà souvent parlé de la paire Vierge-Scorpion qui est divisée par la Balance. La Balance est le point pivot dans le chemin de l'Involution. Une fois que l'évolution prend place, le point pivot est le cœur, représenté par le Cancer-Capricorne. C'est ainsi que pour un Chemin, un signe est le centre et pour l'autre Chemin, l'autre signe est le centre. Dans la transformation d'un chemin vers l'autre, il y a le troisième pivot, dont je vous ai parlé comme étant la gorge, où nous avons le Gémeaux-Verseau.



Maintenant, voyons les paires d'en bas, avec la Balance comme point pivot. De chaque côté, nous avons Scorpion-Vierge, Sagittaire-Lion, Cancer-Capricorne, Verseau-Gémeaux et Poissons-Taureau. Notez s'il vous plaît que, quand nous faisons des associations par paires de l'une ou de l'autre façon, Bélier-Balance et Cancer-Capricorne restent les mêmes. C'est la Croix Cardinale ! C'est cardinal et cordial à la fois. C'est une dimension différente, que nous n'aborderons pas maintenant, par manque de temps et de contexte.

Vierge - Scorpion

En vérité, le scorpion et la vierge sont un seul signe qui est séparé par la balance. Jusqu'à notre septième année, il n'y a pas formation de la Balance en nous. Du diaphragme jusqu'aux organes génitaux, nous avons seulement Vierge-Scorpion. Depuis notre septième année jusqu'à la quatorzième la séparation des sexes advient en l'être humain, quand la Balance entre en jeu. L'aspect masculin-féminin sur le plan physique est amené par le fonctionnement sur le plan physique de la Balance. La séparation masculin-féminin est une conséquence du fonctionnement du plan physique de la Balance. La Balance en tant que principe existe depuis le départ. Le phénomène même de l'émanation objective est appelé la Balance. Sa culmination est ce que nous voyons dans le signe de la Balance aujourd'hui. Ainsi la Balance sépare l'homme de la femme et maintient l'attraction par la passion. Lorsque les énergies de la Balance fonctionnent en nous, l'attraction entre l'homme et la femme se manifeste.



Celui qui a neutralisé la Balance en lui est comme un enfant entre un et sept ans. Il ne regarde pas les femmes comme

d'autres le font. Celui en qui la Balance est neutralisée n'a pas d'attraction sexuelle. Il n'est pas polarisé vers le sexe, mais vers quelque chose d'autre. Même parmi les enfants, nous ne trouvons pas cet aspect pendant les sept premières années. Quand le garçon regarde la fille et que la fille regarde le garçon, l'aiguillon n'est pas là. L'aiguillon n'est pas là non plus dans le regard de celui qui a neutralisé la Balance. Les femmes peuvent circuler en toute sécurité autour de lui, parce qu'il ne génère pas en elles la polarité sexuelle. Elles sentent avec lui une relation plus élevée, qui n'a rien à voir avec l'émotion. C'est ce que nous voyons avec la vie de Krishna, ce qui ne peut être compris par un homme de passion.

C'est une interrelation d'une variété différente et cela n'a rien à voir avec le sexe.

Dix Signes Solaires

Quand la Balance disparaît, le zodiaque ne contient plus que dix signes solaires, ce que je vous ai déjà expliqué précédemment à de nombreuses reprises. Lorsque la Balance disparaît et que Vierge et Scorpion deviennent un signe, se forme un zodiaque de dix signes solaires qui est appelé « Eden », le jardin d'Eden qui est caché dans les douze signes du zodiaque.

La Neutralisation de la Balance

Il y a un moyen de neutraliser la balance et de vivre directement dans la Création qui est toute splendeur et beauté, sans être passionné. C'est ainsi qu'étaient Adam et Eve avant que la Balance apparaisse. Adam et Eve vivaient comme des amis dans le jardin, et la sensation du sexe n'était pas présente. Ils étaient androgynes ; ils n'avaient besoin de rien chez l'autre ; ils n'étaient

pas dans le désir de quelque chose; ils étaient des êtres comblés. L'homme dans la femme et la femme dans l'homme étaient en parfait équilibre et en accord. Tous les initiés sont androgynes ; leur femme (ou homme) est à l'intérieur et dès lors, ils ne cherchent pas l'homme ou la femme à l'extérieur. Nous cherchons à l'extérieur parce que nous sentons le manque. L'objectivité nous trompe et nous met dans l'illusion d'acquérir à l'extérieur. C'est ainsi que le nombril (Balance) nous projette à l'extérieur. Nous avons besoin de nous interioriser dans le chemin occulte, et non de nous extérioriser avec passion à travers les cinq sens.

Aujourd'hui, nous sommes dans une situation où, si un homme et une femme se déplacent ensemble, de nombreux regards suspicieux les observent, et avec raison. Je ne les blâme pas parce que la Balance est très présente.

Quand la Balance est neutralisée, c'est une situation, lorsqu'elle ne l'est pas cela en est une autre. Celui en qui la Balance est neutralisée est celui que l'on appelle pur, qu'il soit homme ou femme. Cela arrive naturellement. Ne la réprimez pas au nom du mirage de celle-ci. Quand nous développons un goût supérieur pour la lumière, ce goût inférieur pour le sexe tombe et alors, les énergies n'ont plus de flux descendant ; au contraire elles ont un flux ascendant et tandis qu'elles s'élèvent, elles nous élèvent également. C'est ce qui est compris comme la montée de la Kundalini.

Les Deux Défenses de la Respiration

C'est ce qui est également compris quand Hercule suit le sanglier centimètre après centimètre, vers le nord. Le sanglier le conduit et il s'élève. Une autre façon de le dire est que la Kundalini monte et que l'âme emprisonnée se déplace vers le haut.

L'année passée, j'ai donné un séminaire en Allemagne sur le Centre du Cœur, et j'y ai parlé de Danstrojwala. J'ai parlé d'un

sanglier blanc qui avec ses défenses saillantes et courbées vers le haut élève la terre. Dans la Grande Invocation nous disons : « Puisse-t-il élever la terre jusqu'aux rois de beauté ». J'ai également parlé de Akshamala. Tout ceci est significatif quand nous parlons du sanglier et de l'ascension. Le symbolisme oriental parle d'un sanglier blanc élevant la terre dans la Lumière. La mythologie grecque parle d'un sanglier conduisant l'Ame dans les régions plus élevées ou les régions de Lumière. Donc, lorsque cet aspect de passion de la Balance a été neutralisé, l'enchantement est terminé. Alors il y a le retour de l'Ame vers la Source.

C'est ce qui est expliqué quand Hercule se laisse aller et ensuite se rappelle qu'il avait à chercher le sanglier. Le début de l'ascension est la cessation des passions. Chacun de nous voudrait y arriver. Si nous disons : « Que la passion diminue ou cesse » ou si, dans notre invocation quotidienne nous disons « Que les passions cessent », elles ne cesseront pas et nous nous en souviendrons seulement de plus en plus.

La science occulte offre une solution et c'est de cette solution dont je vous parle régulièrement, parce qu'elle est dite de façon répétée. Pour amener le mental à l'intérieur, nous devons travailler avec la respiration. Pour renverser le flux des énergies qui s'écoule vers le bas, nous devons travailler avec la respiration. Avec chaque inspiration nous allons profondément dans notre propre être et avec chaque expiration nous faisons remonter cet Etre dans le centre du Cœur. C'est ainsi que l'on considère les deux bras de la respiration comme les deux défenses qui nous élèvent. Ce n'est pas n'importe quel exercice de respiration où nous inspirons sur un temps et expirons sur quatre temps etc.... ; c'est un processus de respiration consciente. Assis à un endroit, avec un mental et un corps confortables ; le corps devrait être confortablement assis et le mental devrait avoir une attitude agréable.

S'il vous plaît, rappelez-vous que lorsque nous sommes assis à 6 heures du matin et à 6 heures du soir, le pré-requis le plus essentiel est que le mental soit dans de bonnes dispositions, à

l'aise et qu'il ne se plaigne pas. Seul un tel mental permet une respiration consciente, particulièrement dans le cas des énergies de la Balance.

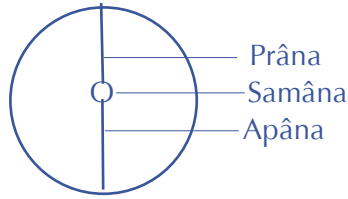
Samana Vayu

Quand nous pratiquons une respiration consciente, nous atteignons l'équilibre de la pulsation en nous. Il y a quatre variétés de pulsations en nous qui sont rassemblées dans le centre, et celle-ci est la cinquième. Il y a ce que l'on appelle l'inspiration et l'expiration en tant que ligne verticale. L'inspiration est appelée Prana Vayu en Sanskrit ce qui signifie « l'air du Prana ». L'expiration est appelée Apana, comme elle expulse du carbone. La troisième est Vyana et elle imprègne le corps entier. La quatrième est Samana, la pulsation équilibrante. La cinquième est Udana qui permet un mouvement vers le haut quand les trois premiers airs trouvent leur équilibre dans le quatrième. La science de la pulsation est une doctrine occulte que nous aborderons un jour dans le futur.

Le Prana (1) se déplace de l'extrémité du nez vers le bas, jusqu'au cœur et même plus bas. Apana (2) pénètre entre la base et le nombril et un peu au-dessus. Samana se déplace autour du nombril. Lorsque Prana, Apana et Vyana convergent en Samana Vayu, il y a une poussée vers le haut jusqu'à la gorge, où Udana active et élève les étudiants qui respirent dans les royaumes plus élevés.

La science de la Respiration et de la Pulsation est en effet la clé pour le discipulat, si elle est pratiquée de façon scientifique, le disciple est débarrassé des courants astraux et mentaux inférieurs.

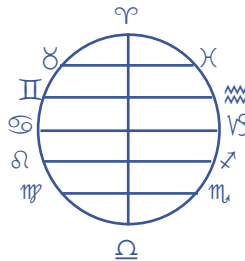
Dans la Balance, il faut atteindre Samana Vayu.



Le Sanglier Blanc

Lorsque nous sommes en Samana Vayu, il y a une échappée dans le Brahmarandra, et nous entrons dans la colonne intérieure de notre propre structure. C'est un des secrets qui nous est offert par la Balance.

La Mère qui est au seuil de l'objectivité et de la subjectivité (Balance, nombril) ouvre la porte pour nous afin de nous faire entrer. Nous trouvons pour faire l'ascension, une colonne qui a de chaque côté les paires des signes solaires Taureau-Poissons, Gémeaux-Verseau, Cancer-Capricorne, Lion-Sagittaire et Vierge-Scorpion.



Maintenant nous voyons dans la colonne l'ascension de la seconde partie du Scorpion, Sagittaire, Capricorne, Verseau et Poissons. Ce sont ces énergies qui sont dans le Brahmarandra. C'est pourquoi l'astrologie spirituelle nous dit qu'après le Scorpion les énergies ne descendent pas plus bas. Normalement l'astrologie exotérique nous dit que le Sagittaire représente les cuisses, mais

lorsque nous devenons ésotériques, le Sagittaire se retrouve au-dessus du Scorpion, dans la direction inversée. Cela forme la base pour que nous puissions monter. C'est exactement là que résident les énergies du Sud, de nature occulte. Du Sagittaire aux Poissons la colonne spirituelle (Sushumna) existe à l'intérieur de Brahma-randra. Le disciple fait son ascension à travers cette colonne, ce qui est également appelé l'élévation par le Sanglier Blanc.

Les Chakras et les Lotus

Lorsque les énergies involuent, nous avons les Chakras. Nous trouvons le centre des sourcils en tant que Bélier. A partir des sourcils en descendant jusqu'au cou en tant que Taureau, les cordes vocales et les épaules en tant que Gémeaux, l'activité respiratoire et circulatoire du sang en tant que Cancer, le Lion à la grotte du cœur, la Vierge en dessous de la grotte et au nombril, la Balance en tant que nombril, et le scorpion en tant que parties génitales. Lorsqu'il y a involution des énergies, des tourbillons se forment dans le plan éthérique. L'énergie a ces centres pour s'exprimer dans les glandes, les hormones, le système endocrinien, etc....

Quand nous prenons le chemin de retour dans le processus d'évolution nous ne prenons pas la même route. Nous avons d'autres centres formés, qui sont appelés Lotus. L'involution se fait à travers des tourbillons d'énergies, nommés Chakras. Au voyage de retour l'épanouissement d'un plan après l'autre advient. En conséquence, l'épanouissement est un aspect que l'on décrit comme une fleur qui s'épanouit. Nous avons donc un Lotus au dessus du Centre de Base, nommé le Centre de Base Supérieur, et qui est un Lotus à 4 pétales.

Le Cancer-Capricorne prend la place au-dessus du cœur. Nous ne trouvons pas ceci dans les livres courants d'astrologie, ni même dans les livres courants de Yoga. Le Chakra du Cœur est

différent du Lotus du Cœur. Le Chakra du Cœur fonctionne avec les énergies du Lion. Le Lotus du Cœur est le centre où fonctionnent les Energies Cosmiques et il est appelé le « Centre de Narayana ».

Le Gêmeau-Verseau forme un centre, non pas au Centre de la Gorge mais au-dessus, dans le larynx où il y a sécrétion des « nectars d'immortalité ». C'est ce que Maître C.V.V. offre. Quand je dis Maître C.V.V., s'il vous plaît, prenez-le comme l'Energie du Verseau, parce que tout ce qui est mis dans le langage est symbolique. Il y a donc une sécrétion de nectar qui nous rend immortels. Ce Lotus est au dessus du Centre de la Gorge.

Le Poisson-Taureau est le Lotus au-dessus du Centre Ajna ou des Sourcils, et c'est le lieu de la naissance d'Indra. Le Sahasrara est plus loin au-dessus de la tête, il est connu comme le « Mani Padme ». Il y a le Mantra « Om Mani Padme Hum ». Il y a un joyau dans le Lotus aux Mille pétales, qui pousse le Lotus vers le haut. Nous sommes le joyau qui est assis dans ce Lotus, et qui répand la Lumière tout autour. Ce n'est pas la Lumière dans la tête, c'est la Lumière au-dessus de la tête.

C'est ainsi que le processus prend place à travers les étapes du Pranayama et du Pratyahara. Le Pranayama nous donne l'état d'équilibre des pulsations. Alors, il y a l'absorption de l'Etre dans les chambres intérieures et c'est ce que l'on nomme Pratyahara. Alors nous passons au stade où nous portons le corps alors qu'aujourd'hui nous ressentons que nous sommes dans le corps. Cet état est appelé Dharana. Juste comme nous ressentons que nous portons des vêtements, nous ressentons que nous portons le corps. Nous ne sommes pas dans le corps. Ce que nous portons, nous pouvons le laisser pour un moment et le reprendre par la suite. Quand nous le portons nous pouvons le laisser, et si nous le désirons nous pouvons le reprendre. C'est ainsi que, dans l'étape de Dharana, l'homme fait se reposer le corps, se déplace autour, et à nouveau y retourne s'il désire travailler à travers lui. Pour lui, le corps est un véhicule. Ceci est une réalité.

Juste comme nous entrons dans un véhicule, fonctionnons et en sortons. Dans le but de fonctionner, il entre dedans, autrement il n'a pas nécessairement besoin d'être dedans.

Ensuite, il s'élève jusqu'au stade de Dhyana, où il est dans la contemplation de l'Energie Universelle et, par ce biais, il atteint l'état de Samadhi.

Le Mariage Spirituel

Tout le processus du Yoga trouve son expression directe à travers les énergies de la Balance. Celle-ci est une ascension telle, qu'elle est décrite dans l'histoire d'Hercule, comme le sanglier qui se déplace centimètre par centimètre vers les sommets, suivi par Hercule. Telle est l'histoire de la Balance. Lorsque nous atteignons le sommet, que se passe-t-il ? Au Pôle Nord il y a l'époux, et au Pôle Sud il y a l'épouse. L'épouse de la Balance est montée jusqu'au Bélier ; dès lors le bélier n'a plus de place et il disparaît. Alors l'épouse entre dans le mariage plus élevé avec le Roi de l'Univers. C'est le mariage spirituel.

Dans la Mahabharata, il est dit symboliquement qu'il y avait une princesse du nom de Gandhari. A sa naissance, sa carte astrologique fut établie. Le Roi consulta les astrologues et ils dirent : « Quand cette dame se mariera, son mari mourra ». Le Roi en fut bouleversé et dit : « Non, non, je ne puis l'accepter ». Il dit aux astrologues : « Donnez-moi une solution à ce problème ». Les astrologues se consultèrent l'un l'autre et dirent : « Oh Roi, marie ta fille à un bélier et, puisqu'il y a dans sa carte un aspect indiquant la mort de son mari, le bélier mourra. Ensuite, organise un autre mariage avec le roi empereur. »

Telle est l'histoire de la Balance. Lorsqu'elle fait son ascension sur le Sentier, les pôles Nord et Sud n'existent plus. Le Nord est le Nord par rapport au Sud, et ce qui est le Sud n'est plus le Sud à présent ; qu'en est-il du Nord ? Le Sud atteint le Nord, et il doit trouver un Nord plus élevé maintenant. C'est ainsi que, par un fonction-

nement intelligent avec les énergies de la Balance, nous pouvons avoir un mariage spirituel !

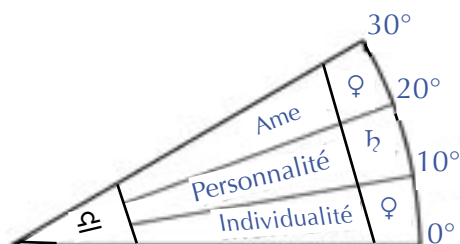
A plusieurs reprises en Occident, j'ai entendu des femmes dire qu'elles avaient trouvé leurs maris spirituels ! J'ai également entendu un homme dire qu'il avait trouvé une épouse spirituelle ! C'est amusant. Dans les Ecritures, il n'est jamais question de trouver une épouse spirituelle. Les Ecritures parlent d'un mariage spirituel avec l'Homme de l'Univers, l'Homme Cosmique. Quand nous avons un mari spirituel, la logique humaine fonctionne et conclut qu'il devrait y avoir une épouse spirituelle aussi. Et donc, les personnes se préoccupent de trouver des épouses spirituelles et des maris spirituels autres que leurs propres maris et épouses ! N'entendez-vous pas de tels termes parmi les membres du groupe de temps à autre ? C'est la dernière mode des passions de la Balance, et il n'y a pas de fin à nos modes, vous savez. En accord avec la passion, nous créons des modes. La dernière mode dont j'ai été informé est celle de chercher des épouses spirituelles et des maris spirituels.

Peut-être que, même les Maîtres de Sagesse, se demandent l'un l'autre dans leur ashram : « Il y a-t-il quelque chose de semblable quelque part, dans quelque Ecriture du monde ? Nos disciples semblent plus sages que nous ; ils trouvent certains concepts que nous n'avons jamais trouvés, en dépit de tout le symbolisme, de toute l'astrologie ésotérique et de toute la sagesse que nous connaissons ». Le soir, quand les travaux sont finis, même les Maîtres se rassemblent quelques fois pour se taquiner l'un l'autre et, à ces moments là, ils échangent de tels propos. L'un demande à l'autre : « Quelles nouvelles ? » Alors l'autre Maître dit : « Aujourd'hui, je suis illuminé davantage ». Les autres répondent : « S'il te plaît, illumine nous aussi ». Il réplique : « Les aspirants spirituels sur la planète m'ont donné le concept de l'épouse spirituelle. Etes-vous intéressés ? » S'il vous plaît, ne croyez pas que les Maîtres de Sagesse ont des figures sérieuses ; ils sont même des Maîtres en humour. Personne ne peut les battre avec aucun concept, à aucun point de vue. Ils ont leurs propres blagues durant les heures calmes.

Quelques Clés Relatives à la Balance

Revenons à notre histoire de la Balance. A la lumière de ce contexte, nous voyons que le maître du premier décan de la Balance est Vénus, où il y a l'attachement à la forme. Le maître du deuxième décan de la Balance est Saturne. C'est pourquoi on considère que Saturne est exalté en Balance. Il nous donne la discipline nécessaire. Dans le troisième décan, nous avons à nouveau Vénus comme maître, parce que maintenant nous voyons la beauté et la splendeur de la Création sans passion. Béni est celui qui a Vénus dans le troisième décan de la Balance. Il est béni parce qu'il a accompli les travaux relatifs à Saturne précédemment. C'est une manière de regarder les cartes astrologiques. Vénus, dans le troisième décan de la Balance est une excellente situation, où il n'y a pas de passion et où il y a seulement l'amour de la beauté au-delà de la forme. C'est ainsi.

Nombreux sont les secrets de la Balance. La bulle entière qui gonfle comme un globe, est aussi un aspect de la Balance. L'émergence d'un point qui devient un espace globe, est un aspect de la Balance. Le développement du centre vers la circonférence est un aspect de la Balance. Il a lieu simultanément dans toutes les 360 dimensions. Le point se gonfle de tous côtés, du centre vers la circonférence et de la circonférence au centre. La clé est détenue par la Balance. Lorsque la clé est connue, la Balance fonctionne dans le Centre du Cœur et non dans le Plexus Solaire !



Chapitre 13

♌ Le Scorpion - L'Hydre

Esprit et Matière

La note clé du huit est 'disparition'. Cette disparition est double : l'esprit disparaît dans la matière - comme résultat nous avons le monde de la forme - et la forme ou matière disparaît dans l'esprit. C'est l'ouvrage du temps.

A travers le temps se produit le jeu de l'esprit et de la matière. L'un disparaît dans l'autre, mais il n'est pas possible qu'il y ait absence totale de l'un des deux ; que ce soit l'esprit ou la matière. Aussi ne pensez pas je vous prie qu'il puisse y avoir un stade où il n'y a que de l'esprit et point de matière. Ne pensez pas non plus je vous prie qu'il puisse y avoir un stade où il n'y a que de la matière et pas d'esprit. C'est une question de prédominance relative.

Quand nous disons Conscience, il s'agit de l'esprit en abondance couvert par la matière transparente. Lorsque nous disons matière dense, c'est une abondance de matière avec une infime dose d'esprit. Beaucoup pensent que, lorsque la matière subtile est condensée, elle devient de la matière dense. L'autre compréhension est que la matière subtile devient dense à cause d'un retrait progressif de l'esprit. (Référez-vous également au séminaire « Agni » donné en Allemagne en 1991)

C'est ainsi que le feu opère. Plus il y a de feu, plus il y a de Lumière. Moins il y a de feu, plus il y a de matière. Lorsqu'il y a

beaucoup de matière, l'esprit est presque dans un état de non-apparence - c'est le monde matériel dense. Ainsi, il y a la disparition de l'esprit, et de même il y a également un stade où la matière ne semble pas là. La disparition de la matière est ce que nous voyons en tant qu'Espace entre vous et moi. Nous avons l'impression qu'entre deux objets ou entre deux manifestations matérielles, il y a une espèce de néant. Ceux qui voient, voient le néant comme CELA.

Les Trous de la Conscience

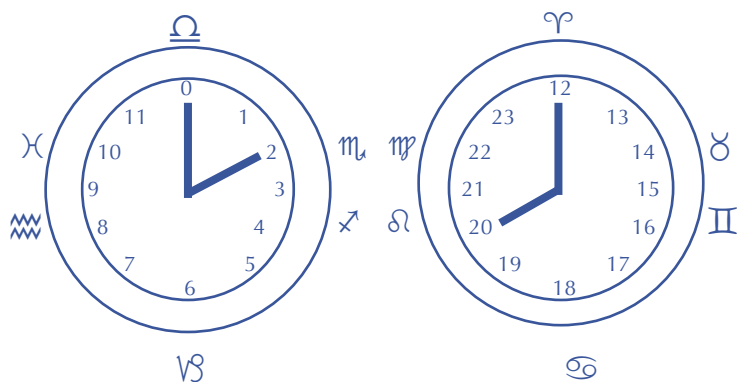
La matière engendre une sorte de suspension de cet esprit qui est toujours présent. Dans son état dense, elle brise la continuité de l'esprit ; c'est ainsi qu'a lieu la perte relative de l'esprit, ce que l'on appelle « la brèche dans la Conscience ». Cette brèche est appelée la brèche de la mort. Une affirmation occulte dit : « La Mort est un trou de la Conscience ». L'absence de Conscience est la mort. Il y a la matière qui crée une rupture relative dans la continuité de la Conscience, et c'est ce qui se passe dans la huitième maison.

« Fohat creuse des trous dans l'Espace » est une autre affirmation. Quand des trous sont creusés, ils se forment progressivement en planètes denses, comme nous les voyons, et cela donne naissance à des manifestations plus denses de matière. Dans la huitième maison, qui est appelée le Scorpion, la disparition de l'esprit a lieu et la matière dense apparaît.

Lorsque nous disons disparition, elle n'est pas totale mais relative. Cette disparition relative de l'esprit rend la matière plus lourde. C'est ainsi que l'ensemble touche le sol, comme on le dit, et cela se passe à travers le temps.

Le Serpent du Temps

Cette formation de la matière, de l'état subtil à l'état dense, est décrite symboliquement comme le mouvement descendant du serpent, appelé le temps. Son chemin inverse est appelé le mouvement ascendant du serpent. Certains expliquent que la formation de ces planètes provient de la poussière qui tomba de la queue du serpent ; ce qui signifie que c'est presque le point le plus profond ou le plus bas du temps qui nous conduit à l'Existence matérielle dense - ce que l'on nomme l'heure de minuit.



Dans l'année, le Scorpion est considéré comme la période suivant l'heure de minuit, tandis que le Sagittaire tend déjà vers l'aube, et que le Capricorne est l'aube. Deux heures avant l'aube, c'est le Sagittaire et deux heures avant le Sagittaire, c'est le Scorpion. Deux heures avant le Scorpion, c'est la Balance ; ainsi, la période après minuit, c'est le Scorpion.

En fait, c'est la période de temps où il est le plus difficile pour chacun d'entre nous de rester éveillé. Jusque minuit, c'est possible, et même jusque deux heures du matin, mais la période la plus difficile est entre 2 et 4 heures, période représentée par le Scorpion. Entre 4 et 6 heures, c'est le Sagittaire et à 6 heures, c'est le Capricorne. Ces heures sont valables sur l'équateur.

Nous devons faire les ajustements nécessaires en fonctions de la latitude sur laquelle nous nous trouvons.

Donc, 6 heures du matin est le Capricorne, midi est le Bélier, 6 heures du soir est le Cancer et minuit est la Balance. C'est une expérience courante pour les personnes qui sont capables de travailler dur, de pouvoir rester éveillées, même jusque deux heures du matin, mais il est difficile de rester éveillé entre 2 et 4. A nouveau, entre 4 et 6, il n'est pas si difficile d'être conscient ou éveillé. Cela parle du pouvoir du Scorpion, où il est difficile pour l'esprit d'être présent abondamment.

Le Retrait de la Conscience

L'obscurité absolue mène aussi à la Lumière absolue qui est l'autre aspect du Scorpion. Nous ne pouvons pas considérer que le Scorpion soit uniquement l'obscurité parce qu'il se rattache non seulement au symbole du serpent mais également au symbole de l'aigle qui s'élève vers le ciel. Généralement, le Scorpion désigne ce stade où il y a un trou de conscience - un manque de mémoire par rapport à notre Existence. Il s'agit seulement de notre manque de mémoire par rapport à notre Existence mais ce n'est pas notre non-existence. Nous existons mais nous ne nous en souvenons pas. C'est l'état de matière complètement dense, auquel on se réfère dans les Ecritures en disant « le péché ». Le péché signifie cet acte ou cet état qui manque de Conscience.

Si nous prenons de l'opium, cela provoque cet état et directement nous pouvons entrer dans cet état de disparition de la Conscience. Si on nous anesthésie, l'esprit se retire en son centre ; c'est aussi ainsi que les oignons provoquent l'arrêt de la pénétration de la Conscience, comme le tabac et le poison ! Que se passe-t-il lorsque nous sommes intoxiqués par du poison ? C'est un retrait de la Conscience qui est appelé la mort. La mort n'est rien d'autre que la disparition de la Conscience. Pour autant que

nous vivions sans la Conscience relative à notre propre Existence, on dit que nous sommes morts. C'est pourquoi les Ecritures disent : « Nombreux sont les morts vivants ». La plupart des êtres sont des cimetières mobiles, des tombes mobiles ; ce qui signifie l'absence d'un fonctionnement conscient. Nous vivons en fonction d'autres choses que la Conscience. C'est pourquoi, du point de vue des Initiés, nous ne sommes pas considérés comme des vivants, et on nous appelle des morts vivants. C'est parce que notre Existence est aux stades d'involution relatifs à l'Existence, et non pas au stade de Conscience relatifs à l'Existence.

Vertical et Horizontal

Ces serpents rampants qui sont très proches de la terre appartiennent au Scorpion, à cause de leur trop grande proximité avec la matière. Toutes les créatures rampantes se placent dans la catégorie du Scorpion. Nous aurons à ramper si nous perdons la Conscience. Quand la Conscience est perdue nous ne pouvons pas nous tenir verticaux. Nous devenons horizontaux et, même si quelqu'un nous met à la verticale, nous tomberons de nouveau à l'horizontale.

Cela nous donne la clé suivante : être horizontal, c'est être orienté vers la matière, et être vertical, c'est être orienté vers l'esprit. Lorsque nous sommes horizontaux, nous sommes davantage orientés vers la matière. Lorsque nous sommes verticaux, nous sommes davantage orientés vers l'esprit. Même parmi les créatures qui sont horizontales, celles qui rampent avec leurs ventres à terre sont plus proches de l'énergie du Scorpion que celles qui marchent à quatre pattes. Bien que les êtres à quatre pattes soient horizontaux, ils gardent une distance par rapport à la terre mais il y a d'autres créatures qui sont horizontales et totalement proches de la terre.

Ensuite, imaginez les créatures qui vivent dans les trous de la

terre, les trous de serpents et autres trous ; mais la beauté c'est qu'il existe aussi des trous qu'on appelle des 'Temples Grottes'. Là où il y a la matière absolue, il y a également la possibilité pour l'Esprit absolu. C'est le secret que nous devons connaître.

La Double Possibilité

Dans la nuit la plus sombre, la plus petite lampe va donner la plus grande lumière. Là en est la beauté. La proximité de l'obscurité ne doit pas être vue comme un état de distance vis-à-vis de l'esprit, parce que les deux sont inséparables. C'est une question d'orientation ; c'est la raison pour laquelle, en cette période appelée « L'Age le plus Sombre » ou Kali, en Sanscrit, un peu de pratique occulte sincère nous aidera à atteindre la Lumière. Tandis que ceci n'était pas le cas aux autres périodes, comme durant le Krita et le Treta Yuga durant lesquelles la pratique était alors plus laborieuse que durant Kali.

Un désavantage apparent contient son avantage, et un avantage apparent contient aussi son désavantage. Nous devrions toujours nous souvenir de cette vérité. C'est pourquoi dans les domaines identiques au Scorpion nous avons les 'Temples Grottes', et nous avons aussi les habitations des Initiés. Et les Bibliothèques des Saintes Ecritures les plus sacrées sont également dans ces Grottes, auxquelles nous pourrions avoir accès, en fonction de notre orientation. Les deux possibilités restent très proches l'une de l'autre, et elles sont à leur extrême. C'est pourquoi, le Scorpion offre la double possibilité, soit d'être un serpent qui peut se retirer dans un trou, soit un serpent ailé qui peut s'élever verticalement dans le ciel. C'est une question d'orientation.

Le Serpent à Neuf Têtes

Il fut demandé à Hercule de s'occuper d'un serpent nommé l'Hydre, qui vivait dans le monde infernal. Il était dit qu'il avait neuf têtes. L'Enseignant lui dit : « A présent je te confie un travail qui est des plus dangereux. Il a en lui la possibilité de ta mort. Dans ce travail il est possible que tu meures, mais en même temps la possibilité t'est offerte de t'élever haut verticalement. Descends dans les régions infernales et trouve le serpent. Comprends que le serpent est extrêmement puissant. Assure-toi de bien couper ses têtes. Il semble avoir trois têtes, mais dans chacune des têtes, il y a deux têtes supplémentaires. Lorsque tu couperas une tête, deux têtes supplémentaires apparaîtront. Quand l'équilibre est dérangé, l'inertie et le dynamisme jouent alors des rôles actifs. Quand tu auras coupé toutes les neuf têtes, tu verras encore une tête apparaître. Chaque fois que tu couperas cette tête, elle se manifestera à nouveau. Laisse la neuvième tête après l'avoir coupée. C'est alors que tu auras terminé le travail. »

Les Neuf Bandits

J'ai déjà parlé de ces neuf têtes du serpent à maintes reprises et sous de nombreux angles différents. J'ai parlé de ces neuf bandits, et c'est retranscrit de façon élaborée dans le livre « la croix du Verseau ». Ce sont les neuf obstacles que nous devons rencontrer sur notre chemin vers la Lumière. Ce sont toutes les énergies très puissantes en nous-mêmes et qui travaillent contre nous. Elles travaillent contre nous lorsque nous sommes à la poursuite de la Lumière, mais elles travaillent avec nous quand nous sommes à la poursuite de la matière.

On décrit ces neuf comme trois triangles, et ils sont reliés aux trois mondes inférieurs. Parmi ceux-ci, nous rencontrons d'abord les bandits du confort physique, de l'argent et du sexe. Ils sont

trois bandits ou trois obstacles sur notre chemin vers l'Esprit. Ils n'ont rien de mauvais en eux-mêmes, c'est une question d'orientation par rapport à eux. Lorsqu'on réalise bien leur justesse, ils ne nous conditionnent plus. Autrement, ils nous conditionnent. Le premier triangle est le conditionnement physique de la matière, et le sexe en est le facteur prédominant. Celui qui a des pulsions sexuelles tend plus vers la matière. Le sexe a son propre but dans la Création, mais lorsque le but est oublié, cela nous mène alors vers une existence physique dense et toujours plus dense. De même, un appétit insatiable pour le confort nous lie au physique.

Il en est de même pour l'argent. Beaucoup de personnes sont manipulées par ces trois bandits plutôt que de les manipuler elles-mêmes. Nous voulons manipuler l'argent, mais c'est l'argent qui nous manipule la plupart du temps. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur ces sujets, car nous les connaissons bien. Ce sont tous les pouvoirs de la Nature, et nous devrions savoir comment les utiliser. Quand le savoir-faire est perdu, nous sommes coincés dans la matière. Etre dans la matière n'est pas un péché, mais être coincés dans la matière est l'aspect du péché. Le mot péché est trop utilisé et nous avons donc une aversion à son égard.

L'autre nom pour péché est ignorance. A cause de notre ignorance relative à l'utilisation de l'argent, du confort et du sexe, nous perdons notre Sentier d'Ascension dans les plans plus subtils d'Existence. C'est très difficile de les manier jusqu'à ce que et à moins que le savoir-faire soit acquis.

Sur le plan émotionnel de l'Existence, nous avons l'ambition, qui englobe le désir excessif, la peur et la haine. Ces trois bandits forcent chaque Ame à demeurer suspendue dans le plan émotionnel de l'Existence. Sur le plan mental de l'Existence, on peut demeurer suspendu également ; c'est pourquoi nous restons principalement mental. Cette suspension est née de l'orgueil, qui à son tour engendre son frère jumeau le préjugé, et dont le résultat est la conscience séparative. Nous nous trouvons très spé-

ciaux par rapport aux autres. La conscience séparative qui résulte de la haine et du préjugé laisse la personne en suspension sur le plan mental de l'Existence. Ainsi, il ne nous est pas permis de marcher sur les plans plus subtils où il y a plus de Lumière que de matière.

Les Mots Mal Employés

Lorsque nous entrons dans le Plan Bouddhique d'Existence, il y a plus de Conscience et moins de matière, ce qui est appelé l'état de Lumière. La Lumière est une réflexion de la Conscience dans la matière la plus subtile et c'est ce que l'on appelle Akasha ou la Lumière Astrale. Astral est un autre mot qui a été mal utilisé au cours des cent dernières années. Nous en sommes venus au stade où nous avons réduit la compréhension de l'astral à notre corps émotionnel. A l'origine dans le dictionnaire le mot relatif à astral est Lumière.

Karma est un autre mot qui est mal utilisé. Dans le Kali Yuga, des concepts sublimes ont été déformés et dégénérés. Dans l'âge de Kali on a donné des significations déformées à de sublimes concepts. Le karma est compris comme le karma personnel, comme celui qui nous conditionne, mais sa signification originelle n'est pas du tout celle là. C'est à l'action dans la Création à laquelle nous nous référons dans le karma, mais aujourd'hui nous utilisons cela dans un autre sens.

Tantra est un autre de ces concepts sublimes qui a été avili et insulté. Le Yoga a aussi été dégénéré de la même façon. Yoga est un état d'unité, et c'est l'état originel de l'être. Aujourd'hui, nous utilisons le mot Yoga rien que pour des exercices physiques. Nous allons même jusqu'au point de préparer des yogi thés. C'est incroyable comment le cerveau fonctionne dans le Kali Yuga ! Comme nous ne pouvons pas nous élever dans la sublimité du concept nous le rabaissons jusqu'à notre niveau. Il

pourra y avoir un ‘salon de coiffure yogi’ dans le futur, parce que tout nouveau mot est une mode et nous le rabaissons jusqu’à nos passions.

Les suspensions dans le plan mental, dans le plan émotionnel et dans le plan physique émergent de ces neuf facteurs.

Il y a une autre façon d’envisager le même sujet étant donné notre suspension dans la matière, dans son aspect quintuple : notre suspension dans les solides, suspension dans les liquides, suspension dans le feu émotionnel – ce qui est appelé le feu par friction – notre suspension dans l’air et notre suspension dans l’éther. Ce sont tous les plans de notre Existence, dans lesquels nous sommes coincés de temps à autre.

Ce sont les cinq éléments ou les cinq états d’existence : de l’éther à l’air, de l’air au feu, du feu à l’eau, et de l’eau à la matière. Ceci est le sentier de l’involution au cours duquel il y a progressivement gain de matière et perte d’esprit. Au-delà de cet éther, il y a le mental. Ce mental est de deux types : le mental inférieur et le mental supérieur. Dans combien de têtes avons-nous déjà atterri ? Les cinq aspects des éléments, le sixième en tant que mental inférieur, le septième en tant que mental supérieur et le huitième en tant que source du mental supérieur, qui est appelé l’Ame individuelle. Au-delà de cela il y a le neuvième, l’Ame Universelle. Ce sont les neuf têtes qui sont représentées par le serpent. A tout moment, chacune des huit têtes peut disparaître, mais non la neuvième.

Le Fils

La Conscience Universelle demeure et depuis celle-ci, il y a le déplacement qui cause les états d’Existence. La Lumière Universelle est projetée comme une Lumière, juste comme notre soleil. Notre soleil est une Lumière de la Lumière Universelle. La Lumière Universelle, si nous comptons à partir de l’autre côté,

est la nature double ou gémellaire : l'esprit Père-Mère – parce que c'est encore de la Lumière, ce qui signifie qu'il y a l'aspect Mère au sein de l'aspect Père. Lorsque la Mère est dans le Père, c'est appelé la Conscience Universelle, la Lumière Universelle ou l'Ame Universelle. Par contraste, dans le plan matériel dense, nous avons l'esprit dans la matière.

Dans l'état de l'Ame Universelle, il y a la matière dans l'esprit. Dans l'état d'Existence le plus sublime, il y a la Mère dans le Père. Dans l'état le plus dense d'Existence, il y a le Père qui dort dans la Mère. Ce sont des symboles de vénération des plus anciens en Orient. L'un est appelé Krishna, l'autre est appelé Kali. Dans l'état de la matière dense, l'esprit dort dans la matière. Dans l'état le plus subtil de la Conscience Universelle, la matière se repose dans l'esprit. Qui repose en qui, détermine l'état d'Existence.

L'état de Yoga est celui où les deux sont actifs de manière égale et au repos de manière égale. C'est appelé l'état du Fils dans lequel le Père et la Mère s'accordent de manière égale.

Les Neuf Aspects de l'Existence, du Haut vers le Bas

En comptant depuis le haut vers le bas, nous avons la Conscience Universelle qui est la Lumière qui se répand partout ou la Lumière qui imprègne tout. A partir de là, il y a projection d'une Lumière et c'est ce qui est déjà appelé une Existence séparée du Réservoir de Lumière. Le soleil que nous voyons est déjà séparé du Réservoir de Conscience étant donné qu'il est un canal qui permet à la Conscience Universelle d'atteindre les deux plans qui sont situés en dessous. Le soleil a sa Lumière.

La Lumière du soleil est ce qui est appelé Buddhi. Tout comme il y a le soleil en tant que centre de Lumière séparé, chacun de nous est un centre de Lumière séparé. C'est pourquoi il est dit que chacun de nous est un soleil. Les Ecritures disent : «

Chaque unité de formation est un soleil potentiel », parce que nous sommes autant une conscience séparée que celle du soleil de notre système solaire.

Tout comme le soleil a sa Lumière, nous avons également notre propre petite Lumière, qui est appelée la sagesse qui est en nous. Ensuite, elle dégénère encore en l'aspect du mental inférieur en nous, qui est la conscience générale des besoins du corps.

Le mental inférieur est celui qui a la conscience reliée aux besoins du corps. Ensuite nous avons comme prochaine étape les cinq éléments : l'aspect de l'éther, l'aspect de l'air, l'aspect du feu, l'aspect de l'eau et l'aspect de la matière en nous. Ceux-ci sont les neuf aspects de l'Existence, dont le neuvième est toujours présent dans la Création.

Les Neuf Aspects de l'Existence du Bas vers le Haut

Commençons une fois de plus par le côté familier. L'état solide est un état d'Existence, et est aussi Existence, tout comme une pierre existe, et l'Existence est présente en elle. Ensuite, il y a l'état liquide de l'Existence, qui est présent en nous et aussi présent en dehors de nous. L'état solide est à l'intérieur de nous et en dehors, et le liquide est à l'intérieur de nous et à l'extérieur. Ensuite, le feu est à l'intérieur de nous et en dehors. Le quatrième est l'air à l'intérieur de nous et en dehors. Cela signifie que ce qui est à l'extérieur est présent à l'intérieur de nous également ; de même pour la forme éthérique, l'éther est à l'extérieur et aussi présent dans notre forme.

De même, le mental inférieur que nous avons est aussi présent en tant que mental de cette planète. Il y a un mental de cette planète qui prend soin de la planète terre. Le mental inférieur en nous prend soin de la planète terre, appelée le corps. Ainsi, le mental de la planète prend soin de la planète, et le mental infé-

rieur de l'être humain prend soin du corps humain ; cela signifie qu'il nous rappelle toujours les besoins du corps. Ce dont le corps a besoin nous est rappelé par ce mental inférieur.

Au-delà du mental planétaire, nous avons l'état suivant en tant que mental du soleil qui est appelé la Lumière du Soleil. En nous, il existe également en tant que mental supérieur, en tant que sagesse ou en tant que Plan Bouddhique d'Existence. La Lumière du soleil appartient au soleil et non pas à la terre. Lorsque nous entrons dans le stade de notre Existence, les besoins du corps ne se rappellent pas tellement à nous.

C'est ainsi que pour les Initiés, les besoins du corps deviennent secondaires parce qu'ils vivent dans la sagesse, ce qui signifie la Lumière de l'Ame, et les besoins du corps ne se rappellent pas tellement à eux, comme c'est le cas pour les autres. La Lumière du soleil est inséparable du soleil. La Lumière de l'Ame est inséparable de l'Ame. Quand nous sommes dans cet état ou Etat Bouddhique, nous sommes uniquement concernés par la Conscience de l'Ame. Lorsque nous entrons dans cet état, qui est le Septième Etat, les besoins du corps ne se rappellent plus à nous. C'est ainsi que lorsqu'un Initié est dans la contemplation de l'Ame, il oublie son corps.

C'est pourquoi j'ai dit que s'il ne mange pas, il ne se rappelle pas qu'il n'a pas mangé. Manger est un besoin du corps, qui se rappelle à nous lorsque nous sommes dans le soi inférieur ; mais l'Initié est dans la Lumière de l'Ame, dès lors il n'a plus de conscience reliée au corps et à ses besoins. C'est pourquoi il jeûne sans avoir la conscience de jeûner. Le jeûne est là, mais il n'y a plus le sentiment de jeûner, parce qu'il s'est élevé au-delà des besoins du corps. C'est l'état dans lequel les Initiés peuvent vivre pendant des jours, des mois, et parfois des années selon la longueur de leur contemplation de l'Ame. C'est ainsi que nous pouvons avoir une compréhension logique des pénitences réalisées par les Initiés du passé.

Ainsi, dans le septième état d'Existence, nous sommes avec

la Lumière de l'Ame. Dans le huitième état, nous sommes l'Ame séparative. Nous sommes une Ame, mais une Ame individuelle, juste comme le soleil de notre système solaire, qui lui aussi est une projection du Réservoir de Conscience, qui est appelé le Soleil Central. L'Ame individuelle est une projection de l'Ame Universelle. L'Ame Universelle est le nombre neuf et c'est pourquoi le nombre neuf est considéré comme très important.

Adi Sessa

Ce sont les neuf têtes du serpent. Ce n'est pas le serpent comme nous le comprenons sur base de notre information et de la mémoire qui s'y rapporte. La compréhension que les Ecritures ont du serpent est totalement différente de notre compréhension du serpent. Il est appelé le Grand Dragon ou le Grand Serpent qui porte les mondes. Il est appelé 'Adi Sessa' en Orient. Tous les huit peuvent apparaître et disparaître dans la Création, mais LUI demeure. L'original qui demeure est appelé Adi Sessa. Adi signifie 'origine', Sessa signifie 'celui qui demeure', en Sanscrit. C'est à ce grand serpent, qui porte ces neuf états d'Existence, auquel on se réfère dans les Travaux d'Hercule.

On lui demanda de couper une tête après l'autre. Tandis qu'il coupait progressivement une tête après l'autre, il se purifiait lui-même de son emprisonnement dans la matière, dans l'eau, dans le feu, dans l'air, etc. Ainsi, il s'est progressivement élevé de ce stade de matière. L'être rampant s'est maintenant développé en un être vertical comme un oiseau planant. Cet oiseau prend son envol des états plus denses vers les états plus subtils, chaque fois qu'une tête est coupée.

Les Grecs avaient les meilleurs guerriers et donc, tout est dit en termes de guerres et de tueries, mais c'est symbolique. Lorsque nous nous élevons, les états inférieurs n'existent plus pour nous. Leur non-existence est appelée leur mort ou le proces-

sus de conquérir et de tuer, mais la neuvième tête demeure. Elle demeure aussi longtemps qu'il y a la Création, l'Univers. C'est ainsi que le nombre neuf est donné comme le nombre de l'Ame ; non l'Ame personnelle, ni l'Ame individuelle, mais l'Ame Universelle.

Au-delà de cela, il y a le néant apparent, qui est appelé le nombre zéro, et c'est le Dieu Absolu, tandis que l'Ame Universelle est appelée le Dieu dans la Création. Le nombre zéro ou le nombre dix est Dieu Absolu en qui toute chose advient. Le nombre neuf est l'Ame Universelle, le nombre huit est l'Ame individuelle, le nombre sept est la Lumière de l'Ame, le nombre six est la Lumière du corps ou le mental inférieur. De façon appropriée, il lui a été donné le nombre six, parce qu'il est le reflet de ce qui est au-dessus à partir de ce point. Il y a une inversion de la Lumière de l'Ame en tant que Lumière du corps. Dans le nombre cinq nous avons l'état d'Akasha, et dans le nombre quatre nous avons l'état de l'air. Incidemment il est dit que c'est le nombre quatre qui nous gouverne actuellement, parce que nous sommes dans l'âge de l'air, appelé l'âge du Verseau. Le nombre trois est le feu ; c'est pourquoi le feu est toujours représenté par un triangle. Le nombre deux est l'eau et le nombre un est ce qui nous est très, très familier et que nous sentons très solide. En fait, celui qui est réellement solide est le nombre 1, qui est la base pour tous les autres nombres. Ce sont les neuf têtes du serpent dont Hercule devait s'occuper.

Hercule a manœuvré et a combattu avec le serpent, mais il y en a deux autres qui ont dansé sur les têtes de ce serpent ; l'un est le Seigneur Krishna et l'autre est Apollon. C'est un état d'être qui permet de jouer dans tous les neuf plans, qui est atteint lorsque le Scorpion s'élève haut à travers son signe opposé le Taureau et atteint l'Oeil du Taureau.

L'Oeil du Taureau est localisé au-dessus de l'Ajna ou du centre des sourcils et est également vu comme l'étoile centrale d'Orion. Elle est très éloignée des autres étoiles d'Orion. Comme nous

n'avons pas la troisième dimension, nous la voyons sur le même plan que les autres étoiles. Lorsque nous voyons à travers les deux dimensions, nous ne voyons pas la profondeur. Les étoiles, comme nous les voyons dans le ciel, ne sont pas comme on les dessine sur un papier. Lorsque nous voyons les étoiles sur l'arrière-plan du papier, nous ne pouvons pas voir la profondeur.

L'élévation dans les airs est au-delà de tous ces plans d'Existence et c'est pourquoi nous présidons sur ce serpent. C'est le stade de ces figures mythologiques. Il est dit que Naranaya, le Seigneur Absolu dort heureux sur le serpent lové Adi Sesha. Le serpent lové Adi Sesha est représenté par les neuf aspects de la Création et l'on dit qu'IL se repose au-dessus. C'est ainsi que les anciens sages l'avaient conçu. C'est une représentation figurative de ce qui est réalisé.

Mais si cette figure imaginaire est ce qui doit être recherché, nous ne la trouvons pas en tant que telle. A travers le temps, ces plans continuent à se manifester du haut vers le bas et du bas vers le haut. Nous avons touché le sol à l'époque actuelle, et nous sommes actuellement sur le chemin de revenir sur nos pas. Cela a commencé. C'est pourquoi il est dit que notre Brahma a juste accompli son jubilé d'or de 50 ans et qu'il est au début de la deuxième moitié de sa vie. Dans le livre « Time - The Key » (Le Temps - La Clé), j'ai donné l'âge de Brahma ; cela signifie que l'univers dans lequel nous sommes est dans le processus du retour.

Veuillez vous rappeler qu'il y a une série d'univers. Ainsi ce que nous disons est relatif. Tout est relatif du point de vue de l'absolu. Néanmoins, nous devons en parler car cela nous met dans l'état de l'Existence. Ceci est le but pour toutes ces vies de groupe, que nous nous élevions progressivement et redescendions, tandis que nous passons ces concepts en revue.

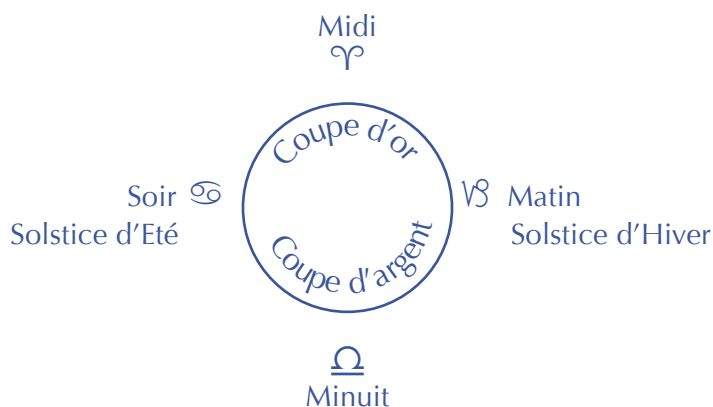
Savitry

Voyez, nous sommes montés jusqu'au soleil et même au-delà du soleil et nous sommes revenus sains et saufs ! C'est ainsi que nous devons comprendre les aspects d'involution et d'évolution de la Création à travers l'astrologie, et le Scorpion nous donne les deux possibilités. La beauté du Scorpion est que l'étape suivante est Lumière uniquement, comme nous sommes proches de l'aube. Nous sommes déjà dans l'obscurité, donc où est-t-il question d'une autre obscurité ? A partir du Scorpion, nous entrons dans les deux heures avant l'aube et ensuite dans l'aube. Ainsi, chaque stade d'obscurité est une promesse de Lumière, et chaque stade de Lumière est une prophétie à propos de l'obscurité. Lorsque nous sommes dans les heures du crépuscule, nous n'avons pas besoin de devenir vraiment déprimés. Le crépuscule promet l'aurore.

Ceci est exposé dans la grande épopée « Savitry » qui au cours de ce siècle a été spécialement mise en vedette par le grand Maître appelé Sri Aurobindo. Un concept des Védas est une fois de plus exposé en Anglais au bénéfice de l'humanité. C'est un bon espoir pour ceux qui souhaitent marcher vers la Lumière. Savitry promet chaque soir, tandis que le soleil se couche et qu'il y a un peu de lumière qui reste à l'horizon Ouest, que la Lumière nous donne le message : « Ne vous en faites pas, je vous LE ramène au matin ». La Lumière suit le soleil. Pendant les heures de l'aurore, nous avons d'abord la Lumière et ensuite le soleil ; cela signifie que la Lumière suit le soleil (l'Ame) dans l'obscurité et ramène le soleil (l'Ame) en toute sécurité dans la Lumière aux heures du petit matin.

Lorsque nous voyons le crépuscule, il y a le coucher du soleil suivi par la Lumière. Aux heures de l'aube, il y a la Lumière précédant le soleil. Pendant les heures du crépuscule, La Lumière suit le soleil. Durant les heures de l'aube la Lumière précède le soleil. Chaque jour l'histoire de Savitry se déroule et chaque an-

née, l'histoire se déroule. Chaque fois, pendant le mois du Cancer, il y a la mort du Porteur de Vérité. La mort signifie la disparition, comme nous l'avons déjà dit. Dans les heures du soir, le soleil disparaît et c'est ce qui est appelé la mort. Les heures du soir de l'année sont en Cancer. Le soleil est appelé le Porteur de Vérité parce qu'il porte en lui ce qui est au-delà de lui. Le soleil n'est pas la Vérité, mais le Porteur de Vérité. Le Porteur de Vérité disparaît dans la matière durant les heures vespérales. La Lumière ou Vérité est arrêtée dans la matière.



Ensuite les choses se poursuivent jusqu'au moment où nous arrivons en Capricorne, où c'est l'aube. Pendant les heures de l'aube, une fois de plus, il y a l'ascension du Porteur de Vérité émergeant de la matière, et c'est le Sauveur. L'histoire de la mort et de l'aurore a lieu de façon annuelle avec le Cancer et le Capricorne comme points pivots qui sont le Solstice d'Été et le Solstice d'Hiver. Ce sont quelques secrets auxquels nous devons nous connecter dans notre être.

L’Arc de Lumière et l’Arc Royal

Il y a l’arc du Capricorne au Cancer appelé l’Arc de Lumière. C’est cet arc que nous trouvons derrière toute déité comme une coutume. Chaque théologie et chaque religion, lorsqu’elles décrivent leurs déités, posent un arc de Lumière derrière celles-ci. Cet Arc de Lumière est du Capricorne au Cancer, avec le Bélier comme apogée. Il y a des rituels aux jours du Solstice, de sorte que nous puissions entrer dans l’Arc de Lumière.

Le chemin du Cancer au Capricorne est un autre arc, appelé l’Arc Royal. L’arc du Capricorne au Cancer ou l’Arc de Lumière est appelé Makara Torana en Sanscrit.

Ce sont les deux arcs, qui sont également représentés comme une coupe d’or et une coupe d’argent. L’Arc de Lumière est la coupe d’or et l’Arc Royal de matière subtile est la coupe d’argent. C’est pourquoi dans tous les rituels et initiations avancés, on utilise une coupe d’argent avec un couvercle en or. La coupe et le couvercle sont de taille égale. Il y a autant de coupes que de couvercles. Dans les écoles spirituelles ou ésotériques, de telles coupes sont utilisées pour préserver l’eau utilisée, de telle sorte que les énergies soli-lunaires nous soient présentées pour harmoniser notre propre être.

Secret, Sacré, Simplicité et Silence

Le Scorpion représente le secret et nombreux sont les rituels secrets qui sont sacrés. Tous ces rituels sont réalisés aujourd’hui sur la planète, mais ils sont réalisés secrètement au bénéfice de tous. La beauté du Scorpion est que, tandis qu’il réalise, rien n’est vu à la surface. Le progrès d’un homme Scorpion n’est pas non plus vu à l’extérieur. Tout est mené à l’intérieur et accompli au bénéfice des autres, même sans que son voisin le sache. Les actes nobles et les actes de vertu doivent être menés en silence et en secret.

Il y a quatre aspects qui font réellement progresser l'homme et ces quatre aspects sont présents dans l'énergie du Scorpion : le premier est le secret, le deuxième est le sacré, le troisième est la simplicité et le quatrième est le silence. C'est ainsi que sont accomplis les rituels sur la planète par ceux qui savent. C'est la raison pour laquelle même les loges maçonniques font partie de l'énergie du Scorpion sur la planète (un maçon est quelqu'un qui se dirige lui-même sans être connu). Un maçon est reconnu uniquement par un autre maçon, mais non par tous en général. Celui que l'on reconnaît généralement comme maçon est le maçon qui travaille avec du ciment et du mortier. Il est le constructeur exotérique, mais ce maçon-ci est le constructeur ésotérique. Le maçon connaît le maçon, l'Initié connaît l'Initié. Même si quelqu'un dit : « Je suis un initié », le véritable Initié sait si c'est le cas ou pas. Le véritable Initié ne dit jamais : « Je suis un initié », parce qu'on garde le secret et le silence à ce propos.

Il y a de nombreux rituels secrets de nature sublime, auxquels on peut participer en Scorpion. Le rituel du « Dieu Mourant » est un rituel très important et est accompli dans le mois du Scorpion chaque année. Quand nous mettons la mort en scène, nous allons faire l'expérience de ce que c'est, et réaliser que la mort n'est pas quelque chose qui existe. Il y a aussi un rituel en Scorpion qui est accompli pour la naissance et pour la mort. Lorsque le rituel concernant la naissance est accompli, nous allons connaître les secrets de la naissance et de la mort. Des structures sublimes comme des pyramides étaient utilisées pour réaliser de tels rituels.

Rituel et Rythme

Si quelqu'un essaye d'être ritualiste dans la vie, il a une chance de se relier aux Ecoles Ritualistes sur la planète. Etre rythmique est le pré-requis pour le ritualiste. L'aversion pour le rythme éloigne les personnes loin, loin, loin du ritualiste. Le rythme mène au rituel et

le rituel mène aux secrets cachés, aux secrets cachés dans la matière. Quel est le secret qui est caché dans la matière ? C'est la Lumière, la Vérité que l'on réalise progressivement. C'est exactement ce qui est appelé l'occultisme.

Le pré-requis est de s'adapter au rythme. L'aversion au rythme va nous écarter même de la grille extérieure du Temple. Le Septième Rayon est celui qui nous approche du rythme. Tout rituel, magie, ordre cérémonial relève du travail du Septième Rayon et le Scorpion est du Septième Rayon. Des résultats magiques peuvent être accomplis. Le Maître Djwhal Khul dit : « Le Septième Rayon peut amener des résultats magiques et surprenants. »

Veuillez vous rappeler que le rythme est différent de la routine. La routine est une approche mécanique de l'activité quotidienne, c'est un mouvement rotatif dans lequel nous restons uniquement là où nous sommes, tout le temps ; mais le rythme est circulaire, et en même temps spiralé dans son mouvement. Le mouvement circulaire est comme le cheval qui tourne autour du moulin. Il continue à porter la charge et à tourner autour pour préparer la farine ou pour préparer l'huile, comme dans les temps anciens. Il continue à tourner encore et encore et il reste là uniquement. Ca, c'est la routine.

Accomplir la prière comme une routine est différent d'accomplir la prière comme un rituel. Si nous accomplissons les prières de six heures du matin et du soir comme un rituel, nous embarquons dans le chemin en spirales. Si nous ne sommes pas embarqués sur ce chemin, cela signifie que nous le faisons comme une routine.

Dans son approche le rythme porte la vie de la fraîcheur. C'est la différence entre le rythme et la routine. Chaque année, lorsque nous touchons le mois du Scorpion, nous sommes dans un cercle plus élevé que le précédent. Chaque aube est différente, chaque Scorpion est différent. Pour ceux qui sont morts dans leur routine, chaque matin est le même. Ils sont ceux qui sont morts en esprit. Mais, il y a des personnes qui peuvent profiter de chaque aurore et ils peuvent voir la beauté de l'aurore de façon quotidienne, pen-

dant des décades.

Si certaines personnes malades demandent : « Pourquoi priez-vous chaque matin ? », celui qui prie régulièrement sourit et ne répond pas parce qu'il n'y a aucun intérêt à répondre à une telle question.

Le Sentier du Rituel est appelé le Sentier Spiralé, qui est appelé en Sanscrit Anuradha. Anuradha est une constellation du Scorpion !

Le temps n'est pas seulement cyclique, il est aussi périodique ; cela signifie que chaque fois, nous atteignons le même point, ce n'est pas le même point, bien qu'il soit apparemment le même. Il y a un changement uniforme dans le mouvement, lorsque le mouvement est circulaire. Un mouvement circulaire qui comporte un changement uniforme dans le mouvement, est appelé périodicité, et c'est ce qui nous donne un progrès vers le haut, de façon cyclique. C'est ce qu'offre le Scorpion, et tout advient dans le plus grand secret.

Le Premier Décane du Scorpion

Pour celui qui est dans les 10 premiers degrés ou le premier décane du Scorpion, c'en est un de terrible passion. Il est attrapé et enterré dans la matière et pour lui le régent est Mars. Lorsque Mars est le régent du Scorpion, nous avons en nous un magnétisme animal ; ce qui signifie qu'à travers les regards et les gestes, nous attirons le sexe opposé. C'est la capacité utilisée. Les intentions d'un Scorpion ne peuvent jamais être connues. Il est le personnage le plus profond du zodiaque. Il peut voir les autres et les autres ne peuvent pas le voir. Si nous demandons à quelqu'un : « Quel est ton signe solaire ? » Nous allons répondre immédiatement mais pas un Scorpion. Un Scorpion du premier décane est secret et cependant pas sacré. Un policier né en Scorpion réussit bien, parce qu'il peut résoudre très facilement les énigmes. De

même, comme détective, il pourra facilement attraper le voleur. Supposez qu'un Scorpion soit le voleur, il va acquérir une réputation globale parce qu'il n'est pas si facile de l'attraper ! Le secret sans les qualités du sacré est le pire danger en Scorpion.

La note clé est le secret, que ce soit à propos de choses sacrées ou de choses non sacrées. S'il mène des affaires avec les autres, c'est très difficile à savoir. Il est facile pour un Scorpion de connaître un autre Scorpion. Ainsi, son seul ennemi est Scorpion, personne d'autre, car il peut très facilement manier les autres. Il manie les gens avec sa main gauche ; c'est très facile pour lui. Il a un tel pouvoir de magnétisme qu'il attire les gens. Les gens l'admirent, mais lui n'admire jamais les autres ! Il est trop fier de lui-même. Ceci est l'aspect du premier décan du Scorpion. Il est un homme orgueilleux qui a ses propres stratégies qu'il mène en silence et il est difficile pour les autres de les connaître. Il peut mener les choses à un niveau international sans qu'on le sache. En Scorpion, il peut y avoir les meilleurs gangs de la mafia tout comme les meilleurs Temples-Grottes et les meilleurs Initiés. C'est le champ le plus large qu'il offre.

Lorsque c'est dans le premier décan, le régent est Mars. Ensuite, s'il veut transmuter, s'il veut se transformer, il devra inviter dans sa maison un vieil homme appelé Saturne. Ce vieil homme est un homme sage – généralement les hommes sages sont des hommes âgés. S'il y a une touche saturnienne au Scorpion, il émerge. Saturne développe le Scorpion. Saturne est celui qui discipline de façon stricte pour aider à la transmutation.

Lorsqu'un Scorpion adopte une excellente discipline, il n'y a personne pour le battre. Son problème est la discipline ; il ne souhaite pas devoir se plier. Ce qui est son désavantage est son avantage, et ce qui est son avantage est son désavantage.

Le second Décán du Scorpion

C'est ainsi que, lorsque nous arrivons au second décán, nous sommes tirés des deux côtés. Dans le second décán du Scorpion, nous nous soumettons à la loi tout en nous plaignant. Nous nous soumettons à la loi naturelle, mais nous nous plaignons en nous soumettant, car c'est l'aspect de la personnalité qui est toujours en conflit. Ce qui nous attire vers le matériel est si fort qu'il est difficile de s'en libérer ; mais si le détachement est atteint par la discipline, l'envol est comme celui d'une fusée.

La Mort dans le Scorpion

C'est ce qui est offert par l'Enseignant à Hercule, comme une opportunité. L'Hercule du Scorpion a été capable de s'élever haut, de la façon requise. L'Enseignant était content. Hercule coupa toutes les huit têtes du serpent et également la neuvième, mais elle commença à se manifester à nouveau. Cela signifie qu'il alla jusqu'à l'état de Samadhi et revint une fois de plus, à l'état de Dhyana. Il essaya à nouveau et il atteignit une fois de plus l'état de Samadhi pour un temps et revint à l'état de Dhyana. Il se rappela la leçon de l'Enseignant : « Laisse demeurer la neuvième tête ; même si tu la coupes, elle reviendra dans la Création. Le globe d'espace potentiel surgit de celui qui est à l'état dormant. Il y a l'espace dormant, duquel cet espace potentiel surgit. Il a sa durée. Pendant sa durée, tu ne peux pas le gravir tandis que tu es en lui. C'est la neuvième à laquel on se réfère. Même si elle est tranchée, elle revient. Ainsi, achève ce travail et reviens vers moi ».

Comme je l'ai dit précédemment, la neuvième tête est reliée à l'Ame Universelle, la neuvième est l'Ame Individuelle. A travers Dhyana, lorsque hercule était absorbé dans l'Ame Universelle, il n'existait plus. Tandis qu'il regagna son identité comme Ame Individuelle, l'Ame Universelle (la neuvième tête) était à nouveau

présente. Lorsque JE SUIS, l'Ame séparative fusionne avec CELA (l'Ame Universelle), il n'y a plus d'identité individuelle. Lorsque CELA se manifeste comme JE SUIS, CELA existe à nouveau pour JE SUIS. JE SUIS devient CELA. CELA devient à nouveau JE SUIS. Cela a lieu éternellement pendant la durée de la Création.

JE SUIS est comme la vague ; CELA est comme l'Océan. Lorsque la vague se fond dans l'océan, il n'y a plus de vague. Lorsque la vague émerge, l'Océan existe pour la vague. Progressivement la vague (JE SUIS) réalise qu'elle est en vérité l'Océan (CELA), et par ce changement d'état, elle regagne l'état de vague (JE SUIS). JE SUIS devient CELA et CELA devient JE SUIS. C'est la septième étape de Dhyana. Lorsque CELA demeure, c'est le Samadhi. Après cette expérience le disciple s'installe dans cette compréhension : CELA existe en tant que JE SUIS. Ainsi CELA est JE SUIS, CELA JE SUIS. JE SUIS CELA et CELA JE SUIS. Les autres identités sont perdues. C'est la mort qu'offre le Scorpion.

Lion – Scorpion

Il y a bien plus de dimensions du Scorpion étant donné que c'est, dans un sens la huitième maison, celle qui cause la mort. Mais si nous la prenons du Bélier aux Poissons, Verseau, Capricorne, Sagittaire, Scorpion, cela devient la cinquième maison et dès lors, elle offre également l'opportunité d'une Seconde Naissance. Il y a une autre cinquième maison, le Lion où il y a la possibilité d'une naissance comme Fils de Dieu. Alors il y a la possibilité pour la naissance du Fils de Dieu en Scorpion. C'est là que le travail du Lion et du Scorpion se complètent l'un l'autre. Le travail qui est fait par le Lion est continué par le Scorpion. Le travail qui est fait par le Scorpion est continué par le Lion. Si nous les regardons, ils paraissent être en carré. L'aspect de carré entre le Lion et le Scorpion est en relation avec leur méthodologie. Ils ont différentes méthodologies, mais le but est le même.

Comme c'est la huitième maison, elle offre un changement dans la vie. Après le sept, il y a le changement en tant que huit. Après les jours d'une semaine, nous avons un jour pour changer. Nous atteignons un point de jonction comme la huitième phase ascendante ou descendante de la lune. Il y a de multiples secrets dans le nombre huit qui inclut les secrets reliés au Christ, mais c'est tout un sujet. L'idée est de donner un aperçu du Scorpion.

La deuxième moitié du Scorpion fait partie du Sagittaire et contient les énergies du Sagittaire. La première moitié contient les énergies de la Balance. C'est une autre façon de regarder le Scorpion. La première façon est de le voir dans l'aspect des trois décans.

Les secrets du Scorpion sont trop nombreux pour être explicités. Entrons dans le silence pour comprendre, et revenons pour entreprendre les travaux du Sagittaire.

Chapitre 14

✚ Le Sagittaire - Le Bruit et La Voix

Ecouter Convenablement

Le neuvième travail est relatif à l'activité de la neuvième maison du zodiaque. La neuvième maison est considérée comme la maison de l'Initiation, une initiation qui conduit le fils de l'homme sur le Sentier. Le sentier mène à la réalisation de ses propres idéaux et buts.

Le Sagittaire est le plus sacré des 12 signes et ses mystères sont insondables. On ne peut justifier ce signe quelle que soit la quantité de réflexions que l'on a à son propos, et il ne peut être complètement exprimé parce que c'est un signe d'impression et non d'expression. Le véritable maître de ce signe est Jupiter qui donne l'expansion de Conscience par un processus d'impression du Verbe. Tel est le phénomène du Sagittaire.

Pour être imprimé par le Verbe, il est nécessaire de préparer le canal et l'on devrait avoir des oreilles pour entendre. Les oreilles devraient être propres pour écouter, autrement lorsqu'une chose est dite, une autre chose est entendue. C'est ainsi que ce qui est prononcé est mal compris, mal interprété et dénaturé.

Juste un exemple : Quelqu'un téléphone et demande : « Je souhaite venir en Inde » et je dis : « Vous pouvez », et alors la voix répond : « Monsieur Kumar veut que je vienne en Inde ». C'est ainsi que les mauvaises compréhensions et présentations ont lieu.

Quelqu'un me montre quelque chose et me demande : « Est-ce que cela vous plaît ? » Je dis : « Oui » et c'est compris comme : « Monsieur Kumar le veut ». Même dans les choses les plus simples nos communications sont si mauvaises.

Impression du Verbe Sacré

Même une parole qui est dite n'est pas bien entendue. Dans le Sagittaire nous devons écouter la parole qui n'est pas dite ! Cela signifie que même avant qu'elle soit émise par les cordes vocales, elle devra être perçue et comprise. Tout est mal interprété et dénaturé. Nous ne pouvons pas dire que nous écoutons. Il y a une longue préparation pour écouter et, à moins que l'instrument récepteur soit préparé, écouter n'est pas possible.

C'est là que Jupiter nous forme avec des sons et des prononciations musicales rythmées, afin que le canal soit bien clair pour recevoir l'impression.

Jupiter est le Seigneur du Sagittaire dans les trois décans. Comme il a l'habileté de guider dans l'ensemble des trois décans, il n'a pas à déléguer cela à d'autres. Aux niveaux individuel, personnel, et au niveau de l'âme c'est Jupiter.

Au niveau de l'Ame, Jupiter a la fonction d'imprimer le Verbe Sacré. Il est tellement sacré que ce qui est imprimé n'est pas exprimé ; c'est pourquoi on dit qu'il ne peut être exprimé comme il est exprimé en termes d'action. C'est ainsi que Jupiter opère au niveau de l'Ame.

Au niveau de la personnalité, c'est la préparation du véhicule avec des sons sacrés, de sorte que le feu jaillisse du Centre de Base jusqu'au Centre de la Tête et au-delà. Au niveau de l'individualité, c'est l'agrandissement personnel ; ici l'homme s'assure d'avoir une bonne nourriture, le confort et le luxe, il veille également à acquérir une bonne réputation et une bonne renommée par le biais d'actes de bonne volonté. C'est un individu qui tra-

vaille totalement pour lui-même d'une bonne façon. Jupiter influence l'ensemble des trois niveaux.

Sagittaire – Gémeaux

Nous avons vu le Verbe en tant que voix dans le Taureau. C'est pourquoi l'on dit que le taureau mugit. Le Verbe est aussi respiration dans le Gémeau, fonctionnant par les cordes vocales. Les Gémeaux sont les opposés polaires du Sagittaire. Le fonctionnement du Sagittaire – Gémeaux est considéré comme un bon passage pour l'expression du Verbe sacré, parce qu'en Sagittaire l'homme a la capacité d'être imprimé. En Gémeaux, l'homme a la capacité et la possibilité d'exprimer. L'expression est dans les Gémeaux, et le souverain, le Seigneur est Mercure. L'impression est à travers le Guru ou Jupiter qui a la capacité de recevoir des Cercles plus Elevés. Si celui qui est sous l'influence de l'énergie du Sagittaire fait équipe avec celui qui est en harmonie avec l'énergie des Gémeaux, il y aura une équipe complète pour l'invocation et l'évocation.

Ainsi, le Verbe en tant que respiration est ce que nous voyons en Gémeaux. Le passage du Verbe est le passage du Sagittaire aux Gémeaux. Celui qui émet est appelé la flèche, l'Arien.

La Quintuple Division du Verbe

Il y a une compréhension Védique de la division quintuple du Verbe où il y a le Guru en tant que commencement du Verbe, la partie antérieure du Verbe appelée Jupiter et il y a le disciple qui est la partie finale du Verbe, qui est appelée Mercure. Alors, il y a l'émission du son, et une prononciation répétée de ces sons crée le passage. Ensuite il y a celui qui prononce, l'aspect supérieur du Bélier qui montre que la totalité de cela est l'expression, et

le passage est opéré par le son où le conducteur est le feu représenté par le cheval.

Le cheval en Sagittaire est la force vitale – le feu de la vie. Le centaure du Sagittaire décrit le feu par friction et le feu solaire – le feu par friction dans la partie postérieure et le feu solaire dans la partie antérieure. L'arc est le Verbe Sacré et la Flèche est l'Ame, prête à être libérée de ses liens dans des royaumes plus élevés d'existence.

Le Chemin Double

L'Enseignant donne cette information à Hercule : « Foulons un autre sentier ». C'est une prononciation mystique qui indique qu'il y a un changement de direction en Sagittaire.

Quand nous parlions de la Balance, j'ai dit qu'à partir du Sagittaire, il y avait le Chemin du Retour. Les 13 premiers degrés du Sagittaire offrent une double possibilité, comme il y a un chemin double dans les 13 premiers degrés. L'un est le chemin qui nous ramène à la Source, l'autre est le chemin qui nous fait descendre plus profondément dans la matière ; ceci est au niveau des cuisses. Comme il est dit, il y a une voie qui nous permet de revenir du Centre de Base vers des régions plus élevées sur le chemin ascendant et il y a l'autre voie qui nous mène sur le chemin descendant. Cette voie existe durant l'année solaire dans les 13° 20'' des premiers degrés. Cette constellation est appelée Mula, la correspondance anglaise est donnée dans le livre « Le Temps, la Clé », qui est en relation avec la constellation Aquila. Aquila est l'oiseau, le grand oiseau qui a une direction double. Dans les travaux d'Hercule, nous trouvons des oiseaux qui font du bruit, et leur correspondance supérieure est présente dans d'autres Ecritures.

Les Oiseaux Bruyants

Les oiseaux qu'Hercule rencontra pour commencer, étaient des oiseaux qui faisaient un bruit désespérant. Le travail donné à Hercule fut de faire le nettoyage de ces oiseaux, parce que le croassement de ces corbeaux était tellement perturbant que les personnes qui devaient vivre au milieu de ceux-ci, mouraient rapidement.

Ceci est dû à une production inconsidérée de sons (même au nom de la musique !). A côté des paroles nous avons aussi créé de la musique qui nous tue. La musique est sensée nous rendre harmonieux, mais nous devenons véritablement perturbés quand nous écoutons certaines variétés de musique. De même, si nous écoutons continuellement des sons qui n'ont pas de but, notre énergie est dissipée. Il y a une utilisation continue du son pour produire du bruit. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de nous retirer dans le silence pendant un certain temps, uniquement pour nous sauver d'être mis à mort.

Il y avait une vallée où il y avait trop de paroles, trop de prononciations de sons inutiles. Si nous vivons dans un tel endroit, nous mourons. Ces oiseaux, qui étaient les oiseaux faisant du bruit, étaient ceux qui devaient être mis à mort et ce travail avait été donné à Hercule.

Le Silence

Peut-être que l'Enseignant trouvait que ce gars parlait trop et inutilement, même au nom de l'ésotérisme. On produit encore plus de bla-bla au nom des choses ésotériques, dès lors l'enseignant avait dû confier ce travail à Hercule.

Chaque Enseignant, à un certain moment, est très autoritaire sur l'utilisation du son par son disciple. Avant que le disciple apprenne la juste utilisation du son, l'Enseignant lui dit comment

augmenter le silence. A tout moment, le silence est meilleur que la parole, spécialement quand nous ne savons pas comment parler. La parole qui vient de la pensée est différente de la parole qui vient de l'inspiration.

Généralement nous pensons et parlons. Quand nous avons une pensée, à moins que nous ne l'exprimions, nous devenons agités. Juste le fait de garder une pensée engendre énormément d'agitation en nous. Imaginez quelle agitation cela crée quand nous l'exprimons à l'extérieur. C'est un grand service lorsqu'une pensée qui nous cause de l'agitation n'est pas exprimée et est neutralisée par une autre pensée intérieure.

Dans toute la Création, il y a seulement les êtres humains qui font tant de bruit. En Orient, il est dit : « Même depuis l'origine, le ciel est silencieux. Même la Terre, qui en est sortie, est silencieuse. Qui est ce personnage appelé l'homme, qui fait tellement de bruit ? Il ne suit aucun de ces deux ». La Terre est silencieuse, le minéral et le végétal sont silencieux, même les animaux sont relativement silencieux comparés à l'homme, et les Déva le sont aussi.

La Parole

On nous a donné une faculté qui doit être utilisée à bon escient. Dans des états avancés, la mort est la pénalité pour une parole irresponsable. Même quand nous parlons, il y a le besoin de choisir les mots qui sont harmonieux. Certaines personnes ont l'art d'offenser les autres par leur parole, et quand elles ouvrent la bouche, l'autre personne doit devenir défensive. C'est une attaque par le biais de la bouche. Cela veut dire que l'arme est dans la bouche, mais non dans la main dans ce cas. Ce sont ceux qui créent continuellement une atmosphère déplaisante autour d'eux et les personnes les évitent. Lorsque nous sommes déplaisants dans l'expression des mots, aussi sages que nous puissions

être, cela n'est pas requis. Ce qui est requis est de répandre une atmosphère agréable et harmonieuse mais pas de répandre le conflit à travers les mots.

Certaines personnes, lorsqu'elles commencent à parler, commencent par le mot 'désolé' ; elles disent : « Désolé, puis-je vous déranger ? » Qui sommes-nous pour être désolés ? De quoi devons-nous nous sentir désolés ? Si c'est ainsi, pourquoi cela devrait-il être exprimé en premier lieu ? Quand nous approchons une personne et disons : « Désolé, Kumar... », pourquoi désolé ? Nous devons choisir un meilleur mot. L'intention est bonne mais l'expression du mot est absolument incorrecte. Certains approchent et disent : « Puis-je vous déranger ? » Ma réponse à de telles personnes est : « Vous ne pouvez pas. Vous pouvez essayer, mais vous n'y arriverez pas ». Votre idée est que vous souhaiteriez me parler, mais je suis occupé à autre chose et vous voudriez entrer dans la conversation. Trouvez de meilleurs mots. Est-ce votre intention de me déranger ? Comment pouvons-nous avoir autant confiance de pouvoir déranger l'autre ? Premièrement vous n'avez pas d'intention, deuxièmement, vous ne savez pas si vous avez les capacités requises pour perturber l'autre.

Pourquoi utilisons-nous des mots qui ne sont pas en accord avec ce que nous voulons signifier ? Si nous observons notre discours, il y a beaucoup de mots comme cela et beaucoup de mots que nous ne voulons pas dire du tout. Soudain, entre deux expressions, nous disons 'bien'. Que voulez-vous dire ? Etes-vous devenus soudainement bien, entre temps ? Ou, qui est devenu bien, dans l'intervalle ? Lorsque j'écoute l'espagnol, j'entends tellement de 'bueno'. Je ne critique pas la langue ; dans chaque langage, les personnes utilisent des mots qu'elles n'avaient pas l'intention d'employer et elles utilisent des mots qui ne portent aucun but. La qualité de la parole à ce jour est tellement inférieure.

Maintenant, imaginez nos critiques des autres, le fait que nous soyons critiques à propos des autres dans nos paroles, et

le fait que nous devenions très vantards, en paroles, à propos de notre propre soi. C'est ce qui est représenté par le bruit des oiseaux dans le travail d'Hercule. S'il vous plaît, veuillez ne pas tuer un oiseau qui pépie ; tuez l'oiseau qui fait du bruit en vous, au travers de mots inutiles, de discours sans intention et de discours critiques. Je ne dois pas faire plus d'élaborations à ce sujet. C'est connu de nous tous. Ce sont les mots qui tuent notre vitalité. C'est pourquoi il était dit qu'ils causaient tant de bruits qu'il y eut la disparition de la vie. Donc, nous devons nécessairement les mettre à mort.

Les Suktas

Cela ne veut pas dire qu'à partir de maintenant nous ne parlions plus. Nous devons apprendre à choisir des prononciations sacrées pour commencer, de sorte qu'une nouvelle habitude soit créée. Quand il y a une manière de détruire par le biais de la parole, il devrait aussi y avoir une manière de construire par la parole. Toute chose a son aspect double. Si la parole peut détruire, elle peut aussi construire. Nous devrions entretenir l'habitude de choisir de telles prononciations en préférence à ces discours négatifs.

La prononciation (utterance en anglais) est un mot qui comporte une signification différente du mot parler. Le son racine UT dans 'utterance' signifie 's'élever' ; c'est Utchara en Sanskrit, 'prononcer' en français et en Hindi UT signifie 'se tenir debout'.

Toute parole qui élève les personnes est une prononciation. De ce son UT est dérivé UKTA. Si la prononciation est de loin supérieure, c'est appelé Sukta en Sanskrit. Un Sukta est ce qui nous donne une voie efficace pour nous élever. Cela signifie que c'est un son qui nous élève, qui nous met dans le Chemin Ascendant. Il y a environ 11.600 Suktas dans les Rig Véda, et le Purusha Sukta en est l'un d'eux. Dans les temps anciens, il y avait des

êtres pleins de compassion qui réalisaient l'importance du son, et pour le bénéfice de la postérité, ils sont venus avec certaines formules de son. Les Védas contiennent ces Suktams.

Dites la Vérité de Façon Agréable

Nous n'avons pas beaucoup à faire. Si nous sommes seulement attentifs au son que nous utilisons, nous avons déjà acquis 70 % du terrain. Nous n'avons pas besoin de tellement de concepts, ni de les travailler de façon laborieuse. Une façon simple est de fonctionner avec Jupiter, et Jupiter fonctionne avec le son. Le fonctionnement de Jupiter en nous peut être une réalité lorsque nous commençons à travailler avec le Verbe d'une juste façon. La prononciation est l'une des sept clés de la réalisation de soi.

Le son est de toute façon avec nous. Comment l'utilisons-nous, est la question. Il y a des sons qui peuvent nous diriger vers le Chemin Ascendant et qui, en même temps, requièrent que nous cessions de faire du bruit. C'est pourquoi il est dit : « Dites la Vérité et dites la de façon agréable ». Si c'est la Vérité et que ce n'est pas agréable, il est mieux de garder le silence. Si vous pouvez dire la Vérité de façon agréable, parlez ; autrement pas. Ce qui n'est pas vrai, ne peut pas être dit. Dire des mensonges de façon déplaisante est l'autre extrémité. Dire la Vérité de façon désagréable est aussi prohibé si nous désirons être en contact avec l'Enseignant. Dire la Vérité et parler agréablement est la double nécessité. Ce sont les réelles instructions pour les disciples. Sans cela, même si nous entrons dans de très grands concepts, ils ne font que nous mettre dans la confusion et nous les portons comme une charge sur notre être. Ils restent comme des informations mais non comme la Vérité en nous. Ainsi, nous avons besoin d'y entrer, si nous désirons réellement entrer dans les étapes avancées pour rencontrer le Maître. Veillons à nous assurer que tous les petits sons que nous disons sont harmonieux

et emplis de signification. Nous n'avons pas besoin d'utiliser des sons qui causent des perturbations.

Supposez que quelque chose soit répandu sur le sol. Dire à notre sœur qui veille à l'autel : « C'est très laid et sale, pourquoi ne nettoies-tu pas ? », est une manière de faire. Les mots 'laid' et 'sale' peuvent être substitués par des mots comme : « Pourrions-nous rendre cet endroit plus propre ? ». C'est suggestif, parce que nous faisons seulement une suggestion pour commencer. Deuxièmement, nous nous exprimons pour rendre les choses plus propres. Cela signifie que 'propre' est la base sur laquelle nous travaillons. Les mots négatifs rendent l'homme négatif.

Les Initiés ont une merveilleuse façon de parler où il n'y a pas de mots négatifs. Dans leur langage, 'non' n'existe pas. Au mieux, ils restent silencieux s'ils doivent dire 'non'. Celui qui prononce le mieux est celui qui ne fait pas usage de mots négatifs. C'est ainsi que l'on conçoit les choses dans les Ashrams.

Lorsque nous travaillons avec le son à partir du côté positif, alors les bruits qui représentent l'aspect négatif du son meurent. Ce n'est pas nettoyer les sons bruyants et introduire les sons harmonieux. En réalité il n'y a pas deux actions. Il y a ce que l'on appelle éviter le bruit et il y a ce que l'on appelle prononcer les Suktams ou de justes sons. Lorsque nous sommes occupés à prononcer de belles choses, dans la même mesure il n'y a pas le fait de dire des bruits ou de faire du bruit.

L'Enveloppe

Il y a certaines lentilles dans lesquelles des cailloux et des pierres d'une taille et d'une couleur similaires y sont mélangés. Il y a deux façons de le voir, retirer les cailloux et garder les lentilles - et en gardant les lentilles, les cailloux sont éliminés automatiquement. C'est ainsi que ce mécanisme est utilisé pour purifier le riz et également d'autres grains ou céréales.

Cependant, en respect du grain, celui-ci est collecté et l'enveloppe est abandonnée, en utilisant le vent. Dans les temps anciens, ils avaient une belle façon de rassembler le grain avec l'aide du vent. Il y a aussi une expression symbolique : « Collectez le grain ». Ils ne disaient pas : « Eliminez l'enveloppe ». Quand nous avons collecté le grain, l'enveloppe est délaissée. Ainsi, lorsque nous disons : « Collectez le grain et délaissez l'enveloppe », la seconde partie n'est pas nécessaire.

Même en parlant, nous pouvons condenser les paroles pour exprimer ce que nous voulons dire. C'est ainsi que dans le sens ésotérique, les paroles sont considérées comme l'enveloppe. C'est pourquoi, si deux, trois ou quatre personnes parlent ensemble pendant des heures, il est dit : « Elles décortiquent », parce qu'il n'y a aucune substance en cela.

Les Sons Semences

Les paroles doivent être pleines de sens, pleines de contenus et d'intentions. Ici, nous parlons en volumes, mais dans des situations plus avancées ou évoluées, ils parlent en phrases. A partir de plusieurs volumes, nous devons arriver à un volume, d'un volume à un passage et d'un passage à une phrase. Ceci est la Troisième Initiation. A partir d'une phrase, ils en viennent à un mot. Juste un mot est suffisant pour la classe du matin et un mot pour la classe du soir, lorsqu'un groupe est mené par des Etres évolués de la Quatrième Initiation. Dire une phrase est trop pour eux, et dans les Initiations suivantes, une seule lettre est dite !

C'est ainsi que nous avons des sons semences qui sont des prononciations d'une seule syllabe. Si RA est prononcé, le son RA est connu, et le travail est mené pour à peu près un cycle de temps. RA est un son semence qui exprime des volumes. Il est plus facile de transmettre des choses en semences que dans leurs manifestations. Il est plus facile de vous amener des se-

mences de l'arbre Banyan que de vous amener un arbre Banyan. Combien tout est facilité quand on en vient aux pensées semences ! Dans les situations plus avancées, même la semence n'est pas prononcée, mais elle est transmise juste par le regard.

Communiquer à Travers le Silence

Dans les heures du matin, un disciple rencontre le Maître et le regarde. Le Maître regarde aussi le disciple, et le disciple commence à travailler. Mais le Maître également. Le Maître n'est pas celui qui dort dans sa chambre. Il a son travail que les autres ne connaissent pas ; cela signifie que le disciple ne le connaît pas.

Le Maître regarde le disciple, alors le disciple commence à travailler, et le Maître commence également à travailler. La communication se fait par le silence car dans le silence, on peut mieux communiquer. On peut communiquer comme CELA EST. Nous utilisons les mots d'une façon très superficielle, mais un même mot a sa propre signification profonde COMME CELA EST. Quand il n'y a pas de parole, CELA EST. Quand nous formulons des paroles, cela cause une onde sur CE qui EST. Cette onde n'est pas COMME CELA EST. Dès le moment où nous parlons, l'onde est là. Dans un lac, du centre à la circonférence, il y a la tranquillité de CELA EST. Au moment où il y a une vibration de son, l'état de COMME CELA EST n'est plus là. EST se transforme en devenir. CELA EST et CELA DEVIENT. Plus il y a de sons, plus il y a d'aspects de devenir. Plus il y a de silence, plus l'aspect EST est prédominant.

La communication est presque complète dans le silence, et ce n'est pas le cas dans le son. Le silence est coupé, et le son distorsionne ce qui EST. C'est pourquoi il est dit que la communication se passe dans le silence. C'est ce qui est appelé : « Dire le silence » ; C'est « Dire le silence sans briser CELA ». Dans l'invocation du soir, nous disons : « Puissions-nous dire le

silence sans briser CELA. C'est ce qui est signifié par cette petite phrase. Cela peut être pris comme le silence, cela peut être pris comme CELA.

C'est l'état sublime du son, que l'on est censé réaliser à travers la prononciation de sons sacrés. C'est pourquoi dans le passé, dans les écoles de sagesse, un nouveau venu devait prononcer ces sons pendant à peu près cinq ans. Pendant cinq ans, il prononçait juste des Suktas, et ce n'est qu'après qu'on lui donnait d'autres clés. Parce que lorsque nous prononçons, nous purifions le canal qui nous permet de mieux écouter. La clé de la prononciation est appelée « Siksha », et c'est fondamentalement donné pour que l'instrument soit capable d'écouter clairement ; après cela, les autres clés de sagesse sont données. Si les autres clés de sagesse sont données sans cette clé, la sagesse est reçue de façon erronée, et l'Enseignant dit une chose, le disciple entend une autre chose.

Ceci était le processus suggéré dans le travail d'Hercule : se débarrasser des oiseaux qui croassaient par le mécanisme du son qu'il pouvait adopter. Les deux instruments qu'il utilisa étaient ses cordes vocales où, lorsque de bonnes prononciations furent réalisées, il y eut une poussée de l'énergie vers le haut. C'est ainsi qu'Hercule fit fuir les oiseaux. Les oiseaux furent effrayés par les sons produits par Hercule, par ses deux instruments ; dès lors ils se dépêchèrent de s'enfuir.

Jupiter et Mercure

Quand il y a une prononciation continue et régulière de sons sacrés, cela permet une poussée vers le haut de l'être hors du puits. Il y a la constellation Mula en Sagittaire. Les 13 premiers degrés du Sagittaire sont appelés MULA, qui signifie 'le coin' en Sanskrit. L'être est coincé là, et le moyen de l'en extraire est par le son, qui est un aspect de Jupiter.

L'aspect positif du son est Jupiter, appelé Brihaspati. Dans l'invocation des Maîtres, nous disons : « Sam na Indro Brihaspatihi ». Cette année 1994 est une année de Brihaspati du point de vue de l'angle ritualiste, dont la contrepartie supérieure est appelée Brahmanaspati. Ce sont les stades sublimes du Verbe. Le Verbe positif, le côté positif est Brihaspati, et le côté parole, que l'on appelle le côté négatif, est Saraswathi. Si nous mettons cela en termes astrologiques, le côté positif est Jupiter et le côté négatif est Mercure. Mercure, sans un aspect avec Jupiter, est une source de nuisance. Mercure peut être diplomate, intelligent, malin, habile, manipulateur, créateur de conflits, mauvais interprète, trop critique, dans le jugement ; il a tellement de qualités particulières, s'il n'est pas bien aspecté par Jupiter. C'est là que Jupiter aide l'impression qui peut être transmise, par le biais de Mercure, comme expression.

Les Grands Oiseaux

Hercule a conduit ce processus en lui à travers le son. Les oiseaux sont décrits, en astrologie aussi bien qu'en astronomie, avec leur contrepartie sacrée respective. En astrologie, nous trouvons dans la constellation du Sagittaire, l'Aquila. Aquila est l'oiseau qui plane haut dans le ciel. Il est décrit dans la Ramayana où son nom est Sampathi. C'est l'oiseau qui réalise son plan selon la Loi, et une fois que le plan est accompli, il vole directement vers le soleil et se brûle lui-même. S'élever vers le soleil et se brûler soi-même signifie être absorbé dans l'énergie de l'Ame. Il y a aussi un aigle dans les Védas, dans un Sukta correspondant à l'oiseau qui avait de bonnes ailes, appelé Suparna ou Garuda. Parna signifie 'aile' et Suparna signifie 'bien ailé' en Sanskrit. C'est l'oiseau bien ailé qui peut planer haut. C'est ce que nous trouvons dans le Sagittaire.

Il y a beaucoup, beaucoup de rituels relatifs au Sagittaire. Il y

a également une tradition de décrire le Sagittaire comme un cheval avec son feu triple. Sa queue est considérée comme le feu par friction, son corps est considéré comme le feu solaire et sa tête est considérée comme le feu électrique. Il y a des histoires dans les Upanishads et dans la Mahabharata, où il est demandé aux disciples de souffler à travers la queue du cheval pour atteindre sa tête !

Payer sa Dette à l'Enseignant

Avant que l'étudiant quitte l'Ashram, il y a une coutume très ancienne, qu'en gratitude de ce qu'il a appris, l'étudiant souhaite payer sa dette à l'Enseignant, ce qui lui permet de recevoir la compassion de ce dernier pour sa vie. L'étudiant avance par la suite dans sa vie avec la sagesse, se conduisant lui-même, continuant à recevoir l'Amour et la compassion de l'Enseignant. Pour la période antérieure et postérieure, l'étudiant souhaite donc payer sa dette à l'Enseignant sous une certaine forme.

Chaque disciple approche nécessairement l'Enseignant et demande comment il peut payer sa dette en disant : « Oh ! mon Enseignant, être vénérable, je sais que tu n'as pas de désir. Uniquement pour m'avoir délivré et protégé, fais un vœu que j'aimerais exaucer ». L'Enseignant sourit et ne répond jamais, parce qu'il n'a pas de désir, mais l'étudiant poursuit. Quand l'étudiant insiste, l'Enseignant dira : « Va et demande à la dame de la maison, qui t'a donné de la nourriture pendant toutes ces années ».

Dans la plupart de ces histoires, le disciple est conduit vers la femme pour demander quel est son vœu. Ce qui signifie que la partie féminine de l'Enseignant est l'incarnation extérieure de la dame. On devrait être préparé à donner ce qui est souhaité par la dame. Elle peut demander le ciel, elle peut demander la lune et vous devrez essayer de l'obtenir ! C'est ainsi. Cela arrive pour chaque disciple, si nous regardons dans les Ecritures.

Comment Krishna Paya sa Dette à son Enseignant

Lorsque Krishna termina son étude sous l'égide de son Enseignant Sandipani, il lui demanda également comment il pouvait, en guise de gratitude, payer par le biais d'un cadeau. L'Enseignant savait qui était Krishna, ainsi il sourit et dit : « Tu peux tout donner ou n'importe quoi, mais je n'ai pas besoin de te demander quelque chose. Cela fait partie de l'histoire que tu sois devenu mon étudiant. Cela même est un cadeau. Je sais qui tu es, et le fait que tu aies été mon étudiant a été le cadeau le plus important auquel je n'aurais jamais pu espérer ». Krishna dit : « Ce n'est pas la façon de payer une dette. Comme je suis le chemin qui a été suivi par ceux qui m'ont précédé, j'ai aussi un vœu à accomplir ». Mais l'Enseignant répondit à Krishna : « Je suis désolé, je n'ai besoin d'aucun cadeau de ta part. Tu es un cadeau pour moi ». Alors Krishna insista, car il croyait au fait de suivre un chemin qui avait été suivi par d'autres dans les cycles précédents, par d'autres qui étaient devant lui. Il disait toujours : « Je fais tout cela car plus tard d'autres personnes vont me suivre. Je n'ai pas à faire ces choses mais sinon, en mon nom, d'autres aussi arrêteraient de les faire. Je dois donc m'en tenir à de bonnes traditions ».

Supposez qu'il y ait quelqu'un qui ait réalisé le but de la méditation et qu'il vive dans cet état durant la journée. Il ne doit plus nécessairement méditer à 6 heures le matin et à 6 heures le soir, cependant il continue de le faire, parce que les autres arrêteraient si lui arrêtrait. Quand vous êtes entrés dans une plus grande mesure de Lumière, il y a une telle responsabilité, et Krishna l'a démontré dans sa vie. Il a salué les aînés, il a touché leurs pieds, et il s'est incliné devant tout homme sage de la planète, juste pour montrer l'exemple !

A son Enseignant, il dit : « Je dois exaucer un vœu et tu devrais me faire savoir lequel ». Alors l'Enseignant le conduisit à sa femme. La femme était contente et dit : « Je sais que tu peux

exaucer mon vœu et ce que je demande est extra-terrestre. Es-tu d'accord ? ». Elle était pleine de respect pour le disciple, parce qu'elle connaissait sa stature. Krishna dit : « Tu peux demander n'importe quoi dans cet Univers, j'irai le chercher pour toi ». L'Enseignant et sa femme avaient donné naissance à huit enfants et tous étaient morts. La femme dit : « J'aimerais les voir tous les huit », et Krishna dit : « C'est fait ». Il les ramena, à la satisfaction de la dame.

Le Symbolisme des Boucles d'Oreilles

C'est ainsi que continue l'histoire du Sagittaire. Le disciple demanda à l'Enseignant, et l'Enseignant dirigea le disciple vers sa femme. La femme dit : « J'aimerais avoir les boucles d'oreilles de la reine des êtres célestes ». Le disciple dit : « Oui » et partit. Il était plein de conscience grâce à l'apprentissage qu'il avait acquis auprès de l'Enseignant. Tandis qu'il se dirigeait vers les boucles d'oreilles, une personne le rencontra et dit :

« Cherches-tu les boucles d'oreilles ? » Il dit : « Oui », l'étranger lui dit : « Je sais où sont les boucles d'oreilles. Suis-moi ».

Le disciple le suivit et bascula dans une ouverture de conscience. Il atteignit les mondes souterrains où il vit une femme entourée de blanc et une autre femme entourée d'obscurité ou de noir. Il constata qu'elles faisaient tourner une roue et qu'il y avait six rayons sur cette roue, en noir et blanc. Il vit aussi six Kumaras qui travaillaient sur les paires de rayons. Il les réalisa progressivement en lui. Les six Kumaras représentaient les six centres du corps. Les six rayons en noir et blanc étaient les six paires des signes du zodiaque. Alors il arriva au sixième centre, l'Ajna, où il fut capable d'attraper les boucles d'oreilles. Les boucles d'oreilles sont le symbole de la capacité de bien écouter.

En Inde quand l'enfant est dans sa troisième année, il reçoit deux boucles d'oreilles d'or, qu'il soit garçon ou fille. L'idée est

qu'il devrait développer la faculté d'écouter pour les années à venir. A moins qu'il écoute bien, il ne peut pas être un bon étudiant. C'est pourquoi les deux oreilles sont percées lors de la troisième année. Tout cela émerge de la compréhension de la face occulte du corps humain. Les lobes des oreilles ont des centres nerveux reliés à l'écoute et, lorsqu'ils sont stimulés au contact de l'or, la capacité d'écouter est améliorée.

Il y a une affirmation occulte qui dit : « Ecoutez à travers l'oreille gauche et voyez à travers l'œil droit ». L'œil droit est appelé Sudarshana ou « la bonne vision » en Sanskrit. Le Seigneur Vishnu est symboliquement représenté tenant dans sa main droite une arme appelée Sudarshana. Cela signifie qu'à travers l'œil droit, vous avez une bonne vision et qu'à travers l'oreille gauche, vous avez la capacité d'entendre ce qui n'est pas prononcé ou le Son Anahata. C'est pourquoi nous voyons des personnes qui se font percer au minimum l'oreille gauche, si pas les deux oreilles.

Le Symbolisme du Cheval ou Ashwa

Lorsque le disciple obtint ces boucles d'oreilles tandis qu'il était dans les régions souterraines, il trouva une clé. Cette clé lui fut donnée par son propre mental qui disait : « Souffle à travers la queue du cheval ». Le disciple souffla à travers la queue et atteignit la maison de l'Enseignant pour lui remettre en mains les boucles d'oreilles ! Le fait de 'souffler au travers' est une autre expression pour dire 'tirer au travers'. Le disciple utilisa l'aide du Son Sacré et le prononça pour atteindre son but. C'est ainsi que les histoires sont données symboliquement dans les Upanishads et dans la Mahabharata. Nous trouvons un symbolisme semblable dans les travaux d'Hercule.

La queue représente le Sagittaire, le corps représente le Lion et la tête représente le Bélier pour autant que le symbolisme du

cheval se rapporte aux Védas. Au moment où nous commençons dans « Mula » ou le centre de base de la colonne vertébrale, via le centre du cœur, nous atteignons le centre Ajna. Cela advient par le chemin de retour à la source qui a été expliqué quand nous avons parlé de la Balance.

La tête du cheval est appelée HAYA. On peut dire YAHA ou HAYA puisque le son alternatif est JA. Parfois YA est utilisé, parfois JA est utilisé dans les Ecritures. Donc, cela peut être JAHA ou YAHA et cela peut être HAYA ou HAJA. YA est le Centre Sahasrara, HA est le centre au-dessus de l'Ajna. Ces deux centres mis ensemble sont appelés la tête du cheval, qui est symboliquement appelé « HAYAGRIVA ». Cela signifie que c'est le chemin qui contient l'entièreté des secrets de l'univers et au-delà ; dès lors, il y a une tradition de méditer sur le Seigneur à Tête de Cheval. Cela fait partie de ce signe solaire.

Hayagriva ou le Seigneur à Tête de Cheval est dit être le Seigneur de la Sagesse qui nous octroie l'arbre complet de la Sagesse avec toutes ses branches. Maintenant, seule la tête du cheval demeure en tant que symbole et le chemin a disparu en tant que tradition. Il y a seulement une vénération exotérique de la tête du cheval mais l'aspect occulte qui y correspond est caché dans le côté spirituel de l'astrologie.

Il y a une façon de vénérer ce Seigneur pour réaliser la sagesse. L'énergie de HAYA est dite résider dans un arbre appelé « Ashwatha ». L'aspect du cheval semble être exhaustivement couvert dans différentes parties de la sagesse Védique. HAYA est aussi appelé ASHWA ; c'est le cheval. ASHWA en Sanskrit signifie : 'ce qui imprègne sans déplacement' ; c'est-à-dire que si je pars de Bombay et arrive à Engelberg, je ne suis pas à Bombay, je suis à Engelberg à ce moment là. Si j'ai la Conscience Ashwa, j'imprègne de Bombay à Engelberg. Je suis là à Bombay, je suis là partout et je suis également là à Engelberg. C'est un stade de Conscience où une telle imprégnation est possible. C'est appelé ASHWA et sa signification exotérique est 'le cheval'.

Il y a une vénération dans le Rig Véda qui implore le cheval. Dans les Rig Védas, des prononciations rythmiques musicales demandent au Seigneur du feu, des chevaux, des vaches, des éléphants et aussi d'autres choses. Ceux qui voient le côté exotérique disent : « Ces indiens primitifs étaient fondamentalement des agriculteurs donc, ils demandaient des chevaux, des vaches etc. » mais, la sagesse profonde peut être connue seulement lorsque le symbolisme est connu. Le cheval représente la Conscience qui Imprègne, la vache représente la Terre Mère et l'éléphant représente la Sagesse.

Cet ASHWA ou énergie qui pénètre, est située dans un arbre qui est reconnu par les anciens sages. Cet aspect 'd'être situé' est appelé STA, ce qui signifie 'être là, ancré' ; le mot pierre (stone en anglais) vient de là. STA signifie 'là où c'est maintenu, cela se trouve et est manifesté'. Ashwata est l'arbre, en dessous duquel il est dit que Bouddha a réalisé sa plus Haute Initiation. C'est l'arbre qui est décrit dans le quinzième chapitre de la Bhagavad Gita par le Seigneur Krishna. C'est l'arbre qui donne cette imprégnation. Il y a des rituels qui sont conduits pendant le mois du Sagittaire où des personnes mangent les feuilles et les fruits de cet arbre et vivent d'eau pendant tout le mois du Sagittaire, méditant sur le symbole de la tête de cheval pour réaliser cette sagesse ou le SOI.

Des chercheurs forment également des triangles invoquant le feu dans le centre, ou 18 d'entre eux forment un triangle gardant l'Enseignant comme centre, et ils émettent des prononciations rythmiques musicales de Sons Sacrés, pendant tout le mois du Sagittaire.

Il y a une variété de façons d'utiliser ces énergies sublimes qui nous sont données à travers le Sagittaire. La 11ème phase lunaire ascendante du mois du Sagittaire est dite être « le Jour de Narayana » dans l'année solaire. Si nous faisons les rituels du Sagittaire ce jour là, nous avons l'opportunité de réaliser la Personne Cosmique. Les mystères du Sagittaire sont tellement nombreux.

Je vous ai seulement présenté un millième de ceux-ci. Pour dire en bref, le Seigneur Krishna dit dans la Bhagavad Gita : « Parmi les signes du zodiaque, JE SUIS le Sagittaire. Parmi les phases de la lune, JE SUIS la 11ème phase ». Ainsi, nous pouvons voir l'importance de la 11ème phase de la lune du Sagittaire. Généralement, la 11ème phase de la lune est importante pour réaliser les Energies du Second Rayon. Encore plus, la 11ème phase ascendante par rapport à la phase descendante et encore plus lorsque c'est en Sagittaire. L'énergie du Sagittaire nous donne un lien direct avec la Conscience Cosmique si nous l'utilisons correctement. La Clé est de fonctionner avec Jupiter, ce qui signifie, fonctionner avec le son.

Le mot Sanskrit pour Jupiter et l'Enseignant est le même, c'est Guru. On abuse largement de ce mot actuellement. Si nous suspectons quelqu'un d'être diabolique dans le champs de la spiritualité, nous l'appelons : « Oh, c'est un Guru », mais nous abusons de ce mot sublime à cause de nos propres activités. L'Enseignant est le Premier, le Second et le Troisième Logos mis ensemble et leurs Arrières-plans, c'est ce que nous invoquons comme : « Gurur Brahma, Gurur Vishnuhu, Gurur Devo Maheshwaraha, Gurur Sakshat Parambrahma. A travers l'Enseignant, nous réalisons le Premier, le Second et le Troisième Logos et aussi l'Arrière-plan de tout ce qui est appelé Existence. C'est ce que dit ce Sloka : « La Pure Existence et sa triple activité à travers les trois Logos me visite à travers mon Enseignant et je lui offre mes salutations ». C'est l'aspect quadruple de l'Enseignant appelé Guru et il donne la synthèse.

La relation entre l'Enseignant et son pupille est la mieux comprise en Sagittaire. C'est pourquoi il est dit, la partie antérieure du Verbe est l'Enseignant, la partie postérieure du Verbe est l'étudiant, et l'enseignement est le pont entre les deux. Le Verbe est le pont, l'enseignement est le processus, ce qui est dit dans les Upanishads : « Acharya poorva rupam, anteva syutara, vidya sandhi, pravachanagum sanshanum, ityati vidyam ». C'est

ainsi. C'est très bien dit. Quand c'est dit, c'est dit en trois tons. Si nous faisons continuellement ce type de prononciations musicales rythmiques pendant des heures, notre corps sera naturellement transmué. Il est inévitable pour le disciple d'atterrir dans les sons, comme c'est le cas de la forme à la couleur, de la couleur au son et du son au silence, qui est la Pure Existence. C'est ainsi que le travail du Verbe advient.

Prononcer et Ecouter

Les anciens sages avaient trouvé de nombreuses variétés de sons qui sont sacrés, juste pour la variété, de telle sorte que nous restions alertes pendant la pratique. Mais c'est suffisant si nous prononçons le Verbe Sacré OM, il réalise tout ce qui a été dit aujourd'hui. J'ai dit au tout commencement de notre vie de groupe, que lorsque nous prononçons OM, nous devrions faire une pause pour l'écouter et nous ne devrions pas être uniquement préoccupés à le prononcer. Chaque prononciation de notre part est pour écouter CELA qui est là, en tant que OM. L'espace entre deux OM est la situation où OM peut être entendu sans être prononcé, C'est la réponse venant de l'autre côté. Nous appelons celui qui n'a pas de nom avec OM, et IL nous répond avec le OM silencieux. Lorsque c'est réalisé collectivement, l'effet est accru. Lorsque nous entonnons le OM collectivement, nous construisons un tel cône dans l'Espace ici, qui projette, et cette projection permet la descente de l'énergie en nous.

Aucun appel ne reste sans réponse. Nous appelons, mais nous n'attendons pas SA réponse. Ce n'est pas une bonne proposition. Nous ne LUI permettons pas de répondre après L'avoir appelé. Nous devons invoquer et alors écouter, prononcer et écouter. Plus nous écoutons, plus la première étape se perd, c'est-à-dire, qu'il n'y a plus que l'écoute et non la prononciation. Prononcer est comme allumer. Pendant combien de temps appuyons-nous

sur l'interrupteur ? Jusqu'à ce que la Lumière descende. Mais ici nous avons une réponse spontanée et tandis que nous allumons, la Lumière est là. Lorsque la Lumière est là, que faisons-nous avec la Lumière, c'est la prochaine étape, mais on ne peut pas allumer encore et encore. Si nous appelons et que nous ne cherchons pas la prochaine étape, IL dira : « Cet homme ne fait qu'appeler ; il semble qu'il n'ait pas d'autre travail ».

Nous prononçons le son OM et nous l'écoutons. Lorsque nous commençons à écouter le OM, nous ne le prononçons pas. Après avoir prononcé le OM, notre mental va toujours à l'étape suivante, mais que faut-il prononcer par la suite ? C'est le stade préliminaire. Lorsque le processus d'écouter prend place par la purification du système, une immense impulsion d'écouter se développe. Le canal entre le Centre de Base et le Centre de la Gorge devra être rendu pur et propre, ce n'est qu'alors que la part d'écoute commencera. Lorsque nous commençons à écouter, nous perdons le goût pour toutes les sortes de paroles et ainsi nous sommes capables d'écouter le UN.

Nous sommes capables d'écouter le message en provenance du UN, et ce message est le Plan. Il y a des personnes qui écoutent le Plan, et il y a des personnes qui voient le Plan, et ces deux catégories n'en parlent pas. Elles font leur travail et, silencieusement, elles s'en vont. C'est l'opportunité que nous avons à travers le son, et c'est le travail de Jupiter.

Rituel du Feu

Il y a sept autres rituels importants en Sagittaire. Un rituel ne signifie pas que nous allons le réaliser en secret dans un certain lieu en ayant certains desseins. Le lieu pour un rituel sacré est le corps. Nous rendons notre corps propre et nous commençons à travailler avec certaines pratiques, c'est alors appelé un rituel. Le rituel du feu qui est réalisé à l'extérieur l'est pour invoquer le feu

à l'intérieur. Intérieurement, nous pouvons invoquer le feu et faire un rituel du feu. Tous les rituels du Sagittaire ont un lien avec le feu, c'est le feu qui nous projette au-delà du mental puisque le mental est également feu. Lorsque nous sommes perturbés au niveau de nos pensées, cela signifie que le feu de la pensée nous perturbe et cela nous cause des maux de tête.

L'affirmation dans le travail d'Hercule est : « La flamme du feu qui scintille au-delà du mental révèle la direction sûre et certaine ». Ainsi, nous nous exposons à ce feu. Ce feu purifie notre mental et nous permet de voir au-delà, autrement nous voyons selon notre mental qui est l'aspect concret de nos habitudes. Nous voyons selon nos habitudes et nous ne voyons pas ce qui EST. Cette distorsion est brûlée par le processus du feu en Sagittaire. Le fils de l'homme est le mental, le cinquième principe, dans la mesure où il est en continuelle association avec le feu, il reste pur. Un mental pur est capable de réfléchir ce qui est élevé.

Le Sagittaire est un signe solaire très profond et est relié au son. C'est une maison d'Initiation. L'Initiation est une prophétie sûre en Sagittaire. Ainsi, utilisez bien le Sagittaire.

Chapitre 15

VS *Le Capricorne - La Libération de Prométhée*

Le Triple Enchaînement

Le dixième travail d'Hercule est relatif au Capricorne. Il nous amène une fois de plus à Prométhée, à propos duquel nous avons déjà eu une compréhension très élaborée. Prométhée était enchaîné et était dans la souffrance en raison de son enchaînement des deux côtés. Son travail est de le libérer de son état de conditionnement. L'instructeur a demandé à Hercule de s'assurer que Prométhée soit sauvé.

En Gémeaux, nous avons considéré l'aspect de la dualité qui enchaînait Prométhée. En Capricorne, on parle du conditionnement triple dans les trois corps inférieurs. Il fut dit à Hercule que, s'il ne prenait pas le pouvoir sur le chien à trois têtes qui conditionnait Prométhée, il n'y aurait pas de moyen de libérer Prométhée.

Ici Prométhée représente le fils de l'homme, l'homme céleste, enchaîné à la matière qui est la représentation de l'humanité. Cela signifie que le Fils de Dieu, qui est aussi le fils de l'homme, est pris dans les trois corps inférieurs. La tâche qui a été donnée à Hercule était de couper les têtes du chien qui était très vicieux. Hercule devait sauver l'humanité de l'esclavage de son emprisonnement triple.

L'Aube de l'Année

Le conditionnement des trois corps inférieurs nous est très familier dans chacun de ces travaux. Ces trois corps sont spécifiquement mentionnés dans les travaux du Capricorne, uniquement pour nous rappeler l'aspect de Makara. Makara, le nom Sanscrit pour Capricorne est le symbole du crocodile, d'une étoile à cinq branches ou d'un dragon blanc. Le Capricorne est l'aube de l'année où il y a la libération de l'Esprit de la matière.

A chaque aube, la Lumière émerge d'une apparente obscurité. C'est l'émergence du Soleil et cet avènement en Capricorne, est une façon astrologique de l'exprimer. Le Capricorne représente le troisième signe de terre des signes du zodiaque, ce qui signifie la matière spirituelle, la matière subtile, la matière à travers laquelle la Lumière peut transparaître sans être arrêtée. Dans la matière dense, il y a peu de possibilités pour que la Lumière transparaisse. Plus la matière est subtile, plus grande est la possibilité pour l'esprit de rayonner à travers elle. Le Capricorne est le troisième signe de terre et est l'aspect spirituel des trois signes de terre.

Nous avons vu le Taureau en tant qu'aspect forme de la Nature, la Vierge en tant que son aspect beauté et, dans le Capricorne, nous trouvons l'aspect Lumière de la matière. En Capricorne, la matière est rendue très subtile à travers le processus du feu que nous avons considéré en Sagittaire, où il y a l'explosion à travers la queue du cheval triple. Le cheval représente également les trois signes de feu : la queue représente le Sagittaire, le corps représente le Lion et la tête représente le Bélier. Une fois que le processus du feu est accompli, la matière subtile émerge et elle permet à la Lumière de transparaître. Cette Lumière qui transparaît est appelée l'aube qui a lieu chaque année en Capricorne.

Le Chien à Trois Têtes

En Capricorne, nous parlons du dragon avec les cinq aspects. Ce dragon existe dans les trois plans, le quatrième étant le dragon accompagné de Lumière, et l'on s'y réfère comme l'étoile à cinq branches qui est imprégnée de Lumière. Les autres étoiles à cinq branches lui sont inférieures et l'on s'y réfère comme étant le chien à trois têtes.

Dans le symbolisme védique, les trois têtes du chien sont décrites comme les trois Makaras, les trois crocodiles qui emprisonnent l'être. Lorsque nous sommes attrapés, nous sommes conditionnés et cette prise est triple. C'est ce qui est représenté par les trois têtes du chien.

L'homme est un être double. Il est le point de rencontre de forces centripètes et centrifuges. En lui, deux principes approchent depuis deux chemins différents, se rencontrent et coexistent. L'Esprit qui est absolument impersonnel, est ce qui est dans et au-delà en tant qu'Existence. Il émerge en tant qu'Ame et en tant que Lumière de l'Ame, de la triade spirituelle. On les appelle respectivement : Paramatma, Atma, Buddhi. Ces trois vivent en tant que principes et sont incarnés dans la Création, étant donné que les modèles de Création sont rappelés en eux au cours du temps.

Une autre série de principes émerge de la même Source, déviant en une direction opposée pour créer les formes pour la première série d'êtres, et compléter ainsi le cercle. Dans une direction, les êtres sont préparés, dans l'autre direction, les corps sont préparés pour les êtres. L'être est triple (Esprit, Ame et Lumière de l'Ame) et le corps est triple (mental, sens et corps). Le premier est le résident et le dernier est la maison de résidence. Cette unité composée dans son état optimal est l'homme. Lorsque l'homme ne sait pas comment vivre dans ce corps triple il endure des souffrances. Prométhée est une représentation de cela. Décapiter les trois têtes du chien, c'est regagner la connaissance pour vivre dans le corps triple, en liberté.

Les Trois Makaras

Il y a un pentagone de membres ou d'organes d'action, un pentagone d'organes des sens et un pentagone des sens qui sont réalisés par le pentagone des éléments. Il y a cinq organes d'action : les mains, les jambes, la bouche et les deux organes d'excrétion ; ceux-ci sont le pentagone physique. Ensuite, il y a les organes des sens : les oreilles, les yeux, le nez, la langue et la peau ; ceux-ci sont un autre pentagone. Ensuite, nous avons les cinq sens de l'ouïe, de la vue, de l'odorat, du goût et du toucher.

Ces pentagones sont appelés « Makaras ». Ma est le son qui a le potentiel numérique de cinq. Kara signifie mains. Celui qui a cinq mains est appelé Makara. Il est symboliquement représenté par un crocodile ou un dragon. L'emprise de ces trois dragons est l'emprise des aspects physique, émotionnel et mental de l'être humain. Ces trois ont une emprise sur la Lumière que nous sommes, et cette Lumière est représentée comme la colonne verticale. L'autre nom pour cette colonne verticale est « Pra Mantha », dont la version grecque est Prométhée.

Le fils de l'homme, qui est dans la colonne verticale ou Brahma Randra, est emprisonné jusque dans le physique à cause de ces trois Makaras. L'attache est dans le Plexus Solaire, dans le Centre Sacré et dans le Centre de Base. Il y a une façon de vivre volontairement dans ces plans d'Existence, et il y a aussi une façon d'être conditionné par ces plans d'Existence. Tout ce qui est volontaire est joyeux. A travers les lois de l'involution et à travers le temps, nous devenons conditionnés par le mental, les sens, et le corps. Si nous sommes capables de fonctionner à travers le mental, les sens et le corps et de ne pas être conditionnés par ceux-ci, alors le corps humain est réalisé comme un véhicule à travers lequel nous pouvons fonctionner. Mais, si nous y sommes coincés et que nous en sommes devenus une partie, alors survient le conflit, la peine, la souffrance, ce qui est reflété par les

vautours qui mangent les intestins et le foie de Prométhée.

Tous nos problèmes proviennent des perturbations dans le Plexus Solaire, le Centre Sacré et le Centre de Base. Cela parce que, lorsque nous sommes entrés dans le véhicule appelé le corps humain, nous avons oublié que nous devons fonctionner à travers lui et nous nous sommes identifiés à lui. En conséquence, il y a l'emprise de l'objectivité. Nous développons nos propres concepts de vie, qui à leur tour développent une mémoire en nous. Presque toute notre vie est basée sur la mémoire et cette mémoire est relative à la mémoire de l'objectivité.

La descente originelle est oubliée et nous sommes pris par ces trois aspects du corps qui sont représentés par trois crocodiles, en Orient. La prise du crocodile est considérée comme la plus forte parce qu'il agrippe même dans les eaux. Agripper dans les eaux n'est pas facile. Le crocodile maintient bien sa proie dans les eaux.

Autant le crocodile agrippe, autant nous nous agrippons aux objets des sens, à la forme, à la mémoire de l'expérience reliée aux sens, à nos opinions et aux concepts auxquels nous tenons. Ce sont les attaches qui nous lient à notre corps. Au lieu que le véhicule humain devienne une expression pour l'Ame, il devient une prison.

La prison est ce à quoi on se réfère avec la prison triple de nos concepts mentaux, de l'attachement à l'expérience des sens et de l'attachement aux objets qui sont la réplique de l'aspect forme. C'est l'attachement aux propriétés, aux effets personnels, et aux formes personnelles qui est la plus grande attache dont l'être humain souffre. C'est appelé le Makara de couleur brune, qui est l'attachement aux choses terrestres.

Ensuite, il y a la mémoire de l'expérience des sens, qui nous remet dans le même programme encore et encore, sans nous donner le contentement et la plénitude. L'œil, l'oreille, la langue, la peau et le nez créent un programme de mémoire en nous, et nous poussent toujours vers ce programme en créant un

désir intense de celui-ci. Voyez comme notre langue désire intensément un plat délicieux qui surgit de notre mémoire. C'est le même cas avec le sens du toucher. Le toucher et le goût sont les deux sens qui nous ligotent le plus fortement à l'objectivité. De même pour la vue, l'ouïe et l'odorat. Tandis qu'ils créent un désir intense en nous, ils ne nous donnent qu'un bonheur momentané, c'est leur limitation. C'est pourquoi l'homme n'est jamais satisfait en rassasiant les sens. Il est satisfait au moment même et au moment suivant, il a faim de quelque chose d'autre. Si un objet des sens est considéré comme une source de bonheur, au moment où nous l'obtenons, nous devrions être heureux et contents. Si nous sommes contents, il ne devrait pas être question qu'un autre désir germe à partir de celui-là. Ainsi, c'est seulement une désillusion et cela nous fait croire que cela nous donne le bonheur, mais cela nous met encore dans un désir qui émerge d'une forte mémoire que nous portons par le biais de ces cinq sens. C'est une grande emprise appelée l'emprise dans les eaux.

Notre emprise sur terre est incertaine, comme un grand vent peut nous emmener ailleurs. Imaginez l'emprise dans les eaux, nous allons être emportés par le courant des eaux, que l'on appelle les eaux émotionnelles des sens. On dit que ce Makara est de couleur grise, l'état émotionnel / astral.

Ensuite, il y a les concepts et les opinions que nous avons, notre propre compréhension de la vie, nos soi-disant valeurs de vie. Nous avons certains points de vue fixes à propos des choses de la vie. Nous avons aussi des points de vue fixes à propos de toute « ologie », incluant la théologie. La fixation est la source du conditionnement. C'est le Makara du Mental qui a une couleur polluée orange ou rouge-brun.

Ce sont les trois dragons ou Makaras. Le premier est de couleur brune, le second est de couleur grise et le troisième est de couleur rouge-brun.

Le Sacrifice de l'Homme

« Fidélité » est le message aussi bien que la note-clé du Capricorne. Dans l'acte de fidélité pour ses semblables, l'homme devient un Maître. Jusqu'à ce moment-là, le Verbe reste scellé dans le Lotus du Cœur et y est enfermé comme un secret. Pour se délivrer soi-même des attaches, il faut délivrer la race et c'est la tâche du Sauveur en Capricorne. Rama, Krishna, Bouddha, Moïse, Jésus l'ont fait. Le Verbe en Capricorne n'est pas prononcé comme un Son mais comme une expression de soi dans l'acte de Fidélité. Il est exprimé à travers l'activité de l'étoile c'est-à-dire,



à travers l'activité des cinq sens. Le disciple en Capricorne est prêt à « descendre » et mourir pour sauver ses semblables ! Il est volontaire pour souffrir et pour supporter la peine. Il abandonne l'objectif de vivre pour lui-même et prend la mission de s'offrir pour ses semblables.

« Le Sacrifice de l'Homme » (le sacrifice de soi) est le rituel pour acquérir la « Robe Blanche » dans le Capricorne. Cela demande le sacrifice du « Soi » pour la noble cause. Les gens sacrifient de l'argent, du temps, de l'énergie, mais non leur intellect et leurs concepts. Le rituel demande un sacrifice total ou « Sarva Huta » disent les Védas. Un tel travail est confié en Capricorne pour la rédemption de la race, et Hercule le fit !

Lorsque nous dépassons ces trois étoiles à cinq branches, ces crocodiles ou Makaras, nous atterrissons dans un Makara ou une étoile à cinq branches qui est pleine de Lumière. Cette étoile de Lumière est celle à laquelle on se réfère comme « la Glorieuse Robe Blanche », qui dans les années plus récentes est aussi ap-

pelée « Antahkarana Sarira » ou le Corps de Lumière. A Noël, on arbore cette étoile qui est censée être de couleur blanche. Cela signifie qu'il y a la naissance du sauveur dans notre propre être, après avoir dépassé les trois Makaras ou avoir coupé les trois têtes du chien des régions souterraines. Couper les têtes est uniquement symbolique parce que, comme je l'ai dit précédemment, les Grecs croyaient davantage dans des mots comme tuer, décapiter, etc. Cela signifie seulement dépasser les limitations qui y sont reliées. Si nous tuons les corps physique, émotionnel et mental, il n'y a plus moyen pour nous de nous exprimer.

Les Enseignements de la Nature

Rien dans la Création ne doit être tué, mais il est nécessaire de comprendre l'adéquation de toute chose. Quand nous connaissons le mode d'emploi qui est relatif à l'adéquation des choses dans la Création, il n'y a rien qui doit être éliminé. Nous saurons comment interagir avec chaque chose et en retirer le meilleur. Il est dit que, dans la Création, il n'y a pas de déchet. C'est un manque de connaissance qui fait que nous trouvons des choses à gaspiller. Les ressources de la nature ne sont pas gaspilleuses, mais elles sont gaspillées par notre manque de connaissance. « Rien ne se perd dans la Création, mais il y a des choses qui sont gaspillées. » ainsi dit le dicton.

La doctrine selon laquelle le mental, les sens et le corps sont des ennemis, émerge d'une connaissance incomplète. Lorsque l'on nous donne le véhicule le plus sophistiqué pour fonctionner et que nous ne savons pas comment fonctionner avec lui naturellement, nous avons l'impression que c'est un fardeau. Mais, au moment où nous connaissons ses capacités, le même fardeau peut se transformer en une facilité.

Normalement, ce que nous considérons comme un fardeau n'est rien d'autre qu'un manque de connaissances s'y rappor-

tant. S'il y a quelqu'un autour de nous qui semble être un problème et qu'il n'y a pas de solution, que nous ne pouvons pas l'éviter, la compréhension la plus juste est que la Nature a l'intention de nous apprendre quelque chose à travers cette source. Nous devrions avoir l'ouverture de voir ce qui doit être appris de cette personne à travers cette situation. Cela est en général impossible parce que nous avons des points de vue fixes. Pour arrondir cette fixation et nous rendre adaptables, la Nature nous a donné la 'vie ensemble' comme un concept. Tandis que nous interagissons avec des personnes dans un groupe, les angles sont arrondis les uns contre les autres et il y a un arrondissement progressif.

Même l'homme et la femme qui vivent ensemble peuvent avoir fixé leur propre objectif pour une telle vie mais, la Nature a d'autres desseins pour eux. La femme est représentée par les énergies Vénusiennes, et l'homme est représenté par les énergies Martiennes. A travers l'interaction entre les deux, l'influence Vénusienne sur Mars rend Mars plus doux. L'interaction de Mars avec Vénus rend Vénus plus puissante. C'est ainsi que la femme acquiert graduellement la puissance et que l'homme devient plus doux, lorsqu'ils vivent ensemble.

Ils apprennent à vivre l'un pour l'autre ce qui est une grande leçon dans la vie ; de prendre soin du confort des autres, de faire des choses qui plaisent aux autres et de maintenir les autres dans le confort. Lorsqu'ils vivent ensemble, ils donnent naissance à des enfants et ensemble, ils commencent à vivre pour eux. Nous pouvons avoir des attirances et des aversions, mais nous les sacrifions pour le bien-être de nos enfants ce que nous ne ferions pas autrement. C'est ainsi que la Nature enseigne l'adaptabilité et purifie de la fixation des points de vue relatifs aux attirances et aux aversions.

Lorsque nous vivons une vie de groupe comme celle-ci, avec des personnes qui ont des tempéraments et des personnalités variés, l'une est un défi pour l'autre bien plus que d'être complémentaire l'une à l'autre. Plus nous entrons en interaction, plus

les angles sont adoucis. C'est ainsi que la Nature enseigne à travers l'interaction et, tandis que cela a lieu, l'adéquation est mieux comprise.

Il y a des personnes qui ressentent la vie de famille comme un fardeau, mais il y aussi des personnes pour qui la vie de famille est tout. Il est uniquement question de notre capacité à faire face à une situation particulière. Pour ceux qui ne savent pas comment conduire une voiture, si on leur offre une Mercedes Benz, c'est un fardeau. Ce n'est plus un fardeau une fois qu'ils savent comment conduire. Au contraire, cela devient une facilité.

Les énergies du Capricorne vont nous donner la Robe Blanche, rendre notre véhicule plus léger et nous permettre d'expérimenter la splendeur de la Création, à condition que nous nous libérions nous-mêmes des couches qui nous conditionnent au niveau du mental, de l'émotionnel et du physique. Ils représentent les trois Makaras dans le symbolisme védique et le chien à trois têtes dans le symbolisme grec.

L'Aube en Capricorne

Même les Védas n'ont pas réussi à décrire les mystères de l'aube en Capricorne. Il y a plusieurs aspects de la splendeur de l'aube que l'on peut expérimenter mieux que l'on ne peut les exprimer.

A cause du manque de temps, je limite mon exposé sur le Capricorne uniquement au travail d'Hercule. Pour ceux qui souhaitent en connaître davantage à propos du Capricorne, il y a eu un séminaire de 18 jours qui a été donné, où tous les aspects possibles de l'étoile à 5 branches ont été décrits.

Lorsque l'on a acquis l'adéquation de Makara, celui qui était jusque là un être conditionné, se transforme lui-même en un Kumara. Kumara signifie Fils de Dieu. Makara est un symbole dans lequel le son de Kumara est également inclus ! MA représente la

lune, KA représente Saturne et RA représente Mars. La Lune, Saturne et Mars est le triangle qui conditionne les êtres. L'on doit examiner son propre horoscope pour voir comment ces trois planètes sont placées, et les aspects qu'elles forment avec les maisons, les planètes et aussi l'ascendant. Cela donnera une clé par rapport à l'état de conditionnement. Pour ceux qui désirent travailler avec Makara et dépasser l'auto conditionnement, Saturne est le régent. Le travail patient sur soi-même pour réaliser des progrès continus est la note clé de Saturne. Quand cela est achevé, Saturne vous remet à Uranus où il y a l'imprégnation rapide en tant que Conscience, et dans le stade des Initiations avancées, Uranus nous remet aux énergies de Neptune. Saturne, Uranus et Neptune s'associent successivement avec l'être tandis qu'il progresse dans la Lumière. Le travail d'Uranus et de Neptune en Capricorne est très profond. Nous allons conclure ici, autrement si nous atterrissons dans Uranus en relation avec le Capricorne, nous allons sortir des proportions du cadre de temps que nous avons.

L'aube en Capricorne est réelle pour ceux qui ont accompli les travaux en Scorpion et en Sagittaire. Chaque fois, il y a une libération de la matière et le fils de l'homme se transforme en Fils de Dieu. L'on dit de chaque histoire relative à un fils de l'homme qui se transforme en un Fils de Dieu, que c'est l'histoire du Sauveur. Avec le début du Solstice d'Hiver, il y a une croissance de la Lumière dans l'hémisphère nord, on appelle donc cela l'aube de l'année. Par la suite, l'on peut expérimenter la Lumière pour le reste du cycle.

Chapitre 16

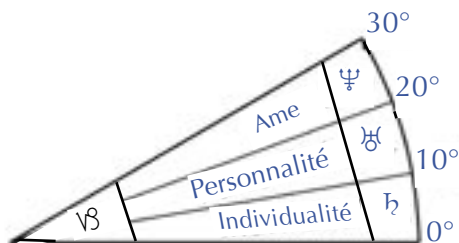
Le Verseau - L'Assainissement des Ecuries

Service Désintéressé

Dans le onzième travail il est demandé à Hercule de nettoyer la puanteur des écuries du roi Augeas. En Capricorne il se réalisa lui-même en tant que Fils de Dieu.

Le premier décan du Capricorne est gouverné par Saturne. Le deuxième décan du Capricorne est l'équivalent de l'énergie du signe solaire du Verseau. Ici, il est demandé au Fils de Dieu, qui s'est réalisé lui-même en tant qu'Ame, de servir la société et d'apporter la Lumière dans les zones d'obscurité, ce qui est un aspect du service désintéressé. Neptune est le régent du troisième décan du Capricorne, et a les caractéristiques des énergies spirituelles des Poissons, le douzième signe solaire. Par le service désintéressé, l'Ame atteint la Conscience Universelle. Dans la dixième maison du zodiaque, la onzième et la douzième maison sont donc incluses.

Celui qui sert la société d'une manière désintéressée, pénètre lui-même dans l'air. Par là, il s'établit lui-même dans l'éther autour de la Terre et devient un canal pour l'énergie, quand elle invoquée par son nom. Ce qui signifie que le travail des onzième et douzième signes est scellé dans le signe solaire du Capricorne.



La Perception Spirituelle

Neptune agit en Poissons de la même manière que lorsqu'il est dans le troisième décan du Capricorne. Ce qui signifie que les semences relatives aux manifestations futures sont déposées lorsque Neptune est dans le troisième décan du Capricorne. De même, quand Uranus est dans le deuxième décan du Capricorne, les semences relatives au travail du Verseau, lorsque Uranus sera en Verseau, seront plantées.

Nous sommes aujourd'hui dans une situation où Uranus et Neptune sont en Capricorne, et déjà dans le troisième décan. Ce qui veut dire que les semences relatives au cycle de sept ans que nous allons vivre quand Uranus transitera dans le Verseau, ont déjà été plantées dans les quatre à cinq années précédentes. C'est ainsi que nous voyons l'aspect semence de l'arbre qui sera réalisé lorsque Uranus transitera dans le Verseau. Avec Neptune dans le troisième décan, c'est maintenant que sont plantées les semences relatives au travail Neptunien dans les Poissons. On peut déjà pressentir ce qui pourra advenir dans le cycle qui viendra jusqu'à la fin des deux premières décades du siècle prochain.

Quand il y a une perception spirituelle dévoilée, on peut déjà pressentir le travail d'Uranus en Verseau et le travail de Neptune en Poissons. Ce qui signifie que l'on peut raisonnablement

percevoir maintenant comment cela pourrait être dans les 30 à 33 prochaines années. Comme nous le percevons, nous serons alors au diapason pour aborder la situation. Lorsque nous percevons les choses à temps, nous ne sommes pas surpris. Quand ce n'est pas le cas, il nous semble que les choses arrivent par accident. Dans la compréhension occulte, un 'accident', cela n'existe pas ; tout est considéré comme un incident qui découle d'une préparation.

Pollution

Dans le onzième travail d'Hercule, il y a un processus de purification de la Terre. L'Enseignant demanda à Hercule de débarrasser les écuries de leur puanteur. Les excréments n'avaient jamais été évacués des écuries depuis des âges ! La puanteur avait une odeur pestilentielle qui polluait l'air et cette contamination était devenue toxique. Les écuries du roi empestaient d'une odeur nauséabonde, et il était même impossible d'y entrer pour les nettoyer. Donc, les gens s'y résignèrent et commencèrent à y vivre comme des morts vivants. Il y eut des hécatombes dues à cette pollution.

Je ne pense pas que nous soyons très loin de cette situation aujourd'hui. Les conditions de vie actuelles ne sont pas très éloignées de celles du royaume d'Augeas. Nous polluons les airs et les eaux. Nous polluons la terre avec des produits chimiques et des engrais. Nous polluons la nourriture, nous polluons la vache et son lait. Nous manipulons l'arbre, la plante, la récolte et les animaux afin qu'ils produisent plus. Et depuis ces derniers temps, nous manipulons aussi les gènes ! Nous perturbons le système écologique naturel pour satisfaire nos buts. Des gaz toxiques émanent de nos usines. Nous essayons de briser toutes les lois naturelles pour voir ce que cela donne ! Nous, les humains, nous avons des maladies innombrables et des médicaments qui

empoisonnent à en mourir. Je pense que nous faisons pire que ce que firent les citoyens du Royaume d'Augeas. Telle était la situation des écuries du roi Augeas.

C'était une situation similaire à celle dans laquelle nous nous trouvons maintenant, et qui nécessitait une sorte d'assainissement. Cet assainissement demande un effort surhumain.

Si les humains pensent qu'ils sont capables de le faire, c'est qu'ils surestiment simplement leurs capacités. C'est pourquoi, l'on attend l'intervention d'un surhomme, mais le surhumain fonctionne toujours à travers l'homme, il est donc nécessaire que les humains deviennent des canaux pour l'activité surhumaine.

C'est là que la Hiérarchie a commencé à préparer des canaux depuis une centaine d'années, que l'on nomme le « nouveau groupe des serviteurs du monde ». Ce nouveau groupe des serviteurs du monde n'est pas connu sous ce titre dans le monde. Souvent, ceux qui se considèrent comme le nouveau groupe de serviteurs du monde ne le sont pas, parce que la plupart du temps, ils parlent beaucoup et font peu. Je vous prie de ne pas mal me comprendre pour ces mots durs, mais c'est ainsi. Nous avons beaucoup de bonnes intentions mais ce que nous produisons n'est pas significatif. L'oubli de soi dans le service est ce qui est demandé aux groupes. Peu nombreux sont ceux qui sont prêts pour de telles tâches.

Ceux qui s'oublient eux-mêmes sont les seuls qui peuvent être des canaux et cela se prépare depuis une centaine d'années sur la planète. Il y a des serviteurs du monde à travers lesquels le Plan est exécuté, et nous pouvons au mieux en être témoins. On considère que c'est un effort surhumain, parce que la cause et l'effet nous ont mené à une situation si désespérée qu'aucune solution ne peut être perçue par le mental. Les pensées limitées, que le mental entretient par l'intermédiaire de l'intellect, ne peuvent répondre à la situation, mais ceux qui ont une vie claire, un mental ouvert et un cœur pur, portent en eux la perception spirituelle nécessaire.

La perception spirituelle est un autre nom pour l'intuition. Ceux qui sont capables de fonctionner avec intuition fonctionnent en groupe au niveau planétaire, et ils vont apporter la solution nécessaire à la pollution toxique que nous connaissons actuellement. L'histoire d'Hercule reflète également la même situation. Ces histoires sont éternelles parce que, périodiquement, nous atterrissons dans des situations similaires.

Imprégnation de la Conscience

Hercule rencontra le roi Augeas et proposa de nettoyer les écuries. Le roi dit : « Cela ne peut être fait. Il y a trop à faire. Cela a pris de telles proportions que nous ne pouvons rien y faire. Nous avons dès lors décidé de vivre avec cela et dans cela ». C'est vrai au niveau individuel, social, et également au niveau du groupe, et même au niveau national. Par désespoir, les gens se résignent à un scénario indésirable.

Nous savons dans quelle situation explosive nous vivons. Les armes nucléaires sont installées tout autour du Globe et on en fabrique encore plus. Il y a une course secrète pour inventer et accumuler des inventions sophistiquées encore et encore. Il y a un transfert secret de technologies. Ce qui est dit aux tribunes est pour la consommation publique. Les gens veulent la paix sur le Globe entier, mais ils sont entourés d'armes mortelles. Ils sont asservis à des modes de vie mortels. Ce n'est pas une tâche de l'homme de racheter cela.

C'est ce que le roi expliqua à Hercule : « Il n'y a pas moyen d'en sortir ». Hercule répondit : « Je suis venu le faire pour vous ». Le roi dit : « Pourquoi te vantes-tu de savoir le faire ? Quand, collectivement, nous ne savons pas le faire, comment pourrais-tu le faire seul ? ». Hercule dit : « Laissez-le moi, je vais le faire ». Le roi soupçonna cet homme de tenter de faire du bon travail dans la société pour gagner de la popularité.

La suspicion est très courante quand nous sommes coincés dans les émotions, et la peur est le pas suivant. Le roi prit également peur lorsqu'il pensa que, si Hercule nettoyait les écuries, le peuple pourrait l'élire lui, comme leur roi, et qu'il devrait quitter le trône. Il était donc suspicieux : « Pourquoi cet homme vient-il nous aider sans raison ? Il doit y avoir quelque motivation égoïste en lui autrement, pourquoi viendrait-il de si loin pour nous aider ? ». Le roi, avec sa mesquinerie, conçut un plan. Si Hercule assainissait les écuries, cela devrait être à l'avantage du roi et du royaume et en même temps le roi n'aimerait pas qu'Hercule acquière une suprématie sur son royaume. Ainsi il proposa à Hercule : « Si tu le fais, je te donnerai un dixième de mon cheptel ». Il considéra que c'était une bonne affaire de se débarrasser de cet homme en sacrifiant un dixième de ce qu'il avait. Il continua en disant : « Mais, si tu ne le fais pas, on te coupera la tête. Es-tu d'accord ? », demanda le roi.

Un Fils de Dieu est volontaire pour tout jeu qui serait au bénéfice de la communauté ou de l'humanité, étant donné qu'il a réalisé qu'il n'est pas son corps. Le corps est une facilité pour s'exprimer. Agir pour le bien-être de la communauté est bien plus important que la souffrance d'un corps individuel. Leur compréhension de la situation est différente de la compréhension de ceux qui vivent dans la personnalité et l'individualité. Ils s'accordent à la compréhension qui leur est donnée par leurs Enseignants. Ils savent qu'ils doivent se sacrifier eux-mêmes dans le processus. Ils s'oublient eux-mêmes quand ils rendent un service. Ils ne se préoccupent pas de leurs propres besoins parce qu'ils sont préoccupés par les besoins des autres et leur bien-être. Ils sont prêts à se sacrifier eux-mêmes. Il ne s'agit pas de sacrifier juste un peu de temps, un peu d'argent et un peu d'énergie. C'est le sacrifice d'eux-mêmes, avec tout ce qu'ils ont autour d'eux, et c'est à cela qu'on se réfère lorsqu'on parle du « Rituel du sacrifice de l'homme ». Le sacrifice de l'homme résulte en la Conscience totale de Dieu. C'est ainsi qu'à lieu la transformation résultant en la Conscience qui Imprègne.

Triveni

Hercule commença le travail, et il lui fut donné un jour pour le faire ! Il monta rapidement au sommet d'une montagne, ce qui signifie symboliquement atteindre la Conscience Supérieure à l'intérieur de son être. Alors il eut un flash (une solution). Il vit deux rivières qui s'écoulaient à travers le pays. Il eut le flash que, s'il pouvait changer les cours de ces deux rivières vers les écuries, les rivières elles-mêmes les nettoieraient ! Il mit les deux rivières ensemble et les dirigea vers les écuries.

C'est aussi symbolique. En nous, il y a les énergies de Ida et de Pingala qui s'écoulent à travers le corps. Quand les deux sont rassemblées, Sushumna se manifeste. C'est ce qui est appelé « l'union sacrée des trois canaux » ; « Triveni » se réfère à l'union sacrée des trois rivières. Nicholas Roerich fit une peinture d'un lieu appelé Allahabad. Allahabad signifie « la demeure d'Allah » ; et auparavant, le lieu où il y a l'union des trois rivières était appelé Prayaga. L'une est le Gange, l'autre est le Yamuna, et il y a le courant de fond des deux qui est Saraswathi. Le Gange et le Yamuna se rencontrent apparemment en surface. Il y a un courant invisible émergeant de la rencontre de ces deux courants, qui constitue le troisième.

Symboliquement, on dit que c'est la demeure du Seigneur Maitreya. Dans les Ecritures, il est dit que les Initiés Supérieurs rencontraient d'habitude le Seigneur Maitreya à l'endroit où s'unissent les trois rivières. L'union contemplée se situe dans le centre Ajna, qui est la région du Verseau. Quand les deux énergies se rencontrent il y a la manifestation de la Lumière. C'est comme les deux arcs. Lorsque se produit le contact entre les deux il y a la manifestation de la Lumière. On s'y réfère également lorsqu'on parle du bâton d'Aaron, qu'avait le Grand Initié Moïse, pour réaliser la tâche qui lui avait été confiée.

La situation d'Hercule était similaire lorsqu'il rassembla les deux rivières. Nous avons une histoire semblable dans la mytho-

logie indienne, quand le frère aîné du Seigneur Krishna, appelé Balarama, vit une situation où le pays s'asséchait par manque d'eau pure. La vie devenait mortellement sèche, par manque des eaux de vie. Il est dit que Balarama changea le cours de la rivière Yamuna à l'aide de sa charrue.

Nous trouvons la même histoire dans toutes les théologies. L'idée sous-jacente est la même. C'est de rassembler le courant des rivières à l'intérieur de notre être; celles-ci représentant les énergies de Ida et de Pingala, ou les énergies de gauche et de droite. Quand les énergies de droite et de gauche sont donc rassemblées, on dit, dans l'histoire d'Hercule, que les écuries sont complètement nettoyées. Dans l'histoire de Balarama, il est dit que le pays devint fertile et que le peuple commença à vivre dans la santé et la prospérité. Dans l'histoire de Moïse, nous trouvons qu'il conduisit le peuple de l'esclavage à la libération, à l'aide de son bâton.

L'Inspiration de l'Ame

Quand Hercule acheva cette tâche, le peuple du royaume se réjouit. Hercule vint à la cour royale, et dit que le travail était fait. Il donnait juste une information, il ne cherchait pas de rémunération, mais dans l'esprit du roi, il y avait de l'avarice. Il dit : « Tu l'as fait grâce à une astuce et non grâce à ton propre travail. Je ne t'ai pas vu le faire ». Hercule ne sentait pas non plus que c'était lui qui l'avait fait, il avait seulement dit que le travail était fait. Il n'avait pas dit : « J'ai fait le travail ». Donc, ce que disait Hercule et ce que disait le roi étaient similaires, mais la compréhension était différente.

Le roi dit : « Comme tu as utilisé une astuce, je ne te donnerai pas le dixième de mon cheptel, comme promis ». Hercule sourit et retourna auprès de son Enseignant, comme il n'avait jamais cherché de rémunération pour ce qu'il avait fait. Il l'avait fait

parce qu'il en avait reçu l'instruction. Son Enseignant est l'Ame à travers laquelle il reçoit l'intuition de faire les choses. Dans l'histoire d'Hercule, on voit trois aspects avant qu'il se précipite dans un travail. Dans les chambres intérieures du Seigneur, il vint une impulsion que l'Enseignant a entendue et qu'il a conçue comme un travail pour Hercule. Ainsi, de l'Esprit à l'Ame et de l'Ame au disciple, se transmet le passage du Plan.

Le travail fut accompli en accord avec l'inspiration venue de l'Ame, il ne s'agissait donc pas de rechercher une récompense.

Travailler pour le bien-être des autres, sans chercher une récompense, est commun à ceux qui n'ont pas de corps causal. Je vous ai parlé du conditionnement du corps causal, où les gens agissent avec une cause pour un effet. Maintenant, Hercule a atteint un état où il agit sans cause. Il ne cherchait aucun type de récompense pour ce qui avait été fait. C'est ce que nous trouvons à mainte reprise dans les vies des Fils de Dieu.

Périodiquement il y a le fils de l'homme qui se transforme en Fils de Dieu. Tandis qu'il se transforme en Fils de Dieu, il réalise ces travaux, qui ont pour résultat le bien-être d'une communauté importante. C'est le travail d'Hercule dans la onzième maison. C'est un travail pour le bien-être social dans son ensemble qui contribue à la réalisation des idéaux.

Agastya

Dans ce contexte, je voudrais vous raconter une des nombreuses réalisations du Maître Jupiter, le Maître du Verseau, Agastya.

Il était une fois un empereur de la Dynastie Solaire qui régnait sur cette terre. Il était applaudi comme un roi idéal par les humains et par les déva. L'empereur était un Roi Initié. Pendant son règne, une crise surgit. Certaines forces noires, cachées dans les eaux de l'océan, dérangeraient l'ordre social du royaume pendant les heures sombres de la nuit. Pendant la journée, elles se

cachaient profondément dans l'océan et durant la nuit, elles se rendaient sur les terres et perturbaient la loi et l'ordre. Le roi empereur se trouva sans ressource pour traiter cette situation. Il consulta les sages qui lui dirent à leur tour : « Seul, le grand sage Agastya (Maître Jupiter) peut prendre en mains cette crise et personne d'autre sur la planète ». Le Roi Solaire approcha Agastya à travers une profonde méditation. Agastya, satisfait que le roi l'invoque dans une méditation profonde se présenta lui-même devant le roi, disparaissant des Nilagiris (Les Montagnes Bleues du Sud de l'Inde) et apparaissant dans la capitale du royaume (localisée dans le Nord de l'Inde). Le roi offrit sa vénération au Maître et expliqua la crise persistante. Agastya sourit et dit : « Je vais inspirer les eaux de l'océan à l'intérieur de mon être. Alors, les forces cachées deviendront visibles pour toi. Tu pourras les tuer tout de suite, pendant que je garderai les eaux à l'intérieur. Dès que tu auras tué les forces obscures, je déverserai à nouveau les eaux dans le creux de l'océan ». Le roi fut satisfait. Le Maître fit ce qu'il avait dit. Le roi tua les forces obscures et le Maître relâcha à nouveau les eaux !

Maintenant cette histoire est en relation avec le travail du Verseau. Contemplez-en le symbolisme. Le roi solaire n'est personne d'autre que vous et moi – l'Ame individuelle. Les forces obscures dans les eaux sont les forces émotionnelles au sein du corps vital. Maître Jupiter est le Guru, l'Enseignant. La clé est de travailler avec une inspiration profonde qui est la contrepartie de l'expiration et cela résulte en une profonde respiration. La conséquence en est que le principe Solaire pénètre profondément à l'intérieur par l'inspiration et expulse le carbone par l'expiration. L'air est l'intermédiaire. Le Verseau est un signe d'air. Nous pouvons y réfléchir plus encore.

L'Astuce Invisible

C'est le travail qui est fait au bénéfice de la communauté. C'est possible dans le troisième air du zodiaque. Le Verseau est l'air spirituel et le troisième signe d'air du zodiaque, le premier signe d'air étant les Gémeaux, et le deuxième étant la Balance. Il fonctionne davantage avec l'aide des éléments de l'air qu'avec l'aide des choses physiques denses. C'est l'astuce qui est réalisée. L'astuce de l'air paraît être une astuce invisible.

Dans la mythologie nous voyons des choses très lourdes déplacées dans les airs par le son. Le son est la caractéristique de l'éther. Par l'intermédiaire du son, on peut faire des miracles dans l'air, ce qui est la science de l'occultisme. C'est pourquoi nous atterrissons encore une fois dans l'aspect du son quand nous pensons à l'air. L'air peut être purifié par le son.

Le travail complet du Verseau est de fonctionner avec les eaux et avec l'aide de l'air et du son. Les eaux représentent les eaux de l'émotion ; quand elles sont propres, elles sont les eaux de vie. On peut les nettoyer par l'air ou avec l'aide du son. C'est une technique qui est appliquée individuellement en occultisme pour transformer la nature émotionnelle en nature pure. Mais dans l'Âge du Verseau la même chose a lieu à un niveau macro, c'est ce qui a lieu au niveau du groupe. Les choses, au lieu de se passer à un niveau micro, se passent au niveau macro. Le signe du Verseau est également indicatif de ce fait. C'est le déversement des eaux pures de vie qui signifie symboliquement le déversement de l'« Abondance de Prana ». (« Plenty of Prana » en Anglais)

Le Passage du Verseau

L'abondance de Prana est fournie par la constellation du Verseau. Le symbole du Verseau montre un vase qui est ouvert aux deux extrémités. Nous voyons le déversement des eaux du côté de l'ouverture mais nous ne voyons pas ce qui se passe à l'autre extrémité. Cette partie reste invisible jusqu'à ce que nous acquerions le « Corps de l'Antahkarana ».

Quand les eaux se manifestent nous sommes capables de les voir, mais nous ne sommes pas capables de voir la source de leur manifestation. C'est pourquoi on dit symboliquement que le zéro positif est connu, mais que le passage du négatif au positif n'est pas connu, et de même le passage du positif au négatif n'est pas connu non plus. On ne peut connaître le passage du néant apparent à la chose qui apparaît à moins que l'on acquière la Conscience du Verseau.

La Conscience du Verseau nous met dans un état où ce n'est ni vrai, ni faux. Ceux-ci sont appelés les « Etres Non Faux », les Nasatyas. C'est être et ne pas être en même temps. Krishna dit : « C'est être et ne pas être et la somme des deux ». Vous êtes là et vous n'êtes non plus, pas là. Il est dit : « être et ne pas être ». C'est l'état où nous pouvons voir que du néant apparent, provient tout ce qui apparaît. Ce passage est appelé le Passage du Verseau il est réalisé quand Uranus est stimulé dans l'être.

Lorsque l'énergie d'Uranus est stimulée, le passage du Dieu Absolu au Dieu dans la Création, est connu. C'est ainsi qu'un Initié qui fonctionne en tant qu'Ame devient une Ame Universelle et est relié avec le Dieu Absolu, le Dieu au-delà de la Création.

D'abord nous réalisons le Dieu en nous. C'est ce qui est appelé l'état du Fils de Dieu. Ensuite, nous réalisons l'état de la Conscience de l'Ame Universelle ou conscience où nous ressentons la même Existence dans tout ce que nous voyons dans l'Univers. Après cela vient le fait « de ne faire qu'un » avec l'Ab-

solu. (Jeu de mot en Anglais avec « At-one-ment », qui signifie « rachat ».) Par manque de termes adéquats l’Absolu est appelé le Dieu au-delà de la Création qui fonctionne en tant que Dieu dans la Création. Dans la mythologie indienne le Dieu qui imprègne tout dans la Création est appelé Vishnu. Le Dieu au-delà de la Création est appelé Siva. Le Dieu au-delà de la Création entre dans la Création et le passage pour cette entrée est appelé « l’Oeil de Siva ». Normalement pour un étudiant du sentier occulte « le troisième œil » s’ouvre pendant le processus de construction de l’Antahkarana. Mais, le troisième œil de Siva est localisé en l’homme dans le centre de la tête au-dessus du Centre Ajna et forme « le Pont Supérieur ». L’œil de Siva en nous est de loin supérieur à notre troisième œil. L’œil de Siva est le Passage du Verseau où le néant apparent se transforme en quelque chose d’apparent. Ce passage représente le vide entre une Création et une autre et, pendant ce vide, seul le Verseau demeure. La Création toute entière est absorbée à l’intérieur du Dieu au-delà de la Création, et doit être précipitée une fois de plus. C’est ainsi que l’on considère que le Verseau est le dernier signe solaire avant une dissolution majeure, et le premier quand la Création doit être. Plus tard, à l’aube de la Création, il y a la manifestation du Capricorne et des Poissons. Tel est l’aspect sublime du Verseau. Il est dès lors considéré comme le signe solaire le plus sacré du zodiaque – de même Agastya – le Maître Cosmique Jupiter, qui existe dans tous les plans.

Chapitre 17

⌘ *Les Poissons - Accomplissement*

Le Travail du Sauveur

Nous allons brièvement considérer le douzième travail d'Hercule pour conclure les douze travaux. Cela sera bref car il y a peu à expliquer. Le douzième travail d'Hercule est relié une fois encore au travail du Sauveur du Monde. Lorsque le travail est achevé il se dirige vers des Cercles plus Elevés. Le glyphe (symbole) des Poissons indique l'Alpha dans l'Oméga, et l'Oméga dans l'Alpha. Quand le travail est bien mené, l'Initié avancé entre dans des Cercles plus Elevés.

L'Enseignant dit à Hercule qu'il avait réussi à être un Fils de Dieu, et que le Seigneur lui-même était satisfait de ses travaux. On avait averti l'Enseignant que le fils de l'homme était devenu complètement un Fils de Dieu, et qu'il était en sécurité maintenant, assuré d'aller dans des Cercles Supérieurs, ayant bien réalisé les travaux dans cette roue.

L'Enseignant dit à Hercule d'aller une fois encore dans les régions inférieures pour libérer le bétail rouge qui était au-delà des eaux de l'autre côté, sous le contrôle d'un monstre, soutenu par un chien à double tête. Le monstre avait trois têtes et six mains et le chien avait deux têtes. Un fois que ce travail serait accompli, Hercule serait assuré d'aller dans les Cercles Supérieurs.

Hercule se mit au travail. Sur son chemin, il vénéra le Dieu du Feu, le Seigneur du Feu, appelé Agni et se procura une coupe d'or. Dans cette coupe d'or, il se déplaça sur les eaux, et atteignit l'île où le bétail était gardé sous le contrôle du monstre. Il tua le chien à deux têtes et il tua également le monstre avec les trois têtes et les six mains, mit le bétail en sécurité dans la coupe d'or et ramena le bétail dans la ville sacrée.

La réintégration d'un groupe d'êtres dans la cité sacrée est le travail du Sauveur. C'est s'assurer qu'une race se dirige vers la Lumière. C'est travailler de façon à ce qu'une Initiation de masse soit donnée, s'étant réalisé lui-même en tant que Lumière. C'est la nécessité de partager la Lumière, qui est expérimentée, avec une race. Il a donné une impulsion qui va perdurer pendant des siècles ; et il a pavé le chemin qui avait été pavé par ses ancêtres avant lui. Ce n'est qu'alors que le travail du Fils de Dieu est accompli en ce qui concerne ce cycle.

La coupe d'or est la Lumière Dorée qu'Hercule a gagnée comme corps. Dans ce corps, il se déplace sur les eaux, les eaux de la vie, qui sont dans le processus d'involution. Il a dû faire face au monstre à trois têtes et au chien à double tête. Sur le chemin de l'involution il y a trois points où l'être est fixé. C'est représenté par : passer à travers le processus du premier, deuxième et troisième feu, pour devenir le feu dans la matière ; et par le premier, deuxième et troisième air. Ensuite, viennent la première, deuxième et troisième eau ; et la première, deuxième et troisième matière. Par rapport à ces quatre triangles, il y a un lien triangulaire dans le processus d'involution, qui devra être dénoué dans le processus d'évolution. Il y a les eaux du ciel qui involuent comme les eaux du Cancer, qui atteignent les profondeurs comme les eaux du Scorpion, et qui plus tard, remontent une fois de plus dans le ciel, par un processus de distillation. C'est ce que nous voyons dans les signes d'eau du zodiaque.

De façon similaire, nous trouvons aussi ce lien dans les autres éléments. La descente est triple, ce qui est compris comme Ame,

personnalité et individualité. C'est un processus d'involution. Alors, il y a un renversement du chemin, lorsque les eaux, qui ont atteint le niveau le plus profond de la matière, sont à nouveau élevées. C'est vrai avec tous les autres éléments comme la matière, le feu et l'air. Lorsque les deux aspects, nommés l'individualité et la personnalité sont libérés, on vit comme une Ame qui n'est pas conditionnée par la personnalité et l'individualité.

A présent Hercule a atteint un état où il a même complété le troisième aspect, l'aspect Ame pour devenir la Super Ame ou Ame Universelle, se fondant dans le Réservoir de Conscience et s'élevant hors de cette roue d'involution et d'évolution. Là il a le choix de se répandre dans l'air ambiant de sorte qu'en prononçant son nom, il puisse être invoqué. Ou selon l'option il peut aller vers des Cercles plus Elevés. Il y en a certains qui choisissent de rester dans l'air ambiant. Ils se répandent dans l'air ambiant et leurs vibrations nous atteignent quand nous prononçons leurs noms. C'est une question de choix.

Dans le cas d'Hercule, l'Enseignant a dit qu'Hercule serait assuré d'aller dans des Cercles plus Elevés. Hercule avait réalisé sa tâche en soulageant une race qui était esclave. Ce fut une Initiation de masse qui eut lieu grâce à ce Fils de Dieu, de sorte qu'une partie substantielle de l'humanité fut inspirée de fouler le Chemin de la Lumière. En ce qui concerne ce cycle, l'aspect involution et évolution qui lui était relié n'existe plus, et c'est cela que signifiait le chien à deux têtes.

Le Monstre à Trois Têtes

Il a également dépassé les trois distorsions qui se produisent durant l'involution. Une distorsion est la descente telle qu'elle se passe en Bélier, la seconde distorsion est le sens latéral tel qu'il advient en Gémeaux et la troisième distorsion est la descente verticale dans un conditionnement physique qui a lieu en Ba-

lance. Ce sont les trois distorsions que l'on subit.

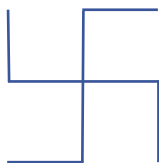
Il y a donc trois nœuds par lesquels l'Ame est attachée au corps selon le fonctionnement des signes du zodiaque autour de nous. Quand les trois nœuds sont défaits, nous sommes libérés de cette roue.

Si nous considérons les douze travaux de Hercule, ce n'est pas comme si les douze travaux étaient accomplis en douze mois. Lorsque nous passons en revue le onzième travail, une suggestion est faite comme quoi chaque travail lui aurait pris un cycle de douze ans. Donc, cela couvre un cycle de 12 fois 12 ans. Il ne s'agit pas que nous passions juste une année et que nous ayons parcouru tous les travaux ; nombreux sont les cycles à travers lesquels chacun de ces travaux sont accomplis. Finalement l'homme est en dehors de cette roue quand il a dépassé le conditionnement triple auquel on se réfère, en parlant de la domination ou de la victoire sur le monstre à trois têtes.

Il y a une grande Ecriture en Orient qui parle de ce monstre à trois têtes, elle porte le nom de « Tripurasura ». Asura signifie un 'monstre' et Tripura signifie les 'trois cités' en Sanskrit. Les trois cités sont les trois circonscriptions dans lesquelles vivent les êtres à l'intérieur d'un système. De nombreux secrets sont donnés dans cette Ecriture appelée « Le secret de Tripurasura » où les pratiques dont nous avons parlé pendant cette dernière semaine sont décrites de façon élaborée. En Sanskrit on l'appelle « Tripurasura Rahasya ». Rahasya signifie le secret concernant le monstre à trois têtes. C'est un secret tant que nous fonctionnons exotériquement. Nous devons les dépasser une à une.

Le héros de l'histoire de Tripurasura est la volonté. La volonté est la seule qualité que l'Ame requiert pour en finir avec les trois conditionnements. Les Ecritures parlent de l'énergie de Siva tandis qu'elles expliquent les travaux reliés aux trois cités. Il y a également une explication de ces trois aspects par la descente des eaux. Il est dit que les eaux du ciel ont leur descente verticale, ensuite elles font leur mouvement horizontal et atteignent

l'océan que l'on nomme Patala ou monde souterrain.
C'est ainsi que c'est décrit dans le symbole de la Swastika.



Il y a la descente verticale et le flux horizontal sur terre qui atteint les profondeurs des régions souterraines. La première descente est en Bélier, le mouvement latéral est en Gémeaux. En Balance, nous avons expliqué de façon élaborée, comment nous entrons dans le Patala, le conditionnement physique. Fondamentalement le travail d'Hercule dans la douzième maison est celui de défaire les trois nœuds à cause desquels nous vivons dans cette roue en dépassant les aspects d'involution et d'évolution de cette roue. Quand le travail fut terminé Hercule était assuré d'aller dans les Cercles Supérieurs.

Chapitre 18

Conclusion

Approche Pratique des Douze Travaux

Tels sont en bref les travaux reliés à Hercule. Ils sont profonds dans leur description, et au début de chaque signe du Zodiaque, il est recommandé d'étudier l'histoire s'y rapportant et de comprendre son symbolisme.

L'histoire reliée à chaque travail montre les domaines où le disciple doit fonctionner et les domaines où il doit être prudent. La partie délicate concernant chaque mois est décrite avec l'aide de l'histoire. Au début de chaque mois, on peut parcourir le travail de ce mois et voir quels types de tâches sont contemplés par le temps à travers ce signe. Cela aide celui qui est enclin à fonctionner avec le temps.

Les travaux d'Hercule sont une modeste présentation d'un symbolisme astrologique profond. Nous deviendrons familiers des énergies de chaque signe, ce qui nous permettra de nous plonger en profondeur dans les caractéristiques et les qualités de chaque signe solaire. Les douze qualités du soleil sont contemplées par l'intermédiaire des douze signes du zodiaque. Par notre mouvement autour du soleil en un an, nous voyons les douze dimensions du soleil qui sont les douze phases du soleil. Il est aussi recommandé d'avoir un symbole du dodécaèdre pendant que nous faisons l'étude de ces douze signes solaires. Il est également recommandé en Orient, que nous utilisions le mantra à douze syllabes. C'est une coïncidence que nous ayons récité ce

mantra pendant les pleines lunes de cette année : « OM NAMO BHAGAVATE VASUDEVAYA ». Ce son avec le symbole du dodécaèdre permet une pratique complète.

Pour une manifestation scientifique de ce que l'on contemple, il y a le processus du Tantra. Le Tantra comme je l'ai déjà répété est une procédure scientifique adaptée d'une façon rythmique et ritualiste en présence d'un Yantra ou symbole, et d'un Mantra, ' une formule de sons '. Le Mantra et le Yantra sont donnés et tant que vous fonctionnez de façon rythmique avec ceux-ci, l'aspect du Tantra est complet. Ceci est brièvement la façon d'approcher ces douze travaux d'Hercule.

Essayons de vivre avec la sagesse. Parler de la sagesse est sans fin, et nos efforts pour vivre la sagesse sont également sans fin. S'il y a des instructions qui ont été données pendant la description des douze travaux, elles peuvent être retenues et mises en pratique. Presque toutes les clés de chaque mois ont été données. Le concept tel qu'il existe en Grèce, a été complété par le concept existant dans le symbolisme védique. Ceci est donc un travail supplémentaire au travail qui a déjà été fait.

Autres livres de la plume

du Dr. Sri K. Parvathi Kumar

Les livres ci-dessous sont disponibles dans les langues suivantes : Anglais (E - English), Allemand (G - German), Espagnol (S – Spanish), Français (F), Hébreux (H), Télugu (T), Hindi (Hi) et Kannada (K)

Brochures :

1. Lord Maitreya – The World Teacher.....E/G/S/F
2. The White Lotus.....E/G/S
3. Wisdom Buds.....E/S
4. Spiritualism, Business and Management.....E/G/S
5. The Path of Synthesis.....E
6. The Etheric Body.....E/G/S
7. Maria Magdalena.....E/S
8. Time – The Key.....E/G/S
9. Listening to the Invisible Master.....E/G/S/F/H
10. Good Friday.....E/G/S/F/H
11. Bhriktahitatarakarajayogamu.....T/K
12. Marriage – A Sacrament.....E
13. Master C.V.V. Yogamu-karmarahityamu.....T
14. Cow – The Symbol and its Significance.....E/G/S

Livres :

15. Mithila - A New Age Syllabus.....E/G/S
16. The Aquarian Master.....E/G/S
17. Sound - The Key and its Application.....E/S

19. Sankhya – The Sacred Doctrine.....	E/G/S
20. Venus – The Path to Immortality.....	E/G/S
21. Theosophical Movement.....	E/G/S
22. Shirdi Say Sayings.....	E/G/S
23. Spirituality in Daily Life.....	S
24. The Masters of Wisdom.....	S
25. Meditation and Gayatri.....	S
26. Wisdom Teachings of Vidura.....	E/G/S
27. On Healing.....	E/G/S
28. Spiritual Fusion of East and West.....	E
29. Sri Sastry Garu.....	E/G/S/F/T
30. The Aquarian Cross.....	E/G/S
31. Hercules – The Man and the Symbol.....	E/G/S
32. Mantrams – Their Significance and Practice.....	E/G/S
33. Sri Dattatreya.....	E/G/S/T/HI
34. Saturn – The Path to Systematised Growth.....	E/G/S
35. Jupiter – The Path of Expansion.....	E/G/S
36. Master E.K. – The New Age Teacher.....	E/G/S
37. Amanaskudu.....	T/K
38. Vrutasura Rahasyam.....	T
39. The Doctrine of Ethics.....	E
40. Dhanakamuni Katha.....	T
41. Antardarsana Dhyanamulu.....	T
42. The Splendor of Seven Hills.....	E/T/HI
43. Doctrine of Eternal Presence.....	E
44. Asangudu.....	T
45. Saraswathi – The Word.....	E/G
46. Agni.....	E/G/S
47. Mana Master Garu.....	T
48. Ayurvedic Principles.....	E
49. Occult Meditations.....	E/G/S
50. Rudra.....	E/G/S
51. Master C.V.V. – May Call ! Vol 1.....	E/G/S
52. Master C.V.V. – May Call ! Vol. 2.....	E

53. On Love.....E/G/S
54. On Change.....E/G/S
55. On Silence.....E/G/S
56. On Service.....E/G
57. Health and Harmony.....E
58. Violet Flame Invocations.....E/G

Les livres sont disponibles en librairies ou directement auprès
de l'éditeur :

The World Teacher Trust-Global
Wasenmattstrasse 1
CH-8840 Einsiedeln

info@wtt-global.ch
www.worldteachertrust.org